LIRE PAGE 28



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

BULLETIN DU JOUR

Concorde avec des «si»

Le président Carter ne pouvait guere faire moins pour Concorde. Il l'accepte, mais son « qui » est assorti de tant de «si» qu'il risque de paraître plus blessant OU'UR & HOR >.

Le supersonique franco-britannique pourra continuer à atterrir a Washington comme il le fait depuis seize mois : c'est le seul point positif. Il pourra desservir douze autres villes des Etats-Unis, mais à condition que les autorités locales le veuillent bien. New-York, la scule escale américaine sur inquelle il puisse faire ses preuves et gagner de l'argent, hi est théoriquement ouverte si les tribunaux viennent à bout de l'opposition des autorités portuaires. Enfin et surtout l'administration limite aux seize Concorde en service on en construction les autorisations qu'elle donne ou les recommandations qu'elle fait. Les appareils qui seraient mis ultérieurement en service devraient, pour pouvoir etre admis aux Etats-Unis, satisfaire aux normes de bruit exigées des avions subsoniques, ce qui est techniquement impossible.

C'est cette dernière exigence qui a le plus surpris et cheque les autorités, françaises et britanniques. Elle aboutit en fait à condamner unilateralement tout développement ultérieur de Concorde qui, fante de desservir la route royale de l'Atlantique nord, ne poarra espèrer s'imposer sur le marché aérien international

La décision du président Carter caustitue un manquement agrant aux principes de libre échange et de libre circulation dont les Etats-Unis se font les champions, et elle portera une ombre sur les relations franceaméricaines au moment Carter annonce sa visite à Paris. M. Barre tout recomment et aussi à plusieurs reprises auparayant M. Giscard d'Estains avaient souligné aunrès de leurs interlocuteurs americains l'importance que la France attachait a un règlement favorable du cas Concorde. La pesition que vient d'adopter l'administration fédérale ne pent vralment satisfaire ni Londres ni Paris, même si elle reste suffisamment ambiguë pour autoriser le report des mesures de retorsion que M. Giscard d'Estaing annoncait cet été.

Est-elle si surprenante? A plusieurs reprises dans le passe contre les Comet britanniques par exemple on les Caravelle francaises, les Etats-Unis ont montré qu'ils savaient défendre efficacement les intérêts de leurs constructeurs aéronautiques. A partir du moment où, en 1971, ils renoncaient à fabriquer leur propre apparell supersonique, pouvait-on esperer qu'ils accepteraieut de gaieté de cœur de voir entamé si peu que ce soit la quasi-monopole dont ils jouissent sur le marché occidental des evious civils?

Même si pour des raisons de doctrine ou des motifs politiques l'administration fédérale a pu être amenée à accepter la présence de Concorde sur le sol américain. il subsiste assez d'occaou de prétextes pour retarder l'application de ses décisions. La réelle autonomie dont jouissent les Etats permet ainsi aux autorités responsables de l'Aéroport de New-York d'Ignorer depuis plusieurs mois les « recommandations » fédérales.

Les autorités locales ont ellesmemes toutes les raisons de refuser le supersonique françobritannique. Celui-ci est devenu anz Etats-Unis le symbole non seulement d'une certaine « fatuité » européenne, mais aussi d'une sorte d'impérialisme de la technique, de ses nuisances de ses justifications de molps en moins bien comprises.

LES ÉNERGIES NOUVELLES RESTERONT MARGINALES PENDANT DES DÉCENNIES

(Lire page 28.)

- La France exerce en Afrique un colonialisme archaique
- Un État palestinien devrait poursuivre la lutte contre Israël

Au cours d'un entretien accordé à l'envoyé spécial du Monde, le colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, assure qu'il ne s'opposerait pas à la création d'un « mini-Etat » valestinien en Cisfordanie et à Gaza. à condition que cet Etat sott doté de « tous les attributs de la souveraineté a et au il ait les moyens de noursuivre la lutte contre l'a entité sioniste ». Il indique d'autre part qu'il a demandé à la France de ne plus fournir d'armes à l'Egypte, a lesquelles servent exclusivement à frapper la Libye ». Faute de cela, ajoute-t-il, les relations entre les deux pays subtront les plus graves dommages. « La politique de la France en Afrique, déclare-t-il, ne diffère guère des pratiques qui furent celles de Bonaparte, de Hitler et de Mussolini. La France exerce en Afrique un colonialisme archalque, »

Le chef de l'Elat libyen révèle enfin qu'il a proposé au Maroc. à la Mauritanie, à l'Algérie et à la Tunisie de se joindre à la Libue pour constituer une consédération, dont l'un des principaux mérites, selon lui, serait de régler le conflit du Sahara occidental. Il précise qu'ayant reçu des invitations officielles de ces Etats, il compte entreprendre une tournée afin d'examiner, plus en détail, ce projet.

De notre envoyé spécial

Tripoli. — Vėtu d'un unitorme kaki, le visage épanoui, le président libyen, qui paraissait particulièrement détendu, voire de bonne humeur, au cours d'un entretien de trois heures, se crispe quand il evoque la politique

« Comprehez-moi bien, dit-il, je n'ai pas à me plaindre des relations bilatérales entre nos deux pays. Je me réjouissals autrefois de voir la France défendre la cause de la liberté, de résister l'hégémonie américaine. Les choses ont, hélas i bien changé depuis la disparition du général de Gaulle et de Georges Pompidou. S'érigeant en tutrice, pis, en gendarme de l'Afrique, la France exerce un colonialisme archaique, indigne d'elle qui se caractérise par l'escroquerie, per l'exploitation éhontée et par la violence l N'a-t-elle pas constitué récemment une force spéciale d'intervention pour voier au secoure populaires ? (1)

- Fundrait-il en conclure aue vous souhaitez la victoire. aux prochaines élections en France, du front commun de

la gauche? - L'essentiel pour moi est que la politique de la France change, qu'elle réponde aux aspirations et à la volonté des peuples airicains. Cela dit, nous sommes les ailles naturels, sur le plan mondial, de la gauche, qui défend les principes

(1) Il s'agit vraisemblablement de la 11º division de parachutistes, constituée au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ses unités ont accompli diverses missions à l'étranger. — (N.D.L.R.)

de liberté et d'égalité. Ce n'est pas l'effet du hasard si d'importantes forces de gauche en France nous témolgnent leur amitié et si elles nous ont soutenus lors de

la récente agression égyptienne » Le ton se durcit, devient plus cassant, quand le colonel Kadhafi soulère spontanément la question des « Mirage et autres armements français » que l'Egypte a utilisés en juillet pour attaquer la Libye « Votre gouvernement, dit-il. savait pertinemment que ce matériel acheté par l'Arabie Saoudite et Abou - Dhabi, étsit destiné à l'Egypte. Et quand j'ai élevé de vives protestations auprès de ces trois pays, ancun d'eux n'a nie ce transfert. La France a même exprimé ses regrets que les armements vendus, selon elle, pour renforcer les capacités défensives des pays arabes fece à igraelaient servi à frapper la Libye. Mais je n'ai pas l'Intention d'être indulgent. J'insiste et je continuerai à insister fermement difficulté, pour contribuer à quelles qu'en soient les consél'écrasement de soulèvements quences pour nos relations — à ce que cesse la livraison à l'Egypte d'armements du servent exclusirement à frapper la Libye.

> - Vous attendez-vous à la reprise des hostilités entre l'Egypte et la Libye?

- Il est improbable que Sadate tente une nouvelle aventure. Il a découvert, en effet, que depuis le retrait de ses consollers et militaires de l'armée libyenne, il y a quatre ans, notre potentiel fensif s'est amélioré, quantitativement et qualitativement

Propos recueillis por ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 3.)

Un entretien avec le colonel Kadhafi Les partis de gauche s'installent dans la crist

Le P.C. et le P.S. se renvoient mutuellement la responsabilité de la rupture

Après l'échec de leurs négociations - au sommet » sur l'actualisation du programme commun, les partis de gauche paraissent s'installer dans la crise. Communistes et socialistes lancent à travers le pays d'importantes campagnes d'explication destinées à la fois à populariser leurs positions et à rejeter sur le partenaire la responsabilité de l'impasse actuelle. M. Georges Marchais, qui avait proposé à

M. François Mitterrand une confrontation télévisée, s'est heurté à un refus du P.S. M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du parti socialiste, a, pour sa part, souhaité que la gauche fasse montre de plus de retenue dans l'utilisation de l'audiovisuel et s'efforce de renouer le dialogue par des contacts discrets.

P.C. a organise traize assemblées fin d'après-midi, au siège de con parti d'explication, réservées à ses mili- où se tenait une réunion extraortante, dans les principales villes du dinaire du bureau exécutif. It est vrai pays: Il ne s'agit que du premier qu'il s'était entretenu avec la plupart épisoda d'une campagne qui devrait d'entre eux, à son domicile, dans la prendre une ampleur rarement nuit de jeuch à vendredi.

affluent, 7 bis, place du Palais-Bourbon, des - délégations de tra- responsables socialistes. Que ce

Après le nouvel échec du « som- vailleurs » se sont présentées dès met - de la gauche, l'heure est vendredi après-midi au siège du aux explications. Communistes et parti socialiste pour demander des M. Mitterrand étant, par hypothèse. socialistes se sont lancés dans des explications et sommer le P.S. de premier ministre ? Au chapitra des campagnes de propagande à travers « faire un pas ». La direction du maladresses communistes, pour ne le pays afin de populariser et de jus- P.C.F., comme celle de la C.G.T., pas dire plus, on peut également tifler jeurs positions et d'expliquer affirment qu'elles ne sont pour rien faire état des propos de M. Marque l'impasse est le fait de leur dans ces démarches, mais les diripartenaire. Dans ce type d'opération, géants socialistes y voient la main si les socialistes accepteraient de les communistes ont le double avan- de leurs alliés: Pour éviter tout défendre leur pays en cas d'agrestage de l'habitude et d'une capacité risque d'in cildent. M. François sion des Etats-Unis ou de l'Aliemilitante supérieure à celle du P.S. Mitterrand s'est même abstenu de se Dés ca samedi 24 septembre. la rendre, vendredi 23 septembre, en délà là ? De tela procès d'intention

Cette pression directe est mala-Sans parier des télégrammes qui droite dans la mesure où elle ne peut que renforcer les epupcons des

M. François Mitterrand s'expliquera sur la nouvelle situation créée mercredi 28 septembre au cours d'une conférence de presse. « Sauf événement imprévisible . indique-t-on au P.S. le premier secrétaire s'abstiendra en attendant de toute intervention, excepté lors de la fête organisée dimanche 25 septembre à Brioude par la fédération socialiste de la Haute-Loire.

On lira page 8 la liste des nationalisations proposées par le P.C., que ce parti n'a pas encore rendue publique. Elle comporte, outre les filiales à plus de 51 % des neuf groupes industriels du programme commun, une quarantaine d'entreprises, regroupées autour de Pricel et Nobel-Bozel qui n'appartiennent pas à cette catégorie.

> chaig posent la question de savoir maigne fédérale. En est-on vraiment petvent-lis avoir un sans?

> Dans le processus de dégradation rapide où se trouve engagée l'union de la gauche, les éléments psychologiques ont, cartes, joue et jouent encore un role non négligeable mais on ne peut y voir la source protonde de l'échec.

THIERRY PFISTER (Lire la suite page 6)

main de Moscou?

explications a la rupture, au moins provisoire, de l'union de gauche. L'une de celles que l'on entend le plus communément tient pour avéré que les communistes ont cherché à empêcher le succès des partis du programme commun, pour cette simple raison que Moscou n'en voulait pas Le fait est que, contrairement à ce me l'on a longtemps cru dans certains milieux de droite. l'U.R.S.S. n'a jamais, bien au contraire, souhaité la victoire de l'union de la gauche. Lors de l'élection présidentielle de 1974.

elle mit d'abord ses espoirs en M. Chaban-Delmas, comme en

cause, il faut bien charcher des par ANDRÉ FONTAINE rire montrait, à l'évidence, qu'il chances de noursuivre la politique indépendante du lisme à l'égard de Washington. voire de Bonn. Le premier tour ayant décu leur attente, M. Tchervonenko, ambassadeur sovietique à Paris. alla rendre visite à M. Giscard d'Estaing, ce qui souleva une protestation de l'Humanité.

Serait-il tombé dans un piège à lui tendu par le ministre des finances de l'époque ? On l'a souterru. Mais il se trouve que, aumême moment, l'ambassadeur de l'U.R.S.S. dans un pays du sudest de l'Europe s'était rendu ches son homologue français pour l'informer sans ambages que son gouvernement souhaitait la victoire de l'actuel président de la République. Nous avons nous même entendu à Moscou, 1975, M. Kirilline, premier viceprésident du consell. célébrer avec une telle chaleur les mérites de M. Giscard d'Estaing que nous lui avons demandé ce que penseralent d'un tel langage les communistes français: Son sou-

A chaque instant, par la suite des diplomates des pays de l'Est en poste à Paris ont dit à qui voulait les entendre qu'ils ne pensalent rien de bon de l'union de la gauche. D'un interlocuteur à l'autre, les arguments variaient.

mais se complétaient : 1) Les partis du programme commun peuvent gagner les élections mais ils ne seront pas capables de gouverner longtemps ensemble. Ils sous-estiment considérablement la gravité de la crise economique, qui impose une politique d'austérité aux antipodes de ce qu'ils proposent. Très vite ils seront amenés, dans la meilleure des hypothèses, à prendre des mesures très impopulaires. A ce moment-là, ils perdront le soutien d'une partie de leurs électeurs, et la route sera ouverte à un retour offensif de la majo-

2) La France occupe une position trop importante sur l'échiquier mondial pour que les Etats-Unis l'abandonnent d'un

(Lire la suite page 9.1

AU JOUR LE JOUR UN COUP MONTE

principale différence entre un optimiste de droite et un optimiste de gauche est que l'optimisme de ce dernier est ürkductible. comme les propositions de M. Marchais, de M. Fabre el de M. Mitterrand.

Ainsi, tandis que l'optimiste de droite jubile modérément, pas encore tout à fait rassure, l'optimiste de gauche explique le sond du problème de la manière suivante :

Le prétendu échec des négociations socialo-radicalocommunistes n'est en réalité au'un fantastique coup monte pour faire monter la Bourse et. du coup. (monté), revigorer à lond le capitalisme français. La veille des elections. alors que tous les capitant seront rentrés, que les usines tourneront à plein et que le pays baignera dans l'euphorie sinancière et économique, on signera le prooramme commun actualise et on annoncera triomphalement aux électeurs — fuste avant l'ouverture des bureaux de vote - que ce n'était qu'une actualisation de la scène des trois sorcières de Macbeth, que le grand show shakespearien telévisé est fini et que la droite et le patronat ont marché jusqu'au bout. Bien joue, eamarades !

PABLO DE LA HIGUERA.

LE FESTIVAL DE SAINT-LIZIER

Quand la musique vient en Ariège

Entre le Comminges et le pays de Foix, au centre des Pyrénées, la France bute sur une muraille de 100 kilomètres, infranchissoble sinon par les contrebandiers. Dixhuit vallées, jalouses de leur indépendance, et qui ont gardé plus longtemps que d'autres leurs coutumes et leur folklore, confluent vers Saint-Girons (Ariège), capitale du Couserans, ce pays d'un ancienne tribu celte-ibère,

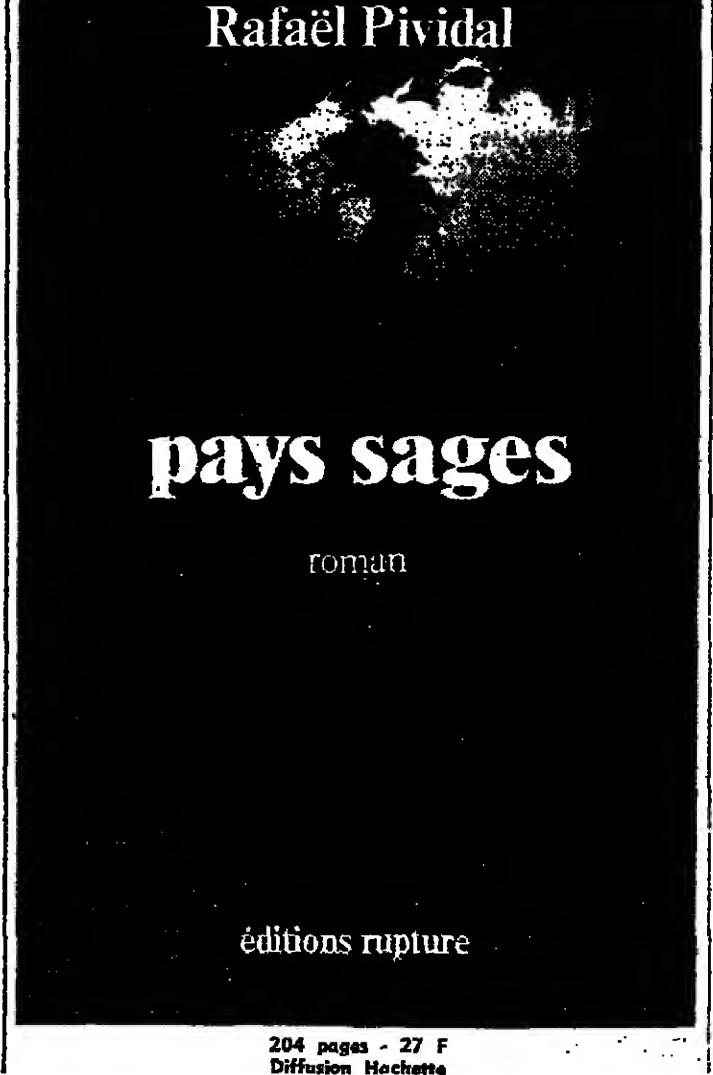
Consoranni. C'est là qu'un jeune avocat natif de Saint-Girons et passionné de musique, Jean-José Rieu, a créé, il y a quelques années, un des festivals les plus attachants qui existent en France, dans une petite ville fortifièe d'origine romaine, située à flanc de cotequ, Saint-Lizier, qui commandait ce nœud de communications stratégiques, ce qui lui valur d'essuyer maints combats au temps des Barbares, des Sarrazins, des Albigeois au des

guerres de religion, sons jamais

Des maisons aux toits de tuiles se pressent comme des poussins autour de la cathédrale au clocher octogonal et crénélé comme une tour de guet. Cette belle guerrière est devenue une délicieuse chambre de musique : intime et chaude avec so nef courte, son bref transept oux omements baroques, et surtout l'admirable abside, un peu cabossee par la vieillesse, mais radieuse avec sa pierre blande où étincellent des fresques aux couleurs vives de sanguine et aux verts profonds où un Christ en mojeste domine des groupes d'apôtres et des scènes de la vie de la Vierge. Pur joyau roman qui rappelle l'art de Catalogne, et, par-delà, les primitifs byzantins.

JACQUES LONCHAMPT.

(Live la suite page 19.)



syndics, les agréés. Présentement.

On s'interroge sur le sort des huis-

siers (la lettre recommandée, voyone).

les notaires (les domaines sont-là,

il faut faire connaître les consul-

talions gratuites et les efforts que

nous faisons pour être plus proches

du lusticiable : ie suis avocat consul-

tant d'une mairie annexe de Paris

- La première : un mouvei

observations :

notre profession?

notre profession?

depuis douze ans. mais la lais deux

est iancé, s'arrêtera-t-li ou est-il le

premier pas vers la socialisation de

— La deuxième : n'y a-t-il pas une

Je m'explique : la socialization

prélude à la nationalisation, et partant

à la fonctionnarisation, qui sonnerait

le glas non de notre gloire, mais

de notre raison d'être. Développer

trop ce système obligera à prévoir

un salaire pour les praticiens, on

l'appellera honoraire horaire, bien

Pour être plus proche encore du

fusticiable, d'autres exemples : notre

assistance doit commencer dès le

commissariat de police : les premiè-

res déclarations, on les lette à la

figure de nos clients jusqu'à la cour

d'assises. On devrait exiger pour la

rédaction de certains contrats : tra-

vail. lover. constructions, notre pré-

sence. On deyrait plaider pour nos

détenus devant le prétoire des pri-

sons. Nous plaidons pour les profes-

seura devant leura tribuneux disci-

plinaires, pourquoi ne pas assister

las élèves devant les conseils de

ceux qui connaissant des divorces :

nos palais pénaux se remplissant

à chaque instant, on crée des délits.

la révolution. Le grand ministra de

l'éducation nationale serait celui qui.

durant deux ou trois ans ne ferait

pas de réforme. Il nous faut digérer

des textes et des textes ; la boulimie

Depuis cent solvante ans, notre

barreau a retrouvé sa robe et son

orgueil : depuis cent solxante ans

nous aervons, sans esprit de caste.

la cause du pialdeur ; adaptons-nous

oui, sans bouleversement, en parfaitt

* Avocat à la cour de Paris, vice-

president de l'Association profession-

nous guette, n'en ajoutons pas i

Le changement à let continu, c'est

Nos palais civils se vident, sauf

discipline ?

sérénité.

nelle des avocats.

sur : mais trêve d'hypocrisie.

direction plus efficace à essigner

re-voyons) : la trappe est ouverte.

plus vieilles du monde et, la postulation, elle flaurit de plus depuie la création du code en plus épineuse. Depuis quelques affaires matrimonisies. Pour creuser nous tout un chacun se tourne et. plus prolonde la tombe des prolespar ricochet, nous, nous nous tourzione (ibérales, pendant le même temps on ravait de la carte du nione vers tout un chacun? monde : les avoyés, les grefflers, les

Veut-on le changement pour le changement? Motivation insuffisants de cet engouement. La vérité est de brillants technocrates veulent notre disparition, ainsi le problème sera posé.

Nous serons toulours, du moins ie l'espère, les empêcheurs frapper (civilement ou pénalement) à la ronde : c'est poutquoi il nous faut nous élever constaument contre le déversement, à plains tombereaux, de textes aussi inutiles que nuisibles-Le tourneur sur métaux de la

régie Renault n'est pas en prise directe avec ces lois, décrets, ordonnances, circulaires et autres fruits des barbouilleurs de lois, comme les appelait un poète. Nous, nous luttons de front. Mon but est-il de vider un carquois trop plein? li faudrait trop écrire. Lors de la réforme de 1971. - on - nous avait promis une procédure simplifiée : Jamais elle n'a été aussi formaliste. Tous, nous

TIGRES DE PAPIER

Après apoir déclenché la lutte contre le tabac, le goupernement lance un commando de cent vingt-neuf mesures à l'assaut du bastion de la paperasserie.

Vaste programme dans un pays où l'on doit sortir un portejeuille plein à craquer dès lors que retentit le sinistre « Vos papiers ! », terreur des administrés dont l'identilé se disloque à travers des permis de conduire, des cartes grises. des assurances, des carles de Sécurité sociale, des fiches d'état civil remoniant à la neuvième génération, des certificats médicaux, des cartes

Nul ne sait combien de temps il nous faudra pour sortir des interminables corridors du billet de rentrée et du tampon de sortie, de l'autorisation de circuler et du permis d'éternuer. Mais ce aut est probable, c'est que, pour oser entreprendre une telle révolution dans nos montre. nos ministres ont surement obtenu un mot d'excuse signé de leurs parents.

BERNARD CHAPUIS.

de mots sans pardre au change, Les discours étaient, au surplus, soutenus par un sentiment assez majoritaire d'idéalisme et de progrès. Résultat : les avocats représentaient la olus large part du pouvoir politique : lis étaient députés, sénateurs, ministres, président du conseil, président de la République. Ils formaient ce qu'un sociologue moderne appelleralt un groupe de pression de premier ordre. Ils étalent moqués, blen sûr. la satire et la caricature s'en donnaient à cœur ioie. Mais, touiours pour le sociologue moderne, c'était

chez aujourd'hui, dans les magazines illustrés, des caricatures d'avocats. lls s'y sont complu. Ils ont commis les deux cents professionnels qui entre les deux guerres, sont devenus rapports entre les citoyens étaient. l'erreur de regarder en eux-mêmes, constituent le « milieu ». Il leur suffit récliement indispensables. Tandis plus que de regarder dehors. A d'une ou deux douzaines d'avocats que les avocats restaient attachés retard que certains gardent encore sur l'histoire. Pourtant cette histoire leur jette à la tête, sans la moindre précaution, des évidences cruelles. S'is étaient seuls victimes de l'évolution on ne pourrait que les plaindre mais jeur déclin est inquiétant pour tous les citoyens. Déclin ? C'est ici faut ménager l'amour-propre mais sans laisser dans l'ombre des faits d'une importance capitale et Indiscutables.

Les faibles sont pauvres

Tout d'abord les avocats ont pardu la maîtrise du Parlement où les grands rôles sont tenus par des hommes d'affaires et par des fonctionnaires, sauf exceptions. Ensuite, et l'on pourrait écrire - à l'autre extrémité de l'éventail ». le fait que tant d'avocats se font nommer magistrats. Ce qui était autrefois exceptionnel et bon pour ceux qui n'avalent pas réussi et qui, au compte-gouttes, recevaient comme par charité, une nomination de juge, est devenu une pretique courante. Des avocets sérieux, même membres du Conseil de l'ordre, possédant des cabinets Importants, iouissant d'une estima générale et méritée, s'efforcent d'entrer dans le fonction publique et se réjouissent d'y réussir. Entre les deux, combien de douleurs, de désespoirs même, d'hommes et de femmes qui sa sont consacrés, toute leur vie. au métier qu'ils ont choisi et aimé et qui n'ont plus devant eux comme perspective que la misère et la mort. Ce tableau n'est nullement noirci-On peut seulement alouter ou'lls ne sont pas les seuls. Or des citovens désespérés, qu'ils scient cats ou baiaveurs de rue, doivent nous émouvoir en même temps que nous ajerter sur un défaut social Bien entendu les avocats riches, les brasseurs d'argent, les falseurs d'affaires at qui n'ont d'avocats que nom, non seulement sumagent mais

assuré leur fortune. La situation ectuelle est le résultat de deux éléments. L'un étant la contradiction dont on n'a pas reconnu l'Importance, qui existe entre le rôle de l'avocat et l'exercice pratique de sa profession. L'autre étant l'aculté fiévreuse de la lutte pour la vie et l'élévation générale des connaissances et de la condition de citoyen

prospèrent. Le bijan de notre société

étant l'aggravation des différences

entre les pauvres et les riches ne

peut qu'être favorable à ceux qui ont

avec les contreparties nécessaires qu'alle entraîne.

La contradiction du rôle du détenseur? C'est très simple, il dott défendre les faibles. Or les faibles sont pauvres (s'ils étaient riches ils ne seraient pas faibles). Donc l'avocat no s'enrichit pas. Ajoutez à catte logique le fait que les pauvres diables se mettent, trois fois sur quatre, dans des situations impossibles, qu'ils accumulent les torts et qu'il faut passer des jours et des semaines à débroulller leurs problèmes, il est souvent plus difficile de tirer un misérable du trou que de résoudre un conflit entre grandes sociétés. C'est ainsi qu'on arrive au problème général de la lutte pour la vie et des rivalités commerciales. Ces grandes sociétés n'ont pas besoin d'avocats. Ou plutôt altes n'en ont besoin que dans la ·masura où la loi exige jeur présence mais ils ont surtout un rôle de représentation.

Les grandes sociétés ent leur contentioux, service complexe, nombreux, qui unit à une grande compétence la connaissance de la poli-Doue de nérale de l'entreprise. [] confie, comme on dit, le dossier l'avocat mais sans grand risque car le contentieux définit l'objectif de la demande et même indîque j'argumentation qui doit être développée L'avocat est heureux d'être inscrit dans un tel organigramme. Il est ainal assuré de ressources fixes. il n'y a sucun déshonneur là-dedans. il v aurait déshonneur à le nier. D'allieurs les grande compagnies ne iont en général de procès qu'aux particuliers. Les conflits qu'elles peuvent avoir entre elles ne se règient pas devant le juge, ni même devant l'arbitre. Ils se regient entre états-majors. Ils ne revêtent pas la benoîte livrée ludiciaire. Lorsou'on loisir de se déguiser c'est ce que ce n'est pas grave. Tout ce qui est important es traite en veston.

pour faire face aux inconvénients de leur profession. Et puis blen eur. délits financiers, mais la en trouve de nouveau dans le domaine des grandes compagnies.

Un autre élément oul a rendu l'avocat moins nécessaire alors que c'est l'inverse qui aurait dû se produire, c'est la complexité vertigineusement grandissante des dispositions législatives et réglementaires où seuls peuvent es retrouver des epécialistes minutieux de qui est exigé un esprii tout à fait différent de l'esprit-avocat. Ce que l'on aime dans l'avocat, c'est ea générosité; la part qu'il prend à nos misères, c'est son élan, se chaleur communicative, son don de perauasion. Ce n'est pas une biague c'est vral. Le socie cù s'élève sa statue est. à cent pour cent, sentimental. C'est le notaire qui est tatilion. l'avocat. lui. est simplificateur. N'Importe quel roman en porte

sons pour cela, à leur image de marque, eous eux, en quelque sorte, orandissaient des agents modestes, mais inévitables et dont les citoyens avalent de plus en plus besoin. Ainsi, les avocats es cont trouvés un besumatin sur le vide. Dès qu'une difficulté surgissait, c'est à ces bureaux ou officines que l'on s'adressait et non à leur cabinel. Car on ne devient eas compétent dans un domaine très difficile instantanement. Il y faut une longue pratique. Les professions ludiciaires se sont multipliées. Il a fallu faira de la place et. comme i fallait toujours et de plus en plus difficilement VIVRE, certains avocats se sont efforcés de devenir les correspondants de ces groupes décriés, mals qui leur assuraient une clientèle. Ils avaient pris trente ans de retard à s'écouler parler alors que d'autres s'achemaient à agir.

Le citoyen n'est plus seul

Le demier acte de la tracédie a été écrit par quelou'un qu'ils considéraient comme leur allié, mieux, était à leur service et d'autant plus ou'lla le commandalent... Cet adversaire, coudain révélé, c'est tout cimplement le législateur. Ils l'ont cru icur esciave. Il est devenu isur maitre. Et comme, suivant une joi sociologique qui ne s'embarrasse pas de textes, mais out s'applique sans ecrupule, on ne frappe que les faibles. législateur a attendu qu'ils fussent faibles pour les frapper. Eux qui devalent défendre les plaignants ont basculé dans la calégorie vulnérable de ceux qui se plaignent... Et ii n'y a aucune méchanceté dans la démarche du législateur, ce n'est pas un traître. qui a retourné sa veste. Il obéit tout implement à l'évolution générale. Il pousse sur la fiscalité parce que le onctionnement d'un Etat est devenu hors de prix. Il reconnaît enfin une fort ancienne évidence, à savoir que e premier défenseur du citoyen, c'est le juge. Demière nouveauté : le

syndicat, qui le défend. Après avoir néaligé le courant eur equel lis flottalent encore trop alsément, certains avocats prennent peur devant celui qui se dessine dans l'avenir. Et comme c'est la loi tient de plus en plus de place, lis prennent peur de la loi. Comme ils craignent que la loi sur le divorce par consentement mutuel ne leur ôte de la clientèle. Ils creignent que demain une loi eur les assurances.

citoyen n'est plus seul. H'fait partie

d'un proupe, d'une association, d'un

simplifiant les modalités d'attribution des Indemnités, ne leur en ôte encore. Ils ne sont pas les seuls, mais ils ne se résigneront pas appartenir à mi seralt abolie comme les chapellers, les charrons ou les maréchaux-ferrants les ont raison. car quel que soit le degré de per--factionnement d'una société, tout citoyen doit pouvoir, en toute circonstance, trouver un défenseur. D'abord celui qui est en prison et qui est retranché du monde. Mais aussi celul qui est mai dans ce monda, qui s'y écorche et qui souffre. Aucune société ne peut évacuer la notion même de défense aans tomber dans un idéalisme vite criminel-

Dans une certaine mesure, l'évolution socials, si sévère pour la profession d'avocat, lui tend une perche. C'est la récession du évite. au bon moment, que les barreaux solant depauples. Il est de plus er plus difficile d'accéder aux fonctions publiques, les entreprises ne recrutent 'pas. La profession d'avocat. maigré ees contraintes et ses inconvanients, demeure ouverte. Les jaunes qui n'aitrontent pas les concours et qui obtiennent le certificat d'aptitude tentent l'aventure. Ils sont de plus en plus nombreux et c'est la grande constatation encourageante pour la profession. Il importe qu'ils n'espèrent pas la richesse et qu'ils prennent la vrale mesure des besoins de leurs concitovens. Alnsi la défense. si couhaitable, demeure assurée.

Des lois, encore des lois

L serait infiniment souhaitable pour le bien commun que tous les parlementaires, qui n'ont pas oublié que leur tâche première est d'être des législateure, prennent connaissance de la très remarquable chronique que, sous le titre « L'inflation législative et l'indigestion du corps social ». le doren Savatier a publiée dans la livraison du Recueil Dalloz.

Ila y trouversient, en effet, au-delà d'une irréprochable documentation et d'observations pertinentes basées sur la connaissance et la critique des textes, des sujets de réflexion dans un domaine qui nous a personnellement, depuis de longues années, préoccupé, et sur lesquels nous nous sommes maintea fois exprimé, soit à la tribune du Parlement, soit dans des écrits.

Le titre de cette chronique exprime le sujet tout entier. Il nous fait également ressortir l'immense péril qu'il recèle.

Notre propre reflexion, à partir de cet important travail, sera celle d'un législateur souvent accablé et toujours impuissant tant législatifs que réglementaires au sein desquels l'administration. les administrés et les juges finissent par ne plus se reconnaître.

Nous voudrions, tout d'abord, denoncer la vanité de l'autosatisfaction de l'exécutif et du législatif qui se font gioire, à périodes régulières, d'avoir sécrété des dispositions législatives. comme si le sort de la nation

pouvait en être nécessairement

amélioré. Parlant du nombre des seuls textes de lois, le doyen Savatier écrit : « Or, après avoir dépassé mille cina cents lois en 1959, ce total est descendu, depuis, aux environs de mille cent cinquante mille deux cents, rythme de croisière actuel >

Inutile de préciser le nombre de lignes et de mots, presque touiours considérable, que contiennent ces lois et qui suivant la vielle formule, ne devraient être ignorées de personne.

Comme le savant doctrinaire auquel nous nous référons, nous convenons volontiers que la vie moderne offre des altuations de plus en plus complexes ou compliquées et que la loi est dans l'obligation d'en tenir compte.

Cependant, cet argument, ou plutôt cette excuse, ne nous satisfait pas Maintes fois, nous avons vu présenter, au Parlement, souvent dans la hâte et même avec la procédure dite d'urgence, des projets dont le pays pouvait se passer dans la mesure où on ne des cas particuliers; mais seulement des problèmes d'intérêt général.

Rappelous pour mémoire, et en matière répressive, le texte très inconsidéré sur la fouille des voitures que, dans sa sagesse, le Conseil constitutionnel a fait disparaître comme attentatoire aux libertés, après que le Sénat l'ent par deux fois repoussé.

Il n'y a pas que les lois répressives, et. trop souvent, le public oublie que les textes les plus importants font rarement l'objet de publications dans la presse ou de larges discussions dans les tribunes de l'audiovisuel.

Tout ce qui touche le droit des personnes, le droit social et la législation des biens constitue une très large part des interventions législatives nouvelles, souvent inconsidérées, parfois intempestivei et même perturbatrices d'un certain ordre jurisprudentiel règlant dans les conditions convenables les rapports entre citoyens. Car, en ce domaine aussi, ce vérifie le vieil adage populaire «Le mieux est parfois ennemi

Comment. d'autre part, un pays comme le nôtre (lequel ne fait d'ailleurs pas exception avec les autres nations hautement civilisées) pourrait-il résister à l'accablement des textes?

Le législateur pourrait se souvenir que nous disposions, avant la Révolution de 1789, d'un ensemble diversifié de documents législatifs on jurisprudentiels auxquels juridiques, constituent souvent

La vraie révolution napoléonienne s'est opérée sous l'impulsion du Premier Consul par la rédaction de codes. Que l'esprit de synthèse et de clarté de ces derniers est donc loin i

Il n'y a cependant pas que cela dans la chronique du doven Savatier, et nous retiendrons seudement deux thèmes de sa si per-

tinente méditation.

des règlements. Nous avons, pour notre part, maintes fois dénoncé l'usage abusif fait par l'administration de pouvoirs « législatifs a que lui confère l'article 3? de la Constitution dans tout ce qui n'est pas un domaine réserve à la loi par l'article 34.

Le premier a trait à l'invasion

Le doyen Savatier écrit sur ce sulet: « La Constitution francaise du 4 octobre 1958 avait pourtant désiré réserver au Parlement les hautes taches, en laissant la poursuite des détails au pouvoir réglementaire qui en bâtit les décrets, mais, dans le domaine qu'on lui accorde, celui-ci t'en donne à cœur joie, v

Il nous est arrivé, maintes fois, d'observer que la toute-puissante administration impose aux ministres responsables de certains départements ministériels la signature de certains textes de lois pour obtenir des réponses national

Il n'est pas besoin de chercher ailleurs l'absence de civisme on vieille adjuration de Cicéron que tionale qui ne soit pas, dans un de respect instincits et même se termine cette manière de rè- sens, victime de la puissance de religieux de la loi. On n'obéit quisitoires : « Capeant consules ». l'argent, et, dans l'autre, accavoiontiers qu'à ce que l'on a Que ceux qui sont investis de blée par la multiplicité des bonnes préalablement connu et compris. la haute mission de légiférer intentions,

Le deuxième point et négligeons au passage tout ce qui est fort important et touche an droit social ou au droit fiscal, s'attaque à l'instabilité monétaire, cause

d'inflation législative.

a C'est un étalon sciemment mensonger, écrit le chroniqueur. que l'Etat impose au calcul économique des valeurs en égulisant faussement le franc légal d'aujourd'hui au franc légal du passé et à celui de l'avenir » et plus loin « de fait, l'Etat qui n'a vas le courage de corriger de la sorte. dans la comptabilité qu'il impose. le mensonge dont il profite en fabriquant cette jansse monnaie, n'a vas bonne conscience. En même temps qu'il consolide ce mensonge, il traduit ses scrupules en le rectifiant en détail au profit des groupes de créanciers assez forts nour s'imposer ou assez misérables pour attirer une pilie particulière. D Ces quelques extraits portent en

eux-même condamnation de tout un système, et nous comprenons mieux que, courtoisement, mais fermement, le doven Savatier termine sa chronique en disant : sur des sujets qui faissient ques- e Une autodiscipline du législateur. que d'unité mais qui, dans leur tion, négligeant le fait que ces n'est-elle pas possible ? Cette auraisonnement et leur approche réponses, par leur nombre et leur todiscipline est difficile à des au plan de service secondaire de complexité, aggravaient l'imbro- hommes imbus comme nos parieencore pour nous des modèles du glio législatif et réglementaire mentaires de leur toute-puissance. >

prepnent garde. En effet, nul n'a à gagner dans ce déferlement ou cette inflation législative et cette véritable inondation réglemen-

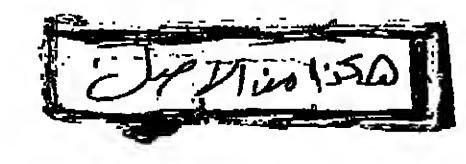
Les civilisations s'effondrent plus alsément sous le poids des papiers qui entendent les pâtir ou les affiner que sous les cours des révolutionnaires qui tentent, par la force, de prendre le pouvoir. Néanmoins, et ce sera notre dernière réflexion, nous pouvons

taire.

tout à la fois craindre et souhaiter que l'impossibilité matérielle de simplifier ce qui doit l'être n'oblige à faire table rase d'un passé et d'un présent trop perfectionnés ou perfectionnistes pour revenir à de simples idées afin de régler les rapports so-

A ce stade du déroulement de notre pensée nous croyons devoir dire que l'exemple doit toujours venir d'en haut, qu'on ne bâtit un Etat qu'en l'appuyant sur une philosophie politique et non sur la réaction ou la cogitation de clercs. si bien intentionnés qu'ils puissent

La France de demain, pour devra remettre l'administration l'Etat et charger les législateurs en partant du renouveau des rapports sociaux et économiques. C'est par une vieille, une très de construire une collectivité na-



étranger

LES DÉCLARATIONS DU COLONEL KADHAFI

(Suite de la première page)

Les déserts qui nous séparent, des deux côtés des frontières, interdisent toute victoire décisive. Paradoxalement enfin, les récents combats et les contacts qui ont suivi ont suscité entre nos deux armées et nos deux peuples une fraternité qui ne manquerait pas de se retourner contre Sadate. Une nouvelle agression de sa part se heurterait à la résistance armée de chaque Libyenne et de chaque Libyen.

— Malgré la fraternité à laquelle vous failes allusion, environ la moilié des travailleurs immigrés égyptiens (plus d'une centaine de milliers) ont quitté la Libye ces dernières semaines soit de leur propre gré, soit sur la requête des ètes le servent désenseur?

l'Egypte envisageratt de con-

clure une paix séparée apec

— J'en suis persuade, car c'est

Sadate lui-même qui me l'a dit.

Il m'avait confié lors d'un entre-

tien oue l'ai en avec lui an Caire.

le 30 octobre 1973 — soit une

semaine à peine après la guerre

du Ramadan, - que la situation

lui était devenue insupportable.

que les Palestiniens l'exaspéraient,

et qu'il était disposé à conclure

n'importe quelle paix avec Israël, pourvu qu'il puisse récupérer le

Sinal. Il ajouta, il est vrai, qu'il

se délierait de ses engagements

pour reprendre la guerre contre Israël des que l'armée égyptienne

serait en mesure de remporter une

victoire décisive. Il m'avait fait

part, à ce propos, de son projet

de construire un turmei sons le

canal de Suez qui faciliterait, en

temps opportun, le déferlement

des troupes égyptiennes dans le

D'une manière plus générale, le

president Kadhafi est sceptique

quant aux chances d'un réglement

« Voyes-vous, dit-il, tous ces

projets de paix dont on parle

abondamment sont fondés sur le

région est éminemment instable.

Tous les régimes réactionnaires et

capitulards, qui concourrent à leur propre destruction, sont me-

nacés d'effondrement. Si l'un

d'eux devait être renversé demain.

tout serait remis en cause. Je ne

crois pas à la perspective d'un

réglement aussi parce qu'Israël ne

cherche qu'à gagner du temps

pour étendre ses frontières de

- Quelle serait votre atti-

tude si, malgré vos prévisions,

Israel acceptait de revenir à

ses frontières de 1967 et si

statu quo. Or la situation dans la

négocié au Proche-Orient.

- Nous nous séparons des tra-vailleurs égyptiens qui sont en excédent ou qui se sont compor-tes comme une sorte de «5° lonne». Nous avons découvert qu'un certain nombre d'entre eux étaient, en réalité, des agents des services spéciaux égyptiens. Ils se sont rendus coupables d'une série d'attentats dans diverses localités libyennes, dont un sabotage au port de Tripoli l'année dernière compatriotes. C'est ainsi que les Egyptiens, dont les qualités étaient naguère unanimement appréciées, sont devenus suspects aux yeux des Libyens. Nous en sommes désoles mais c'est Sadate qui doit en assumer l'entière responsabilité. En attendant que cette sombre page soit tournée, nous procèdons à un rééquilibrage dans la composition de la main-d'œuvre autorités. Ne croyez-vous pas étrangère. Il n'est jamais bon que cet exode massif porte pré-fudice à l'économie libyenne et d'un seul pays. En tout cas, nous inslige un coup sévère à l'idée ne sommes pas chargés de résoude l'unité arabe, dont vous dre le problème du chômage en

L'Égypte est disposée

conclure une paix séparée avec Israël - Est-il crat que, pour les Palestiniens parvenaient à régler, entre autres, ses proétablir leur Etat en Cisjordablèmes économiques et sociaux.

nie et à Gaza? - Les Palestiniens favorables ce projet m'assurent qu'ils n'accepteraient rien de moins qu'un Etat doté de tous les attributs de la souveraineté v compris les moyens militaires pour poursuivre la lutte contre sioniste. S'il est vrai qu'un tel Ktat déclencherait le processus de la libération de toute la Palestine, qu'il sonnerait le glas de l'Etat d'Israël, je ne m'opposerai pas à sa réali-

> Vous donnez raison, en quelque sorte, que Israéliens qui refusent la création d'un Etat palestinien_

- Je vous le répète, l'entité sioniste ne veut d'aucun règlement, quel qu'il soit. J'estime vraient poursuivre la lutte conquérir leur droit à une existence autonome dans la guerre comme dans la paix. Ils devraient pouvoir simultanément ou alternativement se battre et négocier directement et sur un pied d'égalité avec leurs ennemis sans passer par les Etats arabes ou les grandes puissances, dont les préoccupations sont étrangères aux aspirations palestiniennes C'est pourquoi je ne crois pas aux mérites absolus de la conférence de Genève...

- Pour vous, donc, la politique soviétique à l'égard du conflit ne diffère guère de celle des Etats-Unis...

- Pas du tout. Les positions respectives de ces deux puissances sont très éloignées les unes des autres. L'U.R.S.S. reconnaît Euphrate au Nil en passant par aux Palestiniens le droit à l'antodétermination et au moins fournit des armes aux organisations de fedayin. Les Etats-Unis ignorent jusqu'à présent l'existence de l'OLP. La différence est considérable.

L'U.R.S.S. est une amie sincère

IURSS, se sont améliorées. Ne dénonciez-vous pas autrefois l'a impérialisme » et Le athéisme » des Soviéti-

(Le président Kadhafi part d'un grand éclat de rire.

 Vous avez bonne mémoire! lance-t-il, avant d'ajouter : C'est vrai, mais l'expérience nous a révélé que l'U.R.S.S. est une amie sincère. Elle ne s'ingère pas dans nos affaires intérieures et lutte, à nos côtés, contre l'impérialisme l'exploitation coloniale. le racisme, ainsi qu'en faveur de la liberté et de la paix. Quant à la question religieuse, elle re-

lève de la conscience individuelle, qui n'a rien à voir avec les grandes causes de l'humanité Il y a en U.R.S.S. des millions de musulmans pratiquants et sans doute autant d'athées mais cela n'influe pas sur la politique soviétique ou sur le déroulement des affaires mondiales.

> — Vous avez tainement tente de normaliser vos ravports avec les Etats-Unis. après l'accession au pouvoir du président Carter. Pourquoi

— Il n'y a pas de véritable problème entre nous et les Américains. Leur attitude à notre egard est malheureusement fon-

dée sur une propagande malveil-lante. Nous les avons invités à un dialogue, en indiquant que les divergences ne justifisient pas une tension dans nos rela-tions. Ils ont fait la sourde fliger des sanctions. Ils refusent rious livrer des, avions de transport, que nous avons payés comptant, tout en armant nombre de pays qui menacent la paix et la sécurité mondiales. Ils nous interdisent encore de nommer un ambassadeur à Washington. Pourtant, ils achetent la moitié de notre pétrole et leurs sociétés tirent des profits appréciables en Libye. L'attitude des Etats-Unis est à la fois pué-

- Washington estime que vous étes l'inspirateur et le financier de réseaux terroristes internationaux_

rile et indigne d'une grande

(Le colonel Kadhafi s'indigne.) - C'est ridicule! Je déflie quisation. C'est la Libye et non les Etats-Unis qui a édicté de sévères lois réprimant le terrorisme. Je sais, je sais. Sadate est obsédé par l'idée que l'héberge Carlos. Or Carlos a tué une lors de 'attentat à Vienne, contre sièze de l'OPEP. S'il tombait je le ferai traduire en justice. Soyons sérieux : s'il était vrai que nous nous étions assuré la complicité de Carlos, pourquoi n'a-t-il pas mené, depuis, une quelconque opération terroriste? Je ne comprends pas comment les Etats-Unis pourraient être influences par les balivernes de Sadate...

— A quoi attribuez-vous des lors l'inimitié de Washington à votre égard?

— Le président Carter avait déclaré au début de son mandat les Etats-Unis devraient s'abstenir de soutenir des dictatures sous prétexte que celles-ci luttent contre le communisme. Je

Le président Kadhaji dénonce le « complot de l'impérialisme occidental » qui consiste à entretenir des joyers de guerre dans la corne de l'Afrique en vue de c diviser les forces progressistes ». « N'est-il pas étrange, déclare-t-u, que l'Ethiopie révolutionnaire ait à combattre des adversaires tout autant progressistes qu'elle, la Somalie d'une part, le mouvement érythréen de l'autre?

» Nous œuvrons pour mettre un terme à ces conflits, dont tous les protagonistes sont nos amis, aiouts-t-il. Il faut qu'au langage des armes se substitue le dialogue. Il y a strement moven de dégager une formule intermédiaire entre l'indépendance totale revendiquée par les Erythreen et l'autonomie interne qu'offrent les Ethiopiens. Il vrai que le différend entre Mogadiscio et Addis-Abeba est complexe. Certes. l'Ethiopie est un conglomérat d'ethnies et de peuples aux convictions religieuses et aux langues différentes. et l'amputation de l'Ogaden pourrait servir de précédent pour demanteler entièrement l'ancien empire abyssin. Certes encore. Il est préférable d'une manière plus générale de respecter le principe de l'intangibilité des frontières

constate cependant que l'Amé-rique persiste à renflouer des régimes fascistes et racistes qui foulent aux pieds les droits de l'homme. J'explique l'inimitié de Washington à notre égard par le fait que la Libye s'est placée resolument dans le camp adverse,

celui de l'anti-impérialisme »

héritées du passé. Mais il y a des cas d'espèce et je suis convaincu que si ce différend en est un; un compromis pourrait être élabore entre la Somalie et l'Ethio-

— Le président Kadhaji se déclare partisan de la paix civile et de la réconciliation nationale dans tous les pays d'Afrique, notamment au Tchad. au Soudan et tout particulièrement au Maghreb.

- Le différend au sujet du est lourd de périls. Si les parties concernées devaient maintenir leur intransigeance, il est inéluctable qu'aux accrochages actuels succédera une guerre de grande envergure. Je pense que le meilleur moyen de l'éviter est de régier le problème dans le cadre d'une confédération maghrébine, au sein de laquelle le territoire contesté du Sahara aurait sa place, sous forme d'une entité politique qui reste à définir. » Jai soumis mon projet aux divers pays concernés, en leur indiquant que mon propos était d'obtenir de leur part le minimum

de concessions susceptibles de

conduire a un accord. L'essentiel

à mes yeux, est d'ouvrir un dia-

logue à l'occasion des échanges de vues déjà en cours sur l'établissement d'une confédération. Le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie, qui en feraient partie avec l'Algérie, mais aussi l'Espagne, qui a des responsabi-lités morales vis-à-vis du Sahara, m'ont aussitot invité à leur rendre visite. J'entreprendrai cette tournée dans les trois ou quatre prochains mois.

» J'ai d'autres raisons d'être confiant dans le succès de mon entreprise. Les presidents Bour-guiba, Boumediène et Ould Daddah m'avaient fait part dès l'automne de 1973 de leur volonté de favoriser la création d'une telle confédération...

— Le roi Hassan II est-il disposé à admettre un statut politique particulier au Sahara? Croyez-pous que le président Boumediène accepterait que ce territoire demeure sous la tutelle chérifienne?

aucune opinion à ce sujet, mais, fait encourageant, il m'a fait savoir que tout serait entrepris pour assurer le succès de ma prochaine visite. Quant au président algérien, il n'est pes directement concerné par le problème, qui est du ressort du Polisario.

— A ce propos, pourquoi n'avez-vous pas reconnu le gouvernement constitué par le Polisario?

Le président Kadhaji répond apec un sourire : « Peut-être la sagesse et la nécessité d'un compromis exigealent-elles une certaine pondération de ma part...»

Propos recueillis par ERIC ROULEAU.

LA TENSION AU SUD-LIBAN

Les États-Unis estiment des lors que les Palestiniens de que leur appel à la modération a été entendu par les belligérants

Après l'accalmie relative de la journée de jeudi, les tirs d'artillerie se sont de nouveau intensifiés vendredi 24 septembre au Sud-Liban, où des combats terrestres ont été également signales. Vers midi, les conservateurs chrétiens annonçaient la chute de Khiam, tenue par les Palestinoprogressistes, mais la nouvelle a été aussitôt démentie par la rêsistance palestinienne et un peu plus tard par le porte-parole des milices phalangistes. Le tir d'une douzaine de roquettes sur la localité israélienne de Kiryat-Shmoneh avait fait un instant redouter une nouvelle escalade des combais, mais la riposte d'Israel a été la même que lors du tir de mardi sur Safed : son artillerie s'est contentée de pilonner les positions d'où étaient parties les fusées Katiouchka.

Sur le plan politique, la situation dans le Sud a fait l'objet d'un entretien du ministre libanais des affaires étrangères. M. Fouad Boutros, avec M. Richard Parker, ambassadeur des Etats-Unis à Beyrouth, qui avait regagné son poste jeudi soir après une absence de plusieurs jours. MM Boutros et Parker ont declaré à l'issue de l'entretien qu'ils avaient discuté notamment prochain voyage du chef de la diplomatie libanaise aux Etats-Unis, où il doit rencontrer le président Carter et le secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance, et diriger ensuite la délégation de son pays aux Nations unles.

• A WASHINGTON, le porteparole du département d'Etat 2 laissé clairement entendre vendredi que les appels à la modé-

ration lancés par les Etais-Unis en vue d'une stabilisation dans le Sud-Liban commençaient à être entendus. « Nous pensons que notre message est en train de porter ses fruits », a-t-il déclaré, sans fournir de plus amples détails. Le porte-parole a toutefois ajouté que les Etats-Unis souhaitaient voir appliquer l'accord de Chtaura, conclu en juillet dernier entre le gouvernement de Beyrouth, la Syrie et l'O.L.P. Cet accord prévoit que la plupart des unités palestiniennes évacueront la zone frontalière israélo-libanaise et seront remplacées par les forces régulières de l'armée libanaise

• AUX NATIONS UNIES, le nouveau représentant du Liban auprès de l'organisation internationale. M. Ghassane Tueni, a déclaré vendredi que la situation pelé que « les relations franco-Sud-Liban s'était ment améliorée. Il a attribué jois séculaire », a rendu hommage cette évolution aux efforts entre- à « celui qui tout au long de la pris par diverses parties et tout crise que vit le Liban n'a cesse particulièrement aux démarches d'appeler ses compatriotes à la entreprises par les Etats-Unis au tolérance et à la concorde ». cours des derniers jours. Inter- « Votre Béatitude connaît les rogé sur la situation sur le terrain, M. Tueni s'est refusé à par- déployés pour favoriser le retour ler d'« invasion istaélienne », à la pair civile au Liban, a pourrappelant que la radio officielle libanaise qualifiait les interventions israéliennes d'« incursions, survois et bombardements en territoire libanais».

• A KIRYAT-SHMONEH ministre israélien de la défense, M. Ezer Weizman, a pour sa « était vivement intéressé à une détente au Sud-Liban et œuvrait dans ce sens ». - (A.F.P.-UPL) | « Je lance un appel, comme ami

Les déclarations de ML Giscard d'Estaing au patriarche maronite et au grand rabbin

L'indépendance et l'intégrité du Liban constituent un facteur essentiel d'un règlement d'ensemble. Une paix prochaine est possible au Proche-Orient.

A l'issue du déjeuner et des entretiens du 23 septembre entre le président de la République et Mgr Pierre-Antoine Khoraiche, patriarche maronite du Liban. l'Elysée a diffusé le communiqué suivant : « Venant après les événements

que le Liban a connus ces deux dernières années, cette visite, qui revêt un caractère traditionnel, a permis au patriarche d'exprimer au président de la République les préoccupations de la communauté maronite. Le président a marque sa sollicitude et exprimé le souhail que, sous l'autorité du président Sarkis, tous les Libanais parviennent à rétablir le dialoque indispensable au maintien de l'unité. de l'intégrité et de la souperaineté du Liban. »

Au cours du déjeuner. M. Giscard d'Estaing, après avoir rapmaronites ont une histoire sept efforts que mon gouvernement a suivi le chef de l'Etat. La France a constaté avec satisfaction et avec espoir les premiers résultats de l'action persévérante du président Sarkis en vue de rétablir la concorde et l'unité nationale. Dans toute la mesure de ses moyens, elle apporte et continuera d'apporter son concours à l'œuvre de reconspart affirmé vendredi qu'Israël truction qu'il a courageusement

M Giscard d'Estaing a ajouté

tidèle du Liban, à toutes les communautés oui composent la nation libanaise pour qu'elles prennent conscience de leur projonde solidarité et retrouvent dans la paix, la compréhension et la tolérance les conditions de leur cohabitation. » Le président a souligné que « l'avenir du Liban ne dépend pas toutefois des seuls Libanais » et qu'il était conditionné par l'établissement d'un réglement d'ensemble du problème du Proche-Orient. « Mais il est également vrai, a-t-il ajouté, que l'indépendance et l'intégrité du Liban constituent un facteur essentiel de ce règlement. En disant cela, je pense naturellement aux événements qui, en ce moment même, ensanglanient à nouveau le sud du Liban. Je souhaite que chacun mesure la menace orile iont peser sur les efforts de paix actuellement en cours et s'emploie activement à les faire

Dans sa réponse, Mgr Khoraiche a exprimé la « gratitude » des Libanais pour l'action menée par la France lors de la guerre civile libanaise. Il a ajouté : « Nous souhaitons que la France mette à profit le crédit hautement mérité dont elle joutt partout, et spéciament dans le monde des pays arabes, pour inquaurer pareil dialooue et le mener à d'heureuses conclusions. 3 . Nous sommes termement convaincus que la France n'épargnera rien pour sauver et promouvoir de la sorte le vrai sens de la culture humaine », a conclu

le patriarche A l'issue du déjeuner et de l'entrevue que le président de la République a eus avec Mgr Khoraiche, M. Hélou, ancien président de la République libanaise, a in-diqué que les entretiens avaient été chaleureux. « Tout est possible, tout est étudiable dans les semai-

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

UNE TRENTAINE D'ETU-DIANTS restent emprisonnés & Seo-Paulo. Un millier avaient été interpellés lors d'une manifestation interdite, le 22 septembre. Leurs camarades ont décidé de faire grève jusqu'à leur libération. — (A.F.P., A.P.)

Chili

- ▲ LE GOUVERNEMENT & privé l'ex-général de l'armée de l'air Sergio Poblete de la nationalité chilienne. Actuellement exilé en Europe, ce militaire, naguère très lié au gouvernement de Salvador Allende, est l'un des principaux adversaires de la junte militaire du général Pinochet — (A.F.P.)
- LES COMMISSIONS D'EN-QUETE DE L'ONU. SUR seront acceptées à Santiago, a annoncé le 22 septembre le ministre chilien des affaires étrangères, l'amiral Patricio Carvajai. Il a précisé que

son gouvernement repousserait toute commission qui se rendrait au Chili avec un jugement défavorable préconçu. --(AFP.)

Éthiopie

UNE CERTAINE ACCALMIE est enregistrée dans les combats de l'Ogaden, où les deux camps paraissent regrouper leurs forces et préparer de nouvelles actions. En revanche, la situation s'est aggravée en Erythrée au cours des derniers jours. Les Fronts de libération érythréens ont lancé une vaste offensive contre la ville de Barentu. l'une des sept dernières garnisons contrôlées par l'armée éthiopienne. Située 150 kilomètres à l'est d'Asmara Barentu est l'un des « verrous » sur la route conduisant an Soudan. Quatre mille soldats éthiopiens y sont retranchés. — (Reuter.)

Namibie

LES NEGOCIATIONS DE PRETORIA entre le gouverne-

ment sud-africain et les reprêsentants des cinq pays occidentaux au sujet de la Namibie devaient se prolonger le 24 septembre après le dépot par M. Pik Botha, ministre sad - africain des affaires étrangères, de nouvelles contrepropositions. Ce dernier a rejeté vendredi comme totalement inacceptable > le plan ocidental prévoyant un contrôle par des forces de l'ONU des troupes sud-africaines réduites à un strict minimum et cantonnées dans des zones précises. — (Corr.)

Pays - Bas

• LE CHANTEUR ET POETE CONTESTATAIRE WOLF BIERMANN, à qui le gouvernement de la R.D.A. avait retire la nationalité est-allemande en novembre 1976. s'est vu refuser l'asile politique par les Pays-Bas. Un porte - parole du ministère néerlandais de la justice a précisé que Wolf Biermann pouvait obtenir un passeport ouest-allemand, et

ensuite s'installer aux Pays-Bas en tant que ressortissant d'un pays membre de la Communauté européenne, mais que l'octroi de l'asile politique ne serait envisage que s'il était persécuté en Allemagne fédérale. - (Reuter.)

Pérou

 HUIT REFUGIES CHILIENS ONT CESSE, le vendredi 23 septembre, la grève de la faim qu'ils observaient depuis cinq jours. Lima aurait accepté d'améliorer les conditions d'accueil accordées aux quelque deux cent cinquante Chillens encore exilés au Péron. — (A.F.P. Reuter.)

Seychelles

● LE GOUVERNEMENT a démenti vendredi 23 septembre les déclarations faites à leur retour par les trois Français récemment expulsés de l'archi-pel sous l'inculpation d'esplonnage (le Monde date 18-19 septembre). Ceux-ci avaient indiqué avoir reçu du ministère

de l'agriculture se y chello is l'autorisation d'effectuer des prises de vues dans le pays. —

Tchécoslovaquie

• UN INGENIEUR FRANÇAIS. Joseph Novak, employe d'une filiale de Saint-Gobain Pont-à-Mousson, a . été condamné mercredi 21 septembre, à Prague, à quinze mois de prison pour « mise en peril de secrets économiques tchécoslovaques ». Il avait été arrête le 2 février dernier alors qu'il était en voyage d'affaires en Tchécoslovaquie. Seul, le consul de France a pu assister au procès. — (A.P.P.

Union soviétique

LE PSYCHIATRE ERNST AXELROD, arrêté le 21 septembre à Moscou, a été relaché le 23 dans la soirée. La police lui a notifié qu'il serait jugé d'ici à un mois pour parasitisme (le Monde du 24 sep-

L'honneur et la justice Le président de la République

nes à venir », a-t-il ajouté.

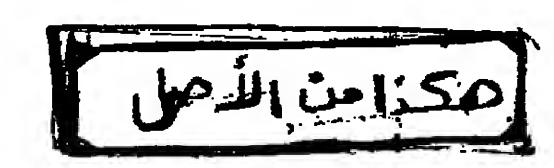
a adressé, d'autre part, le mardi 20 septembre 1977 au grand rabbin de France. M. Kaplan, un message à l'occasion de la fête de Yom Kippour. Il écrit notam-

e Je voudrais vous dire d'abord les souhaits que fadresse à chaque membre de la communauté pour une année nouvelle, heureuse, sur le plan personnel et tamilial.

» Je sais que, surtout en ce tour qui remémore le dernier affrontement sanglant au Moyen-Orient, une année nouvelle, neureuse, implique pour beaucoup de Français juifs, dont je connais les liens affectifs avec Israël, une paix dans l'honneur et la fustice, an Moven-Orient.

> Le gouvernement, sans aucuns recherche Cintérets égoistes n'a pas d'autre objectif dans sa politions vis-à-vis d'Istaël et des pays arabes. Et je crois que, pour la première jois peut-être depuis longtemps, l'année 5738 qui s'ouvre pourrait être celle où la paix

Ce message a été lu dans les synagogues, jeudi 22 septembre, au moment de la clôture de la fête de Yom Kippour.



rencontrer le dirigeant soviétique dans un « délai pas trop éloigné ». Le ministre soviétique, qui était présent, ne l'a pas contredit, et

ter leurs principaux différends

ments stratégiques. Ce sujet, avec

sentiel des très longues discussions

que le ministre soviétique a eues

ces derniers jours avec MM. Carter

et Vance. En attendant la publi-

cation d'un communiqué, les pro-

nostics étaient réservés de part et

d'autre. En milieu de journée.

vendredi. M. Gromyko n'a voulu

répondre « hi oui, ni non » à la

question de savoir si l'Union so-

viétique accepterait de faire,

comme les Etats-Unis le lui ont

En quittant M. Vance, dans la

solrée du 23 septembre, après une

séance de travail qui n'a pas duré

moins de trois heures et demie.

M. Gromyko, appuyé par son col-

lègue américain, a fait état d'un

rapprochement des positions, Mais

il faudra d'autres rencontres entre

les deux hommes, notamment à

New-York, en marge de l'Assem-

confirmer ces progrès.

(1) Missiles mobiles.

LA CONFÉRENCE DES PEUPLES INDIGÈNES D'AMÉRIQUE

Les revendications des Indiens

seront présentées à l'ONU

De notre correspondante

blée générale de l'ONU, pour

Kremlin accepte de reconduire

au moins pour une période limitée

l'accord de 1972, puisque aussi

bien la seule autre issue risquerait

d'être une relance de la course

aux armements sans aucun «pla-

fond ». Une relance one les Etats-

Unis, avec leurs programmes de

missiles de croisière, de sous-

marins Trident et d'éventuels

missiles intercontinentaux MX (1).

n'aborderaient pas sans muni-

voudraient que le 12 octobre, jour

anniversaire « de la prétendue

découverte » de l'Amérique, soit

considéré comme la journée de

solidarité avec « les peuples indi-

Au dernier jour de la réunion,

satisfaction d'apprendre que

Genève, qu'il comptait signer

les Indiens des Etats-Unis ont eu

M. Carter venait de faire savoir,

en octobre deux conventions de

l'ONU sur les droits de l'homme.

dans le domaine politique, civil,

économique, social et culturel

Ainsi, si ces droits continuent

ront désormais porter plainte

Le rôle prépondérant tenu par

les organismes paracommunistes,

tels que le Consell mondial de la

paix ou la Ligue internationale

des femmes pour la paix et la

liberté, dans l'organisation et la

direction de la réunion a fait

craindre qu'une orientation par-

tisane ne détourne la conférence

de ses objectifs Cela a pu être

évité en grande partie grace à la fermeté et à la conscience

aigue des droits et des intérêts

propres dont ont fait preuve les

En visite à Paris

LE PREMIER MINISTRE

DE COLOMBIE BRITANNIQUE

SOUHAITE DÉVELOPPER

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES

AVEC LA FRANCE

M. William Bennett, premier

ministre de la province cana-

dienne de la Colombie britan-

nique, que M. Barre devait rece-

voir ce samedi 24 septembre, a

lancé, vendredi, devant la cham-

bre de commerce France-Canada.

un appel pour le développement des relations économiques avec la

France. Près du tiers des expor-

tations canadiennes vers la France (constituées par du bois et

des dérivés du bois) viennent de

a Ma mission a pour objectif

de vous inviter à prendre part à

la construction de notre avenir

car le Canada est appelé a

connaître une grande crois-sance >, 2 déclaré M. Bennett, qui a passé l'après-midi de ven-

dredi au C.N.P.F. Une mission de

l'organisation patronale ira pro-

chainement en Colombie.

Colombie britannique.

ISABELLE VICHNIAC.

différents chefs de tribu.

à être bafoués, ces Indiens pour-

devant les Nations unies.

gènes d'Amérique »

MICHEL TATU.

On s'attend, néammoins, que le

sous cette forme.

le Proche-Orient, a constitué

M. Zbigniew Brzezinski, conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, a annonce, vendredi 23 septembre, que M. Carter un voyage de onze jours au cours duquel il visitora huit pays. Le président sera au Venezuela le 22 novembre, au Brésil le 23. Il arrivera au Nigéria le 25, séjournera en Inde les 27 et 28, en Iran le 29, en France le 30. Il se rendra en Pologne le 1er décembre et en Belgique le 2.

Washington. — L'annonce du voyage que M. Carter va entreprendre du 22 novembre au 3 décembre — près de 70 000 kilomêtres sur quatre continents, le plus long qu'un président américain ait jamais fait — a causé une vive surprise à Washington. Contrairement à l'habitude, aucune information n'avait filtré au préalable. Les responsables des pays visités étaient évidemment au courant, mais ils ignoraient le reste du programme. En outre, M. Carter avait fait savoir au printemps qu'il n'entreprendrait aucun voyage à l'étranger cette année à l'exception de sa participation au «sommet» de Londres, en mai dernier. Plusieurs

commentateurs ont aussitôt suggéré que le président cherchait à détourner l'attention de ses difficultés intérieures : après l'affaire Lance, les défaites qu'inflige le Sénat ces jours-ci à son programme énergétique, les difficultés rencontrées au Congrès à propos du traité sur le canal de Panama, etc.

M. Brzezinski, conseiller du président, qui a annoncé le programme du voyage le matin du vendredi 23 septembre, s'est empresse de démentir ces interprétations. Le projet a pris naissance il y a un mois environ donc avant l'apparition de la plupart de ces problèmes. Il a définitivement pris corps lundi 19 septembre avec la mise, au point des dernières dates.

Parmi les objectifs que M. Brzezinski a assignés à ce voyage, trois sont traditionnels: discuter les problèmes bilatéraux, souligner les liens d'alliance, coopèrer des systèmes différents. Mais le quatrième symbolise davantage les desseins stratégiques de la nouvelle équipe : il s'agit de « développer les relations des Etats-Unis avec des pays qui fouent un rôle d'importance croissante dans les affaires mondiales». Le choix des étapes répond en gros à cet objectif : les pays visités sont importants solt par leur masse (Brésil, Inde, Nigéria), soit par leur rôle éco-nomique particulier, notamment dans le secteur pétroller (Venezuela, Iran), soit par l'originalité de leur position politique (c'est le cas de la France et de la Pologne).

Le passage à Paris

Le choix de Paris comme escale ouest-européenne, avec Bruxelles. a attiré l'attention ici, car les indications recueillies jusqu'à présent dans les milieux autorisés laissalent entendre que le président, s'il se rendait à Paris, visiterait ses autres grands alliés, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale. S'il ne le fait pas explique-t-on maintenant, c'est parce que les dirigeants de ces pays, MM. Callaghan, Schmidt, ains que le chef du gouvernement italien, M. Andreotti, ont déjà eu entretiens directs avec Carter à la Maison Blanche ce printemps et cet été. M. Giscard d'Estaing, lui, n'a rencontré le président américain qu'à l'occasion du « sommet » de Londres. Enfin, comme l'a expliqué M. Brzezinski, a la France est un de nos principaux allies et des plus anciens, un pays-clef en Europe ». Elle joue, a-t-il précisé en reponse à une question, a un tôle de premier plan dans les relations Est-Ouest et sur le continent africain, et nous avons des problèmes importants à discuter avec elle dans le domaine nucléaire ».

Le conseiller du président s blen entendu, nie que la visite de M. Carter ait pour but de soutenir le gouvernement français à la veille des élections. Cela ne veut pas dire que la situation intérieure en France sera absente de ces préoccupations. Interrogé sur l'éventualité d'une rencontre entre le président américain et les chess de l'opposition française. M. Brzezinski, beaucoup moins évasif que prévu, a déclaré : « Il est habituel pour le président, quand il se trouve dans des pays etrangers, et si cela apparait desirable et opportun, de voir des personnalités politiques importantes si celles-ci désirent le rencontrer. Il peut alors trouver propice de les voir à l'ambassade améri-

• M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement espagnol, fera une tournée dans les capitales européennes pour plaider la cause de l'adhésion de l'Espagne à la Communante écomomique euro-péenne. Il se rendra d'abord à Luxembourg, puls à Londres et à Dublin. — (A.F.P.) De notre correspondant

caine. » Le conseiller du président a, en revanche, éludé une ques-tion similaire qui iui était posée à propos du sélour du président

pays dont les performances dans ce domaine sont discutables et discutées, notamment l'Iran et Brésil, M. Brzezinski s'en est expliqué en rappeiant que, tout en constituant a un élément sondamental de nos relations apec le monde », la question des droits de l'homme « n'est pas une condition préalable à des discussions sérieuses et productives sur d'autres problèmes, bilatéraux ou multilatéraux ». On sait que le Brésil a mis fin à tous ses accords de coopération militaire avec les Etats-Unis, précisément pour protester contre ce qu'il estimait être une « ingérence » de ce pays dans ses affaires intérieures propos des droits de l'homme Quant à l'Iran, il est au centre d'une controverse entre le congrès et l'administration, celle-ci vonlant fournir à Téhéran des avions d'alerte Awacs.

Une rencontre avec M. Breiney?

La visite à Varsovie, seule incursion de M. Carter dans le monde communiste, a été décidée. a dit M. Brzezinski, parce que la Pologne a joue un rôle important dans le système européen de sécurité et que nos relations avec elle sont une importante expression de nos efforts pour promouvoir une détente constructive ». Le fait que le conseiller du président soit d'origine polonaise n'a pu que faciliter les choses. Mais l'on se demande déjà, ici, si cette escale ne pourrait pas être l'occasion d'une rencontre avec

Rien n'est décidé à cet égard. Mais M. Brzezinski a tenu a préqu'une telle éventualité n'est pas exclue. M. Carter, qui a recu M. Gromyko pendant trois heures vendredi matin, a dit, devant la presse, qu'il souhaitait

Genève. — La conférence inter-

tembre), s'est séparée, vendredi

gouvernementales sur la discri-

mination à l'égard des populations

indigènes dans les Amériques, qui

s'était ouverte, mardi, au Palais

des Nations (le Monde du 21 sep-

tembre), s'est séparé, vendredi

23 septembre, après l'adoption,

par consensus, d'une résolution

La conférence recommande que

les documents de la réunion et ses

conclusions soient transmis au secrétaire général des Nations

unies et à diverses instances de

l'ONU, dont le comité de la déco-

lonisation et la commission des

droits de l'homme. Ainsi, les re-

vendications des Indiens, tels la

libre disposition de leurs ressour-

ces terrestres et minérales, le res-

pect de leur système des valeurs,

de leurs coutumes et de leurs

religions, et surtout le droit de

se gouverner selon leurs prin-

cipes, finiront, sans doute, par

La conférence a demandé éga-

lement que soient organisés de

nombreux « seminaires » avec la

participation des représentants

«des peuples indigènes d'amérique»

afin d'entendre de nouveaux

témoignages et de maintenir l'in-

téret suscité dans l'opinion par la

La résolution finale recom-

mande que le comité des Nations

unies entreprenne une enquête

sur le rôle des firmes multina-

tionales dans « le pillage et l'ex-

ploitation des terres, des res-

sources et des peuples indigènes

dans les Amériques ». Les Indiens

Cuba

POUR LA PREMIÈRE FOIS

celo Fernandez Font, ministre

cubain du commerce extérieur, se

rendra en visite aux Etats-Unis

en octobre prochain. Il rencontre-

ra à cette occasion des membres

du département d'Etat et du

département du commerce, a-t-on

appris, le vendredi 23 septembre, à Washington.

M. Fidel Castro se rend aux Etats-Unis.

Ce sera la première fois qu'un membre du gouvernement de

être examinées à l'ONU.

réunion de Genève.

VIVE SATISFACTION AU BRÉSIL

dépuis son arrivée au pouvoir rrale de l'accord] n'a absolument

proposé une déclaration d'inten-● Droits de l'homme : il est peu probable que le gouvernement de Brasilia cesse, un jour, de considérer comme « une indérence inadmissible » dans droits de l'homme dans le pays.

nonciation progressive de tous les accords le liant aux Etats-Unis a clairement témoigné du désir du Brésil de reprendre, en matière militaire, sa liberté de manœuvre. Le porte-parole a cependant précisé que le gouvernement brésilien n'avait « aucun parti pris » contre la conclusion de nouveaux accords.

Relations économiques : les Brésiliens ne manqueront pas de formuler de nouvelles représentations contre les barrières dressées, aux Etats-Unis, à l'entrée de certains de leurs principaux produits.

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). — La visite du président Carter au Brésil, les 23 et 24 novembre pro-chain, a « une signification politique très importante », déclaret-on dans les milieux officiels

On ignore d'où est partie l'ini-tiative de cette visite, qui inter-viendra après une période de tension assez grave entre les deux au moins. - l'accord nucléaire germano-brésilien, battu en breche par le gouvernement Carter le porte-parole du ministère des affaires étrangères a été catégorique : « La position du Brésu Insistant pour l'exécution inté-

pas changé. » Sur les autres points du contentieux, rien ne permet d'aflirmer que la position du Brésil ait évolué dans le sens d'un

tion maintenant en vigueur les dispositions de l'accord SALT 1 de 1972 Sans doute attendait-il la fin des entretiens pour se prononcer. Peut-être aussi ne tenait-il pas, en montrant trop vite que la affaires intérieures toute critique proposition américaine lui conveaméricaine sur la situation des nait, à fournir des armes au sénateur Jackson, qui veut associer le Accords militaires : la dé-Congrès à toute décision même

 M. Edward Kardelj, dirigeant de la Ligue des communistes de Yougoslavie, proche collaborateur du maréchal Tito, se rendra Washington le 28 novembre. aura des entretiens avec le president Carter et le vice-président Mondale. Le maréchal Tito ferait un voyage aux Etats-Unis à la fin de 1977 ou au début de 1978. — (Reuter.)

Devant l'assemblée

de l'Aflantique nord

M. GIRAUD

sénateur socialiste

A VIVEMENT ATTAQUÉ

L'EUROCOMMUNISME

(De notre correspondant.)

nord, réunie pendant trois jours à Paris, a terminé ses travaux,

vendredi 23 septembre, par un

débat sans aboutir à une con-

clusion formelle sur l'eurocom-

Mardi, au cours d'une réunion

à huis clos, la commission poli-

tique de l'assemblée avait rejeté

le rapport du socialiste néerlan-

dais, M. Dankert, juge trop

conciliant pour l'eurocommu-

convernements de l'alliance

oisme M. Dankert invitait les

lantique « à adopter une atti-

tude réaliste et constructive face

à l'expansion des partis commu-

nistes et à éviter des déclara-

tions agressives concernant une

participation de ces partis au

Les Français et les Américains

auraient voté contre, les Aile-

mands s'abstenant. Aucum nou-

veau texte n'a été présenté en

séance plénière vendredi, où le débat a été marqué par l'inter-

vention du chef de la délégation française, le sénateur socialiste

Pierre Giraud, L'eurocommunisme

a-t-il dit, n'est, a comme l'asio-

communisme avec ses variétés

nord-coréenne dynastique, cam-

bodgienne meurtrière et vietna-

mienne niveleuse, que l'habillage du marxisme-léninisme aux cou-

leurs nationales », s'attaquant aux

régimes qui basquent les droits

de l'homme, M. Giraud a décla-

ré : a a Nous devons saluer la

lutte menée partout dans le

monde pour les droits de l'homme

nous disposions et dont nous vou-

drions espérer qu'elle reste la

du président Carter en faveur

Jeudi, l'assemblée s'était plus

émissions de radio occidentales.

des droits de l'homme.

gouvernement de leur pays

L'assemblée de l'Atlantique

ASIE

La révolution technologique étant un aspect de la révolution continue

Les dirigeants de Pékin préparent une conférence nationale sur la science

De notre correspondant

fres publiés récemment sur la production de pétrole et de gaz naturel montrent que les dirigeants de Pékin se préoccupent eux aussi des problèmes d'énergie au moment où ils préparent la réunion d'une conférence nationale sur la

de pétrole brut sera encore vraisemblablement Inférieure à 100 milllons de tonnes en 1977. L'agence Chine nouvelle a en effet annoncé. Jeudi 22 septembre, qu'au cours des huit premiers mois de l'année cette production avait augmenté de 10 % par rapport à la période correspondante de l'an passé. Selon les estimations les plus cérieuses, la Chine avait produit en 1976 environ 84 millions de tonnes de pétrole brut. Ce chiffre seralt donc porté légèrement au-dessus de 92 millions de tonnes. en 1977. Le chiffre donné par China nouvelle révêle un raientissement nouvelle révèle un raientissement très sensible du taux d'accrolesement de la production pétrollère, accentuant d'ailleurs une tendance enregistrée l'an passé. Eri 1975. l'accroissement par rapport à 1974 avait été de 20 % il était tombé à 13 %

Les spécialistes hésitent cependant à interpréter ces chiffres, il est possible qu'ils résultent d'un épuisement progressif des gisements pétrollers actuellement en exploitation et en particulier du gisement de Taching. dans le Nord-Est. On salt toutefoie que la prospection est activement poussée, at la découverte : d'un nouvean gisement à haut rendement avait d'ailleurs été annoncés en

Un programme et un organe

Il π'est pas exclu que les Chinois limitant volontairement l'expansion de leur production pétrollère faute de disposer des maintenant des employ nu ruca industries de raffinage du paya ne dépasserait pas, en effet, le chiffre de 50 millions de tonnes. Le transport des produits pétroliers pose encore de nombreux problèmes non résolus. Enfin. le Japon, principai importateur du pétrole chinois, n'a pas encore donné suite aux offres très importantes - de l'ordre de 15 millions de tonnes par an - gul lui ont été faites au début

de l'année. La production de gaz natural suit d'ailleurs une évolution inverse de celle du pétrois. La mêma dépêche de l'agence Chine nouvelle annonce, en effet, qu'elle à augmenté de 24 %. toulours par rapport aux hult premiere mois de l'an passé. Or, de 1975 à 1976. l'accroissement dans ce secteur n'avait été que de 11. % La forte poussée ainsi enregistrée serait principalement due à une exploitation intensive des vastes gisements de la province centrale du Setchouan, Si le même taux de croissance se maintient lusqu'à la fin de l'année, il permettre d'atteindre une production d'environ 93 milllards de mètres cubes de gaz

L'agence officielle chinoise d'autre part, diffusé la texte intégral d'une longue circulaire du comité central du P.C.C. annoncent la convocation, au printemps prochain, d'une conférence nationale sur la ecience. Ce document constitue, en

<u>Pérou</u>

LE CANULAR

comme la meilleure bombe dont | Cet été, la rumeur courait vite: en octobre, annait lien une fabuleuse fête du solell, comme tous les sièseule pour la défense des liber-tés ». Mentionnant l'Afrique du faite, le soleil se contentera de bril-Sud. l'Ouganda et le Chili, il a ler sur les Andes sans éclat particucondamné « le Goulag. les hôpi- lier. Manceuvre de transporteurs taux psychiatriques et les per- pour compenser la saison creuse, ou sécutions des dissidents » et & grossière tentative de concurrence des Johnées du Voyage (Courtaisin, Saint Pellerin, du 30 septembre au 2 octobre 1977, bien

tembre an 2. octobre 1977, bien sûr). Au programme de ces journées, l'Université du voyage. Pendant 3 jours: cours et stages pratiques de photo, cinéma, son, archéologie, ethnologie, orientation, conduite automobile. Et aussi, le premier festival du film de voyage, un centre permanent d'informations et de documentation, et la fête... Les Journées du Voyage 1977 les 30 septembre, ler et 2 octobre à Courtaisin, Saint Pellerin, (Eure-et-Loix) à 13 kms de Châteaudun, trains de Paris et Chartres.

Renseignements et inscriptions au Club Partir, 28, rue du Pont-Louis Philippe, 75004 Paris. Tél. 277,30, 75 et 277,63,55. grade (C.S.C.E.) et à protester contre les lenteurs de l'accord d'Helsinki sur la circulation des hommes et des idées, ainsi que sur le c brouillage continuel » des

sion d'Etat spécialisée. Sans attendra la prochaine conférence nationale, les organismes responsables aux échaions centraux et provinciaux sont invités à préparer des plans pour des périodes de trois et huit ans (correspondant aux échéances du plan quinquennal en cours et du auivant) et de vingt-trois ans (terme du programme général de modernisation présenté par Chou Pékin. — La production chinoise En-lai en lanvier 1975).

Des rapports sur l'établissement de ces plans devront parvenir au comité central d'ici à la fin de

Cette demière disposition souligne le caractère d'urgence donné aux tâches définies par la circulaire du comité central. Le texte fait bien entendu le procès de la « bande des quatre. », qu'il accuse d'avoir - saborá » la recherche scientifique en Chine et particullèrement d'être responsable d'une « rupture dans le renouvellement du personnel scientifique et technique ». Tout en maintenant que « la lutte de classe est fexe . ii met sur un pien comparable « la lutte pour la production » et «la lutte pour l'expérimentation scientifique ». « La révolution technologique, affirme-t-il, est un aspect important de la révolution continue sous la dictature du prolétariat.

Réciamant une reprise en main du système d'éducation pour la formation de nouveaux travailleurs scientifiques, le comité central exige que les chercheurs et techniciens soient assurés de « conditions de travail convenables = et disposent « au maximum des cinq sixièmes de leur temps hebdomadaire de travail pour leurs tâches professionnelles. -A bien des égards, ce document porte la marque de M. Teng Hsiaoping. Il rappelle que « la Chine est le berceau d'une des plus vieilles civilisations da monde > et exprime sa conflance dans l'avenir. Il invite en même temps les scientifiques chinois à «apprendre des autres pays » à promouvoir les échanges internationaux dans le domaine du savoir. Cette demière recommandation condéià un début d'application. Après leurs collègues américains et allemands, vingt-deux scientifiques français spécialistes de la recherche nucléaire viennent d'être reçus en China, où lis ont visité plusieurs jaboratoires et participé à de mui-

ples séminaires ALAIN JACOB.

Philippines

DES RELIGIEUX ONT DIRIGÉ UNE MANYFESTATION CONTRE LE GOUVERNEMENT A MANILLE

Manille (A.F.P.). - Quarante-deux personnes, dont quinze religiouses et prêtres, ont été arrêtées vendredi 23 septembre au cours d'une manifestation qui a ressemblé dens le centre de Manille quelque trois mille ouvriers, étudiants et ecclésiastiques protestant contre la loi martiale instaurée il y a cinq ans. Les autorités militaires, qui avaient annoncé la veille la découverte d'un g complot communistes (ele Mondes du 24 septembre), avaient mis en place an important dispositif militaire et policier pour que les manifestants ne puissent pas atteindre le palais du président Marcos. Les prêtres et les religieuses, qui semblaient diriger les manifestants, out essayé de rassembler ceux-ci en deux déflés. profitant des emboutelllages de Pheure de pointe de la circulation. Dans l'après-midi, le président Marcos avait recu un émissaire du président Carter, M. Richard Holbroke, pour s'entretenir de l'avenir des bases américaines aux Phillp-

D'autre part, on apprend que les combais qui ont opposé le 21 septembre les forces gouvernementales et les rabelles musulmans de l'île de Mindingo, au sud de l'archipel, ont fait une soixantaine de morts, civils et militaires.

La Chambre de Commerce FRANCO-ESPAGNOLE vient de públier l'édition 1977 du

Guide des Affaires avec PEspagne Cet ouvrage, destiné aux exportoteurs et investisseurs, contient tous les détails sur la réglementation espagnole en matière de commerce extérieur, d'investissements, de contrats de cession le technologie, de fiscolité, etc. Il est en vente au siège de la Chambre : 17, bd Malesherbes - 75005 Paris au prix de 50 F (+ TVA)

De neere correspondent

no militar theory

Philippines

IN MININE

W KLA

I to see

EUROPE

AU « COLLOQUE DE BOLOGNE >

Le P.C.I. s'efforce de maintenir un climat de dialogue avec les contestataires

De notre envoyé spécial

Bologne. — Ceux qui s'at-tendaient au pire ont été provisotrement soulagés : vendredi 23 septembre, la première journée du « colloque contre la répression n'a pas mis Bologne à feu et à sang. Les contestataires étaient pourtant près de quinze mille, venus de toute la péniusule et parfois de plus icin (on en attendait d'autres ce samedi).

Ces premières assises de l'extrême gauche italieune ont eu deux visages distincts. Au Palale des aports, on discutait avec passion, allant même usqu'à s'insulter et à échanger des cours de poing. Dans le centre, en revanche, réunzient une atmosphère bon enfant, un style débraillé, auxquels cette ville. « vitrine » du parti communiste, n'est guère habituée. Comme ei ce colloque était avant tout l'occasion d'être ensemble et de vivre autrement.

qui pouvait éviter l'affrontement : · liera de contestataires, dont pas una grande vigliance des comalles évitent de provoquer

Plusleurs commercants et restaurateurs du centre ont préféré baisser leurs grilles, majoré les appeis pressants du maire communiste. M. Re-

arguments, tandis que sur marches de l'église, beaucoup eunes congressistes, allongés réunions, des ileux pour dormir et des repas pour moins de 6 F, son chose. Le colloque n'a pas donné plus vit désir étant que le colloque l'impression d'être vralment ouvert, se termine au plus vite et que Bolodans la matinée, avec la présentation gne retrouve con « vrai visage ». d'un Livre bianc sur la répression, en présence de Mme Maria-Antonietta

de pigeons et occupée, comme chadevisent à voix basse, deux fémi nistes s'embrassent outrageusement en lancant autour d'elles des ceillaseront heureusement plus là, dans la soirée, quand un solide gaillard. pour la france la moins politisée du

la place. De petits groupes se son retraités qui ont vêcu, eux. qu'est la vraie répression ». Argument-clé du révolutionnaire

réactiver le dialogue entre les communantés grecque et turque de Chypre va prochainement être entreprise par M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, après ses entretiens à New-York avec les ministres des affaires étrangères

pre, M. Perez de Cuellar, en a informé M. Tassos Papadopoulos, négociateur chypriote grec aux pourparlers intercommunautaires. D'autre part, il semble que l'Etat fédéré turc de Chypre et le gouvernement d'Ankara sont en désaccord au sujet de la proclamation de l'indépendance du secteur turc de l'île. M. Rauf Denktash, président de l'Etat fe-déral, l'a laissé entendre dans le quotidien Cumhurivet (ganche)

a La Turquie devrait accepter notre indépendance même si cela doit entrainer pour elle une expulsion de l'OTAN, de la C.E.E., de l'ONU et de toutes les organisations internationales », a déclaré M. Denktash, Ainsi, a l'Oncle Sam arrêtera de soutenir le

50.000 STUDIOS dès FS 85.000 APPARTEMENTS 2 P. 120.000 APPARTEMENTS 3 P.

Vacances d'hiver 1977-1978, location de chalets, Appartements et studios.

CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE - Tel. 027/41 40 40

Dix autres groupes ont engagé la

sec de couchage semblent

qu'il se passe quelque

palais des sports, où l'on est fouillé de l'Union Training Project, organi-

l'entrée. Ici, pas de contact avec sation de liaison de plusieurs syndi-

mêma discussion, avac les mêmes

Macciocchi et de M. Félix Guattari.

es orateurs, prêtes à applaudir ou

à huer. On distingue clairement les

nodérés, les autonomes (1) et les

tentent de louer les médiateurs. Mais

dans le débat sur la violence, l'as-

Est-il légitime de lutter avec les

armes contre «l'Etat bourgaois et

ies forces révisionnistes » qui tendent

à démanteler le «bloc social anti-

capitaliste = ? Pour les « autonomes »

dolots tendus, la réponse est

claire. Ils feront même acclamer le

nom de Renato Curcio, chef des

Brigades rouges, actuellement In-

carcéré. Dar une partie de l'assis-

tance bien plus importante qu'on ne

'aurait cru. Elle criera - Curcio

libero » et les « autonomes » en pro-

fiteront pour proposer une marche

contre une prison de la ville, car

« Il faut détruire toutes les prisons ».

C'en est trop : une rixe éclate.

L'impression générale est que

l'avenir de l'extrême gauche italienne

sa loue pendant ces trois jours à

Bologne. Réussira-t-elle à atténuer

ses divisions pour constituer une

grande force révolutionnaire à la

sauche du P.C.I.? Vendredi, on a

surtout assisté à une épreuve de

force entre groupes antagonistes

manquant de leaders véritables el

ne parvenant pas à sortir de leur

chetto, malgré leur refus commun de

cette société et de la « llone

(1) Il convient de distinguer plu-

sieurs sortes de groupes qui en Ita-

lie, porten le nom d'« autonomes »

Ses plus anciens titulaires sont les

syndicats indépendants des grandes

centrales oul contrôlent notamment

les agents de conduite des chemins

de fer, les transports aériens ou le

personnel de l'instruction publique

Ils se situent politiquement au cen-

tre droit. Le terme a ensuite été

revendiqué par des éléments inorga-

nisés de l'extrême gauche, qui n'ont évidemment rien à voir avec les

Cette semaine :

le Pérou, etc.

Berlinguer ».

Il faudra interrompre la discussion

qui était surtout, à vrai dire, une

suite de monologues passionnés.

miment des pietolets avec leurs

trois forces en présence :

nilitants de Lotta Continua

semblée se coupera en deux

République Sud-Africaine

Les recommandations de la C.E.E. embarrassent les sociétés européennes établies dans le pays

De notre correspondante

Johannesburg. — Les syndicals noirs aud-africains — que ne reconnaissent ni le gouvernement ni le patronat - ont accuelli favorablement ce qu'ils appellent les « efforts des pays du Marché commun pour améliorer ici le sort des Africains, ils regrettent cependant l'incapacité des Neuf à imposer les décisions adoptées le 20 septembre à Bruxelles (le Monde du 21 sep-

Pour M. Henry Chipewe, secrétaire

population. Dix miles personnes cats noirs, le « code de conduite » de la C.E.E. est « un pas an avant entessées sur les grading surveillent = 1/ n'est malhaureusement pag auffisant, ajoute-t-il, chaque entreprise prendra ce qu'elle voudra et alobalement peu de choses changeront. » Le syndicat multiracial, le Trade Union Council on South Africa affirma, de son côté, « soutenir plainament les différents points code ». Il émet toutefols une réserve aur la recommandation faite aux entreprises de modérar les effets du contrôle de migrations internes des travallieurs. . Nous estimons que le avstême de contrôle n'est pas satisfaisant, mais qu'il en faut un actuallement », dit M. Arthur Grobbelaar. secrétaire général de la TUCSA. Les responsables d'entreprises européennes, quant à eux, désirent « réfléchir » et se « concerter avant d'émettre des jugements définitifs. Ils craignent de heurier le gouvernement sud-africain et

redoutent de « perdre leur compéti-

tivité » en augmentant les salaires De façon surprenante, tous les responsables de sociétés européennes contactés brossent un tableau presque idyllique de leur politique sociale. . Il n'y a pas de discrimination chez nous ». « les Noirs ont let un salaire décent », répondent-ils invariablement Tout en paraissant plus crispés lorsque l'on évoque la reconnaissance des syndicats ou l'augmentation des salaires, « Nous essayons depuis longtemps de réduire les différences de salaires entre Blancs et Noirs », dit M. Daniel Banmayer, président de Total-Afrique

AFRIQUE

Du côlé anglais et néerlandais, les réponses ne différent pas de celles des Français, M. Jan Timmer, présidant de Phillos, considère que le code « n'est · pas nécessaire. Chez Phillos, nous ne faisons aucune distinction de couleur... Les hommes d'affaires, comme le gouvernement, font des efforts sincères et n'ont pas besoin de code yenu de l'étranger ». International Computers appliqueral delà la plupart des recommandations, seion son directeur. M. J. Starkey, qui précise capandant : « Dans les limites des lois locales. »

CHRISTIANE CHOMBEAU

 Les principales nations occidentales devaient être représentées dimanche 25 septembre aux obsèques de M Steve Biko, président de la Convention du peuple noir, mort en prison.

« Bien que ces propositions com-

portent encore un certain nom-

bre de points négatifs, elles cons-

tituent néanmoins une base pour

des négociations futures, a De son

côté. M. Punabantu, assistant du

Rhodésie

LES PAYS DE «PREMIÈRE LIGNE» RETIENNENT LE PLAN ANGLO-AMÉRICAIN COMME « BASE DE NÉGOCIATION »

Au terme d'une réunion « au sommet » de deux jours Maputo (Mozambique). les présidents des cinq pays de «preligne » (Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie et Zambie) ont retenu vendredi 23 septembre comme « base de negociation v les propositions anglo-américaines de régiemen du problème rhodésien. Celles-ci prévoient notamment la démispremier ministre de sion du Salisbury. M. Smith, et son remplacement par un haut commissaire britannique chargé, avec le soutien d'une force de paix de l'ONU, d'organiser des élections permettant l'accession au pouvoir de la majorité noire. Dans une brève déclaration l'issue de la rencontre de Maouto. à laquelle participait

patriotique», le président tanza-nien Julius Nyerere a précisé :

LE PLUS FORT THAGE, LA PLUS LARGE DIFFUSION

DES PÉRIODIQUES DU TIERS-MONDE

SAHARA OCCIDENTAL

Les manœuvres contre le sommet africain

ZIMBABWE

Le « non » du Front patriotique

TUNISIE

L'affaire Masmoudi

ÉGYPTE

La montée des ténèbres

MALI

Un bilan tragique

MAROC

Le dilemme de Me Bouabid

NAMIBIE

Le pouvoir blanc en déroute

LIBAN

Les stratèges de la tension

ainsi que de nombreux autres articles sur l'Afrique

du Sud, l'Angola, la Syrie, la Palestine, la Guinée,

la Jordanie, la Libye, l'Irak, la Thailande, le Japon,

Afrique-Asie » est en vente dons tous les kiosques en Europe,

en Afrique, au Moyen-Orient, aux Etats-Unls, au Canada, etc.

AFRIQUE-ASIE

9, rue d'Aboukir, Paris-2°

président Kaunda (Zambie) s qualifié le « sommet » de « grande percée ». Soulignant que, pour la première fois. Londres et Washington avaient accepté que la guérilla nationaliste forme l'ossature de la future armée du Zimbabwe (Rhodésie) indépendant, il a toutefois noté que la question du remplacement de M. Smith — an eas où celui-ci rejetterait définitivement le plan anglo-américain — demeurati pour l'instant sans réponse. Les chefs d'Etat africains paraissent s'être montrés plus conciliants que les dirigeants nationalistes. Ceux-ci exigent le démantèlement de la police et de l'armée rhodésienne et voudraient voir limiter l'autorité du repré-

sentant hritannique pendant la période de transition. Les « points negatifs » évoqués par M. Nyerere correspondent sans doute à ces deux des objections des natio-On estime dans les milieux diplomatiques de l'ONU que les resultats positifs du « sommet »

de Maputo permettront la tenue d'une réunion du Conseil de sécurité sur la question rhodésienne probablement des cette semaine.
— (A.F.P., Reuter.)

Maroc

LES « INDÉPENDANTS » PUBLIENT LEUR « PROGRAMME COMMUN >

Rabat (A.F.P.). — Le quotidien

pro-gouvernemental le Matin du Sahara a publié vendredi 23 septembre un a manifeste des indépendants » suivi d'un éditorial du directeur du journal, M. Ahmed Alaoui, affirmant que « tout ce qui est hassanien est nôtre ». Dans le nouveau Parlement mis en place au mois de juin (le Monde des 7 et 33 juin), et qui doit se réunir le 14 octobre, les cent quarante et un députés indépendants constituent le groupe le plus important et détiennent la majorité absolue. Ils sont assurés du soutien des quarante-neuf députés des formations pro-gouvernementales. Les trois partis non gouvernementaux (Istigla), Union socialiste des forces populaires et Parti du progrès et du socia-

slèges (1). Intitulé « programme commun des indépendants », ce manifeste plaide pour « culture nationale authentique », préconise « un enseignement national généralisé une justice saine et efficace. la santé pour tous, une plus grande équité siscale, une administration plus efficace et un développement rėgional plus ėquilibrė ».

lisme) disposent de soixante-six

La publication de ce texte survient alors qu'est attendue dans les prochains jours la formation d'un nouveau gonvernement.

(I) Buit députés sont désignés par le collège « saigriés » et sept d'entre eux se réclament d'organisations syndicales et non de partis politiques.

contre un attentat d'extrême droite De notre correspondant madriènes ont réussi leur première

Espagne

Les journaux de Madrid n'ont pas para

le 23 septembre pour protester

grève. Le vendredi 23 septembre. aucun ouotidian n'a été publié. à l'exception du journal d'extrême droite El Alcazar. Les kiosques sont restés fermés. Les acences presse ont suspendu leur earvice. La décision avait été prise la veille par une assemblée de journalistes pour protester contre l'attentat commis le 20 septembre, à Barcelone, contrela revue humoristique El Papus: une bombe destinée à la rédaction a fait un mort — le conclerge de l'immeuble — et une douzaine de blessés. Plusieurs organisations tecroristes d'inspiration fasciste, dont la -Triple A - (Alliance anti communista apostolique) ent revendiqué cet nista apostolique), ont revendiqué cet générale.

Les journalistes espagnois ont fait, dans le passé, d'autres tantativas de orève qui n'ent pas empêché la sortie des journaux. Cette fois. malgré l'opposition des directeurs. et bien que les rédactions de pirsieurs quatidiens aient été divisées sur l'opportunité d'une telle initiative, la presse écrite a été paralysée pendant vingt-quatre heures, Les se sont railiés à un mouvement lancé surtout par l'extrême gauche et qui a réussi grace à la colldarité des ouvriers d'imprimerie. Une grève identique avait eu lieu la vaille à Barcalone. Les directeurs d'hebdomadaire ont décide publier un éditorial commun. Jeudi. plusieurs quotidiens de Madrid, dont El Pais et Informaciones, ont reproduit un autre éditorial publié par l'ensemble de la presse de Barcelone en signe de protestation contre l'altentat. intitulé « La démocratie menacée

farticle affirmalt : « Certains sectaurs d'extrême droite veulent créer un climat d'insécurité pour empêchar la consolidation da la démocratie. (...) Les tentatives pour déstabiliser la situation espagnole ne se traduisant pas seulement par des actes de terrorisme. Elles se manifestent aussi par les chutes brutales de la Bourse, par les failltes de certaines entreprises, par les campagnes de bouche à oreille qui rappellant les tameuses - manifestations des casseroles = au Chilliannonciatricas du coup d'Etat. Tout cala samble faire partie d'una opération de grande envergure. porte atteinte non seulement à stabilité du gouvernement mais aussi au fondament même de l'État démo-

CHARLES VANHECKE

Après l'arrestation aux Pays-Bas d'un membre de la Fraction Armée rouge

Les policiers néerlandais et Ouest-allemands collaborent dans la lutte contre le terrorisme

tédérales allemandes et les ravisseurs de M. Hanns-Martin Schleyer, interromou depuis plusieurs jours, ont été récemment renoués, a-t-on appris vendredi 23 septembre Bonn, où le gouvernement se refuse toujours, cependant, à donner d'autres précisions.

Notre correspondent à Amsterdam. Martin van Traa, nous indique que des membres de la police ouastallemande collaborant avec la police néerlandaise dans l'instruction de l'affaire Knut Folkerts, d'origine allemende, êgé de vingt-cinq ans, qui a tué, jeudi, un policier à Utrecht (nos dernières éditions datées du 24 septembre), membre de la « Fraction armée rouge », Knut Folkerte était racherché en Allemaone à la suite du meurire du procureur général allemand Buback, le 7 avril dernier. Sa complice, Brigitte Mohnhaupt, n'a pas encore été retrouvée par la police néerlandaise.

Celle-ci. se trouve en état d'alerte, et le gouvernement a installé un groupe spécial de lutte antiterroriste. cependant que des rumeurs continuent de courir quant à la présence des deux commandos terroristes opest-allemands aux Pays-Bas. A Bonn, un porte-parole officiel toutefois précisé que rien na permetialt d'établir que Knut Folkerts evait pu participer à l'attentat de Cologne, an coure duquel le présient du netronet a été enjoyé.

Berne, notre correspondant, Jean-Claude Buhrer, nous signale, d'autre part, que la visite officielle ! en Sulane de M. Walter Scheel, préla République fédérale allemande, a été entourée de mesures de sécurité exceptionnelles, el que le terrorisme et les moyens de le combattre ont été l'un des prin-

graves (ou encore de mettre en dannifestation, des contrôles d'identité

cipaux points abordés au cours des conversations germano-helvétiques. A Munich, quelque mille délégués de la C.S.U. (chrétiens-sociaux bavarois), qui s'étaient réunis en congrès vendredi 23 septembre, ont adopté un « programme offensit en vue du rétablissement et du renforcement de la sécurité intérieure ». Ce programme, dont la mise en œuvre loi fondamentale ouest-allemande, prévoit la surveillance des entretiens entre les avocats et les terroristes détanus, l'élimination de la procédure de tout avocat « soupçonné » de préparer ou de promouvoir des délits ger la cécurité et l'ordre dans une prison). la limitation du droit de madans les hôtels et la surveillance de certaines communications télépho-

n'exigealt aucune modification de la



AVANTAGEUX

A vendre directement du promoteur

Agence immobilière VALAISIA Marius REY, courtier patente

Italie

partie sont pourtant à ses yeux, de - nouveaux fascistes - Bologne est donc, de vendredi à dimanche, une ville ouverte. Cela n'empache munistes, dont les militants sont mélés à la foule, observant ses moindres mouvements. Les forces de l'ordre — six mille hommes, des hélicoptères, des voltures blindées - ne sont pas en reste, même si congressistes par une présence trop

nato Zangheri, qui ne veut pas

Un « livre blanc » sur la répression

Sur la Piazza Maggiore couverte que après-midi, par des retraités qui des assassines. Les « anciens » no adoptant la style punk, se mettra tout nu et fera d'horribles arlmaces dans la rue adiacente. Lutter « contre ia répression », c'est aussi cola

- mouvement -. On discute pourtant politique sur formés autour de militants du P.C.. visiblement mandatés par le parti pour engager le dialogue avec les contestataires. Face - à - face, deux leunes barbus qui se ressemblent comme des frères - l'un est révolutionnaire. l'autre communiste, mais dont l'état d'esprit est diamétralement opposé. C'est naturellement la second qui recuellle les hochements de tête favorables des fascisme. la résistance, le règne démocrate-chrátien et = 58vent ce

▼ Vous collaboraz avac les truands qui sont au pouvoir. » Réponse du communiste : « Nous collaborons avec les millions de travailleurs catholiques qui sont nos frères de classe. C'est avec eux que nous faisons le compromis historique et non avec Fantani. » Eciat de rire du révolutionnaire : « Regarde autour de tol. Ce sont les «sommets» qui négocient la compromis....»

Chypre M. WALDHEIM TENTE DE RENOUER LE DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE

Une nouvelle tentative visant grec et turc.

affigue et affigue a du a comprose du action de la comprose du la compro-Le représentant spécial du se-crétaire général de l'ONU à Chy-

d'Ankara. L'indépendance devrait être proclamée au plus tard après la fin de la présente réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, a dit M. Denktash.

Grec D.

M. Denktash a affirmé qu'il n'y avait pas d'autre point de désaccord entre son administration et la Turquie. « L'armée turque continuera à garder la frontière Chypre vendant encore quelques générations », a-t-il conciu. — (A.F.P.) gramme commun en 1972.

à un accord.

» Nous nous adressons à vous

avec solennité et nous vous

disons: c'est à vous qu'il appar-

tient maintenant de faire preuve

de la même volonté qu'a mani-

festée notre délégation d'aboutir

»En présentant mercredi nos

nouvelles propositions, le secré-

taire général de notre parti a dit

en notre nom qu'elles ne rele-

vajent pas du marchandage mais

représentaient un effort global,

équilibré et maximum. C'est

yous ou'll appartient maintenant

de faire le pas que nous avons fait

nous-mêmes et de formuler des

» Nous mandatons notre délé-

gation pour être en permanence

prête à s'en saisir et à en dis-

propositions en conséquence.

Une lettre du comité central du P.C.F. au comité directeur du parti socialiste

> Ces espoirs ne doivent pas

être décus. Nous n'avons épargné

nous n'épargnons et nous n'épar-

gnerons quant à nous aucun

cun cas, à ce qui est notre ligne

constante : l'union pour le chan-

» Pour parvenir à l'accord, nous

vous avons fait ces derniers jours

des propositions nouvelles. Nous

avons fait des concessions très

importantes par rapport à ce que

» Par contre, votre communica-

tion d'hier soir — que nous avons

immédiatement examinée avec

attention — ne constitue en fait

qu'une mise en forme de proposi-

tions que vous présentez depuis le

serait une application stricte du

» Nous ne renoncerons, en au-

effort à cette fin.

gement démocratique.

programme commun.

ordinaire du comité central du parti communiste, qui a siégé vendredi 23 septembre, les dirigeants du P.C.F. ont décidé d'adresser au comité directeur du P.S. une lettre. Une missive analogue a été transmise aux radicaux de gauche. Celles-ci indiquent:

 ← En cette heure grave, nous voulone nous adresser à vous. Nous le faisons au nom de la cause qui nous anime: celle de l'union pour le changement démocratique.

» Depuis quinze années, c'est à cette cause que nous avons consacrè tous nos efforts. Souvenezvous En 1962, nous vous lancions cet appel : « Marchons » côte à côte et frappons en-» semble. » En 1964, nous vous faisions la proposition de conclure entre nous un programme commun de gouvernement. Et nous avons lutté sans relache pour aboutir, en 1972, à sa conclusion. En 1965, à notre initiative, nous avons fait, avec vous, de Francois Mitterrand, le candidat unique de la gauche. En 1974 ce fut notre proposition et notre campagne pour un candidat commun de la gauche. En 1976, c'était notre appel à présenter des listes communes aux élections municipales. Oui, nous avons tout fait depuis quinze ans pour ce seul objectif: renforcer notre union. la rendre plus forte, plus large. » Cela n'a pas été facile. Cela

n'a pas été rapide. Nous le prévoyions en nous engageant dans cette voie, car nos deux partis étalent très loin l'un de l'autre. Mais nous étions, et nous sommes plus profondément que jamais persuades que cette union constitue le seul moyen d'ouvrir une voie nouvelle dans l'intérêt du peuple et du pays. » Naturellement, nos partis sont différents. Mais nous considérons

que, comme le dit le préambuie du programme commun, cela ne doit pas mettre en cause «leur volonté et leur capacité de gouverner ensemble z. La seule et vrale question qui se pose aujourd'hul, c'est donc de maintenir et de consolider l'union sur un bon programme commun répondant bien aux besoins des travailleurs et du pays pour vaincre nos adversaires et réussir une grande politique nouvelle de progrès social, de démocratie économique et politique, d'indépendance natio-

naie et de désarmement » C'est avec cette volonté que nous avons engagé avec votre parti et le Mouvement des radicaux de gauche des discussions pour actualiser le programme

» Il était en effet, selon nous, nécessaire de tenir compte des changements provoqués depuis cinq ans par l'aggravation de la crise où la politique du grand capital plonge notre pays pour que ce programme adopté en conserve en 1978 toute sa portée et son efficacité. s Notre parti, pour sa part, a donc fait des propositions, soi-

cet objectif et strictement sidèles aux orientations du programme » Or, il est apparu que votre parti adopte une démarche profondément différente, aboutissant à revenir en arrière sur les engagements pris en commun en 1972

gneusement étudiées, répondant à

et à remettre en cause le compromis positif accepté par nos deux

C'est ainsi que votre part!

avait faites à 13 heures au cours

indépendante. Ne pas y croire. cela reut dire aller chercher

l'étranger un parapluie. Deuxiè-

mement, François Mitterrand a

explique qu'il avait le sentiment

que les Français devaient être

Après avoir rappelé que depuis

quinze ans le P.C.F. ne fait pas

de la sortie de la France de l'ai-

liance atlantique la condition

d'un accord avec les socialistes.

M. Marchais a Indiqué : « Nous

estimons que la France n'a pas

d'autre moyen d'assurer sa de-

jense que la jorce de frappe. Et

nous ne pouvons pas nous per-

mettre de laisser la France sans

moyens de défense. » Le secré-

taire général a précisé que, au

sommet », en réponse à une ques-

consultés. v

SMIC au niveau indispensable. correspondant d'allleurs à la revendication des grandes organisations syndicales, comme cela avait été le cas en 1972, qu'il refuse de s'engager clairement sur le relèvement du pouvoir d'achat des salaires, et sur le resserrement de la hiérarchie des

» C'est ainsi encore que les positions adoptées par votre parti tendent systematiquement à retirer leur efficacité aux moyens économiques et financiers prévus par le programme commun et absolument indispensables à la mise en œuvre d'une politique sociale nouvelle. C'est le cas pour l'impôt sur le capital et pour l'impôt sur la fortune. C'est le cas

pour les nationalisations. > Tenant compte de la situation créée dans des secteurs importants de l'économie, nous avons propose trois nationalisations nouvelles : la sidérurgie, Peugeot-Citroën et la C.F.P. C'est ce qu'avait proposé votre parti. par la voix de ses dirigeants à plusieurs reprises. Or, aujourd'hui, votre parti refuse ces pro-

» Depuis 1972, nous avions, les uns et les autres, exposé publiquement les mêmes vues sur la nationalisation — considérée comme un « seuil minimum » des neuf groupes industriels définis par le programme commun, c'est-à-dire sur la nationalisation des « sociétés mères » et de leurs filiales. C'est si vrai que par exemple, la proposition de loi proposée par le groupe parlementaire de votre parti, fin 1974, pour la nationalisation de l'aéronautique militaire inclusit la nationalisation de « toute entreprise p dont la société mère possède > 25% du capital ».

» Or, aujourd'hui, votre parti abandonne cette conception qui nous était commune jusqu'à la demière période. Les positions qu'il expose aboutissent à laisser le grand capital en place dans la plus grande partie du potentiel industriel des neuf groupes visés par la nationalisation en 1972. Ce serait, du même coup, se priver de toute possibilité de mettre en œuvre la politique nouvelle [que les travailleurs attendent.

» D'autre part, alors que le programme commun comporte des dispositions prévoyant l'extension des droits des travailleurs à l'entreprise et la gestion démocratique autonome des entreprises nationales, votre parti voudrait maintenant que le président du conseil d'administration de ces entreprises soit en fait désigné

par le gouvernement

> Toutes ces questions sont naturellement liess. » Adopter une telle attitude priver le programme commun de sa force mobilisatrice. c'est se priver à l'avance des l moyens de réussir, c'est écarter sions. les possibilités d'un accord

» Des millions de travailleurs de simples gens dans tout le pays confrontés au chômage, aux bas salaires à des difficultés d'existence insupportables, ont placé leurs espoirs dans le programme commun parce qu'ils voient en lui l'instrument d'une politique nouvelle, transformatrice, leur permetiant de vivre mieux et de vivre plus libres.

Des millions de Français attendent de nos partis qu'ils réalisent non pas un compromis avec la politique d'austérité et d'autoritarisme, mais un bon

a demandé à M. Mitterrand si

celui-ci pouvait prendre le même

Le P.S.: ne pas remettre en cause le contrat passé avec la majorité du peuple

Dans le courant de la journée les responsables départementaux du P.S. avaient reçu, par télex, un texte leur expliquant les raisons qui ont conduit à l'échec des négociations au sommet.

En outre, le P.S. a élaboré un « argumentaire » qui doit servir de base à sa campagne d'explications dans le pays. On peut notamment lire:

a Le parti communiste nous propose, notamment dans le domaine des nationalisations, des changements tels au'on peut parler d'un nouveau programme. Le contrat que nous avons passé avec ceux qui constituent désormais la majorité du peuple francaise se trouverait ainsi remis en cause à quelques mois à peine du grand choix de 1978.

> Comment une telle orientation si elle était adoptée, ne créeraitelle pas d'inquiétude? C'est pourquoi les socialistes, comme l'a dit maintes jois François Mitterrand, veulent appliquer le programme commun et rien que le programme commun qui prévoit la nationalisation complète du secteur bancaire et de neuf grands groupes industriels. Le P.S. reste totale-

ment fidèle à ses engagements. » Le tract rappelle ensuite les positions du P.S. dans la négocia-

tion sur les nationalisations :

a La totalité des biens appartenant à ces neuf groupes, leurs actifs comme leur participation dans quelque société que ce soit. seront transférés à la collectivité nationale. Dans chaque societé où l'Etat, une collectivité publique ou une entreprise nationals contrôlera plus de 50 % du capital, les dispositions prévues pour l'extension des droits des travailleurs dans le secteur public seront applicables.

» Seront également nationalisées les sociétés qui ont voulu se soustraire au programme commun de gouvernement depuis 1972 et les filiales avant un caractère de monopole ou de service public et nécessaires à noire stratégie inque « la sidérurgie pourra faire l'objet, à terme, d'une appropriation totale s.

Enfin; le P.S. conclut en rappelant les ajustements apportés aux a propositions sociales en tenant compte des évolutions économiques des dernières années » et qui ont trait aux salaires, au SMIC, à la retraite et aux au SMIC, à la retraite et aux allocations familiales. .

Le tract indique : « Les socialistes s'en tiennent à ces propositions sur lesquelles l'accord pourrait être immédiatement conclu et tien ne les sera changer de route. »

Les travaux du bureau exécutif ont été consacrès à informer les dirigeants socialistes non membres de la délégation « au sommet » du détail des négociations.

sommes heuriés à un mur.

M. Gaston Defferre, maire de Marseille, président du groupe

M. Gaston Defferre a conclu: « J'espère que les communistes reviendront sur leurs erreurs et accepteront de signer un véritable programme commun aciualise. Nous apons fait tout ce qu'il était possible de faire pour abou-

A STATE OF THE STA

Andrew or " of supplication or supplication

FE THE ST. SEE THE PROPERTY.

マングロー 季後温度で

والم المراجعية

作・ニャ : 強道:

=

- " - Grand

جملام المراد

"一个"

A S I SAME IN

socialiste de l'Assemblée nàtionale, a déclaré vendredi 33 oc-

K Maintenant, nous ne pouvons plus resier silencieux. Il jaut que les Français sachent que, si le programme commun actualisé n'a pas été signé la nuit dernière. ce nest pas la faute des socialistes, c'est par la faute des dirigeants communistes, qui n'ont pas accepté de respecier les engagements pris en 1972 et qui ne veulent pas, pour le moment en tout cas, d'un programme commun actualisé, signé par les socialistes, par les radicaux de gauche et par les communistes. v

tir à un accord. Nous nous sommes heuriés à un mur. »

Installes dans la crise

(Suite de la première page.)

Cette source profonde semble bien se situer dans ces « positions de pouvoir - jugées indispensables pour le parti communiste depuis qu'il est minoritaire au sein de le gauche. Les dirigeants communistes estiment qu'ils ne peuvent prendre le risque de participer à une entreprise gouvernementale s'ils ne sont pas en état de peser sur les déci-

A l'inverse, les dirigeants socialistes estiment ne pouvoir se risquer à laisser le P.C.F. s'implanter dens des secteurs entiers de l'économie du pays, tant que l'expérience d'une gestion gouvernementale commune n'aura pes cimenté l'alliance en dissipant les soupcons.

Pas de dialogue authentique

Ces explications restent, elles aussi, nécessairement partielles C'est une confonction d'éléments qui e créé la situation d'échec. C'est aussi un engrenage. Depuis le début des négociations sur l'actualisation du programme commun. de nombreuses petites sources de friction étalent apparues. Sans doute ontelles, plus ou moins consciemment. amené les négociateurs à ne plus ioumée et de la nuit de jeudi, un

Dans le cadra du - groupe des quinze - qui avait, au début de l'été. préparé le projet de programme commun actualisé. les négociateurs communistes s'étaient étonnés et passablement irrités des modifications qui étaient souvent apportées à la composition de la délégation socialiste. De fait, le P.S. n'e pas montré une très grande rigueur, à ce niveau et seuls MM. Pierre Bérémarchandages. Nous laissons ça à govoy et Pierre Joxe ont participé de discussions secrètes, -

des nationalisations. M. Michel Rocard, par exemple, s'est entendu reprocher par ses propres amis des prises de position qui n'étalent pas exactement conformes aux décisions arrêtées par le bureau exécutif du Le secrétaire général du P.C.F P.S. Les communistes, naturellement méfiants, ont très vite soupconné leurs alliés de manœuvres déloyales. Au sein du groupe des quinze, possible, il ne peut manquer de une autre source de frictions est venue du décalage existant entre les

evait le sentiment d'amateurs égarés dans un combat de prolessionnels ». C'est aussi sur des critères à la fols psychologiques et politiques qu'avait été prise la décision de fixer la négociation « au sommet » à la miseptembre. Socialistes et radicaux de gauche voulaient laisser passer la fête de l'Humanité. Ils craignaient qu'un programme commun adopté début septembre ne sorte juste à cette occasion et ne permette au P.C.F. d'an tirer l'essentiel du profit politique en donnant au nouveau texte un éclairage communiste.

(Dessin de CHENEZ.)

met », le nombre élevé des négociateurs - trente - a fait qu'inévitebiement se sont créées les conditions d'un speciacie. Il y avait les vedettes. il y avait un public. Cet état de fait rendalt plus difficiles les échanges personnels, les conversations d'homme à homme

Les grands élans sentimentaux on L

curiousement, été réservés aux nombreuses interventions télévisées. Ca qui a encore contribué à dramatiser les anjeux en leur donnant une dimension affective. M. Pierre Mauroy, membre du secrétarist du P.S., a d'ailleurs déclaré, samedi malin. au micro de R.T.L. : "C'est une pour immédiatiement faire part des demières déclarations des autres (...). lorsqu'on en arrive là, il est évident qu'on ne peut pas faire de progrès. Depuis la mois d'août, cette surenchère permanente qui a été exercée par le parti communiste devait linalement conduire à ces graves difficultés d'aujourd'hui. Pour se mettre c'est-à-dire non pas de secret mais |

Des flottements se sont d'autre » de diffuser les documents et les dossiere qui servent de base à une négociation (il y a là un fort louable souci de participation démocratique et d'éducation des citoyens). Autre chose est d'e nappeler à la sentimentalité des militants et des électeurs de gauche et de jouer sinsi sur l'irrationnel. Il y a la un risque de dérapage dangereux.

D'autant que. l'état d'ésprit qui règne dans les états-majors de la gauche favorise le développement de tous les soupçons, de tous les faux procès. Les dirigeants du P.S. sont, par exemple, convaincus que le P.C.F. avalt décidé de « suspen-

21 h 30. M. Rocard a donné pour la présence à la « une » de l'Humenité de vendredi d'un dessin de Wollnski représentant M. Giscard d'Estaing pinçant affectueusement l'orelle de MM. Fabre et Mitterrand

De fait, ce dessin a été effectué et publié avant la fin des négociations. Wolinski s'en est expliqué vendredi soir à Antenne 2 en déclarant : - Je l'ai dessiné immédiatement après le discours de Marchais Enlin, dans les séances - au som- à Antenne 2, juste avant la reprise des discussions. C'est mon rôle en tant que dessinateur politique de faira des dessins qui correspondent au climat d'une journée et à ce que ressentant les gans. Je vaneis d'entendre le ton de Marchais. l'atmosphère dramatique du discours. L'humour na s'accommode

en disant : ... Robert... François._

Je suis content de vous. •

pas de la doctrine. » D'autres dirigeants du P.S. affirment que, dans certains départements en tout cas. les élus communistes avalent élé convoqués pour des réunions d'information et pour préparer la campagne d'explication du P.C.F. avant même la fin

Peut-être ces faits sont-lis exacts. ils ne signifient pas nécessairement que le P.C.F. voulait politiquement rompre. Depuis la reprise des négociations mercredi 21 septembre, tous les porte-parole des partis de gauche tenzient un langage ambivelent. Ils affirmaient leur volonié d'aboutir mais, en même temps, lis commencalent leur campagne d'explication

pour le cas où la discussion achop-

La gauche se retrouve dans une situation, pour elle classique, d'affrontement entre les deux principaux courants qui la composent. La logique historique de chaque courant reste d'imposer sa vision politique et économique à l'autre. L'espoir d'une synthèse par dépassement de l'un et l'autre paraît toujours aussi illusoire. Or. c'est aur elle que les dirigeants du CERES (la minorité du P.S.) ont fondé leur démarche. C'est pourquoi chacun attend leur réaction. Les dirigeants du P.S. craignent que n'apparaisse au niveau de la minorité une zone de fragilité

Autant dire que l'on s'installe dans la crise et que personne ne prévolt une reprise rapide des conversations entre les trois partis de gauche. Communistes, socialistes et radicaux de gauche, s'ils ne renouent pas, vont devoir d'ici peu se poser le problème de la tactique électorale lors des futures élections législatives. Là encore, du côté socialiste, le scepticisme règne. Que faire d'une éventuelle majorité P.C.-P.S. sans un programme de gouvernement? Si le parti communiste pense ne pas être en mesure de pouvoir partager les responsabilités gouvernementales avec les socialistes. pourquoi assurerait-li au P.S. la possibilité d'enlever de nombreux sièges ? Si l'accord électoral n'étalt pas, au minimum, reconduit, l'acta de décès de l'union de la gauche pourrait être dressé.

THIERRY PFISTER.

que le P.C. n'aime pas les marchandages chose d'alimenter un débat national. contribué à la détérioration des mais c'est une autre chose que d'al-Georges Marchais, secréen cas d'agression de relations. Une détérioration qui a ler immédiatement aux postes de taire général du P.C.F., a tenu l'U.R.S.S. contre la France une conférence de presse à l'isradio et aux postes de télévision — a hypothèse absurde », a-t-il sue des travaux du comité central souligné. — il serait au premier pouvoir nouer, tout au long de la pour brandir les textes des uns. de son parti. Il a repris à cette rang pour défendre son pays. Il occasion les déclarations qu'il

du journal de TF 1 (nos dernières engagement en ce qui concerne éditions datées 24 septembre). Il les Etats-Unis. est, en particulier, revenu sur le M. Georges Marchals a d'autre problème de la défense. part déclaré : « Le « groupe des quinze », a-t-il déclaré, était partenu à une « Jai rappelė, au cours du a sommet v. a François Mitterbonne base d'accord. Nos negociarand qu'à l'occasion de contacts ieurs avaient effectué un excellent travail. Mais François Mitpersonnels que nous avions je lu ai souvent dit de toujours prendre terrand a alors dit à la télévision en considération que lorsaie le qu'il ne croyait pas à une dé-P.C. négocie il n'aime pas les sense autonome, à une désense

M. Marchais: j'avais dit à Mitterrand

P Après avoir gagné une première bataille en obtenant reprise des discussions après depart de Fabre, le bureau politique a renoncé à utiliser la méthode du goutte-à-goutte, a je te donne une entreprise, tu m'en donnes une ». C'est indigne de grands parlis qui aspirent à gouverner un pays comme le notre.

a également indiqué : « On a évoque dans la presse que le P.S. pouvait avoir deux stratégies. S'il n'a pas d'autre stratégie ressenti aux responsabilités qu'il prendrait en ne faisant pas le pas au cours de la négociation « au que nous avons sait (...). Le seul problème aujourd'hui c'est que le tion de M. Chevenement, député P.S. revienne au compromis que socialiste de Belfort, il a indiqué nous avions réalisé en 1972, a

dialogue authentique.

part produits au sein même de délégation socialiste sur le problème

socialistes et les communistes d'une part, les radicaux de gauche d'autre part. Un des négociateurs a même pu dre - les négociations avant la dire en parlant du M.R.G. : « On reprise « au sommet », jeudi,

d'accord sur un programme commun, CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Institut Technique de Prévision Economique et Sociale 282, rue Saint-Martin. - 75141 PARIS CEDEX 03. L'Institut Technique de Prévision Economique et Sociale reprendre ses cours le mercredi 19 octobre 1977.

Créé au sein du Conservataire National des Arts et Métiers. par arrêté du Ministre de l'Education Nationale, en date du 9 Juillet 1962, l'Institut a pour but tant de former ou perfectionner oux techniques modernes de gestion prévisionnelle et de prévision économique et sociale que d'organiser des séminaires spécialisés.

Le programme de formation s'étend sur deux ans. Il est sonctionné par un diplôme. La liste des diplômés est publiée au « Journal official ».

Les cours ont lieu les mardi, mercredi, vendredi, de 18th. 15 à 20 h. 30.

Renseignements: I.T.P.E.S., 292, rae Saint-Martin, 75141 Paris Cadex 03, Tel.: 271-24-14, poste 523 Inscriptions au Secrétariat : 2, rue Conté, 75003 Paris, Bureau :253.

15 h. 30-20 h., sauf samedi.



Chiz

The same of the sa MI STY. وإجالينكال Her cut SEAS OF met :

B#3"

d'entreprises. INTRA.

Laminoire d'Alsace : Aluminium Cefilac international: ses filiales, Société industrielle des constincts. Saifra et Seplam. Cime Bocuze; Durferrit-So-fremi; Forgeal; Métallurgique de Guzat; Métallurgique française des poudres - Metafram ; Compagnie générale d'électrolyse du Palais Société nouvelle Radial ; Samipac (Auxiliaire minière du Pacifique): Carrières et mines de l'Esterel Fonderie de précision : Traitement de métaux et alliages Satma.

filiales : Affirmet. Immobilière des Alpes-de-Provence, Comptoir douenier phocéen Electrification, charpente, levage E.C.L. Irba G.P., Vente Alu-Péchiney, Servimétal, l'Afrique-Equatoriale-Sodage, Recherches, Exploitations minières (Soremi), Nouvelle des Baurites Cie, Tuboplast France, Cotuplax, Dachar, Photogravure D.M. Cégédur Péchiney et ses filiales: Aluminer, Nouvelle Gallia, Forges de Crans, France Alu, Ufalex, Aviatube, Scal. Simalu Simonin, Société minière des Baux, Samaga Manufacture métallurgique

Tréfunétaux et ses filiales Porges et stellers du Centre, Fils native Métaver Noël Société nouvelle tubes Perfects, Culvres et alliages, Piceta, Métallurgique de la Bonneville, Précicable, Eurofac-Perfecta.

DU « SOMMET » DE LA GAUCHE

La liste des nationalisations proposées par le parti communiste

« Dès son installation, le gouvernement procédera à la natio- par le parti communiste à ses partenaires (voir ci-dessous) com-nalisation des groupes suivants...» En écrivant cette phrase du porte en effet trois fois plus de firmes que celle soumise par le milieux · économiques · et . financiers. Ils ignoraient, sans . doute, qu'elle entraînersit, cinq ans plus tard, une grave polémique au

O COMPAGNIE GÉNÉ-RALE D'ÉLECTRICITÉ (C.G.E.)

Compagnie générale d'électricité (C.G.E.), Compagnie européenne d'accumulateurs et sa fillale SODACEL; Etablissements Arnould; Fabrique d'apparellage électrique et d'articles métalliques (F.A.E.A.M.) et ses filiales 80ciété d'appareillage électrique (SAPAREL), Société d'usinage de tubes électriques (SUTE).

Laboratoire de Marcoussis: Cables de Lyon et ses filiales. Filotex, Grue de Constantine, Telcomaf, Société Gesnovin Valiton le Joint français et ses filiales Somifra et SIMAP : Cepem équipement ménager: Ceraver et sa filiale Mousserolles; SOSPI services de propriété industrielle; SAMAG et ses filiales : CIM immobilière méridionale, entreprise Moinon B.T.P., entreprise Morillon-Corvol-Courbot.

SAFT et ses filiales : SOPEM SOTRACMI: C.G.E. commer-C.G.B. internationale développement ; Centre étude services développement industriel; CIPEL; Compagnie financière Cofilas lasers et ses filiales : Compagnie industrielle Ciles Issers.

Compagnie Electro financière et ses filiales : Dinin (accumulateurs), Cofpa, Soparem; Electro C.I.T. Alcatel et ses Banarie; Etablissements Beau-GST., Pons (mécanique), Salomé frères et Cie. SLET. Telinter, Transac, Courcelec, Compagnie générale d'électronique qui détient SLE Citeral, Quartz et Electronique, E.V.R., Adrex, Cofida (Cie financière distribution auto), qui détient G.A.A. S.C.I.D.A. SEDA. Mars Actel, SACI, Scientific elec-tric, SLBL, SLPS, Société machines Havas, C.G.A. (Cle généd'automatisme), TELIC, SATAS, Générale de service informatique (G.S.I.), qui détient GEL-R-CFRO, G.S. informatic, TRCSI Solftware, 31

(Institut intern. d'informatique).

COTRAVEL (véhicules électri-

Electro Bail, Sothmag.

Alsthom Atlantique et ses filiales: Tamaris Stein Industrie. SOGERCA, Delas, SEMT, Ateliers et Chantiers de Bretagne CETAG, UNELEC qui détient : Compagnie générale de manutention et de stockage, Lamboux et Cie SODIWICK: FRANCELEC S.B.M.; CGEE Alsthom, qui détient : Daimas, Lepaute ; SOGE-BERG TP. SOGREAH. SEDIM Alsthom Savoisienne. Atlantique (immob. financ.), Basset Bretagne Loire, Delle Alsthom, Dieselair, Gedes, Neyrpic Afrique, Neyrpic Neyrpic Creusot Loire, Petit Didier (IMM), SICN, SO-TRAMER, Alsthom, le Transfor-Fives Penhoët, Groupe européen pour la technique des turbines à vapeur, Société des turbines à vapeur Rateau-Schneider. Société d'aménagement rura et urhain Traction Export, société Velan-Rateau, Couplomatic, So-

Novatome industrie. Société générale d'entreprise (SGE), qui détient : Européenne COURCELEC et sa filiale

ciété d'habitations loyer modèré,

Aluminium Pachinay et se de développement de Sud-Est, Cébal, Duffau et établissements Collin-

Ugine aciers et ses filiales : Eta-blissements F. Danois, Société des Tourbières Aud, Ugine Sandvik-Zircon, Alcarm, Etablissements Fruchard, Eurotungstèse, Decoup Inox Service.

Société française d'électromé-tallurgie et ses filiales : Boudier Poudmet, Comptoir français de carbure de calcium, Française de fonderie aciérie électrique. Etablissements Keller Leleux, Etablissements Lourier. Produits industriels du Rhône, Magnésium industriel. Métaux spéciaux. Minerai de Tungstène, Minerai de chrome, Acétylène et Electrométallurgie. Générale de recherche et exploitation minière (Sogerem) et sa filiale: Kessler Teisset

Société de l'industrie chimioue. Compagnie générale de part ind. et fin. C.G.P.I.F. Rhodafin.

Entreprise chimique Stec. Octel Kuhlmann. Produits chimiques Ugine Kuhlmann et ses filiales : Courrières Kuhlmann, Usines Lambrotte, Résonoplast, Billault Servichimie, Echylox, Billault fabric, produits chimiques, Rhodanienne d'engrais, Sedagri, Participations et

Pharmuka et ses filiales : Fournier Frères, LBF.; Laboratoires Armour, Marpha, Pharmindus-trie, Pointet Girard, Recherche et Pharmacie, Seolaph, Parisienne de recherche et expansion thé-Produits chimiques du Sud-

Est et ses filiales : Plasco, Méridionale des mousses, Produits chimiques de Mulhouse, Stratinor, Dupuis-Kettin, Lorilleux Lefranc International, Clichés Delarue, Milori S.A., Celsa. Société du cycle de l'uranium (P.U.K.-S.C.U.P.) et ses

filiales: Comuhrex, Minatome, Eurofuel et sa filiale Franco -Beige de fabrication de combus-Simo. ind. des minerais de I'Ouest. Transmucléaire (transports industries nucléaires). Société des électrodes et réfractaires de Sapoie-SERS. Air antipollution industrie et recherche et ses filiales : Fairtec

France, Seratradi, Somalor, Im-

mobilière Saint-Honoré

Docks industriels SABIA Giocanti (Agence maritime française). Balzac Châteaubriand, Balzac Saint-Honoré. Sari (Ass. risques ind.); Sodepi : Société immobilière de l'habitat ouvrier ; Gesa ; Dispersions plastiques: La Gauloise, société d'industrie chimique : Investria: Afficour: Alliages frities: Carbone Lorraine (et ses trois filiales: Carbone Lorraine Corporation. Serofim et Serofim RL): Compagnie pour l'étude réalisation combustibles atomianes (CERCA); SMAG UGIMAG: Ets Duffour et Igon (et Charles Clave, Dujour-Igon In. informatique); Etude recherche (armoricaine): Virax Fonderie;

RHONE-POULENC S.A. (134).

S.F.D.A.G. . Standard Kuhlman .

Ugine Guenanon (et Bovillet

Bourdelle); Proca; Heyrieux.

Rhone-Poulenc Industries ses filiales Ammoniac Grand-Quevilly, Anhydride carbonique industries (SIAC), Carbonique naturelle (Société), Forestière de Clamecy et du Transalp, Daufac, Trans Ethylène, Aquitaine chimle S.N.C., qui détient Methanolacq. Pyrénées-Béarn (Société), Plasti-

chimie, Xylochimie, qui détient Piguy, Boussens (Société d'exploitation de l'usine de), Eaux potables industrielles et résiduaires internationale), Sifrance Atlantique (Sté pétrochimique de l'), Courneuve (Sté chimique de la), Etudes et Participations (Société civile d'), Lacto-Labo, Manutention de produits chimiques et miniers (Maprochim) Reboisement (Civile clamecycolse de), Roche (Anciens Etablissements F.), Thies (Société d'études et d'application des minerais de l (SMT.). Produits chimiques et d'apparell-lages (Société universelle) (SUPCA).

Compagnie industrielle et minière (CIM) et ses filiales : Caroux (Société minière du), Cor-(Minière de), Salines du Sud-Est. Sopachimie et Cle. Thann et Mulhouse et ses si-Hales: Potasse et produits chimiques (P.P.C.). Thann Chimie. Naphtachimie et ses filiales : Oxochimie. Antigels SCALF. Produits pour Polyuré Thane (Sodethane).

Tolochimie, produits chimiques Progil Electrochimie et sa fi-Bale : Atlantique-Progil Electrochimie (APEC).

Progil - Kuhlman. La Cellophane et ses filiales : Pyral S.A., Rhône-Poulenc Graphic, Regma Systèmes. Etablissements Charles-Nicolle et ses filiales : Manufacture nor-

programme commun de 1972, ses rédacteurs savaient qu'ils ne parti socialiste (« le Monde » du 24 septembre), qui était ellemanqueraient pas de déclencher de vives réactions dans les même une version allongée de la proposition initiale du P.S.

La liste communiste, que le P.C. n'a toujours pas rendue sein de la gauche. La liste des filiales à nationaliser proposée publique, présente, par rapport à celle du P.S., trois différences

> mande de papier héliographique, M.N.P.H., Promotion des emballages modernes (SOPEM).
>
> Nobugil; Manolène; Industries plastiques (SODIP); Emballages plastiques (SEP); Société de biosynthèse de Melle (S.B.M.); Prolabo; Lautier fils; Société d'Ethanol de synthèse (SODES).
>
> Philagro et ses filiales : Pepro, Rhodiagri, Sogemaric, qui détient Buhler-Fontaine, Bul'Catch.
>
> Girandan-Lantrotte et Cie Givaudan - Lavirotte et Cie (Etablissement); Givaudan-Lavirotte Laboratoires; Rhône -

Poulenc Santé. A.E.C. Adrian Marinier et sa filiale: Adrian Marinier Labora-Théraplix : Specia : Prodelec.

Rhodiapharm, Constructions Industries pharmaceutiques (SICIP) Institut Mérieux et ses filiales Iffa-Credo, I.S.T. Toulouse, Laboratoires des Stallergener, Bernard (Société civile maison Claude) Institut de sélection animale

Rhône-Poulenc textiles et ses

rance (société rhodanienne de); Société foncière de la halle; Vaubilière (SIVRO) : Société pour la promotion d'activités nouvelles (SOPRAN): Société commerciale et industrielle de réalisations immobilières (SCIR); Sopachimie; financière pour l') (COFIC); Société de développement chimique ; Saint-Martin (Le Bois);

Orogil; P.B.U.; Petit Collin Mont - Ville; Roquette Frères Distugil: Expansion commerciale et industrielle (société française) (S.F.E.C.I.); Siladout; Silandes PRICEL ET SES FILIALES

PARVAL S.A., SPORTISS

THOMSON - BRANDT

Vidéocolor. Vidéocolor S.P.A.: Harvengt (Ets.): Hotchkiss Brandt. Mécanisation Sogeme Compagnie caladoise de réfrigération: Lampes (Cie des) et ses filiales: E.T.A., Equipement thermique automatique, Lita S.A., Projelux,

lampes électriques, F.R.L.E. Mécanique ; nique et Electronique), Soginfor, Fernand Vacher, Thomson Medi-

ménager, S.D.R.M.; Unité hermétique et ses filiales: Société des moteurs électriques de Normandie (S.M.E.N.), Diffusion et application moderne d'électricité (Sodame)

Etudes techniques entreprise générale (Sodeteg) et ses filiales: B.R.G.M. - Sodeteg, Assistance spécialisée (Cie française Cofras), SEEEE. Société européenne d'études et d'essais d'environnement. Maintenance de matériel aérien Sodemair, Sodeteg M 5, Sodeteg-TAI, Société d'études techniques et de travaux Sodetra, Société recherches techniques et industrielles S.R.T.L., Documentation industrielle (Societé européenne de ;

Fabrication mobile, Sofia ; Société des anciens établissements Jumentier ; Etudes

SEALEF.T.; Société industrielle de Barentin; Transit. Rchanges commerciaux (Sté); Société tonneroise d'électronique industrielle Steli; Surmelec; Thomson Lucas et ses filiales: Auxilec, Minie (Fonderles); Ateliers et Forges de Vé-

Laboratotres Roger Bellon et ses filiales : Organo-Synthèse,

(ISA), Mérieux international-Studier (société), Grande Croix (société immobilière), Institut français d'immunologie,

filiales : Godde-Bedin qui détient Vollazur, Sipartex S.A., Sodetal. Chavanoz, Quisa (société), Brotteaux (société immobilière), Ventex (société), Royatex, Approvisionnement textile (société) (SAT). Syncel Ténagil (Rhône-Poulenc. textile Thône); Courtage assurances-réassu-

goin-La Rochelle Société immo-Industrie chimique (compagnie Lambert Industries S.A. et ses fillales : Cham-Est, Clam-Nord,

Caudry (Société des imprimeries de), David et Maigret (Ets), Gérardmer (Blanchisseries de), Gillet Thoon, S.I.T.-Impression troyenne, Morin Pons (Banque de la Vve), Compagnie financière, Crédit Bail, Compagnie financière de participation, Novacel (qui détient Blanocel, Burmetal S.A., Cinoter, Investissement gestion commerciale et Prochimie), SOFRATI, SO-Ets Jean Laurent, T.A.T.-Trambou 3° (Teinture Appre), Toon (Blanchisserie Teinturerie).

Bonnet (Ets.) et ses filiales Matériel frigorifique, Compagnie nationale C.N.M.F. Bonnet-Neuhaus. Froid et Machines (Toulouse) CIAPEM S.A.I.; Sogefor Edison (Cie continentale); Maugelec: Electro-Ménager (Romanaise d'); Essidein S.A. France-Couleur et ses filiales

Roon (Sté), Cofes, Verre lumière

société. Fafriques rénnies Usine de la Marque (Tulle) (Sté); Orega, Electronique et Générale de radiologie (Cie) C.G.R. et ses filiales : C.G.R. Mev, Chenaille Dutertre Radiologie, C.G.R. Ultrasonic, Stains (Méca-

cal Talco S.A., C.G.R. - T.M.T., Dutertre: Distributeur radio et matériel

Investissements:

Thomson-C.S.F. et ses filiales: Thomson - C.S.F. International, Applications mécaniques, Electro cinéma (CAMECA), Electronique piezo électrique (CEPE), Télétransmissions Cle européenne (CETT), Cofelec Mémoire S.A., Dauphine Preci - technique. L.C.C.-CICE (Europe composants électriques), Laboratoire général de télécommunications (L.G.T.). Orega circuits et communications, Applications électroniques S.A. (SADELEC), Saphimo-Stel applications physiques modernes de l'électronique, SEDEME, SOCAPEX, Entreprise générale électronique (Sonectro), Francaise de Télévision (C.F.T.) Cussi (Construction d'usine de séparation isotopique), L.M.T. L.T.T. (Lignes télégraphiques e téléphoniques, S.A.M.M. (Société

d'application et de méthodes mécanographiques), ECA - Automation, Answare (E.A.P.), Ateliers informatiques du centre Compagnie financière pour l'informatique, Société financière pour l'électronique (Sofinel). Crediphone, Composants électroniques (Société industrielle et commerciale). Thomson - C.S.F.coopération. Société nouvelle intervidéo, EFCLS. Œtudes et fabrication de circuits intégrés spéciaux. Sopra.

Société française des télèphones Ericson (S.F.T.E.) : Ferrer Auran (Ets), Applications courants électriques. Vega immobilière). Compagnie radio - maritime

Société européenne de téléguidage (Setel): C.J.I. (B) et ses filiales : Sems Société informatique militaire. Société d'exploitation industrielle. Compagnie industrielle pour les techniques electroniques, Compagnie internationale pour la location des matériels d'informatique. ELF.I.T. (prise de contrôle en janvier 1976); CIFE (Compagnie française d'investissements finan-

cier dans l'électrique).

COVAM (Compagnie de vente d'appareils ménagers; Société de reboisement Saint-Martin (absorbée par S.M. en 1977): Solomateu Société de location de matériels électriques et gaziers) : Sofiparge (Société financière de participation et de gestion); Banque (Société financière électrique) ; Catrabil (Crédit ball, trancaise): Société industrielle d'exploitation et de gérance : Sofragepar (Gestion et participation): Crédit electrique et gazier (Creg) Participations industrielles mécaniques et électriques (Sopimel)

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON (94).

Sopagemo-

Société générale pour l'emballage (S.G.P.E.); La Cellulose du Pin et ses filiales : Papeteries de Condat, Procel, Silvallac, Socar, Cie des emballages pratiques Agence française de papeteries, Centrale forestière, Cenfora, Forestière du Sud-Ouest. Forestière de la Saussonge, A.F.P.-Cenpa Saint-Denis SOFACO, Papeterie de la Seine. Cartonnages Painalland, Sacheries associées, Papeteries de la Chapelle, Chapelle Darblay, Fanys.

Bouchage mécanique et sa filiale Sté nouvelle de bouchon en plastique : St-Gobain Desjonquères et sa filiale Verreries de l'Orne; St-Gobain Emballage Sté des emballages composites (SEC) et Vertec ; Verreries géné-

Saint-Gobain Industries et ses filiales : Péterlite, Miroiteries de l'Ouest, Ysefi, SFIC, Sté de verrerie industrielle et scientifique-SOU, SAMIN, Sodefive, Roclaise Quartz et silice, Bois déroulés Océan, Evéritube, Francosit. Pont-à-Mousson S.A. et ses filiales : Sté de machines pour la transformation des plastiques (S.M.T.P.), Mines de Salzerais.

Dorlyl (S.A.R.L.), Ateliers de

construction de Complègne : CADAMAS: SOFOM: SOCEA et ses filiales : Sidem, Sablaise des eaux, Entreprise Ernest Kohler. Entreprise Buillet, Soceg, Sté foncière de construction, Sazui (aménagement zone urbaine et industrielle). Sté française d'Incinération des résidus. Buzzi-

francaise des conduites d'eau ; SETIP ; Balency-Briard Omnium de gestion de valeurs filiale Air-Industrie;

Nessi Entreprise

principales: elle comprend toutes les filiales à 51 % ou davantage des neuf groupes de 1972 (et non pas seulement quelques filiales « stratégiques » contrôlées à moins de 98 %); elle inclut des filiales à moins de 51 % (contrairement à ce qu'avait dit jusqu'ici le P.C.); enfin, elle comporte quarante-quatre sociétés (autour de Pricel et de Nobel-Bozel) qui ne sont en aucun cas filiales des neuf groupes de 1972.

Wanner Isofi et ses filiales : Rueil Isolation, Sté franco-da-noise de tubes, Sté de revête-

Sicrel (combustible nucléaire) Saint-Gobain technique nouvelle: Conservatome (installations d'inadiations gramma): Sté européenne des produits réfractaires et ses filiales : Kaolins et produits réfractaires de Bretagne, Chassimétal, Cie technique des pétroles : SERETI : Davum et ses Dapex, Ets Acieries de Micheville, Cofida, Ets Conilleau COFRATOL, Ets Saint-Gobain Informatique et

ses filiales : Saunier-Duval Maisons Phenix-Calskanor.

ROUSSEL-UCLAF Laboratoires Roussel: ciélé d'application scientifique et médicale (S.A.S.M.) ; Laboratoires Cassenne : Laboratoires Diamant; Usiphar; Distriphar; Interphar: Laboratoires Luisia Laboratoires Sopharga; Partums Rochas: Procida: Distrivet : Proligo : Soparel : Applications techniques de l'Ouest Instruments S.A.; Collectorgane: Société civile des marques Houde; S.C.I. du square Desaix : Union chimique continentale; Laboratoires Hoechst; Celphar-Wuhrlin; U.U.E.C.O. S.A.R.L., S.I.P.B.; RILAB.

NOBEL BOZEL ET SES FI-LIALES: Alphacoustic, Bozel Electrométallurgie. Sté immobiière de construction économique, Détargents et dérivés, France Blanc (Sté), Duco (Sté: française), Eurocolor, Leyasseur et Cie, Peppler (Sté des anciens Ets), Yingt Quatre Arpents (Sté d'investissements), FINIMMO, gestion financière et immobilière, Isorei, A.T.M.B., Applications techniques mod. bâtiments (Gelypan, Morard Europe, Pannovosges S.A.), N.B. plastiques, J.O.P. Nobel P.R.B. Explosifs et ses

res : Sofrenger, engineering explo-sif société française. Tramico N.B., transfo, applications modernes.

IMMOBILIÈRE MARCEL DASSAULT (G.I.M.D.)

Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation (A.M.D. - B.A.) et ses filiales Anglet-Parme (société immobilière), Générale de mécanique aéronautique. Office francais d'exportation de matériel aéronautique, Breguet - Atlantic (société européenne pour la construction de l'avion, SECBAT). Vélizy-Toulouse immobilière Etude construction souffleries (simulateurs et simulateurs aéronautiques, SESSIA), Toulouse-Colomiers S.A., COGER (Compagnie de gestion de rechange aéronautique). Dassault Aéro-service Centres techniques d'assurances

générales. Electronique Marcel Dassault Vernes et Commerciale de Paris (banque) ; Intertechnique ; Production de l'avion de l'école de combat et appui tactique, société européenne (SEPECAT) ; Production 2000; Publicinavia.

O CII HONEYWELL BULL (2).

— C.I.I.-Honeywell-Bull; Compagnie des machines Bull.

• I.T.T. FRANCE (une trentaine).

Alcoa Parking, B.A.G., Cerel, C.G.C.T., Claude Publicité, Flyght, Geanrenaud, Groné, Immobilière Montoarnasse, LT.T. - Océanic, Jean Desses, Koli, LC.T., Nova, Laboratoires Payot, Rimmel S.A. Kôtel Sheraton, Sodevam, Sonolor, SPL-LT.T., Tlébanque plus filiales : Etablissements Rey frè- sept ou huit sociétés de services.

LES RÉACTIONS

SERVAN-SCHREIBER: fravailler avec le P.S. dans

(De noire correspondant.)

Lille. — M. Jean-Jacques Ser-

van - Schreiber était, vendredi 23 septembre, à Lille et à Béthune, où il a participé à une réunion publique. Il a déclaré: ■ Il se produit de grands changements en France. Il y a, de chaque côté de l'échiquier politique, ceux qui admettent la réalitė — la grande crise que nous traversons — et ont le courage de dire la vérité. Il y a les autres, aui restent dans le discours démagogique. Le parti socialiste n'est pas tombé dans ce travers et a une attitude courageuse. Comme nous, il dott combattre le conservatisme du R.P.R. La fermeté dont il a fait preuve à l'égard du parti communiste peut ouvrir des horizons nouveaux et nous permettra peut-être, dans l'avenir, de travailler ensemble. (...) En ce qui les concerne, pour législatives, les radicaux développeront le thème: vingt d'Etat U.D.R., ca suffit: En effet, les trois dernières années de l'Etat UDR, ont achevé de nous convainere.

LE MAIRE DE MARSEILLE : non.

M. Gaston Defferre a évoque vendredi soir à TF 1, les propos du président du parti radical. Il a déclaré : « Ma réponse est claire : c'est non. Il n'est pas question d'accepter de gouverner ou de nous unir avec une formation politique qui appartient à la masorité gouvernementale. Le P.S. tout entier répondra, j'en suis sûr, de la même jaçon. »

• M. JEAN CHARBONNEL

ancien ministre, président de la Fédération des républicains de progrès : « Nous ne voulons pas croire que la gauche française soit condamnée pour toujours à la division et à l'échec. Elle dott se ressaisir parce qu'elle est le seul espoir de millions de déshérités, parce qu'elle est la scule alternative sérieuse au pouvoir d'une droite à la tois engluée dans le conservatisme et incapable de gouverner, parce que de nombreux peuples, notamment dans le tiersmonde, attendent d'elle qu'elle rende la France à sa vocation de radicaux de gauche, pourrait red'équipement et ses filiales : 1 coopération et de libération.

évolution se fait jour.

M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux. a déclaré vendredi 23 septembre « M. Mitterrand a fait rêver penet, avec lui, beaucoup de Français

les communistes était possible et qu'un gouvernement démocratique pouvait se constituer avec eux. » C'est cette énorme Illusion, que nous avons toujours dénoncée, qui semble enfin se dissiper (...)

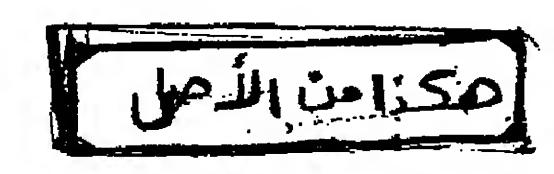
en faisant croire que l'union avec

» Je crois qu'une grande évolution se fait four, au il y aura, tôt ou tard, des reclassements politiques et que la majorité ellemême dott y être attentive pour que la gauche, qui est raisonnable, trouve une autre voie que celle que lui avait présentée M. Mitterrand. D

M. JEAN-PIERRE FOUR-CADE, président des clubs Perspectives et Réalités : « La preuve est faite qu'il faut maintenant choisir entre une conception libérale de la société française, avec certes des correctifs sociaux et des préoccupations d'égalité et de justice, et une conception étaique, nationalisée et centralisée. Il ne peut y avoir de troisième poie, et les débais entre les deux thèses qui agitent l'union de la gauche monitent qu'on ne peut pactiser avec le parti communiste. »

 ML FRANÇOIS LONCLE. secrétaire national du M.R.G., a léclaré, vendredi 23 septembre e On ne saurait dire que c'est la fin du programme commun, la fin de l'union de la gauche. Mais si on peut l'union de la gauche et je suis persuadé que nous la iésirons tous — il va nous falloir discuter, discuter le plus vite possible. Une réunion dans les jours qui viennent n'est donc pas à exclure, car il est tout de même temos de savoir si, oui ou nous voulous gagnet leselections. D

• M. GILBERT GRANDVAL ancien ministre du général de Gaulle, président de l'Union travailliste : « La cruelle déception qu'éprouvera une moitié de la France en présence de cet échec obligera le président de la République à rechercher une majorité qui, excluant l'extrême droite et puissant parti socialiste et présenter 65 à 70 % de l'électorat



ÉCHEC DU

Les organisations syndicales interviennent très différemment dans le débat

programme commun, les organi-sations syndicales se sont efforclations entre les trois partis, de remettre sur les rails la dynamique unitaire. Mais leurs attitudes sont apparues fort différentes au fil des communiques déclarations et conférences de presse qui se sont succédé durant la journée du 23 septembre.

La CFD.T. dans un communiqué matinal, estime la première que les propositions du P.S. sur les nationalisations ne justifiaient pas le refus du P.C. Peu après, la C.G.T., par la voix de M. Krasucki

tistes ne se contentalent d'exprimer leur point de vue. Selon des informations parvenues à la centrale de la rue Cadet, des organisations C.G.T. invitalent leurs homologues C.F.D.T. a E EXERCET en commun une pression sur le varti socialiste, afin qu'il rejoigne les propositions du P.C.F. sur le nombre des nationalisa-

Un meeting du P.C. à La Courneuve

«On ne nationalise pas pour le plaisir»

A La Courneuve, l'usine Rateau, connue depuis le long conflit de 1971, a changé de nom. Blen qu'elle soit devenue Aisthom-Atlantique-La Courneuve depuis son absorption complète par ce groupe, elle reste pour ses ouvriers l'usine Rateau. C'est bien ce qui est en cause en cet après-midi ensoleillé du vendredi 23 septembre, alors que queiques hommes s'affairent à dresser une petite tribune, à monter des micros, à coller en hâte quelques affiches pour le meeling du P.C. qui va avoir lieu à 16 h. 45, à la sortle des ateliers.

Tôt le matin, le comité de ville et plusieurs sections d'entreprises de La Courneuve ont décidé d'appeler à ce rassemblement après le second échec du - sommet - de la gauche.

Comment les Rateau, les cent soixante-dlx militants communistes des huit cellules de l'entreprise, les ouvriers syndiqués, les mille quatre cents ouvriers et employés ne se sentiraient-lis pas directement concernés? Rateau a été absorbé par Aisthom-Atlantique, liée à la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) un des neuf grands groupes industriels dont la nationalisation est réclamée, et qui détient 31% des actions d'Alsthom-Atlantique.

Qu'adviendra-I-II de l'usine de turbines, compresseurs at robinetteria de La Courneuve? La balance penchera-t-elle du côté de la nationalisation (1) ou du statu quo? Et le statu quo ne serall-ce pas la porte ouverte au démantélement que redou-

tent le P.C. et la C.G.T.?

C'est de cette inquiétude que les divers orateurs font bientôt part aux sept ou huit cents personnes assemblées devant l'usine. Trois députés communistes sont là, aux côtés du maire de la commune. M. James Marson, sénateur, de M. Maurice Tavemler, son adjoint, tourneur chez Rateau, qui a passé son écharpe tricolore sur son bleu de travail, et de M. Jean Garcia, membre du comité cenpagne d'explications (le Monde du 24 septembre 1977).

tral et secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis. Au fil des interventions se

dessine la critique de l'attitude du P.S. - et de son premier secrétaire, François Mitterrand. qui ne fait rien, absolument rien, pour qu'un accord répondant à votre intérêt soit rapidement conclu ». Le Mouvement des radicaux de gauche ne sera mentionné que rarement comme pour mémoire. Les communistes constatent

que pour le P.S. qui, verbalement du moins, en faisait presque trop Il y a deux ou trois ans pour « piper des voix à gauche ». * Il y a loin de la coupe aux lèvres ». Or. Rateau » veut » être nationalisé. Si cela ne se fall pas, n'est-ce pas à dire que « le P.S. remet en cause le programme qu'il a signé en 1972... qu'il veut épargner les riches ? ».

Les affiches, les banderoles. réclament cette nationalisation. - On ne nationalise pas pour le plaisir de nationaliser », explique un militant qui volt là l'unique possibilité de sortir de la - logique capitaliste » du groupe et d'échapper à ses oblectifs de profit et de mondialisme. Et pulsque aussi bien Alathom est décidé à brader...

On ne veut pas - se serrer la ceinture à gauche après se l'être serrée à droite », pas plus qu'on ne veut d'un régime « à la Callaghan, à la Schmidt ou à la Soares -. Motions, explications, discussions; le P.C. doit multiplier les tentatives, récètent les orateurs « de faire revenir le P.S. à la négociation avec une perspective sérieuse et relsonnable ». Bref. de lui falce boire la coupe et avaler la pilule de « nationalisations tranches - et étendues.

MICHEL KAJMAN.

(1) Rateau a été absorbée par Aisthom qui a eile - même fusionné avec les Chantiers de l'Atlantique pour donner naissance à Alsthom-Atlantique dont la nationalisation est prévue de longue date. (N.D.L.R.)

Le projet de déclaration des libertés pourrait être soumis cet automne à l'Assemblée

Le lexte de synthèse élaboré par M. Jean Fover (R.P.R.), président de la commission des lois, à partir des propositions de loi sur les libertés déposées. l'une par la majorité. l'autre par le groupe communiste et la demière par le groupe socialiste. a été soumis, le mercredi 21 septembre, à la commission spéciale constituée sur ce sujet en décembre 1975 (le Monde du 17 septembre). Faure, qui préside commission, a Indiqué que ce texte pourrait être soumis à la présente léaislature « et constituer, après adoption, une sorte de loi-cadre sur la liberté ».

M. Fover a souligné qu'en adoptant la formule d'une déclaration des que de tenter une refonte de l'ensemble de la législation eur les libertés publiques. Il faciliter l'adoption, avant la fin de la législature, d'un texte qui guralt force constitutionnelle. Après d'élaborer, sur la base du document de M. Fover, une proposition de lai constitutionnelle. Elle se réunira le 5 octobre pour étudier le projet qui lui a été soumis.

Au nom des membres communistes de la commission. M. Guy Ducoloné a rappelé qu'en publiant, en mai 1975, sa déclaration des libertés (1). roprise sous forme de proposition constitutionnelle. le P.C.F. avait été à l'origine de la réflexion menée au Parlement sur ce sujet. Il s'est étonné de ce que le texte M. Fover, repporteur, avac la collaboration de MM. Edoar Faure et Charles Bignon (R.P.R.), sans que le bureau de la commission en ait

Sur le fond. M. Ducoloné a

déclaré : - Comme l'objectif de la

majorité, à quelques mois d'une

échéance électorale décisive, n'est pas d'enrichir la démocratie, mais de donner l'illusion de sa volonté de la détendre, le document apparait linalement, d'une part, comme un tissu de banalités dans ce qu'il a de plus général et, d'autre part. comme un danger pour les libertés per les nombreux manques et imprécisions av'll contient, » M. Ducaloné a demandé que la commission soit convoquée en séance plénière pour qu'une discussion générale alt lleu sur l'état de ses travaux (auditions et activités des groupes de

Pour sa part, M. Plerre (P.S.) a déclaré que la projet de M. Foyer « menace plusieure libertés fondamentales ». « Il en passe d'autres sous silence et peut donc servir à les restraindre », a ajouté M. Joxe, qui a annoncé que - les députés socialistes seront donc amenés à déposer et défendre les amendements nécessaires pour présarver et élandre les libertés individuelles et collectives auxquelles ils sont attachés ».

(1) Publiée aux Editions sociales sous le titre : Viere libres.

tions v. Vers 18 heures, la C.F.D.T. publia un communiqué exprimant son refus, pour trois raisons:

« L'indépendance syndicale interdit de faire jouer aux syndiservice d'un parti dans ses différends avec un autre parti. ble de ses observations critiques l'union de la gauche et la clarté partis de gauche, y compris du parti socialiste, il lui apparait que les propositions du parti socialiste sur le champ des nationalisations ne justifient pas un refus total de la part du parti commu-

niste ni une attitude sectaire du mouvement syndical. En effet, des lors qu'est admise la nationalisation des banques et des oroupes dominants de l'économie, le problème le plus important n'est pas celui du nombre de sociélés à exproprier. Les questions essentielles sont celles de la politique industrielle et du type de développement à poursuipre et celles des pouvoirs nou-

En conclusion, la C.F.D.T. invitait ses adhérents « à débattre avec les camarades C.G.T. des risques de l'aggravation de la division de la ganche que fait courir leur attitude » et à poursuivre leur action sur la base de la plate-forme C.F.D.T. Des 17 heures, une centaine de délégués C.G.T. s'étaient rassem-

veaux reconnus aux travailleurs. »

blés devant le slège du parti socialiste, place du Palais-Bourbon. * pour demander la reprise. le plus vite possible, des négociations sur l'actualisation du programme commun interrompues la nuit dernière ». Plusieurs délégués ont été recus par des responsables socialistes avant la réunion du comité exécutif du parti socialiste qui allait se tenir. Les militants cégétistes expliqualent leur position aux pas-

 L'ORGANISATION MUNISTE DES TRAVAILLEURS (extrême gauche) : « Les partis de l'union de la gauche ne divergent entre eux et durement que sur le prix auquel ils acceptent de vendre la classe ouvriere. Ils ont, pendant des années, amené les travailleurs à placer tous leurs espoirs en une échéance électorale. Ils ont. sous ce prétexte. combattu la révolte, bloque les luttes, mené nombre de combats à l'échec. Aujourd'hui se révèle dans toute son ampleur le caractère désastreux de cette politique qui, après avoir entraîné les travailleurs dans l'impasse, les y

bourgeoiste, p

leur remettaient des En fin de journée, interrogé sur cette manifestation, le service de presse de la C.G.I. déclara qu' « il n'avait jamais été question d'une telle initiative ». On ajoutait, en réponse au dernier communique de al C.F.D.T., que « le souci de la C.G.T. restait profondement

dans les positions ». Néanmoins, l'Humanité 24 septembre, relate que des délégations communistes des usines Renault de Billancourt se sont rendues au slège du P.S., ainsi que le bureau du syndicat C.G.T. de la Régie. L'organe du parti communiste fait état de nombreux débats et pétitions à l'adresse du P.S. (organisés diversement avec des militants du P.C., de la C.G.T., voire du P.S.) dans des entreprises privées ou publiques.

De son côté. M. André Henry secrétaire général de la FEN, avait déclare, au cours d'une conférence de presse tenue à 16 heures. que « le P.C.F. pratiquait « une strategie diabolique de culpabilisation ». La FEN ne veut pourtant pas s'immiscer dans le débat politique. Mais nul, dit-elle, ne comprendrait que la dynamique unitaire née en 1972 « soit sacrifiée sous le prétexte d'élever le nombre des entreprises à nationaliser », alors que tant d'importants problèmes se posent et que seul un gouvernement de gauche peut les affronter.

Quant à M. Andre Bergeron. secrétaire général de F.O., il a dit à l'A.F.P. que, loin d'être etonne par « ce qui se passait ». il était persuadé depuis toulours que les communistes ont leurs propres objectifs et que a leurs vraies raisons ne sont pas celles qui apparaissent ».

● LA CONFEDERATION FRANÇAISE DU TRAVAIL rappelle que, dés le 2 mars 1977, à la Mutualité, devant deux mille militants, son secrétaire général, M. Auguste Blanc, qualifiait le programme commun de « fourretout trompeur et terrible pour les libertés ». « La Confédération francaise du travail, doctrinalement opvosée à l'extension des nationalisations, constatant que la coalition du programme commun marque le pas sur ce point capital, considère l'événement. comme interessant. »

Les journaux étrangers non communistes s'interrogent sur la stratégie du P.C. et sur le rôle de l'Union soviétique

L'ajournement des discussions entre partis de gaucho provoque de nombreuses réactions dans la presse étrangère.

L'agence soviétique Tass présente cet ajournement comme une simple & interruption a mais met en relief « la bonne volonté » du P.C.F., qui est a prêt à reprendre les conversations à tout moment sur la base de propositions sérieuses du varti socia-

Nombreux sont les journaux etrangers qui comme le GUAR-DIAN (Londres, libéral), affirment que « les communisies étaient décidés à faire éclater l'union de la gauche avant les elections afin de comprometire délibérément touts victoire éleciorale », et ce sur instruction de Moscou.

Cette a dure pression a de Moscous sur le P.C.F., le FINANCIAL TIMES (Londres, organe des milieux de la City) l'attribue à «la peur de l'URSS, de toir se propaget l'eutocommunisme au'elle ne parvient pas à contrôler ». Le Guardian écrit à ce propos que. « selon les socialistes (...). le gouvernement soviètique craint qu'un gouvernement de gauche en France ferait du tort à la détente ».

Le quotidien ouest-allemand DIE WELT voit de son côté, dans l'échec des discussions, la preuve que « socialistes et communistes avalent trompé l'opinion publique ». Il ajoute : « Le programme « commun », prétendument conclu en 1972, n'a jamais vu le jour. Les divergences profondes avaient alors été maquillées afin de se présenter aux électeurs comme un nouveau Front populaire. La dynamique qui a ainsi été créée a porté ses fruits à toutes les élections depuis 1973. Des fruits inespérés mais defendus. Les masques sont main-

tenant tombes. » a La verspectice d'être minoritaire au gouvernement après les élections législatives de 1978 a poussé la direction du parti communiste, sous la pression des orthodoxes, a adopter une tactique de l'échec. C'en est fini des chances du parti socialiste de remporter les élections lègislatives », écrit encore Die Welt. Dans son éditorial le TIMES (Londres, indépendant) se demande ce que veulent les comles communistes espérent encore de ces dernières années. »

parvenir à un règlement ultérieurement et que leur brutale tactique vise à la fois à impressionner leurs partisans et à intimider les socialistes pour amener ceux-ci à davantage de concessions. Mais, mème si c'est le cas, ils doivent savotr que du même compromettent les chances de la gauche de gagner les élections. car la tactique elle-même aussi bien que les concessions espérées sont de nature à effraver les electeurs modérés. Certains commentateurs français en concluent oue les communistes français ne veulent absolument pas gagner les élections. Il sembleroit que le Kremlin a discrètement fait savoir qu'il souhaite que M. Giscard d'Estaing reste au pouroir, sans doute parce ou'll craint l'effet destabilisateur qu'une victoire de la gauche aurait à la fois en Europe occidentale et en Europe orientale.

D Cependant, tout bien pesé. A

n'apparait pas que les commu-

nistes français prennent désormais leurs ordres au Kremlin. Mais il semble bien qu'ils ne se sont pas embarques dans la stratégie d'union de la gauche pour aider le parti socialiste à prendre le pas sur eux comme premier parli de gauche, et qu'ils sont prets à attendre pour entrer au gouvernement jusqu'au moment où ils seront certains d'obtenir au sein du gouvernement les postes qu'ils désirent. Enfin, l'organe du P.C. italien. l'Unita, écrit : « C'est l'incident le plus grave survenu à la gauche trancaise au cours des cina dernières années. (...) Il est difficile de prévoir de quelle facon pourra être repris le dialogue. alors que chacun étale ses rancœurs et ses déceptions, faisant porter à l'autre la responsabilité de l'insuccès. La seule perspective que d'aucuns osent formuler est que la gauche aille aux élections avec une simple alliance tactico-électorale sur une plate-forme politique commune. Mais. dans une almosphère empoisonnée par les soupcons et les accusations, quelle crédibilité aurait une telle alliance? Combien d'électeurs socialistes voteraient au second tour pour un communiste, ct vice versa? Il est évident que les trois partis ne peuvent s'arréter là et décevoir définitivement les immenses espérances de changement suscitées par

POINT DE VUE

La convention « Économie et Libertés »

Assez de ciefs!

par JEAN-CLAUDE COLLI (*)

Une convention nationale du arounement nouveau Economie et Libertés se réunit les 26 et 27 septembre ou Palais des congrès de la porte Maillot à Paris, de 17 heures à 23 heures chacun de ces deux 10478.

Lundi, interviendront successivement MM. Jean-Claude Colli. Pierre Chaunu. Paul Delouvrier, M= Annie Kriegel, MM. Octave Gélinier, Yvon Gattaz, Jean-François Revel et Georges Suffert sur le thème a Libérez l'avenir ».

Mardi, le débat intitulé « La liberté a des idées » réunira le R.-P. Philippe, MM. Jean Fourastié. Rosa, Plassard, Drancourt, Pierre . Emmanuel Michel Massenet. Pierre Masse et Raymond Aron.

A la veille de cette manifestation, M. Jean-Claude Colli. déléaué aénéral de la convention Economie et Libertés (1). membre da comité directeur du parti radical-socialiste. nous a fait la déclaration sui-**Vante**:

L'apparent biocage qui vient de se produire entre les communistes et les socialistes donne lieu aux interprétations les plus diverses. Mais elles ont toutes au moins un point commun : elles charchent à décoder l'incident, les déclarations, les positions de chacun. El hier,

ses » au sein de la majorité. société, autant de satisfactions que ceux qui s'y livrent. il est certain qu'il n'en recuellle pas d'informations aur les vrais problèmes qu'il ment trois cents ans, la parution des Caractères de La Bruyère faisalent le nom d'un grand person-

l'auteur. Plaisir énervé d'un monde compartimenté, censuré, clos, que la ohose peut être utile à la d'expériences et nous offre d'atouts ? A tout prendre, le débat politi- prospérité nationale. Mais gare à que français ne donne pas un spec- ne pas prononcer le mot, sauf tacle substantigliement différent. Les pour le dénigrer. De même pour le - convergences - entre communis- terme de - libéralisme », formé pourtant aur le beeu nom de liberté... le moins qu'on pulsse dire - à Et que dire d'un système éconodiverger sérieusement. La stratégie mique, après tout très naturel, qui l'< union = se donne à ellereconnaît le droit à chacun -- persigne du « soupcon », de la « décréer, d'acquérir et de posséder fiance -, puis de la rupture. Ces des moyens de production, en versant des salaires et le cas échéant alliés se confient à l'évidence, plus volontiers aux caméras ou'à leurs des participations à ceux qui les famillers. Voilà que les non-comfont fonctionner avec vous ? Or c'est exactement la définition du munistes, qui ont signé un document préconisant des nationalisacapitalisme. Osez prononcer le mot... tions massives, accusent leurs et attention aux clefs ! partenaires de trahir parce qu'ils en L'appauvrissement caractéristique dévaloppent la logique. Et qu'ils du vocabulaire justifierait, à jui eaul paraîtront bientôt combattre au nom un combat. Mais cette stérilisation du maintien de « la ligne ». l'esprit est le eigne d'une anémie plus promême de ce qu'ils ont soutenu

intellectuel, d'une sorte de terrogramme en miettes. Il continua de risme mou. Ainsi se faufilent, et peu à peu s'installent, un nouveau conformisme, un néo-ciéricalisme, une miniaturisation de la pensée et Sans doute, nous dira-t-on, male donc de la capacité nationale. tout cela s'explique quand on connaît L'usura progressive de l'esprit critique, l'érosion de la faculté d'exa-Seralt-II devenu impossible de parler en cleir, ce qui est; après tout l'un des fondements mêmes de la Quand on est un homme public,

men, nous valent de pesantes ilttératures sur la liberté, grattées par des dogmatiques. Une nouvelle scolastique noircit passionnément des papiers - économistes » sans aucune référence à la pratique de l'économie. La référence n'est plus, samble-t-ll, à ce que peut promettre ou offrir la réalité humaine, sociale et économique, mais à un immense et envahissant qu'en-dira-i-on.

fonde, d'un nouvel ordre moral el

Le problème est : au moment où nous sommes, comment défendre. comment accroître le plus sûrement nos libertés individuelles et collectives, et répondre à nos besoins de justice sociale, en tenant le meilleur compte de ce que la situapasse encore que, par des perl- tion économique réelle - nationale

phrases, on réussisse à avancer et internationale - nous autorise différents. Et Inutile de chercher là encore des clets. Il n'y en a qu'une : le besoin et le devoir d'en débattre. En pleine liberté.

A « Apostrophes »

PUBLICITÉ SIGNÉE PHILIPPE DE COMMINES

L'émission e Apostrophes o de vendredi 23 septembre a apporté la confirmation que l'auteur du livre d'anticipation politique « les Cent Quatre-Vingts fours de Mitterrand », paru au début du mois chez Belfond sous le pseudonyme de Philippe de Commines, était blen André Bercoff, journaliste, écrivain et directeur de collec-

André Bercoff a été aidé par Jacqueline Chabridon ioprneliste politique au « Figaro » puis à Radio-Monte-Carlo, qui a declaré appartenir depuis quinze ans au « sérail politique », mais a refusé de citer les deux personnalité - l'une de la majorité, et l'autre de l'opposition - qui l'ont renseignée.

C'est pour éviter d'être e récupérés » — la presse leur. A effectivement cherché una étiquette autant qu'un nom - que les auteurs disent avoir recourn A un pseudonyme, et c'est pour épargner les personnalités citées à leur place qu'ils se sont de-

Ce motif n'explique pas la manière dont le suspense a été ménagé, théâtralement levé par l'arrivée des auteurs en cours d'émission, et relancé par l'annonce de nouveaux exploits de Philippe de Commines, qui caché. en tout cas un fieffe publici-

was a substitution of the same of the same

The state of the s

And the second of the second of the second

The same of the same of the same of the

The transfer of the second second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Sandania de la compania de la compa

and the second in the leading of the

and the same of th

المنطقة المنازية والمنازية والمنازية والمناز والمنازية والمنازية والمنازية والمنازية والمنازية والمنازية

The section the section of the section of

and the order to specified the specific specific specific to the

The second of th

in the state of the same of th

A ALEXANDER MANAGER SERVICE

and have be received.

The control of the second of the second

and the first of the control of the

्यान अनुसर्वे कृष्ण केर्ने सङ्क्ष्या गर्देश अनुस्तर अनुस्तर

er i state de la destaction de la company de la company

The state of the state of the state of the state of

THE PARTY OF THE P

A the time waster as the second

the said at a day william with the

The state of the s

THE PROPERTY OF MANY AREA

The same of the sa

The section of the control of the co

- ---

And the second

2202

-

The said of the sa

= 4 * 44 Military . 🚇 🖳

2.302

The second secon

The second of th

र १९९८ के वर्ष १९९८ एक कार्यक्री की जातीवात को अर्थ कार्यक्री की स्थान

The second second of the second secon

المراجع المراجع

the section of the state of the second desiration and the section of the state of the section of

the figure of the state of the same of the

The second second second second second

大 医原素 医红斑 山岳 海 田

The second of the second

depuis cing ans l Quant à ce pro-

on est prié de surveiller son voca-

bulaire, sous peine d'un tour de

clef dont on ne se libérera pas faci-

lement. Veut-on parler de gens qui

gagnent leur vie par un travail

remunéré ? Selon qu'on les nom-

mera - salariés ., . travallieurs ..

sera cadenassé dans une catégorie.

économique et comptable comme

la différence positive entre l'ensem-

ble des recettes et l'ensemble des

charges d'une unité de production

qui porte le nome de - profit -),

comélien

l'on vient à aborder une notion

masses laborieuses -, on

s'appeler « commun ».

démocratie ?

GAUCHE

main de Moscou?

(Suite de la première page.)

. Communici.

tout, comme au faire échouer la gauche, et ils ne manqueront pas, pour ce faire, d'appuis en son sein

3) Les sociaux - démocrates ne sont pas, en effet, des partenaires sûrs. De l'Allemand Noske, en 1930. au Français Ramadier, en 1947, ils n'ont cessé de trahir la classe ouvrière. C'est une folie s'allier avec Mitterrand, grand bourgeois, homme des Américains. qui ne cherche qu'à se servir des communistes pour se hisser au pouvoir, et se débarrasser d'eux à la première occasion. Son attachement à l'alliance atlantique, à l'Europe, à Israë, ne sont-ils pas extremement suspects

A ces trois raisons exprimées il faut en ajouter d'antres, qui l'étaient moins conramment : 1) Au moment de l'affaire por-

tugaise, le président Ford avait dit à M. Breinev, à Helsinki, que le Portugal étant à l'ouest de l'Europe, les Etais-Unis ne le laisseraient pas basculer de l'autre côté. Les Soviétiques n'ont aucune envie de provoquer les Américains sur le terrain, antrement essentiel

de la France: 2) Pjuripartisme économie mixte. respect des libertés, porte ouverte sur l'autogestion, le socialisme du programme commun était un peu celui du printemps de Prague. Son succès à Paris ne risquait-il pas de rendre espoir aux révisionnistes de tout poil en Europe orientale?;

M. Brejney vise entre autres permettre au pays de l'Est de se procurer à l'Ouest les capitaux et la technologie nécessaires à leur développement. Elle s'accommode mieux d'un capitalisme prospère qué d'une Europe en crise.

Un mauvais calcul?

Il est arrivé que des initiatives du Kremlin contredisent un pen cette ligne générale. C'est ainsi que M. Mitterrand a été aimablement recu à Moscou, et qu'il a pu entendre l'ambassadeur dURSS porter devant lui un toast à la victoire de l'union de la gauche. Dans l'ensemble cependant, les Soviétiques, non seulement ont conservé leurs distances vis-à-vis du P.S. mais les ont prises vis-à-vis d'un parti communiste coupable de les critiquer de plus en plus ouvertement, Jusqu'en 1975. Les contacts étaient fréquents M. Marchais se rendait de temps à autre à Moscou, Lorsque M. Breinev vint a Paris, en oct,obre 1971 et en décembre 1974 il rencontra à chaque fois le secrétaire général du P.C.F. On peut penser, à la longueur des entretiens, qu'ils étaient loin d'être d'accord sur tout. En tout cas, par la suite, on a vu à plusieurs reprises tel ou tel journal soviétique répondre avec une vivacité croissante à la dénonciation par le P.C.F. des atteintes aux droits de l'homme en U.R.S.S., à l'eurocommunisme et à l'abandon de la dictature du prolétariat. La présence de M. Jumin au meeting Plionichich, la critique du stalinisme par M. Elleinstein ont suscité des répliques brutales.

Par quei canal?

soudain reprendre raidissement qui le gauche de la rupture ? On deia semble-t-il écarter l'hypothèse que MM. Breinev et Giscard d'Estaing aient conclu marchandage à cet effet : il est de notoriété publique que deux présidente n'ont eu aucun tête-à-tête et que la rencontre a été entièrement occupée par la lecture d'interminables « papiers », tristes comme des éditoriaux de le Prando

Faut-il alors croire que la détérioration des rapports soviétoaméricains, sensible depuis l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, a conduit Moscou sonner le rappel de ses partisans? L'hypothèse est moins invraisem-

XXV Congrès du P.C.U.S. à Moscon, au début de 1976. Il n'est allé ou'à contre-cœur à la rencontre communiste paneuropéenne de Berlin, en juillet de la même année. Ce fut pour constater publiquement on'elle avait peu d'intérêt et affirmer que son parti n'avait pas l'intention de participer à l'avenir à de telles assises. Pour autant que l'on sache, M. Breinev n'a pas cherché a le rencontrer lors de sa récente visite à Paris, en july demier. Au cours des niers mois on pouvait entendre dans la bouche de certains diplomates de l'Est à Paris des propos de plu en plus réservés à l'egard du leader communiste français, à l'« aveuglement » duquel on opposait volontiers l'intelligence de M. Berlinguer. C'est que celui-ci, par sa politique de compromis historique, autrement dit d'union nationale, s'installait progressivement dans l'Etat bourgeois, sans commettre la faute de cautionner un parti socialdémocrate et sans provoquer. à ancun moment, les Etats-Unis. Aux yeux de leurs camarades d'Europe orientale, les communistes français nageaient en pleine illusion. « J'ai passé toutmon déjeuner d'hier à essayer de

conpaincre un membre du comité central que la politique était une chose sérieuse», a pu nous dire il y a quelque temps l'ambassadeur d'une démocratie populaire. Est-il concevable, ces rapporte blable. Mais par quel canal l'opération aurait-elle pu se dérouler L'appareil du Komintern n'a pas survecu à sa dissolution en 1943. L'un des mérites du livre récemment consacré par Mme Lily Marcou à l'éphémère Kominform des années de guerre froide est de montrer que celui-ci n'a jamais créé de structures de remplacement. Si le P.C.F. tire quelque

> La seule délégation du P.C.F. qui se soit rendue en U.R.S.S. au cours de ces derniers mois l'a fait pour conduire une négociation

profit du commerce avec l'Est

de sociétés qu'il contrôle, il ne

dépend plus financièrement de

l'URSS comme jadis.

à la mi-juillet. Elle était composée par des secrétaires de fédérations départementales et dirigée par un membre du comité central, M. Allione, qui n'a pas sur les manches assez de galons

Temps nouveaux» rappelle que Maurice Thorez fustigeait le «communisme national»

De notre correspondant

MORCOU. — & NOUS GOOTS CTU. et nous avons eu raison. » Sous ce titre. l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux publie dans son dernier numéro des morceaux choisis de Maurice Thorez consacrés à la révolution d'Octobre. Cet article inaugure une série donnera la parole à « ceux qui, à l'étranger, ont compris les premiers a Les extraits choisis sont d'autant plus significatifs que, la semaine précédente. périodique avait publié l'eurocommu. nisme qui s'adressait aussi - bien

qu'aucun parti n'ait été cité aux communistes français. a Avec la révolution russe, l'histoire a commence sa route vers heur de tous les hommes », a écrit crétaire général du P.C.F. fustigeant le « communisme national,

rlogan lancé par la bourgeoisie et ses agents pour détruire l'unité du mouvement communiste international », « éclairant pour les larges masses le sens politique positif de la dictature du prolétariat », et saluant la révolution d'Octobre, qui a a non seulement indiqué la voie au prolétariat des pays occidentaux p. mais qui est devenue « le phare lumineux de tous les combattants pour la libération du colonialisme et du néocolonialisme depuis soizante ans 3 Tout en faisant la référence inévitable aux « différentes voies de passage au socialisme ». l'article conclut avec Maurice Thorez: « Si pour nous, prolétaires occidentaux, le chemin vers le devons au sacrifice des combattants de la révolution d'Octobre Temps nouveaux cite l'ancien se- 1917, à l'héroisme du parti communiste et de tous les travailleurs de l'Union soviétique. » — D. V.

de si haute portée. Il est vrai que M. Zagladine, chef adjoint la section internationale du comité central du P.C.U.S., figuaussi que les membres de la sec-tion internationale du comité central sont là pour «garder le premier nommé critiquer publiquement l'U.R.S.S., lorsque l'on entend des soviétiques dire qu'il y a décidément beaucoup de juifs à la direction du P.C.F., on ne

Le contraste est saisissant, en tout cas entre l'absence de toute rencontre, depuis des mois, entre les dirigeants français et leurs homologues de l'Est et les déplacements incessants, par exemple, des communistes italiens dont le président. Luigi Longo, a passé, comme toujours, ses vacances U.R.S.S., tandis que M. Marchais se dorait au soleil de la

Mais le seul dirigeant communiste occidental qui ait été recu par M. Breinev cet été est M. Cunhal. On notera qu'il en est revenu en prônant non l'union de la gauche, mais l'union nationale, prenant ainsi l'exact contrepied de ce qu'il avait réclamé depuis la révolution. C'est la thèse de M. Berlinguer, non celle de M. Marchais.

Rien, donc, ne suggère qu'il at pu y avoir à un moment ou à un autre une grande explication entre dirigeants communistes soviétiques et français. Aurait-elle été nécessaire? Si l'on met à part la condamnation de l'intervention soviétique à Prague, qui n'empêche pas d'ailleurs le P.C.F. de considérer le parti tchécoslovaque comme un parti frère, ainsi que maintien d'une position plus nuancée sur la Chine, le P.C.F. s'est toujours blen gardé de critiquer en quoi que ce soit la politique étrangère soviétique, surtout en ce qui concerne les Etats-

Faut-il y voir la marque d'une dépendance? Ne s'agit-il pas plutôt de la conformité des mentalités des interprétations? Le choisi, en 1920, de rompre avec la social-démocratie pour suivre démordu. Il tient pour scientifique son analyse de l'impérialisme, et c'est à travers ce prisme qu'il apprécie tout, jusques et y compris le comportement de ses alliés.

soviétique dont ses dirigeants ont pris l'habitude, au fil des ans, de parler avec une indulgence amusée, mais si l'on ne retrouve plus trace du culte idolâtre qu'ils lui vouaient jadis, l'U.R.S.S. demeure aux yeux des communistes français la patrie du socialisme et, en tout cas, sa forteresse face à un impérialisme par définition criminel. Et il n'y a pas un grand effort d'imagination à faire pour penser que parmi les militants il en est qui sont plus attentifs que d'autres aux considérations de stratégie mondiale que Moscou peut mettre en avant, moins disposés à prendre le risque d'alier à contrecourant. Après tout, ce qui s'est passé au cours des vingt dernières années en Hongrie, en Pologne, en Tchécoslovaquie, a montre que les P.C. de ces pays, prétendu-

Pour ce taire, il n'a nul

besoin des ordres d'une Union

ment monolithiques, étalent agités de courants contraires. Pourquoi n'en irait-il pas de même au sein du P.C.F.? Dans ce cas, il faudrait admettre que la politique d'union de la gauche préconisée de plus en plus d'objections au sein même de la direction du P.C.F., où le secrétaire général, de notorieté publique, ne compte pas que des amis intlmes

des problèmes du communisme international, on estime d'ailleurs que M. Marchais ne se doutait pas au départ que la politique d'alliance avec le P.S. conduirait celui-ci à dépasser largement le P.C.F. sur le plan électoral. Le passé du mouvement social-démocrate suffisaient à faire naître le soupcon que les partenaires du parti communiste cherchaient surtout à se servir de lui comme tremplin de l'automne 1974 ont fortement nourri ce soupcon et provoque dėja une première campagne d'admonestations à l'encontre du parti socialiste

Les P.C. de l'Europe de l'Est

La victoire de la gauche dans

ces conditions risquait d'intervenir dans un climat d'ambiguîté totale. Rien n'interdisait de croire au'un beau jour MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand se retrouveraient associés comme larrons en foire, laissant les communistes avec leurs illusions. Les propos de tel ou tel dirigeant du P.S. laissaient planer des doutes sur ses intentions vis-à-vis des P.C.F. est ce même parti qui a communistes. Or il se trouvait qu'au sein du parti socialiste existait une minorité puissante Lénine, lequel proclamait que le avec le cœur nettement à gauche monde était divisé en deux camps, très critique du comportement et que ce serait, en fin de compte, d'un premier secrétaire jugé trop « eux ou nous ». Même au moment autoritaire et réformiste. M. Maroù l'alliance avec le P.S. et le chais n'aurait-il pas surtout voulu M.R.G. semblait la plus harmo- en faisant porter l'essentiel de la le CERES s'Intéresse particulièrement, comme les nationalisations. la réduction de l'éventail des salaires ou la force de frappe, obliger M. Mitterrand à faire des concessions? En amenant premier secrétaire du P.S. à rabattre de ses prétentions, il aurait du même coup redressé le rapport des forces au sein de la gauche N'est-ce pas, aux yeux des communistes, un problème plus important que la conquête d'un pouvoir, dont Marx leur annonce que l'histoire de toute façon le leur

> donnera un jour? « Marchais a enfin compris que Milterrand voulait se servir de lui comme d'un marchevied, nous disait au début d'août un diplomate de l'Est, et c'est pourquoi il n'y aura pas d'accord sur le programme commun. » C'était trop visiblement ce que notre interlocuteur sonhaltalt pour qu'on ne puisse se demander s'il ne prenait pas ses désirs pour des réalités. Gageons que Pratda ne va pas cette fois critiquer le P.C.F.

4, place Si Germain des Prés (44, rue de Rennes) 75006 PARIS Tél.: 222-66-29 / 548-42-31 AMÉNAGEZ VOTRE TEMPS POUR ACQUÉRIR **UNE QUALIFICATION**

"Préparation aux diplômes d'Etat" Baccalauréat de Technicien F 8, secrétariat médical en 3 ans e Brevet de Technicien Supérieur. B.T.S., en 2 ans 3 Options : Secrétariat, Tourisme, Distribution CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE en formation accelérée d'un an

ENSEIGNEMENT PRIVE A DISTANCE

Secrétariats : Médical, Touristique, de Direction Possibilité d'Enseignement combiné cours Oraux et à Distance EPDSH 4. place St Germain des Prés (44, rue de Rennes) 75008 Paris

Demanda de documentation sans engagement

par M. Marchais aurait rencontre

Dans divers milieux familiers tardive au socialisme et l'histoire pour conquérir le pouvoir. Les résultats des élections partielles

entretenaient la méfiance des communistes français, et surtout de ceux qui sont les plus sensibles a leur argumentation. Sur ces entrefaites, la politique américaine, jusqu'alors pragmatique et défensive, prenaît tout à coup, avec M. Carter. une coloration idéologique et offensive, tandis que l'U.R.S.S., qui perdait tour à tour ses alliés égyptien, syrien, somalien, avant de s'engluer en Ethiopie. IURSS, qui accusait son retard technologique et son endettement, voyait pâlir de plus en plus son rayonnement et paraissait soudain réduite à la défen-

ANDRÉ FONTAINE

Près de six mille auxiliaires en surnombre ont été réemployés depuis la rentrée

SELON LE MINISTÈRE

Le ministère de l'éducation est très satisfait de la manière dont a été appliquée la décision gouvernementale, annoncée au début de septembre, de réemployer cette année en surnombre tous les maitres auxiliaires qui avaient eu, en 1976-1977, au moins un service à mi-temps et de façon continue. Selon un communique du ministère publié vendredi 23 septembre, ce sont près de six mille personnes qui ont bénéficié de cette mesure depuis la rentrée. Le ministère se félicite d'avoir pu « maintenir l'emploi des jeunes qui ont assuré des services d'auxiliaires, même avec une anciennete réduite -

élevé. Le ministère précise d'autre part que le tiers de ces auxiliaires « supplémentaires » ont été affectés dans les lycées ou les d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.), où la trèt grande majorité d'entre eux effectuent des taches d'enseignement. Les deux autres tiers ont été affectés dans les collèges. Les trois quarts des établisse-

ments de premier cycle ont ainsi pu recevoir un renfort de dernière heure. Comment a-t-il été utilise? Dans un certain nombre de cas », indique le ministère, les auxiliaires ont des taches d'enseignement : soutien, remplacement des maîtres en congé, dispenses d'heures supplémentaires pour des professeurs titulaires, etc. Mille d'entre eux ont été affectés aux bibliothèques et aux centres de documentation dont le ministère rappelle qu'il s'agit d'une mission d'éducation essentlelle et d'une « véritable fonction pédagogique». Le ministère a du toutefois, donner des directives aux recteurs pour « éviter que les auxiliaires ne soient charges dans le collège de tâches à caractère purement administratif ou de surveillance ».

Le ministère, enfin, a mis à profit le ballon d'oxygène que représente le réemploi de ces personnels pour créer, par ce bials qu'il qualifie lui-même de « première expérimentation », une sorte

de réserve de remplaçants volants; les auxiliaires en surnombre pouvant être appelés à remplacer les

'éducation se comprend : traditionnellement, la reptrée scolaire proronne, dans le second degré, de multiples drames individuels chez des enseignants brutalement rejetés du système scolaire, même après plusieurs années d'exercice de leur métier. Cette année, sur le papier, le réemploi des auxlliaires s'est passé de manière convenable dans la très grande malorité des cas.

Il reste que, d'après une enquête à laquelle nous nous sommes livrés nuprès de la moltié des rectorats. l'application des décisions nationales ne va pas sans difficultés au niveau regional. Dans plusicurs académies, des auxiliaires en nombre non négligeable - environ 8 % à Limoges et à Amiens — ont refusé le poste qui leur était proposé. Beaucoup d'autres n'ont accepté les missions un pen hybrides qu'on leur confiait que parce qu'ils étaient poussés par la nécessité. Dans bien des cas, des auxiliaires ont été affectés sur plusicurs établissements, parfols très éloignés les uns des autres. Certains ont refusé. mais d'autres ont dû se résoudre à cette gymnastique, qui ne facilite pas leur existence ou leur vie famillale, notamment dans la banlieue parisienne. Dans quelques académies le rectorat propose d'autres affectations, mais ce n'est pas une règle

MÉDECINE

LE CONGRÈS MONDIAL DE LA RÉANIMATION

Le coût croissant des soins intensifs aboutira à une discrimination thérapeutique

Le deuxième Congrès mondial de la réanimation, qui s'est achevé le le thème « Economie et pronostic » vendredi 23 septembre, a montré que les grands problèmes actuels de la réanimation étaient vécus de la même manière dans tous les pays. La participation d'équipes des pays pourraient prévaloir. Actuellement socialistes et de pays en voie de une telle attitude « discriminatoire » cine de soins intensifs n'est pas une médecine « de luxe », réservée aux pays industriels avancés. « Aux yeux du public, a déclaré le professeur Rapin, chef de service à l'hôpital Henri-Mondor à Créleil et présdent du comité d'organisation, la réanimation est une activité gestuelle spectaculaire de ressuscitation et de secourisme : en réalité, c'est une activité de pointe, qui englobe le diagnostic et le traitement des cas

les plus algus de chaque spécialité. : Sans doute, l'aspect instrumental de la réanimation est-il important et l'exposition de matériel technique montrait comblen la technologie moderne est exploitée dans ce domaine : les moyens d'investigation sont devenus plus fiables et plus précis grâce à l'électronique; surtout, on fait de plus en plus appel aux techniques « non invasives » qui permettent des mesures physiologiques sans effraction cutanée. grace à l'emploj des ultra-sons, des potentiels électriques spontanés. d'isotopes stables... C'est un vaste domaine d'application des recherches

qui explique que des progrès considérables alent été faits, dans cette spécialité, au point que son efficacité même soit maintenant à l'origine de discussions, en même temps qu'elle entraîne des problèmes thérapeutiques nouveaux. Une place importante a notamment été consacrée au problème de l'infection dans les centres de réanimation ainsi qu'aux problèmes de nutrition. Ces deux thèmes sont d'ailleurs lies, puisqu'ils tirent leur orgine de la maîtrise technique des

naires, laissant aux déséquilibres métablolques et infectieux le temps de s'établir, chez des maiades dont les défenses naturelles sont affaiblies, et que les capteurs întravasculaires et les perfusions exposent à l'infection. Parmi les grandes préoccupations des réanimateurs, outre les difficul-

pose la question de l'adéquation des

moyens engagés dans la réanima-

problèmes cardiaques et

pronostic, dans lesquelles des attitudes thérapeutiques différentes sable, compte tenu des coûts prohlbitifs de la journée d'hospitalisation en réanimation, et de la demanda croissante des autres spécialités pour ce type de soins. - Dr J.-F. L

tables rondes > et conférences eur

des participants ont proposé de clas-

ser les malades en catégories de

DÉFENSE

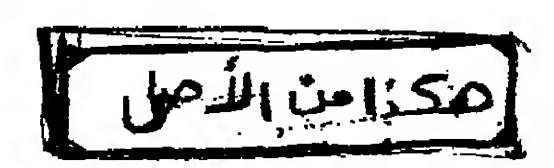
LE PROBLÈME DES DÉCHETS RADIOACTIFS EST SOLUBLE

estime un groupe d'experts de l'O.C.D.F.

La gestion des déchets radioactifs résultant des programmes nucléaires pose des problèmes. mais ils sont surmontables : telle est la principale conclusion des travaux d'un groupe d'experts de l'Agence de l'énergie nucléaire (A.E.N.), de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.). Dans leur rapport, qui vient d'être rendu public (*), les experts estiment notamment, que l'« on dispose des techniques appropriées pour résoudre les problèmes de gestion des déchets »

Toutefois, les experts de 'A.E.N., dont les avis n'engagent nas les nays membres de 'O.C.D.E., estiment qu'il faudra, tant au plan national qu'international consacrer des efforts accrus aux travaux de recherche de démonstration et de mise au point. Ils souhaitent même que de tels travaux puissent faire l'objet de procédures de financement internationales. Ils pensent, enfin, one, pour ce qui concerne les déchets de haute activité, il faudrait « programmer au niveau international un emploi optimal des sites d'évacuation les mieux adaptes v.

* Objectifs, concepis et stratégies en matière de gestion des déchets radioactijs résultant des programmes nucléaires de puissance, en vente au siège de l'O.C.D.E., 2. rue André-Pascal, 75775 Paris Au terme de plusieurs CEDEX 16, prix : 70 F.



LA DÉCISION AMÉRICAINE A PROPOS DE CONCORDE

Le destin du supersonique se jouera à New-York

Les constructeurs, les exploitants et les défenseurs de Concorde ont, dans l'ensemble, accueilli avec desappointement les décisions de l'administration américaine annoncées le 23 septembre à Washington par M. Brock Adams. Derrière les déclarations officielles, on ressentait, vendredi soir à Paris, au secrétariat d'Etat aux transports, où M. Marcel Cavaillé et les représentants d'Air France avaient convoqué la presse, beaucoup d'amertume et un certain découragement.

Aucun commentaire officiel n'était attendu de la part de l'Elysée, où l'on indiquait ce samedi matin que la position officielle de la France était entièrement contenue dans la déclaration de M. Marcel Cavaille. On ajoutait à la présidence de la République que le moment n'était pas venu pour M. Giscard d'Estaing de donner son avis personnel sur cette affaire, au

AUCUN PAYS

NE PEUT ACCEPTER

PASSIVEMENT

UNE VIOLATION

DE SES DROITS

déclarait

M. Giscard d'Estaing

en juillet

juillet dernier (le Monde du

19 Juillet) à l'hebdomadaire

Newsweek. M. Giscard d'Estaing

avait notamment fait les décia-

rations sulvantes, à propos de

été fait aux relations franco-

de Concorde a sérieusement

farouche à une percée techno-

est sans proportion avec l'éve-

d'atterrissage aux Elats-Unis sont

une affaire qui relève de la

législation tédérale. (...) Une

décision négative permanente

déclancherait une réaction de

notre part. (._) Ce sera una

réaction spécifique. J'ai déjà

décidé de ce qu'il fallait faire.

(...) Tout ce que je puis vous dire.

c'est que cette mesure de rétor-

sion ne portera pas dommage à

l'économie française. Je ne bran-

dis pas de menaces, mais aucun

pays ne peut accepter passive-

ment ce qu'il considère comme

une violation de ses droits. »

restriction inadmissible.

n Au terme de ces seize mois,

je pense que le Concorde a su

effacer la fausse image que l'on

se faisait de lui aux Etats-Unis.

et montrer ce qu'il est récliement.

» D'où le verdict d'aujourd'hui

qui lui donne droit d'entrée aux

les détracteurs. Le président de

la République et le gouvernement

trançais n'ont pas menage leurs

efforts pour abouter à ce résultat.

attaques de ses adversaires,

Concorde pourra poursuitre après

le 24 septembre la desserte de

n Les seize mois d'essais ont en

l'environnement étaient

esset consirmé que les évalua-

tions faites quant à son impact

exactes, et qu'il pouvait donc être

exploite dans les mêmes condi-

r Le gouvernement français re-

grette cependant que, en dévit

des résultats probants enregis-

très, le gouvernement américain l

n'ait pas cru pouvoir donner à

sa décision le caracière définitif

que nous étions en droit d'at-

que, en fait, une limitation à seize

du nombre d'appareils. Celle res-

triction est inadmissible: son ca-

ractère unulatéral n'est pas com-

palible avec les règles internatio-

nales. Elle est très grave, car elle

met en jeu l'avenir du programme.

cvis, une intervention des gou-

rernements anglais et français

auprès du gouvernement amé-

n En revanche, le gouvernement

américain réaffirme son desir

de roir l'aéroport de New-York

ouvert au Concorde pour une

periode d'essais. Le problème re-

lère aujourd'hui de la justice,

» Elle doit nécessiter, à mon

v La décision annoncée unpli-

tions que les autres arions.

Washington.

tendre.

ricair.

o Il en résulte que, malgré les

Etats-Unis, malgré les cabales

Concorde :

< non ≥. {...}

Dans un entrellen accordé en

moins tant que ne serait pas connue la décision de la cour d'appel de l'Etat de New-York. Que va-t-il se passer maintenant pour l'ex-ploitation de l'appareil sur les États-Unis? Trois situations sont à distinguer :

● WASHINGTON. — Air France et British Airways exploitaient depuis le 24 mai dernier des liaisons régulières entre Paris et Londres et la capitale américaine. Une autorisation pro-visoire pour seize mois leur avait été accordée par l'administration fédérale propriétaire de l'aéroport de Dulles. Les deux compagnies vont ravant, dans la limite, du moins, des seize appareils actuellement en service ou en cons-

• LES AUTRES VILLES AMERICAINES.— M. Brock Adams a indiqué, vendredi, que les aéroports suivants — en plus de Washington — avaient été retenus - pour les vois de Concorde : Anchorage, Boston, Chicago, Dallas, Washington (Dulles), Honolulu, Houston, New-York (Kennedy), Los Angeles, Miami, Philadelphie, San-Francisco, Seattle.

Cela ne signifie pas que ces aeroports sont « ouverts » à Concorde. L'administration l'édérale ne sait dans ce cas qu'une « recommanda-tion » : aux autorités locales de prendre la déci-sion. Si des villes — Dallas, Houston — out déjà sait savoir qu'elles étaient prêtes à accueillir le supersonique, d'autres - Boston, San-Francisco - ont annoncé qu'elles le refuseralent quol qu'il arrive. Le plus souvent d'ailleurs la question ne se pose pas. Beaucoup des villes américaines « recommandées » par l'administration ne peuvent être atteintes sans escale par les Concorde venant d'Europe. Trop éloignées à l'intérieur des terres, elles entraîque. Air France reconnaît d'ailleurs n'être

intéressée que par la côte est des Etats-Unis et avant, par New-York.

• NEW-YORK. — C'est la clef de la réussite commerciale de Concorde aux Etats-Unis L'aéroport Kennedy appartient aux Etats de New-York et du New-Jersey. L'administration fédérale ne peut que renouveler les recommandations qu'elle a déjà faites et que rejettent les autorités portuaires. Un long et tortueux procès est en cours sur l'initiative d'Air France et de la British Airways d'une part, des riverains de l'autre. On devrait connaître dans quelques jours ou quelques semaines si la conr d'appel de New-York condamne ou non les autorités portuaires. Comment réagiront alors les compagnies? Il est trop tôt pour le dire. bien qu'officieusement Air France annonce son intention, si la décision judiciaire lui est l'avorable, de faire au moins des vols de reconnaissance sur l'aéroport Kennedy.

A Washington

Un jugement de Salomon qui mécontente tout le monde

Washington — Annoncant la décision qu'il avait prise sur Concorde, en accord avec le président Carter qu'il avait vu le matin même, M. Brock Adams, secrétaire américain aux transports, n'a pas caché qu'il s'agissait d'un « compromis ». Parlant peu après à la Maison Blanche, M. Joddy Poweil, porte-parole du président, n'a pas employé ce terme, mais il a fait valoir que le but de l'administration était de prendre une position donnant le maximum de satisfaction aux deux parties. Autant dire que M. Carter, qui ne s'était pas montre favorable à Concorde pendant sa campagne électorale, a plutôt cherché à rendre un jugement de Salomon qu'à expri-mer une préférence inexistante...

- Un sérieux dommage a délà Malheureusement, les décisions américaines. Les Etats-Unis se de compromis peuvent aussi mépréoccupent toujours de leur contenter tout le monde. C'est image à l'étranger... L'affaire le cas, si l'on en juge par les réactions de la France d'une part, terni cette image, pour deux des adversaires américains de Concorde d'autre part. Ces derraisons : d'abord la résistance niers, qui auraient voulu gagner sur toute la ligne, ont immédia-tement annoncé leur intention de logique européenne limitée, qui reprendre le combat, un combat nement : ensuite le refus du que le gouvernement s'est d'ailgouvernement [américain] de leurs engagé à les laisser mener à leur guise. Un représentant de New-York. M. Scheuer, s'était prendre ses responsabilités, l'autorité fédérale disant - oui - et même glissé jusque dans l'antiune autorilé locale disant chambre de la saile de conférences. où M. Adams annoncait sa déclsion vendredi, pour se dire « blessé - Rappelez-vous que les droits jusqu'à l'os.»

> Le seul bon point pour Concorde sur le plan concret est la décision de poursuivre l'expérience tentée ington. Malgre l'ambiguité des formules utilisées dans le communique de M. Adams, on precisait vendredi dans son entourage que l'autorisation donnée pour l'aéroport Dulles n'était pas limitée dans le temps; même après l'adoption des normes en cours d'élaboration pour la seconde génération des supersoniques, les

américain aux transports.

prises en ce qui concerne la note

de réglementation proposée (notice

of proposed rule-making) pour l'uti-

lisation des avions de transport

supersoniques aux Etats-Unis. Cette

note a pour but de protéger la santé

et la sécurité du peuple américain.

de fixer des normes justes et raison-

nables de bruit pour les avions

supersoniques, et d'établir un équili-

bre entre les intérêts légitimes inté-

rieurs et internationaux des Etats-

Unis. La note, qui sera soumise à

la discussion publique avant l'édic-

tion des régiements finaux, propose

de permettre l'exploltation du super-

sonique Concorde aux Etats-Unis

- Les seize Concorde achevés ou

achieltement en construction seront

autorisés à être exploités aux Elais-

Unis. à la condition que leur niveau

de bruit ne soit pas augmenté au-

dessus de ce qu'il est actuellement

et qu'ils ne volent pas au-dessus

des Etats-Unis à des vitesses super-

soniques. Tout Concorde supplé-

mentaire serait invité à se confor-

mer aux normes de bruit mises en

vigueur en 1969 aux Etats-Unis pour

les avions subsoniques. La tolérance

accordée aux avions déjà construits

ou en construction est conforme a

la pratique normale, qui consiste à

exempter les avions existants des

- ii y aura un couvre-ieu national

pour l'exploitation du gupersonique.

Aucuna opération ne sera permise en

direction de ou vers un aéroport des

Etats-Unis entre 22 heures et

» Les propriétaires d'aéroports

conserveront les droits de choix

local (local option), qu'ils détlennent

en vertu des lois existantes pour

7 heures.

aux conditions suivantes:

De notre correspondant seize appareils actuellement construits ou en construction pourront continuer à se poser sur l'aéroport fédéral. Pour le reste, le fond de la décision et le ton des explications

données sont plutôt négatifs.

M. Adams a répondu par un « oui » brutal lorsqu'on lul a demande si sa décision aurait pour effet de fermer les chaines de production de Concorde en Grande-Bretagne et en France. On releve encore que le couvrefeu imposé à Concorde est le premier du genre dans l'histoire de l'aviation américaine en temps de paix. L'impression d'ensemble, en dehors des problèmes spécifiques Concorde, est donc une sorte

de désaffection pour tous les supersoniques en général, consi-dèrés comme des intrus dans un environnement dont la protection doit prendre le pas sur les autres considérations. Bien entendu, on est en droit de se demander si la réaction est été la même au cas où le supersonique aurait été un avion américain... Parmi les treize villes retenues pour accueillir éventuellement

Concorde trois ont déjà réagi négativement par la voix de responsables officiels : San - Francisco. Boston et Seattle, revanche, Houston, Dallas et Miami sont considérées comme York, serait encore plus interes- dernier avion. sante si l'expérience pouvait être tentée: en partie les autoritės responsables y seraient favo-

rables La réaction des milieux francals à Washington est moins vive que celle de M. Cavaillé. La décision a moins surpris qu'à Paris, d'autant que le Washington Post formulait, jeudi dans un editorial.

normes de bruit raisonnables et non

discriminatolies. La note n'affecte

» Tout supersonique de la seconde

- sera invité à se conformer

contraignantes que les normes

des normes de bruit au mains

génération - américain ou étran-

en vigueur pour les avions subso-

niques aux Etats-Unis, compte tenu

de la santé publique, des impératifs

économiques et des possibilités

- Quand nous aurons reçu

note, une règle permanente de bruit

pour les avions supersoniques sera

édictée. La proposition d'aujourd'hui

n'est pas le demier mot sur les

normes de bruit de Concorde ou des

supersoniques. Toutes les parties

Intéressées auront toute possibilité

d'exprimer leurs vues. Je m'attends

que ce processus prenne plusieurs

mois. Il est prévu que le règlement

final sera édicté l'année prochaine.

au nom du gouvernement, que :

- Outre la note, j'annonce aussi

• En attendant que soit édictées les

règles permanentes de bruit pour

les supersoniques, les mouvements

de Concorde seront autorisés à se

poursulvre à l'aéroport de Dulles.

en faveur d'une période d'essai pen

mettant iusqu'à quatre vols quoll-

diens de Concorde à l'aéroport

Kennedy, en attendant une décision

sur les normes finales de bruit des

avions supersoniques (et compte tenu

des actions en justice). L'annonce

- Nous encouragerons la mise au

d'aujourd'hui n'affecte pas cette

point d'une norme internationale de

canal de l'Organisation internationale

de l'aviation civile, afin que l'exploj-

tation des supersoniques soit sou-

mise au même réglement dans tous

bruit pour les supersoniques par

- Le gouvernement continue d'être

aux conditions présentes.

position.

apprécié les commentaires sur

pas la loi existante.

technologiques.

Le texte de la déclaration

tembre, à 17 h. 30 (heure française). M. Brock Adams, secrétaire

Voici le texte de la déclaration qu'a faite, le vendredi 23 sep-

de celles qui ont eté adoptées. De toute manière, on ne s'attendait guère que le président amé-ricain prenne sur lui de demander un changement des lois régissant le trafic aérien aux Etats-Unis et cherche sérieusement à dépouiller les autorités locales des prérogatives (parfois exorbitantes) qu'elles détiennent. Une telle démarche aurait soulevé un tollé au Congrès, dont l'approba-tion est necessaire. Or M. Carter a déjà suffisamment de problèmes avec le pouvoir législatif pour ne pas s'en créer un autre, à propos d'une afafire qui ne l'a pas vraiment intéresse jusqu'à present.

C'est donc surtout une espèce de geste de conciliation que l'on a voulu faire à l'adresse des Anglais et des Français.

MICHEL TATU.

En limitant à seize le nombre des Concorde autorisés, éventuellement: à atterrir aux Etais-Unis et en rappelant que les aéroports américains restent libres de leurs décisions, l'administration . fédérale précipite l'agonle commerciale du programme de supersonique européen. Les industriels français et britanniques de l'aeronautique ont, apparemment, conscience que favorables. Cette dernière ville a le glas à commencé de sonner l'avantage de se trouver au bord pour Concorde avec la perspecde l'Atlantique, mais Philadelphie, tive d'un abandon en juillet 1978, beaucoup plus proche de New- date de la fin du chantier du

> Mais leur inquiétude est, aujourd'hui, à plus long terme. Ce sont l'existence même et l'avenir d'une puissante construction aéronautique civile en Europé qui risquent d'être, désormais compromis par le dynamisme de l'industrie américaine.

Depuis maintenant quinze ans. Concorde a mobilise toutes les des recommandations très proches énergies industrielles en France et en Grande-Bretagne, et il a accaparé la majeure partie des budgets aeronautiques. La mévente de Concorde entraîne l'échec d'une politique de construction civile qui a consiste, pour l'Europe, à miser l'essentiel de ses atouts sur le supersonique. Dans le même temps, l'industrie américaine s saturé de ses produits le marché mondial des compagnies aériennes, au point que 95 % des avions subsoniques — les plus rentables - en service actuellement

ont été conçus outre-Atlantique. Les bureaux d'études américains ont développé des familles d'avions qui ne laissent pratique ment aucune chance à l'industrie européenne : neuf cent cinquante mille travailleurs américains de l'aéronautique recoivent la quasitotalité des commandes et quatre cent mille travailleurs européens se contentent de « tourner » au ralenti... Sur tous les programmes à la mesure de l'Europe, l'industrie américaine est présente et particulièrement. Boeing qui édi-

fle progressivement un monopole de fait Le sort de l'Airbus dépend, en partie, d'une décision de la compagnie aérienne américaine Eastern Airlines, qui trouve son intérêt à louer l'avion plutôt qu'i l'acheter. Boeing propose des modèles de moyen-courriers concurrents de celui qu'envisage de construire l'Europe et, sur ce point précis, l'industriel américain se pale le luxe de diviser l'Europe en offrant à la Grande-Bretagne

de coopérer sur un autre pro-

gramme_ Face à cette offensive qui s'appuie sur une manipulation du dollar favorable aux exportations les constructeurs européens prennent du retard. Ils s'empêtrent dans des discussions sans fin sur la définition d'un nouvel avion que voudraient, après 1980, des compagnies aériennes européennes fascinées par le géant américain.

De désillusions en déceptions, d'échecs en camouflets venus des Etats-Unis, la tentation est grande, outre-Manche, d'accepter d'œuvrer en sous-traitance sous la direction des industriels américains et, en France, de se replier sur la production militaire, pour laquelle, il faut bien l'admettre, le succès semble garanti.

JACQUES ISNARD,

Le rival n'est pas prêt

De notre envoyé spécial

semblent pas presses d'opposer un fance de 6500 kilomètres avec rival à Concorde. Pour préparer cent passagers à bord. La firme l'avion supersonique de la seconde de Long Beach a même, en fait, génération, les autorités fédé- l'idée d'un hypersonic DC 2000 : rales distribuent aux constructeurs aeronautiques, par l'inter-médiaire de la NASA, quelque 10 millions de dollars par an (50 millions de francs). « St le gouvernement ne dépense pas davantage d'argent, il n'y aura jamais de nouvel appareil supersonique p. affirment les respon-

sables de Boeing.

Malgré tout, les Américains ne doutent pas que l'avion supersonique de la seconde génération naîtra le moment venu de ce côté-ci de l'Atlantique, même si le concours des Européens s'avère nécessaire, compte tenu des sommes à engager pour développer un tel appareil : environ 5 milliards de dollars (25 milliards de francs). Quarante-cinq ingénieurs chez McDonnell-Douglas, une vingtaine chez Boeing, quelques autres chez Lockheed. travaillent sur ce programme. « Nous n'en sommes pas encore à dessiner en détail le futur avion supersonique, précisent « entrer en compétition loyaleles constructeurs aéronautiques, ment et impartialement avec Nous nous contentons de faire des études. » Conçu vingt ans être jugé sur ses mérites réels et après Concorde, ce nouvel appa- sans préjugés ». A Scattle, d'au-rell ne pourra lui ressembler : tres responsables le confirment Il devra être nettement moins aujourd'hui : « L'attitude du bruyant que son prédécesseur, et Port de New-York est imbécile, » beaucoup plus économe en carbuburant. A temps nouveaux, im-

du Congrès, devra être remis McDonnell - Douglas étudie un advanced supersonic transport capable d'acheminer deux cent vingt-cinq passagers à la vitesse de mach 22 Cet avion aurait un rayon d'action de 8 900 kilomètres. Ces performances sont su-

périeures à celles de Concorde

pératifs nouveaux. Tout — ou

presque tout - dans le pro-

Seattle. — Les Américains ne qui vole à mach 2.02 sur une disun appareil qui, à mach 6, pourrait relier sans escale Paris à Sincapour...

Boeing, quant à lui, a en projet un avion supersonique capable de transporter deux cent soixantequinze passagers à une vitesse comprise entre mach 24 et mach 27: son rayon d'action — 8100 kilomètres — lui permettrait de traverser le Pacifique d'une traite, d'Hawai au Japon. Pour équiper cet appareil, le constructeur de Seattle s'intéresse à un moteur à double cycle susceptible de satisfaire aux normes de bruit gouvernementales les plus sévères Cela dit. les constructeurs aéro-

nautiques américains plaident en faveur de l'atterrissage de Concorde a New-York M. T.A. Wilson, président de la Boeing Company, dans une lettre adressée au mois de mars dernier à M. Brock Adams, secrétaire aux transports, insistait pour que l'avion franco-britannique puisse d'autres appareils étrangers et Ce fair play n'est pas denue de toute arrière-pensée. Certes, Boeing, McDonnell-Douglas et Lockheed ont le souci que les gramme américain du Supersonic autorités locales ne se laissent Transport (S.S.T.), interrompu pas déborder par les riverains au mois de mars 1971 par un vote des aéroports au point de bloquer l'exploitation d'un nouvel avion Mais ces industriels se proéccupent également de voir Concorde « essuver les platres », techniquement et commercialement parlant. Aussi ne sont-ils pas préts à se lancer à corps perdu dans

l'aventure supersonique. JACQUES DE BARRIN.

JUSTICE

Dans une prison de Cordoue

UN DÉTENU FRANÇAIS FAIT LA GRÈVE DE LA FAIM

CONTRE LES LOIS FRANQUISTES

Un citoyen français, M. Serge Dupont, agé de trente-deux ans. observe depuis le 9 seutembre une grève de la faim à la prison de Cordoue, en Espagne, où il subit une peine de trente ans de réclusion pour une attaque de banque commise à Madrid. il y a dix ans, en compagnie de deux autres Français.

M. Dupont, qui avait détà jeûné durant vingt-sept jours en novembre dernier, espère, par ce moyen, obtenir des autorités judiciaires espagnoles une reconsidération de son cas.

Pris sur le fait en novem-

bre 1967, il avait été jugé en compagnie de ses deux complices, MM Jean-Pierre Hellegouarch et Alain Brunel, par un tribunal militaire de la capitale. MM. Dupont et Brunel avaient été condamnés à trente ans de réclusion et M. Hellegouarch la peine de mort (commuée ensuite en détention à perpétuite). Ces trois personnes avaient, en outre, été jugées Barcelone pour une autre attaque de banque commise dans la capitale catalane; malgré leurs dénégations, elles avaient, à nou veau été condamnées à de lourdes peines.

 Hold-up manqué à Nice. — Sept malfaiteurs qui s'apprétalent à cambricler une succursale de la Société générale, avenue Sainte-Marguerite, à Nice (Alpes-Maritimes), ont été arrêtes dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24 septembre par des gendarmes. Ces derniers ont pu récupérer un important matériel, notamment un vérin hydraulique, que les malfaiteurs comptaient

pour le cambriolage.

LE RELOGEMENT DES RÉSIDENTS DU FOYER SEDAINE

16 /25

Les représentants du parti communiste du 11° arrondissement de Paris et le comité des résidents du foyer des travailleurs africains situé au 34, rue Sedaine. ont reuni vendredi 23 sentembre une conférence de presse. Ils souhaitaient rendre compte de leurs démarches auprès des pouvoirs publics, notamment celle du 16 septembre auprés du secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail. M. Stoléru, pour obtenir le relogement des résidents du foyer, endommagé la semaine dernière par un incendie criminel (le Monde du 17 septembre) qui a déjà fait trois morts et une soizantaine de blesses (le Monde des 21 et 23

septembre). M. Jacques Chambas, député du 11º arrondissement (P.C.). avait fait parvenir une déclaration disant: a Dans tous les cas, ce qui s'est produit ici n'est pas un accident. Toutes les conditions étaient en effet réunies pour qu'un incendie — et quelles que soit la rapidité et l'efficacité de l'intervention des sapeurs-pompiers — ait des conséquences drumatiques. Le sover dispose d'une seule issue. Sa vétusté est évidente. Les couloirs sont de véritables labyrinthes: c'est bien pourquoi, dans la muit de mercredi a jeudi derniers, les trois cent soixante résidents se sont trouves pris dans un vértiable

L'un des résidents affirmail avec vehemence: « Ici c'est un Hilton par rapport à beaucous d'autres joyers. Allez donc von au 216 bis de la rue Saint-Denis Il ne faut pas se mobiliser uniquement sur cette affaire. Elle rejoint l'ensemble des problèmes de l'immigration. Les Français qui sont envoyes dans nos pays au titre de l'assistance technique, us sont mieux logés que nous tol, non? Comme la dit un camarade, en France on traite mitte utiliser les chevaux de course que les travailleurs immigrés, v

i viile

** 174 THEFT.

wir d'un vieil homm

n gringeria 🕮

tous les avions, de limiter ou d'inmais nous sommes confiants dans l'issue du procès, dont le verdict terdire les mouvements d'avions devrait intervenir rapidement. " sur leurs aéroports par la biais de

LES PUBLICITAIRES...

abondance avenue de Neuilly ou à la Défense, à partir de 10 heures

Madison Avenue, la femeuse artère new-yorkaise de la publicité, et, quand nous voyons Shella qui met maintenant das mots anglais dans ses chansons, nous avons envie de rire, si elle nous avait écoutés plus tôt, elle n'aurait pas vingt ans de retard i Nous disons que nous sommes des contact-men ou des ad-men (advertising = publicité), nous avons des ert-directors, des media-planners (devenus récemment planeurs), des traffic-men, des copy-writers, des T.V. (prononcez tivi) producers, etc. Quelques-uns sont des « accounts », c'est-à-dire tout simplement des comptes. Qui, un publicitaire est un comple, autrement dit un homme d'argent. Et les bons « comptes »,

Nous ne voulons pas vieillir. Nous ne pouvons pas vieillir. Nous ne savons pas vieillir. L'homme de la pub est toujours jeune et dynamique, c'est bien connu. Les années ne l'atteignent jamais, Si, par extraordinaire, un publicitaire vieillit, alors on ne le montre plus à l'extérieur, aux clients. On le cache à l'intérieur de l'agence, comme un vieux sanglier.

shampooings-et-laques ou produits-pour-chiens-et-chats.

On dit ausai que les publicitaires, hommes de communication par délinition, s'adressent à des consommateurs dont ils n'ont aucune idée. Selon les mauvaises langues, les publicitaires ne descendent pas dans le mêtro de peur de s'y poliuer, ne fraquentent aucun supermarché, ignorant les cinémas de quartier (au profit des salles d'exclusivité) et prétendent pourtant persuader les masses à propos d'un cirage, d'un chauffe-eau ou d'un paquet de noullies. S'il vous plaît, soyons sérieux. Et maintenant, que nos collègues qui roulent en Jaguar et s'habilient chaz Smalto reculent de trois pas et se tournent contre le mur. Pas tous à la fois. Merci...

OLIVIER RENAUDIN. (Lire la suite page 17.)

PM OUT le monde a un frère, un cousin, un oncie, un neveu ou une amie « dans la publicité ». Pour ceux, a'il en reste, qui ne nous ont jamais vus, en bien i on peut nous rencontrer en du matin et jusqu'à 8 heures du soir et au-delà. On nous reconnaît à nos visages décontractés mais compétents, et non pas compétents mais décontractés comme ceux des autres cadres d'entreprise.

depuis toujours la vocabulaire américain de n'est-ce pas, tont les bons amis, si utiles en publicité.

Pour nous distinguet mieux les uns des autres, nous nous disent vachement doués pour la publicité de l'alimentation, d'autres pour la banque, d'autres pour l'électroménager, l'immobilier ou l'automobile. Il y a des publicitaires-yaourts et des publicitaires-

Si vous saviez comme nous almons le mot « vendre ». Lorsqu'un trio de publicitaires (1 = marketing = + 1 = commercial = + 1 = créatif =) revient de chez le client après le «show» de présentation de la « campagne », ceux qui l'attendent à l'agence hurient en chœur : - Alors, c'est vendu ? - Mais ca va plus ioin. On demande aussi : « Est-ce que vous vous êtes vendus ? » Car. dans la publicité, on vend des idées et des plans, bien sûr, mais on se vend aurtout

En ce temps de crise, les critiques pleuvent aur nous et nous font blen souffrir, allez... On dit que nous vivons entre nous, la nuit, le lour et les fins de semaine, et que nous mijotons sans cesse dans la même casserole. Mais dites-mol, les médecins ne tréquentent-lis pas d'abord les médecins. les architectes les architectes et les acteure les acteurs ? La France est un pays de castes, c'est Chaban-Deimas qui l'a dit naguère.

Et à part ça, qu'est-ce qui ne ve pas aujourd'hui, chez le publicitaire ? Réponse : rien. Tout va bien. Tout va bien tant que nous plaisons et que nous nous plaisons, ce qui revient au même. Le publicitaire aime qu'on l'aime, c'est son secret, le plus mai caché sans doute. S'il s'apercoit qu'il ne séduit plus, brutalement, le charme est rompu. Alors, fragile comme il est, il dit que ce n'est pas un métier, qu'il vend du vent, que sa demière campagne était fabuleuse et que le client le lui a massacrée. Il dit que, chaque matin devant sa glace, li se demande comment il a l'absurdité de continuer. Il clame partout la régénération par le travail manuel, l'élevage de chèvres en Ardèche, le centre de tissage, de poterie, la randonnée pédestre et le miel de bruyère. D'ailleurs, il a toujours hai le monde de la pub, fatigant, faux, frelaté, fugitif...

Et puis, le téléphone sonne. C'est un client, un gros, avec un beau budget à l'horizon. Le publicitaire s'écrie : « J'arrive dans cinq minutes. » il a un grand sourire, et le cœur, déjà, qui bat

PORTRAIT

Vu de Bretagne

POS DE CONCORDE

ME ATTEM

A REMOVED PL

444

aujourd'hui

La bâtarde

trente ans, fose le

dire: je suis née de

père inconnu. » Orpheline, en-

fant adultérin, enfant naturel...

bâtarde ; partout où je vais, la

société me jette aux yeux la

poudre de mon illégitimité. Mon

acte de naissance, mes papiers

d'identité signalent à l'identité

des autres que je n'en ai pas.

Ils me marquent au fer rouge,

TARDE. >

sence d'origine.

milieu du front: «BA-

Le copain, de famille bien

pensante, qui apprend cette tare

espace ses coups de téléphone.

La copine bien élevée, faute de

pouvoir évoquer mes parents de-

vant les siens, évite discrète-

ment de m'inviter à sa table.

Jusqu'an directeur de Nicée qui

justifie mon indiscipline parmes

« origines », ou plutôt mon ab-

C'est vrai, ce père me man-

Comment était-il? M'aurait-il

puni ou expliqué la marche du

monde? Maurait-II embrassée

entre deux avions on inventé de

subtils contes de fées? Je n'en

sais rien, mais, dans mon ima-

gination, il est tout cela à la

Ma mère ne m'en a jamais

parlé. Elle m'a volontairement

que. Tendre, grand, violent

legue une image floue, sans

doute pour que je ne souffre

pas de sa souffrance. e Je sais

si peu de lui », disait-elle d'une

voix frèle, presque cassée « Sa

vie était ailleurs », ajoutait-elle

parfois.-« Il ne reviendra jamais.

Surtout ne t'atiends pas à le

connaître s. affirmait-elle avec

une certitude douloureuse. 'Alors.

moi, je pense qu'il y a queique

part un père qui ne viendra ja-

mais, par orgueil ou par indif-

férence. Qui ne peut pas m'ai-

mer, car il ne sait pas qui je

suis et peut-être même pas que

A l'école, je n'ai pas voulu

apprendre à lire parce que je

ne voulais pas savoir. Mainte-

nant que je sais, j'ai envie de

parier, de crier, de hurler, Pen-

dant toutes ces années j'ai tou-

jours cherché à être reconnue

par les autres. J'ai appris à

penser, à calculer, à m'imposer, car j'étais sûre que, un jour

enfin, ce père me reconnaîtrait.

. Le temps a passé et je n'ai

jamais entendu parler de ce

père-là. Alors je m'en suis

inventé d'autres : un professeur

passionnant, un P.-D.G. souve-

rain, un écrivain en renom, que

sais-je? En quelques années, j'ai

épuisé le filon des pères. Mes

amies se sont plaintes d'un père

cruel, autoritaire, inconsistant.

et j'ai au moins échappé à ces

ennuis-là. Quelle chance i Jai

Puis certaines femmes de mon

entourage m'ont appris le secret

de leur toute-puissance : la

maternité ce désir de se réaliser

à travers un fils ou une fille qui

vous prolonge ou vous critique.

Aujourd'hui seulement, fai

compris que la société légitimait

mon illégitimité, que le monde

était bâtard de me faire vivre

ainsi et que mon père était or-

phelin de sa fille. C'est moi qui

existais. Tu vois, j'existe encore

et je suis follement heureuse

En inclinant les yeux vers le

ventre rond et serein de cette

même trouvé ca drôle.

ie suis.

Monde

La mer restituée...

The NFIN; la mer nous est rendue. Les vents du suroit s'en sont chargés qui ont chassé avec une rudessa prácoca les dernières bandes estivales. On aurait dit que l'Océan ae vencealt du vioi de sas bords-par des citadins irrespectueux de sa spiendeur. Et volaient les embaliages et les papiers gras, pardessus les dunes, tels des olsaaux

malpropres et cravés. Jai repris les chemins de la mer dans les piules violentes. Tout bouceatt i Les tamaris vert et rose de Kerkanic dévidaient leur laine subtlie sur des talus bas qui semblaient courir. Les cyprès eux-mêmes balancalent leurs torches dans les nuages en cavale. Tout bourgeois, et c'était comme un rire fou qui secouait brandes et prairies. Les résidences closes opposaient, seules. l'immobilité minérale de leurs murs au voyage des averses et des souffies. Vents de mar, triomphe de

> Une étrange harmonie

Friasons, trompes, hourvari Plongées des goélands, bai des freux i Mais comme elles étaient Inquiètes, les frêies hirondelles en concillabule sur-les couttières. Délà les travalllait l'irrépressible désir du Grand Sud. Bouger, partir...

Mol, le reste. Et poursuis ma promenade sur les rives bouleversées. Mes Champs-Elysées ne sont autres que ces routes bisues qui conduisent au port de Trévignon. Ma Notre-Dame cathédrale n'est autre que cette houle gothique qui élève ses tours et ses millions de gargouilles sur la surface des eaux. Je sabre mes demiers regrets de Paris : i'al la mer pour ville capitale. Mer de démence immémoriale qui tonne et coone aux récifs de Kersidan. Mer narcissique qui s'admire et s'adom: se lisse les reine ficildes, voluctueusement, de ses fébriles mains blanches. Mer puritaine et lalouse qui noya cans vergogne les galants et les houris de la cité d'Ys.

les caboulots aussi nous sont rendus. Ils sont bien bêtes, maintenant, avec leurs murs roses et leur plastique bleu ciel. Mais on n'y parie

pas du mauvais temps. Celul-ci est dans l'ordre, dans l'ordre de septembre. Au fait, y parle-t-on? J'al pris un verre chez Mado, face à la dique. J'ai dit « Saiut » et j'ai plongédans la rafale.

mettre des noms almés et mes plaisirs e'assombrissant de qualque nostalgia. Rencontres des étés chaude at dingues, amia oul ne font que passer, ils m'ont donné leurs clès : « Tu iras voir la baraque, hein. I'hiver... » Suis-ie un conservateur des joies estivales, un gardien de souvenances ? Tristesses également restituées....

Ainsi marchent les eaisons et de quoi me plaindrais-je? A la mobilité des hommes répond la bourlingue des éléments. Les vents prennent leurs vacances et la mer, elle aussi, navigue. Tout bouge le demeure. Tout hurle, le me tals. Mais dans ce bouleversement, les pensées s'ordonnent avec une étrange harmonie. On est bien avec sol. dans sa maison, quand la nature délivre son bruit et sa fureur. Je euls l'amer de ma propre

Paix restituée...

XAVIER GRALL

CROQUIS L'espoir d'un vieil homme

HAQUE vendredi, dans sa hanliene, un vieil homme attend dit-il. Quand le médecin se présente enfin - le plus souvent en retard. - le vieil homme se leve pour l'accueillir, lentement, pesamment, Il traîne avec lui les heures enfuies d'une vie à peine vêcue, un cortège de regrets, une procession de nostalgies, des années de matin pâle, des siècles de grisaille, des millénaires de

Ce client ne souffre d'ancine maladie. Si le médecin continue à venir son médecin. « Mon sanvers », le voir, c'est qu'il éprouve à son égard une sorte d'amitié, mêlée de compassion. La visite ne dure pas longtemps, mais cela suffit an vieil bomme pour être assuré de sa prochaine guérison. De quoi vent-il guézir? De son passé, de sa pesameur, et de la mon qui lui fait signe nous les soirs dans le jardin.

FRANÇOIS BOTT.

belle femme, je m'apercus alors qu'elle avait volontairement choisi d'enfanter une univelle batarde

d'exister.

JANE HERVE

----Au fil de la semaine

FRANÇOIS MITTERRAND est malade, gravement malade. Mais chut! C'est un secret. M. Giscard d'Estaing ne va pas bien non plus, pas bien du tout. Mais sur tout cela. noturellement, bien rares sont caux qui sont informés, vous ne le lirez pas dans les journaux et, de toute façon, les intéressés démentiraient : les démentis. on sait ce qu'en vout l'aune.

Comment j'ai appris ces nouvelles? Eh bien, i'ai un ami qui connaît la sœur d'une laborantine de l'hôpital Cochin. à moins que ce ne soit une infirmière de Necker, je n'en suis pos sur, il n'a pas voulu le dire. En tout cas, elle a vu le bilan sanguin de M. Mitterrand. Et puis la cousine du beau-frêre de ma nièce est très liée avec la mêre d'un ancien interne de Villeiuif qui a eu entre les mains, l'ann**ée demière, de**s rodios de M. Giscord d'Estaing, des radios l'ien inquiétantes. Enfin, je ne peux pas en dire plus, mais c'est sur. Alors toute leur mise en scène électorale, toutes leurs querelles et leurs managyres, c'est pour la façade, vous pensez bien !

Savez-vous que MML Mitterrand et Giscord d'Estaing se rencontrent souvent. tous les deux ou trois mois, et qu'il existe entre eux des accords secrets? Et puis J'ai appris par un colonel en retraite, qui a été en Algérie le capitaine du frère de ma concierge, que l'armée est prête pour un coup d'Etat, elle n'attend que le signal. Ah! J'allais aublier: M. Mitterrand a placé son argent à Tanger, M. Giscord d'Estoing a mis sa fortune à l'abri à Hongkong, et il paraît que M. Marchais a un coffre rempli de lingots et de diamants dans une banque suisse. Vraiment, quand j'entends tout ce qu'an raconte au bon peuple, moi qui suis informé — et, encore, je ne sais pas tout I — j'ai envie de hausser les épaules.

ES sociologues étudient depuis longtemps la façon dont nait et se répand, dans une ville ou dans une de la population, un bruit sons oucun fandement, une calomnie visant un hamme en vue ou un groupe social, une panique qui affole d'un coup la foule. Angoisse millénaire ou résurgence de

vieux mythes, recherche d'un bouc émissaire ou simplement attrait du mystère qui pimentero la grisoitle de la vie quotidienne, comblen sont-ils ainsi à préfèrer une explication irrationnelle — même tout à fait invraisemblable, mais qui parle à l'imagination — à la froide réalité connue de tous ? Ils y sont encouragés, il est vrai, par une certaine presse qui s'assigne pour tôche de révéler « les choses qui sont derrière les choses ». Edgar Morin. plongeant dans les marécages de « la rumeur d'Orléans (1) », a donné de ce genre d'épidémie une analyse définitive. Mais on n'a guère examiné une autre forme de maladie contagieuse de l'opinion, qui frappe porticulièrement la classe politique, les milieux présumés influents. ou, du moins, ceux qui se veulent et se croient tels, une moladie que l'on pourrait appeler la rumeur politique.

On seroit tenté de croire que le foux bruit grossier, l'explication mystérieuse et totalement inventée. le roman-feuilleton coricatural, ne trouvent aucun crédit auprès des gens prétendument avertis des mécanismes et du déroulement de la vie nationale, et qui suivent peu ou prou le débat public. Or, il n'en est rien. Comme dans les rumeurs du type Orléans, plus le mensonge est gros, plus la colomnie est stupide, voire infâme, plus ils impressiannent, et même parfois des hommes qui, dans leur métier ou dans la vie quotidienne, ne sont rien moins que crédules.

La rumeur politique a ceci de particulier que, née dans des cercles étraits. elle s'impose bientôt au point de devenir un élément de la situation, d'infléchir même l'évolution, de modifier ou d'engendrer des événements. Elle n'apparaît

(1) En 1969, le bruit se répandit comme une traînée de poudre à Orléans que des commerçants israélites attiraient dans leurs magasins des jeunes filles, qui dis-paraissaient mystérieusement, livrées, disait-on, à des réseaux de prostitution. Le fait qu'aucune disparition n'ait été constatée, les interventions publiques du maire, raiurent que très malaisement et lentement contre cette campagne de calomnie sans cesse renaissante qu'Edgar Morin a étudiée dans son livre « la Rumeur d'Orléans » (Seuil).

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

pas tant, comme on pourrait le penser, dans les heures de drames, dans les périodes troublées que dans les moments d'incertitude, d'hésitation et d'attente. Tout se passe alors comme si elle devancait la réponse que les faits vont donner aux questions que chacun se pose, ou bien prétendait mettre à jour les raisons cuchées des hommes publics, les ressorts secrets d'une péripétie dont l'action pourtant se déroule en pleine lumière, sous les regards de tous. Comme la politique française traverse actuellement une de ces périodes d'incertitude et d'attente, la rumeur politique fleurit et risque de peser sur la décision que chacun devra prendre, sur le choix que, dans quelques mois, seront invités à faire les Français.

cette rumeur, on a donné plus haut quelques exemples, et on aurait pu en avancer bien d'autres. Les thèmes les plus classiques sont la santé, voire la disparition prochaine, de personnages-clés de la vie politique, les rencontres et arrangements qui les lient en secret et que contredisent cependant toute leur attitude publique, les calomnies portant sur leurs fortunes cachées. fruits de leurs rapines, sur leurs intentions véritables, à l'opposé de ce qu'ils disent et font, sur leurs origines et leur carrière même, pourtant bien connues, cent fois racontées.

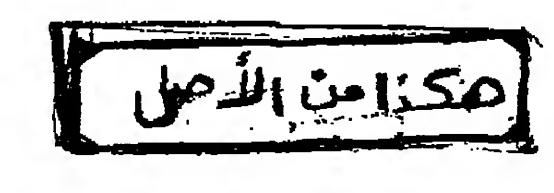
Il est vrai gu'on a vu — et récemment encore en France — souffrir et mourir de grands personnages, tandis que leur entourage et leurs partisans s'acharnaient contre toute évidence à vanterleur excellente forme et leur bonne santé. il est vrai que les peuples sont parfois trompés, et il arrive certes qu'à l'abri des regards se déroulent des tractations occultes où opèrent des personnages masques, dont l'histoire n'apprendra l'existence et le rôle qu'avec un grand retard. et encore pas toujours. Il est vrai qu'il y a des politiciens avides et d'autres dont la biographie est truquée. Ce sont cas précédents indiscutables qui, bien entendu, étayent et justifient, pour ceux qui les répondent, les ragots les plus invraisemblables : puisque cela s'est produit hier,

pourquoi n'en seroit-il pas de même oujourd'hui?

Une phrase obscure prononcée dans une réunion, dans un dîner, dans le feu d'une controverse, par un « important » qui est présumé savoir, et la rumeur naît souvent d'un malentendu. Ou bien des bribes de conversation saisies par hasard au restaurant, dans le train, entre deux personnages jugés importants. Et même - cela s'est produit - un échange têléphonique intercepté involontairement, où l'on croit reconnaître les voix du président de la République et de son ministre de l'intérieur, et où on saisit les mots de dissolution et de référendum. Il n'en faut pos plus pour que la rumeur fasse tache d'huile, que la presse soit alertée.

. Répétée, en Jolivée, déformée, la rumeur revient bientôt à celui qui l'a le premier pobée : à ses yeux, la voici donc confirmée. Qu'elle s'enfle, et il se trouve un journaliste ou un journal, parlé, écrit ou en images, pour y faire allusion, pour interroger prudemment : < On dit que... Qu'en est-il?... On aimerait savoir si... > Cette fois, c'est parti. Tout démenti sera recu comme une confirmation supplémentaire. Tout détail nouveau, fût-il controuvé, sero considéré comme un indice de plus. Tout refus de s'exprimer grossiro le mystère. Toute explication, même sincère, sera déclarée irrecevable. Ainsi, il n'est guère de semaine — et la semaine demière encare dans un grand 'magazine illustré — où l'on n'apprenne ici ou là, et parfois avec des précisions de lieu, de date, de circonstances, que MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand se sont rencontrés en secret. Est-ce vrai est-ce faux? Peu importe : la rumeur est désormais solidement accréditée.

La calomnie, le mépris des gouvernants. le goût du secret qui, en France plus qu'ailleurs, caractérisent la vie publique, favorisent évidemment ces campagnes de bouche à oreille. Mls ainsi en cause, les hommes politiques sont contraints d'en tenir compte, et leur comportement peut s'en trouver modifié. On arrive vite à un stade où l'invention s'impose aux dépens de la vérité, où le mythe devient plus fort que la réalité.



ETRANGER

Un allié sanguinaire

Le SPIEGEL n'est pas content de l'image des Aliemands que donnent aux G.L. cantonnés en République fédérale la plupart des bandes dessinées dont ils font, assure-t-il, leur pâture essentielle. L'hebdomadaire de Hambourg écrit :

Les soldats allemands sont présentés comme des tueurs assoiffes de sang. Ils s'appellent Franz, Ludwig et Hugo, sont extraordinairement depourous d'intelligence et de sentiments. ont les yeur bleus et le visage bruial. (...) Franz Steiner, Ludwig Goertz et Hugo Radl, trois petits grades, sont les personnages principaux d'une bande dessinée américaine qui s'appelle Biltzkrieg (Guerre-éclair) et qui, selon l'esprit de son éditeur new-vorkais, a évoque l'histoire de la seconde guerre mon-» diale » (...).

» Le trio teuton meurtrier mitraille les civils, extermine la famille d'un boulanger et se précipite sur le pain frais (« La » guerre a parjois du bon »), exécute des enjants juiss, tire sur des parachutistes alliés, suspendus sans défense dans des arbres en seu (a Ça me rappelle le canard rôti que je mange le » dimanche au restaurant Himmel, i Berlin »). »

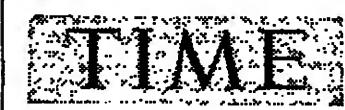
KOMMOUNIST

La « langue d'Octobre »

pour les déséquilibrés

M. Chevarnadzé, premier secrétaire du parti communiste géorgien, insiste dans la revue du P.C. soviétique KOMMOUNIST sur la nécessité de développer l'usage de la langue russe chez les peuples soviétiques minoritaires et explique certaines manifestations de « nationalisme » par le manque d'équilibre psychique de leurs auteurs. Il écrit que « la maitrise de la langue maiernelle et d'une deuxième langue — le plus souvent le russe est le type le plus courant de bilinguisme en U.R.S.S. en général, et aussi en Géorgie, Le russe est devenu la langue internationale librement choisie qui permet le mieux la communication entre les nationalités. (_) Chacun doit savoir le russe, la langue de l'amitié des peuples de l'U.R.S.S., la langue d'Octobre, la langue de Lenine. Le comité central du P.C. de Géorgie a pris la décision d'améliorer l'enseignement du russe dans la République et de l'enscigner dès la première classe dans les écoles nationales, p

p Le nationalisme est une trahison. Aujourd'hui, dans notre pays, il n'a pas de base sociale. On constate des cas isolès de manifestations de nationalisme, mais il s'agit en général de déclarations inspirées par le carriérisme ou la cupidité de quelques éléments déséquilibres ». ajoute le premier secrétaire.



Le « Fautôme » recolonisé

Selon l'hebdomadaire américain TIME, « les habitants de Papouasie - Nouvelle - Guinée ont découvert un nouveau héros : le Fantôme. (...) Tous les vendredis, des milliers de Papous sortent de la jungle pour acheter Wantok, un journal public en « pidgin » (un anglais plus ou moins phonétique) par les Eglises catholique et protestante de Nouvelle-Guinée.

n Jusqu'en 1972, de nombreux Papous achetaient cette publication sculement pour le papier, dans lequel ils roulent leur tabac. Mais quand Wantok (« One talk », en pidgin, c'est-à-dire les gens qui parlent le même langage) commença à publier les aventures du Fantôme (traduit en pidgin), le tirage se mit à monter. Les analphabètes achetaient leur numéro et attendaient patiemment qu'on leur lise en public les aventures de leur héros. Exploitant cette popularité, le gouvernement tira de grandes assiches du Fantôme sur lesquelles il recommandait à la population de se prosser les dents et d'équilibrer sa nourriture. Mais les Papous, enthousiasmes, volèrent les affiches pour les placarder dans leurs paillotes... v.

NEW STATESMAN

La tête des autres

Les vieux stéréotypes meurent lentement en Afrique. mais plus lentement encore en Rhodésie qu'ailleurs, raconte un chroniqueur de l'hebdomadaire anglais NEW STATESMAN.

«L'habitude la plus déplorable que j'y ai remarquée est celle qui consiste à parler des Noirs dans les bars et les restaurants dont ils forment le gros du personnel, comme s'ils n'étaient pas là. Mais on peut passer de bons moments sans rien entendre de choquant.

» Un soir où l'on était entre amis, pourtant, mon sentiment de confort s'est brusquement évanoui lorsqu'une jeune femme blanche, née en Zambie, a raconté l'histoire surrante: ayant heurié avec sa posture un Noir à bicyclette, et persuadée qu'elle l'avait tué, elle restait assise, terrisiée, dans sa voiture. Lorsque les premiers témoins arrivèrent, elle leur répondit : a Moi, ça va, mais lui ? ». « Oh, ne vous en faites pas, lui répondit-on. « Ils » ont n la tête très dure! v.

« La pire chose, dit-clie, fut de faire comme si je le savais deja v

TASETA AND THE PARTY PHANTS

Bonheur et moralité

Il y a. en U.R.S.S., cent solvante-dix semmes en age d'avoir des enfants pour cent hommes, et la LITERATOURNAYA GAZETA célèbre les mérites des mères qui « trouvent le bonheur par un chemin détourné ».

« Nous respectons l'honneur de la jeune fille et la dignité de la semme, ècrit l'hebdomadaire. Nous estimons que la famille stable est la seule relation sérieuse et respectable entre personnes qui s'aiment, mais la moralité ne doit pas entraver le bonheur de l'homme.

> Toutes les semmes qui n'ont pas la chance de se marier ont droit au bonheur d'être mère. Tous les êtres vivants ont besoin d'amour. Si les chemins directs, contumiers, sont bloques. les gens prennent des chemins détournés. «

À propos des mères qui sont décorées en U.R.S.S. quand elles ont plus de dix enfants, une lectrice écrit dans le même numéro : a Il existe des mères héroines et des mères celibataires. Nous aussi, mères célibataires, méritons une récom-

Lettre de Porto-Ferrajo

La première cage de l'Aigle



EME el elle n'avait pas été rendue célèbre par les trois cents lours qu'y trols cents lours qu'y passa Napoléon du 3 mai 1814 au 26 février 1815, l'île d'Elbe méritsrait une visite.

Rellef tourmenté, côtes déchiquetées dessinant d'admirables plages de sable fin. végétation luxuriante jusqu'au bord des routes, autant de chames qui jul permettent de supporter avantageusement la comparaison avec la Corse et Corlou et, à plus forte raison, avec Capri et les Baléares trop - arrangées - par l'homme. Il n'est pas jusqu'aux mines de fer - longtemps principale richesse de l'île depuis le cinquième siècle avant J.-C. - qui ne ne se cachent sur la côte sud - au point qu'elles ne déparent pas plus le paysage que l'usine d'a aluminium de Grèce - n'a gâté le site de Dei-

Les hôtels et les pensions de familie, au demeurant modestes, n'offensent pas la nature. La clientèle française n'y est pas nombreuse et il est significatif que le Club Méditerranée n'alt pas ouvert ici de village.

L'île est dotés d'un séroport miniature qui, après la fallite de la société d'hélicoptères qui l'exploitait, n'est plus ouvert qu'aux avions de tourisme.

C'est donc par voie de mer -moins qu'on ne dispose d'un avion, privé - qu'il faut arriver à Porto-Ferrajo, Ah i l'exquise petite ville ses ruelles montueuses parfols er escaliers, ses boutlques pimpantes, les deux forts qui la dominant et son phare à éclipse.

Sous le Premier Empire, par une singularité difficile à expliquer si on n'y reconnaît un signe prémonitoire, cette île constituait une entité administrative autonome. Elle n'était pas rattachée au département de la Méditerranée, chef-lieu Livourne, mais était administrée par un commissaire spécial. Bien qu'elle ne comptat alors que douze mille habitants au lieu de trente mille aujourd'hui, elle élisait un député au corps jégislatif; elle était dotés d'un iribunal de première instance qui relevait de la cour d'appel de

Le commandant Hugo y tint gamison et son fils Victor a évoqué ce

Plus terd, premier degré d'une [chute projonde. -

Mals, à l'encontre de la ville de Bastia où le leune Victor était passé auparavant, celle de Porto-Ferralo n'a pas cru devoir rappeler par une plaque commémorative le sélour de l'enfant.

A légende veut que lorsque Bonaparte était élève de l'Ecole de Brienne, il n'alt pas manqué de dessiner cette île sur une carte de l'Italia qui lui avait été demandée au cours de géographie — sans doute à cause de sa proximité de la Corse. Quoi qu'il en solt, c'était pour lui une découverte lorsqu'il débarque le 3 mai 1814 de la frégate anglaise Undaunted. Les historiens ont narré à l'envi cette arrivée qui eut un caractère un peu carnavalesque. La Porte de la mer, par laquelle l'empereur fit son entrée, est touiours là - ainsi que la modeste église paroissiale appelée - archiprētré - où fut chanté un Te Deum.

Les logis de Napoléon sont au nombre de trois. Le . Palazzino . des Mulini, situé [uste au-dessus de Porto-Ferrajo sur une crête entre les deux forts, n'a absolument rien d'un palais. C'est une modeste bătisse ocre dont le plus bel ornement est un Jardin d'où le yue plonge sur la mer. Du temps de Napoléon flottait là le pavillon qu'il avait composé lui-même et qui n'était autre que l'emblème des Médicis .: - D'argent bandé de guevies », auquel avaient été ajoutées trois abellies d'or. Ce pavillon figure encore sur toutes les brochures en vente dans l'Ile.

La seconde résidence, que Napoléon avait découverte au hasard de

déploré que, à la petite malson édifiée par l'empereur, le prince Demidoff. ex-meri de la princesse Mathilde, ait accolé en contre-bas une construction monumentale où a été aménagé un musée. En vérité. cette construction qui ne masque pas complètement la villa, rappelle heureusement la dignité impériale. La lourde grille aux aigles dorés et l'allèe de cyprès qui y donne accès

ont très grand air. Napoléon disposait encore d'une minuscule habitation. · aulourd'hui convertie en traitorie, qui n'était accessible que par un chemin muletier, à la Madona-Del-Monte, au-dessus de Marclana-Marina. C'est là qu'il recut le 1er septembre 1814 Marie Walewska et son fils agé de quatre ans - en cachette, car il craignalt que cette visite, el elle était connue de Marie-Louise, ne la détournat définitivement de venir le rejoindre. Il ne se doutait pas que moins d'un mois après, exactement le 25 septembre 1814, au cours de son voyage d'Aix-les-Bains à Vienne elle allait s'abandonner au général de Nelpperg, dans une auberge proche du lac des Quatre-Cantons.

OUT a été dit sur les raisons qui ont conduit Napoléon à rompre son ban. Une circonstance fortuite gul n'est pas toujours signalée par les historiens. sauf par André Castelot et Guy Godlewski. l'Inclina à tenter son évasion à la fin de février 1815. Le commissaire anglais, qui était chargé de le surveiller, le colonel Campbell, avait coulume de se rendre fréquemment sur sa frégate la Patridge à Livourne, d'où li rejoignait à Fiorence une comtessa italienna avec laquelle, il étalt du dernier blen. Or, précisément, le 14 février 1815. Campbell quittalt l'fla pour une nouvelle escapade. Napoléon décidait

le 28 juin 1815, à la Malmaison, et à sa eœur Pauline, qu'il ne devait plus revolt. il s'embarqualt sur la brick l'Inconstant. On sait la suite. Mais on ne peut manquer de faire un rapprochement entre l'éloigrement de Campbell et celul d'un suire chef militaire qui se place au cours de la seconde querre mondiale.

Le 6 juin 1944, jour du débarquement allié en Normandie, le maréchal von Runstedt, qui commandalt les armées allemandes de l'Ouest n'élait pas à son quartier général de La Roche-Guyon; li était alié porter à sa femme ses souhaits d'anniversaire en Bavlère, et s'il fut prévenu par son état-major dès l'aube, il n'en mit pas moins une dizaine d'heures pour rejoindre con poste. Comme dans le cas de Napoléon, on peut penser que l'absence du responsable adverse ne fut pas sans conséquences.

Peu importe, on connaît la suite fatale.

Demain c'est Waterloo, demain [c'est Sainte-Hélène. Demain c'est le tombéau. »

Tout ce qu'on peut dire avec certitude, c'est que, al Napoléon avait finl ses jours à l'île d'Elbe, sa légende n'aût pas pris l'essor extraordinaire qu'elle connut après sa mort et qui a été retracé de main de maître par Lucas-Dubreton dans con ouvrage le Culte de Napoléon (2); en d'autres termes, il n'y auralt pas eu de Second Empire. Comme l'écrit Chateaubriand, dans ses Mémoires d'outre-tombe (3), . l'âme manqua à l'univers nouveau sitôt que Bonaparts retira son souttle ».

MARCEL LACHAZE

(1) Odes et Ballades, livre V. nº 1822 (2) Albin Michel. 1960. (3) Edition Biré, toma IV, p. 128.

TANGER

Trafiquants malgré eux

NE dizaine de jeunes Fran- agés de vingt-cinq ans, origiont été récemment libérés avrès un réjour plus ou moins long dans les geoles marocaines.

Interpelles par des policiers alors qu'ils se trouvaient en vacances dans le Rif. ils avaient été trouvés porteurs de a chitra », une drogue « douce » obtenue par la concentration de kis, encore appelé chantre indien ou cannabis. Ils ont été relâchés contre le versement de cautions ou d'amendes. Parmi eux se trouvaient Gérard Marteau et sa fiancee, Nicole Dessis, tous deux

cais incarcérés à Tanger naires de Marmande, et dont les derniers dix-huit mois ceux qui varents avaient signale dans le ont dû acquitter une dime sorcée courant du mois d'août la dis- pour pouvoir rentrer dans leur parition au Maroc. (le Monde du pays. Par crainte du scandale par 8 septembre.)

restée longiemps vide. Une nou- peuvent règlent leur amende saus velle vague de jeunes Européens discuter. Les jeunes trop démunis a pris la place de ceux qui alertent leurs parents, qui s'emse séliciten de la vigilance et de le plus de discrétion possible. Le l'efficacité des policiers maro- consulat de France à Tanger est cains s'il ne s'agissait là, le plus ainsi témoin chaque année de souvent, d'une mise en scène soi- dizaines d'affaires semblables qu'il aneusement montée camouflant s'emploie à régler au mieux de un fructueux a racket s.

La culture du chanvre indien est en effet courante au Maroc et notamment dans le nord du royaume, dans la région de Ketama. Le commerce du kij. bien qu'officiellement interdit, est très largement toléré. Les Marocains en jont eux-mêmes une large consommation soit sous forme de concentré, soit en mélant les herbes séchées et finement hachées à du tabac. Le kii sert même à la confection dun savoureux gâteau à base de miel et d'amandes, le « mahjoun » dont les effets sont redoutables. Il n'est pas rare de voir un vieux paysan rifain fumer le kif en public, dans l'autocar ou dans la pénombre d'une salle de café.

Les touristes et notamment les 1eunes sont constamment en butte aux sollicitations de revendeurs de tous âges qui leur proposent quelques bouffées de rêce d'autant plus tentantes qu'elles sont bon marché et que le risque, dans un pareil contexte de tolérance, paraît nul. Nombreux sont ceux qui, souvent par simple curiosité, tombent dans le piège ainsi tendu. « Les marchands. nous écrit un lecteur, témoin de ces pratiques, s'empressent d'aller dénoncer leurs clients, soit pour toucher la prime, soit pour se la partager avec la police. » Il arrive même que de la drogue soit placée subreplicement dans les bagages ou les véhicules des voyageurs qui sont les premiers surpris de sa découverte. Le système est parfaitement rodé et les contrôles et les foulles sont permanents. «A plusieurs reprises, raconte encore notre lecteur, lorsque mon fils voyageait au moyen des transports publics, la police montait à bord et, étant Européen, il était le seul à être fouillé de fond en comble, avec toutes les vexations et humiliations que cela com-

Ils ont été des centaines ces peur de se voir sichés en France La prison de Tanger n'est pas à leur retour, tous ceux qui le avaient été élargis. On pourrait pressent en général de payer avec

l'intérêt des familles.

Pendant que prospère cette fructueuse activité, des trafiquants iravaillent à l'échelle industrielle. C Une usine de haschisch, nous écrit un autre correspondant, fonctionne à Ketama, entre Tétouan et Alucémas. On y fabrique des plaquettes de 20 cm sur 10 cm, épaisses de 2 centimetres, enveloppées de plastique. faciles à transporter à la ceinture ou à cacher dans les autos. En décembre dernier. Jai vu à Tanger, à côté de l'hôtel Solazur, pres de la plage, dans un terrain vague, brûler deux fois de suite, à quelques jours d'intervalle, environ cinq cents briquettes de kif par des passeurs professionnels contraints de s'en défaire, après avoir été avertis par des douaniers amis qu'ils allaient faire l'objet de contrôles. La fouille en douane, au port de Tanger, n'est effectuée que sur dénonciation. Le reste du temps, le douanier, qui a touché un substanciel « bakchich », laisse passer après une visite de pure forme. » Le trafic se fait en direction de la France et de l'Espagne. En 1975, année record, les services de police français ont saisi près de 2 tonnes de cannabis à bord du seul car-ferry Massalia, qui assure la liaison entre le Maroc et la France. L' a herbe » du Rif est réputée pour sa qualité et trouve jacilement preneur. Les passeurs professionnels ont encore de beaux fours devant eur. Mais les jeunes Français qui seraient tentés de les imiter en amateurs plus ou moins doués servient suns doute plus avisés, s'ils voulent échapper à un court mais fort désagréable séjour en prison, de s'abstenir. Quant aux autres, ils ont tout intérêt à surveiller leurs bagages pour ne pas devenir des trajiquanis malgré eux.

FÊTE

Une autre Suisse

RUTEBEUF.

Que sont mi ami devenu Que l'avole si près tenu...

 Ul donc, lci, connaît Delémont. Moulier ou Porrentruy, toutes trois villes suisses ? Les frontallers du jura français sans doute. ceux d'Alsace, quelques vacanciers et les bons géographes. Mals pour celui qui, par hasard, s'est trouvé à Delémont pour la fête qui rassemble, chaque année en septembre depuis trente ans, le peuple lurassien. ces noms évoquent autre chose qu'une simple étape ou qu'une localité helvète : ils s'essocient à l'histoire d'un long combat, en parție

gagnė, maintenant commėmorė. Il est sans doule, dans le monde, des luties plus sangiantes et dramatiques, et justes aussi, mais celle. patiente et discrète, des Jurassiens mériterait, ne serait-ce que par sa proximité, moins d'Indifférence de la part des Français. Aussi convient-li d'en rappeler

brièvement les grands moments. Le Jure connut huit siècles d'une relative autonomie, d'abord comme évéché de Bâle, puls, au selzième siècle, comme principauté autour de Porrentruy. A la fin du dix-huitlème siècie il lui fallut combattre l'invasion autrichienne, se constituent en République rauracienna, devenant ensulte département français du Mont-

tement du Haut-Rhin. C'est à partir du congrès « épiphanique - de Vienns que commencent les malheurs et les luttes. La galette des peuples ne se découpe pas souvent comme celle des rois. Le Jura, francophone et gratuitement irancophile, se vit attribuer au canton

Terrible, puis s'intégrant au dépar-

de Berne en compensation de perte de Vaud et de l'Argovie. La résistance ne s'organisa véritablement qu'en 1947, autour du Ressemblement jurassien et de ceux qui l'animèrent, Roland Béguelin et Roger

Vingt-sept ans turent nécessaires pour qu'eniin le 23 juin 1974, à la suite d'un référendum, les jurassiens puissent espérer, en lormant un vingt-troisième canton, être légalement maîtres chez aux. Encore que l'une des conséquences

de ce vote lut l'éclalement en deux du Jura historique, la partie méridionale restant sous la tutelle bernoise. Brei, ce n'est qu'un début... Les Jurassiens ne sont pas à la recherche de leur identité : ils sont Jurassiens et ont appris aux autres à le reconnaitre. Et n'est-il pag rassurant (blen que dens l'histoire la justice et le droit tardent trop souent) d'entendre leur rire clair, lors de cette trantième fête, comme una réponse aux rusés boutiquiers de

Que les Français qui voudralent s'y rendre, soit en Juin facur la fêta de la jeunesse), solt en septembre (pour celle du peuple) — et na seraitca simplament que pour s'y amusei (une vēritabie fēte, c'est aujourd'hu bien rare, et de plus le paysage est magnifique) - enlin, que ces Francala sachent qu'il leur sera feit très bon accuell et non le reproche, pouttent justitlé, que, quolque nous soyons bien près des yeux, notre cœur pareit

JEAN-CLAUDE MARY. * Pour toute documentation, écrire au journal le Jure libre, 10, ruelle de l'Ecluse, Delemont

pariois iointain.



Le retour de d'Artagnan

UN ENTRETIEN AVEC JEAN-LOUIS BORY

Talons rouges et panache



« Curieuse rencontre que celle de l'auteur des Epses et du Hussard bleu avec d'Artagnan, et avec vous-même.

- Jaime beaucoup à la fois Roger Nimier et le roman-feuilleton, dit Jean-Louis Born, Quand on m'a demandé cette adaptation pour la deuxième chaîne, il était entendu que je respecterais le genre tout en épargnant le ton du roman.

A Comme

THE PERSON LA

the Street,

The State of the last

- -

e idea

Pels .

» Le ton, c'est, en effet, ce qui caractérise le D'Artagnan amoureux. Une certaine rapidité dans le récit. une désinvolture insolente, une élégance du langage avec talons rouges et panache Dans les dialogues que j'ai écrits on réécrits, j'ai essayé non pas de nasticher Nimier, mais de garder le son de sa voix.

» C'est son dernier ouvrage. Il n'a jamais pu corriger les épreuves puisqu'il s'est tué en voiture. Pensez donc, cette référence spectaculaire à Alexandre Dumas, an cape et d'épée saupoudré d'amour, en pleine période — 1962 — où la littérature « bien » affectait de négliger tout cela, au moment où Robbe-Grillet et les autres proclamaient la mort du roman et du romanesque! Nimier a tiré la langue à la littérature un peu coincée et il a publié chez Gallimard — une maison d'édition où l'on savait bien que le roman restait toujours vivant — cette réponse à l'Ere du scupcon de Nathalie Sarrante. Un pied de nes. Un large como de chapeau : Nimier, prince de la littérature, entrait

— Du même coup, le personnage de d'Artagnan allait être remodelé en fonction d'une

CARE INCS CAUX.

idéciocie de droite. — Nimier-d'Artagnan mend. en effet, ses distances avec les grandes affaires politiques. L'Europe, Richelien, le pape Urbain VIII, il les traite cavalièrement. Pour lui. l'histoire, c'est le nez de Cléopatre. Il n'en a pas une conception respectueuse. > Aucun respect non plus en-

vers la politique. D'Artagnan chargé de transporter un document qui consacrera la paix éternelle entre les grandes puissances: le fameux traité va apparaître, disparaître, resurgir de nouveau pour, enfin, s'évanouir

en cendres. Cette paix, pour NImier (on pense à l'ONU), n'est rien d'autre qu'un « machin », mais il se contente de le suggérer à travers les péripéties, les caval-

>11 y a deux valeurs, chez NImier: l'honneur militaire — c'est son côté hussard — et l'amitié entre hommes . — il l'a prouvé sa vie: son d'Artagnan vicillissant échoue dans son idylie avec la future marquise de Sévigné. La jeune précieuse le mêne par le bout da l'épée. Et le déla solidarité masculine : Athos, Porthos et Aramis reviennent à rescousse pendant la bataille de Rocroi. Jai écrit mol-même le panégyrique en faveur de l'amitié que prononce alors Planchet

 Cette présence de la marquise de Sévigné : un hommage de la littérature à la littérature ?

— Nimier n'a pas pu résister au plaisir du clin d'œil. Il a écrit toute une série de chapitres que je n'al pas gardés, car ils étaient trop intellectuels, où il entraîne d'Artagnan dans les milieux raffinés du Paris précleux, où il le fait rencontrer Retz. Ménage. Pascal: une fantaisie littéraire. Quant au personnage de l'inventeur Pelissard, il représente un mélange de Cyrano de Bergerac et de Pelisson, un farfelu. constructeur de machines impossibles que Nimier a très bien connu. La connivence vient donc. en plus, se mêler aux allusions livresques, mais l'ensemble est entraîné par le sourire, le charme, la gourmandise de l'écrivain. Tous les gueuletons ou'il a faits avec ses copains sont là, sous forme de notations culinaires. L'intérêt de son D'Artaman est d'être lisible dans plusieurs registres.

— Mais comment expliquer la permanence du mythe de d'Artagnan ? — Le vaillant mousquetaire se-

rait-il un type très français? Non : son succès est international. Il représenterait plutôt une humanité qui aime la vie, qui connaît des histoires d'amour bouleversantes. l'une blanche (Mme de Bonacieux), l'autre noire (Milady). Il est le personnage le plus sympathique de la littérature française, ce qui explique sa popularité. »Il exécute le boulot qu'on lui donne. Il a le sans de l'Etat. Il a conscience de représenter la couronne et le roi, conception que je trouve personnellement grotesque et qui mène tout droit aux travers que stigmatise le film récent les Duellistes : on quelqu'un parce qu'il vous a regardé de travers. Mais ce code. ni d'Artagnan ni Nimier ne le mettent en question.

- Le gense du roman-feuilleton, qu'il se situe à droite ou

à gauche, ne suppose-t-il pas cependant l'existence d'un

— Le héros est, en effet, celui qui agit en fonction de choses qui le dépassent. Ou le code est social et ça donne Turenne et le général de Gaulle, ou ce code-là est refusé, contesté. Une autre construite. C'est l'héroïsme révoqui se bat contre les conventions étriquées de la société louis-philipparde. Leur respect pour ceau'ils cherchent à imposer contre l'ordre établi les mène à braver la loi. Ca donne le hors-la-loi du western. D'Artaenan c'est l'anti-Zorro.

— Nimier, écrivain popu-- Le deuxième degré, par définition, n'est pas populaire. L'impertinence non plus. Mais la capa-

ité d'intéresser, oni Susciter l'Intérêt par la diversité et la vitesse. Et posséder cette générosité dans l'élan qu'ont en commun Eugène Sue et Victor Hugo. Tout occupé à aller vite, il arrive qu'ils manquent de prudence dans la forme ou dans l'approche intellectuelle : les critiques constipés trébuchent. Notez que tout ca fait allusion'à un niveau de culture précis : mol. je ne m'ennuie pas en lisant du Nathalle Sarraute. » L'équivalent du roman popu-

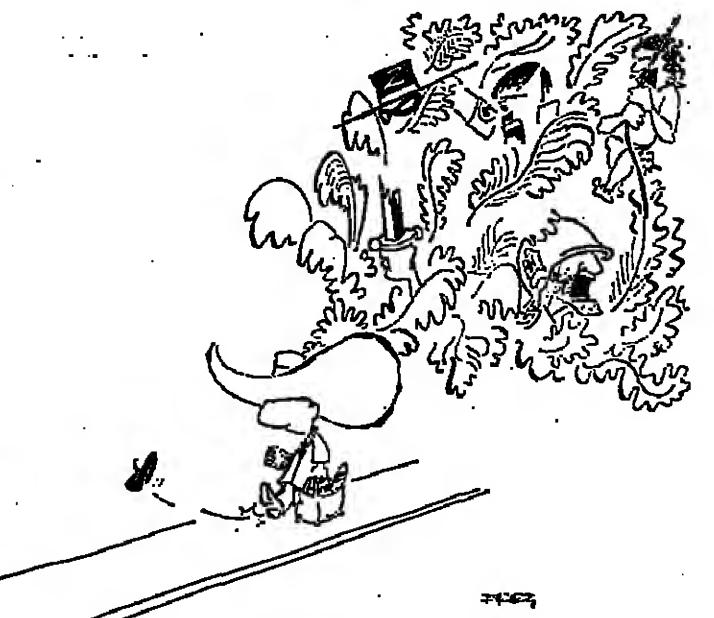
laire, il n'y a pas de problème, c'est aujourd'hui le feuilleton télévisé. Pour ma première adaptation au petit écran, j'ai choisi Balzac, auteur télévisuel par excellence, et j'ai fait une Cousine Bette. Balzac avait publië son roman en fevilleton: fai voulu faire comme lui, j'ai expliqué ça aux responsables, personne a l'époque — c'était en 1969 — n'y a cru. Jai donc fait une dramatique d'une heure et demie, Depuis, on a compris et c'est une idée admise que le feuilleton peut être une forme noble.

» L'inconvénient, c'est que les seuls héros, aujourd'hui, sont des super-flics - James Bond ou Super Man. — des héros qui cassent la figure de mutants qui. comme par hasard, sont noirs. taunes on rouges : des héros respectueux.

» Moi, faime les grands héros irrespectueux. Encore n'aurais-je jamais l'idée, en tant que romancier de décrire un héros. Mes personnages sont quelconques. Je serals plutôt pour une exaltation de la médiocrité. Mais peut-on faire du populaire non héroïque? Vollà dix ans que je me le demande b

> Propos recueillis par ANNE REY.

ENT trente-trois ans après la parution des Trois Mousque taires, d'Alexandre Dumas, l petit écran parie encore sur la popu-Antenne 2 diffuse, à partir du vendredi 30 septembre, la premier des cinq épisodes du d'Ariagnan amoureux, réalisé par Yannick Andrei d'après le roman du même nom de Roger Nimier. La mise en images de ce « feuilleton précieux », adapté par Jean-Louis Bory (par silieure spécialiste du roman populaire au dix-neuvième siècle et auteur d'une biographie d'Eugène Sue), marque donc le retour de d'Artagnan après une longue carrière, carrière évoquée ici à travers la littérature et le film



FILMS: toujours TAC



viendrai jours de d'Artagnan. Javais huit ans lorsqu'il est entré dans ma me donner

les Trois Mousquetaires dès les premières pages, l'avais été conquis à jamais par le jeune Gascon monté sur son cheval jaune. Après les Trois *Mousquetaires*, il y eut V*ingt* Ans après et le Vicomie de Bra*gelonne.* D'Artagnan à quarante ans. puis à cinquante et olus, D'Artagnan mort... Ce n'était pas possible. De ces livres relus vingt fois depuis l'enfance, d'Artagnan me revient toujours comme s'il était immortel.

On sait ou'il entra à Meungsur-Loire le premier landi du mois d'avril 1625, chevauchant un invraisemblable bidet. « Un ieune homme._ trucons son portrait d'un seul trait de plume », écrit Dumas. Il lui faut une vingtaine de lignes pour décrire son héros! (Sans compter ce qui concerne le cheval.) Si bien qu'on peut se sigurer d'Artagnan tel qu'il était à vingt ans, et plus vieux ensuite, car le père Dumas n'a jamais négligé de peindre dans le détail ses personnages, de les camper comme sur une tolle qu'on pourrait accrocher dans son salon. Jouons après cela au jeu de d'Artagnan vu par le cinéma. Eh bien! le cinema fut toujours infidèle, non pas tellement aux péripéties du roman, mais au visage du héros.

On m'a toujours dit que Douglas Fairbanks était e formidable » en d'Artagnan. Je n'étais pas në en 1921 lorsque Fred Niblo tourna, à Hollywood, les Trois Mousquetaires et — tout cinephile que l'on soit, on a, parfois, de ces manques ! — je n'al jamais vu le film à la Cinémathèque. Mais a Doug le Bondissant » était lui-même un mythe. Il ne ressemblait pas au d'Artaconfondre avec d'autres personnages : Zorro, le Pirate noir, le Voleur de Bagdad. En 1921, en France, Henri Diamant-Berger a tourné les Trois Mousquetaires avec Aime Simon-Girard en d'Artagnan, et, en 1922. Vingt Ans après, avec, cette fois, Jean

Yonnel

D'une certaine manière, Aimè Simon-Girard est resté voué au rôle de d'Artagnan comme Albert Dieudonné à celui de Napoleon depuis Abel Gance. Il est passé comme si cela lui revenait de droit. à la version parlante en deux épisodes des Trois Mousquetoires, réalisée, toniours par Henri Diamant -Berger, en 1932. Cette version, qui circula longtemps en province, les enfants des années 30 l'ont connue au moment où ils commençaient à lire Dumas. Il se peut que mes souvenirs me trahissent, mais Aimé Simon -Girard n'avait du Gascon que le nez. La facon dont on maquillait les acteurs à l'époque, une fine moustache et une perruque ondulée lui donnaient. avec des poses théâtrales, l'air d'un acteur d'opérette r peu mur mais qui ne peut se résigner à abandonner le rôle qui a fait son succès. J'ai su depuis

Gene Kelly, lui, n'avait que trente-six ans lorsqu'il interpréta — en 1948 — d'Artagnan dans les Trois Mousquetaires de George Sidney. Il en paraissait facilement dix de moins et sa formation de danseur lui permettait d'égaler les cabrioles de Douglas Fairbanks et de faire merveille dans les scenes d'action. On peut aussi louer la mise en scène de George Sidney, les inventions visuelles, le Technico-

lor, l'imagerie, bien sûr ; mais en-

fin. d'Artagnan, notre Gascon à

que ce d'Artagnan de mes pre-

mières découvertes cinémato-

graphiques était âgé, alors, de

quarante-trois ans.

panache on'a-t-il à voir avec cet Américain de Hollywood, si séduisant soit-il?

Je crois que la plupart des cinéastes qui ont adapté les Trois Mousquetaires se sont fait une idee fausse du personnage de d'Artagnan. Ils ne l'ont conçu que flamberge au vent ou courant à cheval énergique, batailleur, une sorte de cascadeur en costume Louis XIII. A négliger son caractère et le « romantisme » que lui a donné Dumas ils étaient obligés de trahir son portrait. Ils ont cherché de préférence l'acteur musclé, capable de se servir de son corps pour des exploits héroïques. Ce fut le cas de Georges Marchal dans la version d'André Hunebelle de 1953. Georges Marchal avait le physique viril de l'emploi et une sorte de distinction qui lui permettait d'entrer à la cour de France. Il se retrouva l'année suivante, jouant... le vicomte de Bragelonne dans le film italien du même titre réalisé par Ferpando Cerchio. Le roman était abominablement adapté par un scénariste français. Et c'était Jacques Dumesnil qui interprétait d'Artagnan, sans être, d'ailleurs, au premier plan

Je citerai pour mémoire Milady et les mousquetaires, mélodrame déchaîné de Vittorio Cottafayi

Et puis vient le d'Artagnan 1951, Gérard Barray, dans les Trois Mousquetaires en deux épisodes de Bernard Borderie. Gérard Barray est un cas. Il a un visage sympathique, de belles épaules, de la prestance, mais, à part un sourire de commande un visage totalement inexpressif. Un peu style culturiste, un peu style gravure de mode. Il a tourné, dans les années 60, pas mal de films de cape et d'épée. un Errol Flynn français, ce qui était aberrant. Gérard Barray fut le plus improbable d'Artagnan qu'on ait jamais vu. De toute facon. le film de Borderle. tiré vers la parodie nar des énisodes abracadabrants, ne vant pas tripette.

D'Artagnan, ce ne fut pas non plus Dominique Paturel dans une série télévisée de Claude Barma sur laquelle il vaut mieux ieter le voile de l'oubli le plus épais. Ce ne fut pas non plus Michael York dans les Trois Mousquetaires et On l'appelait Milady (1973-1974) de l'Anglais Richard Lester Michael York a bien quelques traits physiques du Gascon de vinet ans, mais Lester a joué à fond, avec une mise en scène très a chic », très esthète l'irrévérence. l'humour démythifiant à l'égard de Dumas. Résultat : d'Artagnan est un dadais pas très solide sur ses iambes et nalf comme il n'est pas permis. Du moins la parodie n'estelle pas une guignolade comme les Quatre Charlots mousquetaires d'André Hunebelle (1973). où les heros sont les valets et où Jean valmont fait pâle figure en d'Artagnan

D'Artagnan, tout compte fait. c'est Jean Marais qui s'en est le plus approché. Le Jean Marais de la maturité dans le Masque de fer d'Henri Decoin (1962). Jean Marais ou le d'Artagnan du Vicomte de Bragelonne, même s'il s'agit d'un scénario original de Cecil Saint-Leurent et Gérald Devries, pastichant Dumas, Plus jeune, Jean Marais n'aurait sans doute pas été à l'aise dans le rôle. A cinquante ans, il est bien. avec son caractère gascon, le mousquetaire vieilli qu'on a connu chez Dumas.

Mais quel peut être l'acteur idéal ? Chaque fois qu'on relit Dumas, on se dit : ce n'est pas iamais.

JACQUES SICLIER.

LES TEXTES: métamorphoses de la fiction



Batz Castelmore. comte d'Artagnan, 1623_ mort à

Maastricht en 1573. Militaire de l'occasion (auprès de Cromwell), geòlier pariois (auprès de Fouquet). De l'autre, le mythe. D'Artacaan, mousquetaire du roi, Enlèvements, complots, chevauchées, duels. De cape et d'épée. De celui-ci à celle-là, un seul pessage : la fiction littéraire, créée au dix-hultième ciàcia, magnifiés au dix-neuvième, confortée au vinctième.

Par la grace de l'écrivain, quelques lignes chez Saint-Simon, deux mots chez Voltaire, trois phrases chez Medama de Sévigoé se font Mémoires (Courtilz de Sandras, 1700), épopée (Dumas, 1844-1850), feuillaton (Féval fils. 1925 - 1928), bluette (Nimler, 1962). Pourtant, le premier soin de chacun est de nier la fiction. Courtilz de Sandras se retranche derrière les Mémoires de d'Artegnen, Dumas Jerrière celles d'Athos, tout comme Féval file. Nimier, aussi, filtre avec l'histoire, en ébauchant une idvile entre con héros et la future marquise de Séviané. Nui doute qu'ils ont dû se croiser quelquefols dans les cou-

loirs de Versailles. Un tel désir d'ancrer la roman dans le temps historique montre bien la difficulté qu'à l'écrivain de s'arracher à son époque. Le d'Artagnan de Courtily de Sandras, soldat de fortune,

Louis XV non plus, qui fit payer de dix-sept ans de Bastille l'audace du chroniqueur, peintre cruel des mœurs Lorsque, un siècle et demi plus

tard, la monarchie de Julilet soupire après les fastes du Roi-Soleil, d'Artagnan, chez Dumas, devient le produit de la bourgeoisie triomphante, qui se veut à la fois héritière de l'ancienne noblesse (représentée par Athos dans le roman), alliée à l'Eglise (Aramis) et avide de titres et de blens (Porthos). l'arrivisme féroce du cadet de Gascogne lui fait préférer l'intrigue (Anne d'Autriche. la Fronde) à la légitimité (Richelieu, Mazzrin), iusqu'au moment of celle-ci (Louis XIV) repporte plus que celle-là (Fouquet).

On pourra de même s'amuser à découvrir, chez Féval fils. l'ivresse de la victoire de 1918 (d'Artagnan est deventi le symbole de l'ordre et de la lécitimité, donc de la France) et l'amuell de l'expansion coloniale (c'est à Alger que le mousquetaire va triompher des Barbaresques). Il n'est pas jusqu'à l'œuvre de Nimler qui ne porte la marque de son époque : fin de la guerre froide (le pape confie à d'Artagnan un traité de paix uni-(la machine de Pélissard explose).

verselle), înquiéturie devant la science .Par contrecoup, le rapport du héros aux choses et aux êtres subil la loi du genre qui le sous-tend. Un exemple : ses duels. Affaire d'honneur chez Courtilz de Sandras, où le cour n'y est pas toujours. f- Si l'eusse pu me dispenser honnêtefaire sans y intéresser ma répute- fin ; le madré Féval fils ne peut tion... -) Six combats dans les Trois décevoir son public de midinettes malgré les artifices du décor.

Mousquetaires. Le premier à Meung (« D'Artegnan, épulsé, laissa échapper son épée qu'un coup de bâton brisa en deux morceaux »). le second à Paris contre les gardes du cardinal (Jussac est tombe. Bernaloux s'est enferré sur l'épée de d'Artagnan). Un peu plus tard, contre les agresseurs de Mme Bonacleux (D'Artagnan était vainqueur sans basucoup de peine, car un saul des alguazila étalt armé »). Contre frère de Milady qui a glissé, contre Rochefort qui renonce au troisième duel, contre de Wardes avauglé par la rage, la victoire est facile. Mais quelle prudence, quels calculs, quelle aptitude à trouver la faille de l'autre i Quel contraste avec le matamore de Féval fils qui tient tête à un escedron entier. décime un navire barbaresque I Quelle différenca. aussi, avec le duelliste de Nimier qui raffine eur le point d'honneur i

Le cœur et ses raisons

Mêmes avatars pour ce qui est de l'argent. Le d'Artagnan de Courtilz de Sandras fait un beau mariage : Il épouse une riche veuve (comme Porthos). Celui de Dumas subsiste. sans aucun scrupule, par le voi (chez son propriétaire Bonacieux), par l'Intrigue (il se fait nourrir par des compatriotes ou des amis), par les lemmes (la bague de la reine). Chez les autres romanciers, les détails matériels n'existent plus ou passent u second plan.

Et les femmes ? D'Arlagnan sé-

sœur de Roxane, cousine de Cyrano de Bergerac): le fin Nimler donne dans le tendre et le madrigal en nouant sous les lustres d'un palais romain une intrique aux accents précieux. Seul. le d'Artagnan de Dumas se montre attaché, à travers ses relations féminines, à une figure matemelle mythique : mère inaccessible et hautaine comme Anne d'Autriche, mère sans cesse perdue comme Constance Bonacieux, mèremoven, mère-objet comme la soubrette Kitty, mère désirés et possécomme Milady de Winter. ex-épouse d'Athos qui « aimait d'Artagnan comme un fils ... On comprend mieux, dès lors, comment se transcrit derrière l'exécution de Milady le meurtre collectif de la mère. Quant à la figure du père, elle

s'est fixée sur Athos et se trouve liée par des signes à celle de la mère. Car l'épaule blessée d'Athos heurtée par d'Arlagnan renvole à l'épaule de Milady marquée de la fleur de lys et à celle de la reine où brillent les ferrets. De même, Aramis est-il placé sous le signe du masque et du mouchoir (c'est-à-dire du mystère et de la féminité) Porthos sous calui du baudrier d'or et du blason : réussite et ambition

Mais, dans un registre aussi complexe, la transformation de la fiction en mythe ne peut se faire sans dommage pour le héros. Autant Dumas. à la suite de Courtilz de Sandras, avait ancré le personnage dans l'histoire (si blen que, hors de l'histoire.

(d'Artagnan épousera, par amour, la styliser, l'affadir, le tailler à la mesure de sa fonction mythloue. Féval fils dans d'Artaonan contra Cyreno et d'Artagnan et Cyrano réconciliés a-t-il vainement tenté, en

situant l'action du roman en 1641.

d'enrichir la fiction en romanesque.

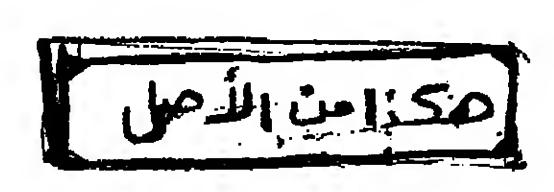
De même, Nimier, dont le roman débute en 1642. Ils n'ont pu que démontrer l'absence de résistance du personnage. C'est peut-être cette plasticité, assumée par Dumas (d'Artagnan se fait par, pour et dans l'histoire), qui permet au mythe de circuler dans la conscience populaire. D'autres auront beau imaginer. comme L. Pemiean, la Jeunesse de d'Artagnan, ou encore le doter d'un adjuvant au sang frais (de même. dans le western, le cow-boy voit la relève essurée) comme P.-Y. Sébillot dans les Deux Mousquetaires, rien n'v fera. Même le désir de lui donner postérité (le Flis de d'Artagnan

de Féval fils) se révèle vain. D'Arta-

onan est réduit à sa seule épée.

On comprend dès lors pourquol le cinéma n'hésitera pas à l'associer à un autre justicler. Zorro (Zorro et les Trois Mousqueteires, de L. Capuano, 1963). Se prétant à toutes les transformations, de la bande dessinée (Mickey mousquetaire) au théeter (Planchon, les Trois Mousquetaires, 1958), d'Artagnan résiste au pastiche (M. Linder, l'Etroit mousquetaire, 1922 : V. Lestienne, Furioso, 1971). Il a rejoint, avec Cyrano de Bernerac — auguel Rostand, le premier. l'avalt assoclé - la galerie des lusticiers : Hercule et sa massue. Zorro et son fouel. Tarzan et son coutelas, d'Artagnan et sa raplère.

CLAUDE LÉMIE



Après les rencontres d'Aix-en-Provence

Les rencontres de télévision d'Aix-en-Provence out permis aux porteparole de la gauche de faire connaître leurs propositions dans le domaine de l'audiovisuel (« le Monde » du 6 septembre),

Après avoir présenté la position du parti socialiste et donné la parole à M. François-Régis Bastide, rapporteur spécial pour l'audiovisuel (« le Monde » daté 18-19 septembre), nous publions les points de vue des représentants du parti communiste et du Mouvement des radicaux de gauche sur les relations entre le pouvoir et la télévision, sur la décentralisation des moyens de production, sur la régionalisation, sur le financement, qui sont les principaux thèmes de réflexion de la gauche.

«Inventer» le service public

par JACK RALITE (*)

TL a été beaucoup question dans la presse des Rencontres de télévision d'Aix-en-Provence. Loin de nous l'Idée d'en nier l'intérêt. J'ai pour ma part tiré enrichissement d'un rendez-vous de deux heures avec des réalisateurs aux questions exigeantes. Mais curiousement, la presse n'a pas retenu cet échange et s'est évertuée, à partir des positions exorimées par François-Régis Bastide, qui représentait le parti socialiste, à jouer à saute-mouton par-dessus l'originalité de le pensée du parti communiste français en la matière.

Pour la radiotélévision, comme dans tous les domaines, ne pas prendre en compte la pluralité des démarches dans la gauche l'identité de chacun, aboutira toujours à des

Or, aujourd'hui, le droit à l'information est l'objet d'une bataille de grande ampleur. La réponse démocratique à ce droit passe - étant donné le véhicule capital d'information qu'est la radiotélévision — par sa démocratisation. C'est vrai aussi pour le droit à la culture. Les luttes populaires, y compris ceiles des personnels de la radiotélévision dans leur diversité, expriment le couhait qu'avec la gauche cela change

vralment Nous voulons innover et, pour cela chacun dolt mesurer l'importance de la sorte d'éciat qu'a été dans la vie politique française le XXIII congrès du P.C.F. La ilberté comme moyen et non seulement comme fin est une idée opérative dans tous les domaines. C'est à cette signification profonde de ce congrès que se nourrissent les propositions communistes, à elle qu'il faut faire référence pour les comprendre.

Ni retour à l'O.R.T.F. ni statu ouo. Il faut «inventer» la première chance du service public de la radiotélévision française. Il y a, certes, un héritage; par exemple, cette mise à jour à la libération d'una responsabilité nationale en matière d'images et de sons qui s'est tradulte par le monopole, plus concrétement par l'unicité du support lechnique et admi-

Mais cet héritage a été kidnappé, bafoué par les IVº et Vº Républiques. La radioprésidentielle en même temps qu'elle était investie, avec la complicité du pouvoir, par les grands Intérèts privés, tels Thomson-C.S.F. et la publicité. C'est une radiotélévision de clients, de sujets, à qui le pouvoir et le profit tentent de mettre un uniforme, füt-il celui d'Ariequin.

Affranchissons pour tous cette notion de radiotélévision de service public avancée par les communistes et précisée par la session du comité central du 27 septembre 1976 sur l'information, l'article de Jacques Chambaz « Libèrer la radiotélévision » dans l'Humanité du 14 mai 1977, et le discours de Georges Marchais aux intellectuels le 9 juin demler à l'hôtel Sheraton à Paris, L'idéa-clef est au'- elle devienne un moyen démocratique d'information, de création et de confrontation, prenant en compte pour cela le pluralisme social, idéologique, polltique, culturel du peuple de France ».

Ce pluralisme a plusieurs implications Pluralisme de l'information : pas d'idées interdites, mais exposé et confrontation de la diversité des Idées qui cheminent dans

le peuple français. Pluralisme des programmes : pas de philosophie ni d'école officielle, mais libre déplolement de tous les genres, plaisirs, et intelligences des créations d'hier et d'aujourd'hui. Intégration de toutes les dimensions de la culture, y compris le sport ou la technique.

Pluralisme des régions : pas d'Images ayant pour unique origine la source centrale, mais prise en compte de la diversité régionale qui enrichira l'expression natio-

 Pluralisme de l'ensemble du peuple la radiotélévisjon îra à la rencontre du peuple devenu enfin populaire et vice versa. La classe ouvrière, notamment par la eatisfaction de ses revendications fondamentales et la reconnaissance démocratique de sa place dans la nation, aura statut de copartenaire avec la radiotélévision.

Pluralisme des techniques : plus d'innovations techniques bioquées ou utilisées selon le principe de la rentabilité du profit mais selon l'apport qu'elles constituent pour l'enrichissement des programmes en même iemps que comme moyen d'apporter une nouvelle dimension à la communication entre

En résumé, la radiotélèvision de service public sera le miroir actif de la nation. qui elle servira d'instrument de débals démocratiques, d'instrument d'éveil, voire de

taveil. Bien evidemment se pose, outre le plura-

lisme, la question des moyens, des garanties de la mission de ce service public. D'abord soustraire le service public aux forces d'argent. — La nationalisation de Thomson-C.S.F., je contrôle et la limitation de la publicité, l'importance du secteur

(*) Député communiste de la Seigne-

nationalisé dans le pays, joueront un rôle décisif. Ajoutons que la SOFIRAD, société nationale qui sera démocratisée, aura pour objectif de faire respecter cette mission et de limiter l'influence de la publicité dans les radios et télévisions périphériques aujourd'hui dominées par l'argent.

Ensuite le soustraire à l'emprise gouvernementale. — Certes II s'agira d'un pouvoir démocratique, mais la conception communiste s'inscrit dans une démarche qui renvoie à terme à une société dont les travallieurs disposent et où l'Etat organise, qui ne retient pas l'idée, qu'un pouvoir pour se pérenniser, doit tenir la radiotélévision.

Seront opératives :

 La démocratisation des conseils d'admi*nistration où* le gouvernement sera minoritaire et qui élirant leur président. Dans ces, conseils ee trouveront majoritairement les représentants du Parlement, des personnels, des professionneis de la culture. C'est un bond qualitatif très important:

La décentralisation, ce qui signifie des sociétés diversifiées disposant d'une réelle autonomie de gestion et de moyens de production. Certains parlent d'ôter à ces ecclétés tous les moyens de production dont les sociétés actuelles disposent. Ce n'est pas dans ce sens que nous réfléchissons. Enfin une société coordonnerait les intérêts communs:

 La régionalisation des sociétés régionales de télévision et de radio seront l'écho de la réforme régionale que nous préconisons, qui donnera aux régions sur la base. du suffrage universal à la proportionnalle de véritables pouvoirs financiers, économiques, politiques, etc.

Cela dit. Il faut encore aller plus join. Ce service public gérera lui-même ses finances, la redevance, la publicité maïtrisée. Ja possibilité de dotations ou de subventions d'Etat. Certains, au nom du courage • nous disent : • !! faut augmenter la redevance. » C'est un courage facile ou myope, en tout cas soumis à l'idea d'austéconseilleurs se sont-ils lamaie posé question de ce que coûtait réallement le rackett opéré par Thomson-C.S.F. sur les finances de la radiotélévision. C'est de côté-là d'abord que les communistes veulent assainir les finances du service public et trouver les moyens de son

Ce service public aura ses moyens de production. — La Société française de production réintégrera pleinament et entièrement le service public. Si l'outil de production qui est actuellement dans cette société non publique n'était pas inclus dans le service public pour lui assurer ea base essentielle de création des programmes soyons clairs : li n'y aurait pas de véritable service public.

Ce service public trailera les personnels enfin en adultes, en partenaires à part entière pour l'élaboration de la loi, sa mise en œuvre et la marche même de la radiotélévision. Précisons que la qualité de cette réelle participation dépendra en demière analyse des luttes et du rapport de force à l'intérieur et par-dessus les murs de la

radiotélévision. Voltà la télévision démocratique et nationale que nous proposons, ces moyens et, à grands traits, ses structures possibles. Si elle ne sem ni la radiotélévision des réalisaleurs ni cella des autres personnels, elle aura comme jamais besoin de toutes les compétences des parsonnels, de toute l'invention et de toule l'imagination des créaleurs. Les uns et les autres prendront en charge quantité de nouvelles responsabilités dans le cadre de la mission et de l'émulation des sociétés du service public. tout cela eur la base de trois principes qui s'exprimeront soit dans un etatut, eoit dans une convention collective négociée avec les syndicats : unicité, mobilité, forma-

tion professionnelle. Ce service public ne connaître pas de *revanche.* — Pour nous, il ne s'agira pas demain de frapper d'interdit ceux qui ont bénéficié de l'exclusivité de la radiotélévision, mais de permettre à ceux qui en sont jusqu'ici exclus (dans l'information, les equis exclus sont les communistes) la possibilité d'y avoir normalement accès.

Ainsi pensent les communistes en matière de radiotélévision. Nous avons conscience de ne pas répondre à tout ; mais est-ce bien le role des partis?

La démocratie conséquente, celle n'est pas seulement un peu de bruit qu'on falt avec les lèvres, répugne au prêt-àporter et fait confiance à l'esprit d'initiative et de responsabilités des intéressés, Par où prendre cet avenir, comment trou-

ver sa main, ellez-vous dire? En desenclavant les problèmes de la radiotélévision. Nos propositions sont riches de Ilbertés nouvelles, qui seront d'autant plus provisionnées que le niveau de l'actualisation du programme commun sera bon et cera suffisant pour - empêcher les jeux ténébreux

Abattre les murailles

pour excuser? — que la télévision, phénomène récent, était à l'image de la société qui l'engendre. Pourquoi ne pas retourner la proposition et constater que la société actuelle est fortement influencée, conditionnée par la télévision ou on lui

l'optique d'un changement de majorité aple plan des idées, aussi important que celui sur les nationalisations dans le domaine économique. Des conclusions qu'on en tirera, et de l'application que l'on fera de celles-ci, dépend pour une bonne part la physionomie de la société de demain.

Ce débat, toutefois, semble mai engagé Il ne suffit pas, dans un concert, que la partition soit bonne. Encore faut-il que les instruments solent blen accordés.

Ainsi, le programme commun de 187 déclarait-il péremptoirement, au sujet des ressources des différentes chaînes .: < la publicité de marques sera supprimée » Depuis lors, des opinions contraires se sont exprimées, à l'Intérieur même des partis et il n'est plus question maintenant que de « contrôler strictement » les recettes publicitaires et d'en limiter le volume. Mais la formule reste à trouver.

La radio et la télévision doivent constituer un véritable service public. Tout le monde en était d'accord en 1972 et semble encore maintenir cette position. Mais des « dérogations éventuelles - font leur apparition dans la rédaction de 1977.

Dans le domaine de la production. l'unanimité se fait sur le rôle prépondérant à accorder à la création. Mais le statut et Paxistance même de la Société trançaise de production font l'objet de déclarations confuses et contradictoires et les contours da l'organisme centralisateur — ou coordonnateur -- restent encore bien flous.

Bret. < les mots pour le dire » n'arrivent pas alsément et nous ne sommes pas, foin de là, en pleine clarté. Cette ambiguité, cette imprécision ne peuvent se prolonger. Tout le monde — les professionnels comme le public - attend des partis de la gauche qu'ils définissent avec netteté comment lis envisagent l'organisation de la télévision et la mise en pratique de sa triple mission éducation, information, distraction. Le nou velle rédaction du programme commun ouvre le débat, indique la direction. Le cap décisit reste encore à tranchir.

JEAN BRUNSVIG (*)

inspirer la rédaction du cahier des charges statut des lournalistes qu'elles emploient La stricte observation de l'un et de l'autre, combinée avec une refonte des consella d'administration, assurerait la nécessaire indépendance que chacun récieme mais dont les modalités sont — l'expérience le prouve - encore à inventer.

Actuellement, la notion de service public cohabite dangereusement a v e c les contraintes commerciales. Pour que les choses scient claires, certains, dès lors, ont été jusqu'à préconiser l'abandon du

A cet égard, l'expérience italienne est malheurousement édifiante : le monopole abandonné, il suffit de très peu de temps au grand capital ou aux sociétés multinationales pour prendre en main ou contrôler les émetleurs de quelque importance. C'est une situation que nous refusons. La télévision ne doit dépendre ni d'un groupe ni d'un cian. Une autre forteresse ne doit pas succèder à celle d'aujourd'hui. La télévision doit être faite pour les différents publics, ce qui implique une complémentarité entre les chaines et non la maisaine concurrence actuelle qui les pousse à une « production de masse » dans laquelle blen peu trouvent à se divertir et moins encore à s'éduquer.

Tous les problèmes a'imbriquant dans cette nébuleuse encore en pleine formation qu'est l'audiovisuel, nous butons là sur de multiples questions : la diversification des programmes entre les chaînes et à l'intérieur même de celles-ci, la régionalisation, l'avenir de la S.F.P. et le financement générai de la télévision.

Soyons nets. Les aspirations, les goûts, les cultures des différents publics doivent être pris en compte. Que M. Barre refuse d'envisager « pour des raisons tenant à l'équilibre des programmes » des émissions de télévision en langue occitane nous

(*) Dálégué national à l'action cuituralle du Mouvement des radicaux de

parait choquant. Que les stations régional de FR 3 ne disposent que de moyens del tue un abus de centralisme napoléonien que nous réprouvons. Que, en pratique, les programmes de TF 1 et de A 2 subissent pour des raisons budgétaires, l'influence des gros annonceurs publicitaires est u pratique indélendable.

Comment, dès lors, redresser la situation ? Sur le plan de la production, en brisant les privilèges et l'autoritarisme des directeurs de chaînes et en donnant à la création sa juste place, c'est-à-dire la première. Les unités de programmes, idée déjà ancienne, apparaissent à certains comme la panacée, à d'autres comme des obstacles à la liberté d'expression. Cette liberté, il taut pourtant la protéger. l'encourager. La participation d'associations et d'organisations représentatives à l'éléboretion et à la réalisation des programmes pourrait jui apporter un atimulant extérieur tout en contribuant à la diversification souhaitable et à la prise en considération des aspirations multiples des publics. L'éclatemant éventuel de la S.F.P. ne représenterait dès lors plus qu'un problème secondaire à régler « en marchant ».

Sur le plan du financement - qui n'est pas une question mineure en raison des énormes sommes investies — il paraît logique, pour éviter d'avoir à augmenter la redevance et pour ne pas grever lourdement le budget de l'Etat, de tolérer un apport publicitaire contrôlé dans son volume et sa répartition. Mais celui-ci devraît être versê à un « pool » qui le radistribuerait à l'ensemble des sociétés de télévision. Ainsi serait levée l'hypothèque qui pèse actuellement sur les deux premières chaines.

ll n'est pas de pays au monde qui ne s'effrale de la puissance grandissante de ce jeune monstre qu'est la télévision. Checun cherche le moven ou de l'asservir ou de lui donner les possibilités de s'épanouir librement et utilement. Ce demier choix est le nôtre.

Bâtir une télévision démocratique doit être une des grandes ambitions de la gauche, il y va de l'avenir culturei du pays. Dans une société libre et maleure, cet incomparable instrument de communication doit êire mis au service de tous les Français et à l'abri de toutes les pressions.

Les films de la semaine

• MONSIEUR GREGOIRE mentaux d'un homme de qua-S'ÉVADE, de Jacques-Doniel Norman. -- Dimanche 25 septembre, TF 1, après-midi.

Dans la comédie policière à multiples rebondissements et menée sur un rythme trépidant, Jacques-Daniel Norman reprenait, en 1946, un style qui avait fait son succès à la fin de l'occupation dans L'aventure est au coin *de la rue.* C'est moins réassi, mais on peut y trouver le plaisir de la nostalgie, cause de Jules Berry en forban agité et de Bernard Blier en petit employé d'assurances, amateur de mots croisés, jeté dans le rébus d'une histoire de gansters.

 DERNIER DOMICILE CONNU, de José Giovanni. ---Dimonche 25 septembre, TF 1, 20 h. 30. Une série noire américaine

(roman de Joseph Harrington) habilement transposée par Giovanni à Paris et dans la banlieue parisienne. Le couple Lino Ventura-Marlène Jobert (l'inspecteur de police méticuleux et son assistante idéaliste) conduit une intrigue passionnante. Ayant renoncé ici à sa mythologie personnelle (les mauvais garcons. l'amitié virile, etc.) Giovanni a signé, en fait, son mellleur film.

● LA COMTESSE AUX PIEDS NUS, de Joseph L. Mankiewicz. -- Dimanche 25 septembre, FR 3, 22 h. 30.

Il pleut sur un cimetière Italien où Humphrey Bogart et quelques autres évoquent la mémoire et la personnalité de Maria Vargas, comtesse Toriato-Favrini, alias Ava Gardner. Construction subtilement pirandellienne, mise en scène psychologique, critique impitoyable de la faune hollywoodienne, mais aussi oortrait fascinant -- o combien i — d'Ava Gardner méamorphosée en mythe et qu d'etre femme objet. Dans sa beauté radieuse, au faîte de sa gloire de star, Ava Gardner reste nimbée de mystère et insatisfaite. On peut revoir, à cause d'elle, vingt fols ce film. Le talent de Manklewicz n'a jamais été.

• LES CHOSES DE LA VIEL de Claude Sautet. — Landi 26 septembre, TF 1, 20 h. 30. Un accident d'automobile mortel et les problèmes senti-

plus grand.

rante ans qui revoit sa vie amoureuse avant de trépasser. Jouant du temps et de l'espace, avec une indéniable perfection technique, dirigeant — très bien — Michel Piccoll et Romy Schneider. Claude Sautet est devenu avec ce film (prix Louis Delluc 1970) un des réalisateurs les plus importants du cinéma francais, après avoir longtemps

niétiné aux portes du succès. Cette histoire romanesque, ancrée dans le social (la civilisation du week-end et de la voiture), a connu un grand succès public. Mérité sans doute, et l'on ne peut que recommander ce film - aux éléspectateurs. Même s'il a plus ou moins donné naissance à la mythologie d'une nouvelle bourgeoisie française

avec l'amour, dont on a beaucoup abusé depuis. LA RONDE, de Roger VADIM. — Lundi 26 septembre. FR 3, 20 h. 30.

des états d'âme de cadres

quadragenaires aux

A ceux oui ont gardé le souvenir du film mélancolirue, désenchanté et si joliment, baroque de Max Ophüls, on conseillera d'ignorer cette nouvelle adaptation de la pièce viennoise, d'Arthur Schnitzler transposée dans le Paris de 1914 par Anouilh et Vadim. C'est une caricature grinçante d'ébats sexuels dans des images impressionnistes, fondues luxueuses et froufroutantes

du Byzance modern-style.

• LA DOLCE VITA. de Federico Fellini. — Mardi 27 septembre, A 2, 20 h. 30. L'aboutissement des chroniques réalistes de Fellini avant ses visions beroques de lantasmes personnels. Le miroir d'une décomposition sociale vue et vécue par un journaliste de la presse scandales dont la manyaise conscience s'accorde à la déliquescence de la haute société romaine. Les itinéraires Marcello Mastrolanni donnent lieu à une suite de sketches révélateurs de comportements et de mœurs où éclate la crise de civilisation qui allait s'étendre à tous les pays industriels d'Europe occidentale. Fellini n'a pas son pareil pour pein-

dre la décadence. Un film,

à bien des égards, « histo-

LES PRAIRIES DE L'HON-NEUR, d'Andrew Mac Laglen. - Mardi 27 septembre, FR 3.

James Stewart, fermier sudiste et pacifiste, est pris entre le souci de tenir sa famille à l'écart de la guerre de Sécession et les boulèversements qu'apporte l'Histoire. Andrew Mac Laglen a toujours cherché à imiter John Ford. On ne peut pas dire qu'ici il ait réussi, maigré des références criantes. L'histoire sombre dans le mélodrame of les scènes d'action, seules, ont un certain cachet.

OUELLE JOIE DE VIVRE de René Clément. — Mercredi 28 septembre, FR 3, 20 h. 30.

A sa sortie en 1961, on n'a pas accordé à cette comédie satirique l'importance qu'elle méritait. On n'apprécia pas tellement le changement de style de René Clément. Aujourd'hui, ce film où fascistes et anarchistes s'affrontent -sur le mode humoristique dans la Rome de 1922 va prendre une tout autre allure. Car, tout en conservant sa thématique personnelle (les limites de la liberté de l'homme, le destin social). René Clément avait bel et bien réalisé ce qu'on appelle aujourd'hui une « comédie talienne > qui peut soutenir. son honneur, la comparaison avec certains films de Dino Risi, tels que la Marche

sur Rome. JAMAIS PLUS TOU-JOURS. de Yannick Bellon. -Jeudi 29 septembre, FR 3, 20 h, 30.

Une chronique intimiste dont les personnages sont aux prises avec le temps et l'idée de la mort. Film d'acteurs et film d'objets surtout, car ceux-ci sont les témoins des caprices et des détours imprévisibles du temps. La limpidité et la subtilité du style de Yannick Bellon ont quelque chose de magique dans la peinture des sentiments, des souvenirs et des émotions.

ORDET, de Carl Dreyer. - Vendredi 30 septembre, A2, 22 h. 50.

Un drame mystique dans une ferme danoise, où un fou qui se prend pour Jesus ressuscite une jeune femme morte en couches. Malgré les particularités religieuses attachées au protestantisme, il y a là un message universel. Et

obscur à la manière de Remhrandi. l'irruntion de la vie et de la foi dans un ordre immobile, figé par les préjugés et le dogmatisme font de cette centre évidenment déroutante la plus admirable qu'ait réalisée Dreyer.

• L'ARNAQUEUSE, de Poter Hall. — Dimanche 2 octobre, TF 1, 20 h. 30.

Les aventures d'un trio d'escrocs à Londres et un humour anglais passablement éventé. La seule raison de regarder cette comédie policière sans aucune importance, c'est la présence d'Ursula Andress (parfois dévêtue).

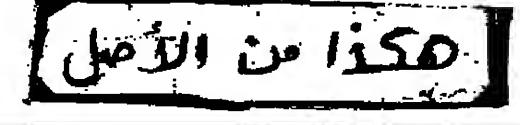
 PETER IBBETSON, de Henry Hathaway. — Dimonche 2 octobre, FR 3, 22 h. 30. .Un Gary Cooper inattenda dans une histoire d'amour iou qui touche au fantastique. C'est tiré d'un roman de Georges du Maurier, le grand-père de la célèbre romancière Plus connu pour les Trois Lanciers *du Bengale* et ses films d'action. Hathaway atteignit, ici, au romantisme exacerbé par un climat extrêmement beau et prenant, Jadis salus avec enthousiasme par André Breton et les surréalistes, 🕫

film rare doit absolument

• L'HOMME DES VALLEES PERDUES, de G. Stevens. — Lundi 3 octobre, TF 1, 20 h. 30 A partir d'un thème classique — le conflit entre Propriétaires terriens sans scripules et pionniers indépendants. — ce film fut le premier western a intellectual ». caractérisé par une mise en scène psychologique charges de symboles. Alan Ladd. Your jusque-là aux rôles de gangsters, y prend le costume bianc et l'apparence mythique d'un chevalier errant.

MODESTY BLAISE, de tobre, FR 3, 20 h. 30. Parodie de James Bond avec une héroine anglaise de bandes dessinées. Aventures

érotisme et violence, gadgets perfectionnés. Et aussi. thème de la guerre des gexes. alors cher à Losey, dans une atmosphere supremement ambigue Tout cela s'egare dans une esthétique inspiret



فهوينون ويواعظه TON-PERSON the contract of the first

Burner of the state of the second

Samedi 24 septembre CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Serge Reg-giani) ; 21 h. 35, Série : Le riche et le pauvre ; 22 h. 20 Titre courant ; 22 h. 30, A bout portant ; Daniel Prévost

CHAINE II : A 2 20 h. 30, Série : Les héritiers (première partie : La fête au village), de F. Pluot, réal. R. Pigaut, avec J.-Cl. Dauphin, B. Rouan, M. Robin.
L'héritage comme catalyseur des tensions familiales et sociales. Premier épisode Pendant la dernière guerre mondiale. 22 h. 5, Magazine : Voir ; 22 h. 50, Variétés : Drôle de baraque (Jacques Higelin, Bernard Haller).

CHAINE III: FR'3

20 h. 30, Téléfilm : Mon ami Charlie, d'après

D. Westheimer, réal. L. Johnson. Avec P. Duke, A. Freeman, F. Rainey. Rencontre, sur la côte est des Etats-Unis. d'une jeune mère celibataire et d'un avocat noir qui a commis un meurire.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre ouvert : « la Gangrène », de D. Lemahieu. Avec J. Brac. F. Chodat, P. Dios. Réalisation J.-P. Colas (rediffusion); 22 h. 5, La fugue du samedi; 23 h. 50, Poésia; D. Grandmont.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Présentation du concert : 21 h., En direct des semaines musicales de Berlin 1977; l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction C. Abbado, Avec Kiri Te Kanawa, soprano : « Quatre derniers lieder » (R. Strauss), «Symphonie · nº 4 en soi majeur» (Mahler); 23 h., Vieilles circs : Pablo Casals joue les concertos d'Elgar et de Schumann: 0 h. 5, Feuilleton musical: 0 h. 10. Concert de minuit.

Dimanche 25 septembre

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Concert: Don Juan (R. Strauss), Six pièces opus 6 (A. Webern), par l'Orch. national de France, dir. M. Le Roux; 16 h., Tierce; 16 h. 5, Vive le cirque!; 16 h. 45, Sports première; 17 h. 40, FILM: MONSIEUR GREGOIRE SEVADE, de L. Daniel Norman (1946), evec B. Blier, I. Berry. J. Daniel Norman (1946), avec B. Blier, J. Berry, A. Clariond, Y. Lebon, E. Ruis (N.).

Un employé d'assurances bien tranquille est pris pour un voleur de bijoux et entruiné dans une extravagante aventure. 19 h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM: DERNIER DOMICILE CONNU, de J. Giovanni (1969), avec L. Ventura, M. Jobert, M. Constantin, J. Sobieski, B. Saury, Ph. March (rediffusion).

Un inspecteur de police et son assistante recherohent le témoin d'un meurire à partir de sa dernière adresse. Deux tueurs sont sur la même piste pour supprimer le témoin.

22 h. 15, Elections sénatoriales .: résultats commentés.

CHAINE II: A 2

11 h. 30, Concert: Messe en si mineur, ext. (J.-S. Bach), par l'Orch, philharmonique de Lille, dir. J.-Cl. Casadesus. 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. 25, En direct de l'Empire: La lorgnette; 14 h. 20, Ces messieurs nous disent; 15 h. 55, Série : Sur la piste des Cheyennes: 19 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Les Muppets: 18 h. 10, Contre ut; 19 h., Stade 2. 20 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Feuil-

leton: Bouquet de ronces; 22 h. 30, Les chemins de la musique: le planiste Friedrich Guida. CHAINE III: FR 3

16 h. 55, Reprise : Les grands fleuves, reflets de l'histoire: la Volga (déjà diffusé le 23 septembre à 21 h. 30) : 17 h. 50. Espace musical Ravel et Debussy : 18 h. 45, Spécial DOM-TOM ; 19 h., Hexagonal : Carnets de médecins (première partie) : 20 h. 5. Les animaux chez eux.

Regourd, chercheur au C.N.R.S.

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuil-

leton: Les enfants des autres (rediffusion)

14 h. 5, Aujourd'hui madame ; à 15 h., Série

Les charmes de l'été (rediffusion) ; 15 h. 55,

Aujourd'hui magazine ; 18 h., Fenêtre sur : les

romans en question; 18 h. 40, C'est la vie;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;

19 h. 45. Souvenirs : La joie de vivre (Elvire

Portrait de l'univers : En mon corps défendant,

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55,

22 h. 50, Documentaire : Bande à part lle

L'organisme humain, formidable système de défense contre toute cellule issue d'un

nieur en automobile, et Mme Levasseur-

20 h. 30, L'homme en question: l'animateur de radio et de télévision Pierre Bellemare ; 21 h. 30, Ciné court : Images de Peter Foldes, réal. R. Ikhlef.

22 h. 30 FILM (cinéma de minuit) : LA COMTESSE AUX PIEDS NUS, de J.-L. Man-kiewicz (1954), avec A. Gardner, H. Bogart, Ed. O'Brien, M. Goring, V. Cortese, R. Brazzi (v.o. sous-titrée, rediffusion). Une danseuse de cabaret espagnole devient une grande vedette d'Hollywood mais ne

parvient pas à trouver le bonheur.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Dominique Grandmont (et à 14 h. et 19 h. 55); 7 h. 7, La fenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques rares: 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « les Fausses Confidences 2, de Marivaux. Avec B. Dhéran, S. Eine, M. Tristani. Mise en scène M. Etcheverry. Réalisation J. Reynier: 16 h. Festival d'Avignon 1977: concert: 17 h. 30, Rencoutre avec. M. Bertrand

Boulin: 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma 20 h. 5, Poésie: D. Grandmont et J. Guglielmi 20 h. 40. Les opéras français ; « Maximilien », de D. Milhaud, livret de Hoffmann. Adapt. A. Lunel. Avec J. Doucet, J. Albin-Brumaire. D. Scharby, par les Chœurs at l'Orchestre de la R.T.F., direction M. Rosenthal; 23 h., Black and blue.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 8 h., Cantate BWV 8, de J.-S. Bach; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Semaines musicales de Berlin 1977... Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. Von Karajan (Thaerichen, Stravinski); 1 h. 35, Opéra bouffon : « les Joyeuses Commères de Windsor », d'O. Nicolai; 13 h. 35, Premier jour « J » de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques; 17 h. En direct de l'Automne de Varsovie 1977, Récital de plano Maurizio Pollini : Schoenberg, Webern, Stockhausen;

19 h. 35, Jazz vivant; 20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, En direct philharmonique nationale de Varsovie, direction A. Markowski : « Počme sonore » (Stachowski) : « Symphonie nº 3 > (Gorecki), avec S. Woytowicz, soprano; 22 h. 30, Musique de chambre; 0 h. 5, Feuilleton musical;

0 h. 10, Les gens du livre.

Lundi 26 septembre

·CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu : Béponse à tout ; 12 h. 30, Midi première : 14 h., Restez donc avec nous : à 14 h. 55, Série : Chapeau melon et bottes de cuir (rediffusion); 18 h., A la bonne heure: Les dangers des produits domestiques : 18 h. 35. Pour les petits ; 18 h. 40, L'ile aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles : 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien, raconte.

20 h. 30, FILM Clavenir du futur) : LES CHOSES DE LA VIE, de Cl. Sautet (1970), avec R. Schneider, M. Piccoli, L. Massari, G. Lartigau, J. Bouise (rediffusion).

Victime d'un grave accident d'automobile, un homme revit des moments de sa vie amoureuse event de mourir à l'hôpital. Vers 22 h. Débat : Les transports de l'an

Avec MM. Jean Dupuy, directeur général de la S.N.C.F.; Hubert Curien, président du Centre national d'études spatiales; Jean-Claude Martin, directeur général adjoint d'Air France; Jean-Albert Grégoire, ingé-

Un e clochard » remonte dans son passé. CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 40, Tribune

de J. Lallier et M. Tosello.

Marouis, réal. G. Follin).

corps étranger.

CHAINE II : A 2

Popesco).

libre : le philosophe Kostas Axelos : 20 h., les 20 h. 30. FILM (cinéma public) : LA RONDE de R. Vadim. (1964), avec M. Dubois, C. Giraud, V. Lagrange, A. Karina, J.-Cl. Brialy, J. Fonda, M. Ronet, C. Spaak, B. Noël, F. Bergé.

Dan le Paris de 1914, une prostituée s'offre

gratuttement à un beau Gragon, lequel séduit une semme de chambre, qui cède au sils du patron, qui devient l'amont d'une femme mariée... et ainsi de sutte jusqu'à ce que la ronde se termine par un retour à la pros-

FRANCE-CULTURE

7 h., Poésie ininterrompus avec Roger Munier (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50) ; 8 h., Les chemins de la connaissance : « le Pain et la Parole », par H. Riches et B. Noël (rediffusion); 2 8 h. 32, c 1912 >. par L. Berimont (rediffusion): 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le tarte et la marga; 11 h. 2, Evénement musique: 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Hiéroglyphes de nos fins dernières », de Muriel Cerf; 14 b. 45, Les après-midi de France-Culture; 17 h. 32, Festival d'Avignon; 18 h. 30, Feuilleton : c le Nuage noir », de Fred Hoyle, adaptation E. Noël (rediffusion); 19 h. 25, Présence des arts;

20 h., c Bibl le Kid », d'Yves Lebeau, avec Judith Magre et Michel Lonsdale. Réalisation J. Rollin-Weisz; suivi de c Feu vert aux réalisateurs », avec A. Barroux et J. Parent : « Divagations sur la pitié on le ressentiment d'un sentiment » (rediffusion); 21 h., Concert du Festival d'Avignon 1977; 22 h. 30, Entretiens avec Jean Rostand (rediffusion).

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Instrumentales; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Bépétition; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... portrait d'Arthur Honegger; à 15 h. 32, Après-midi lyrique : « Snegoroutchka » actes III et IV st « Mlada » (Rimski-Korsakov) ; 18 h. 32, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Conversation souterraine :

20 h. 30, Prestige de la musique... Chœurs de la Radio-Télévision bulgare, Maîtrise de Radio-Franca, dir. M. Forral, avec D. Fischer - Dieakau, E. Andor. Z. Barlay : Christus, oratorio de Liezt; 0 h, 10, L'automne des compositeurs et des interprètes.

Mardi 27 septembre

CHAINE 1: TF. 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 50, Restez donc avec nous : D'aventures en aventures. Anso M. Maurics Clavel, philosophe, et le peintre Luc Simon.

A 14 h. 50, Série : La cloche tibétaine (rediffusion) ; 18 h., A la bonne heure : la nervosité 18 h. 85, Pour les petits : 18 h. 40, L'ile aux enfants : 19 h. 5. Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh hien, raconte.

20 h. 30, Variétés : Show machine ; 21 h. 30, Le monde sans frontières : la Grèce, les regards de l'histoire, par Cl. Fléoutes et R. Mathoulis ; 22 h. 25, Emission littéraire : Pleine page, de P. Sipriot.

Avec Mms Muriel Cerl (Eléroglyphes de nos fins demières), MM. Paul Guth (Notre drole d'époque comme al vous y étien), Sébas-tien Japrisot (l'Eté meuricler), Pierre-Jean Rémy (les Enfants du parc).

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame ; à 15 h., Série : Kojak : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenêtre sur : les métiers d'art, la mode ; 18 h. 25 Pour les jeunes : Dorothée et ses amis : 18 h. 40 C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Souvenir : La joie de vivre. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran. FILM : LA DOLCE VITA, de F. Fellini (1959), avec M. Mastroianni, A. Ekberg, A. Aimée, M. Noël, Y. Furneaux, L. Barker, A. Cuny. (N., rediffusion.) Un journaliste de la presse à scandales, veule et arriviste, gravite. à Rome, dans les milieux du cinéma et des riches oisijs. Il

prend conscience de la pourriture de cette société et de son propre néant. 22 h., Débat : Décadence d'une société.

Avec M. Jacques Soustelle, député du

Rhône, spécialiste de la civilisation aztèque. CHAINE III : FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes ; 19 h. 40, Tribune

libre : L'ordre des Rose-Croix ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): LES PRAIRIES DE L'HONNEUR, d'A. McLaglen (1964), avec J. Stewart, Gl. Corbett, R. Forsyth, K. Ross, Ch. Robinson (rediffusion). Pendant la guerre de Sécession, un fermier sudiste anti-esclavagiste, qui veut rester à l'écart du constit avec sa famille, se trouve

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Roger Munier (et à 14 h., 19 h. 55, 7 h. 2, Possis: Hoger Munier (et a 14 h., 19 h. 35, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... le Pain et la Parole (rediffusion); à 8 h. 32, < 1912 > (rediffusion); 8 h. 50, Sagesse d'allieurs, sagesse des autres; 9 h. 7, Matinée de... l'inactuel; 10 h. 45. Etranger, mon ami; 11 h. 2. Festival d'Avignon 1977: 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama:

obligé de prendre les armes.

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des voix : « le Simorgh », de C. Charrière ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... magazine international; à 15 h. 25, Anthologie (M.-A. Asturias); à 15 h. 35. La Louisiane : à 16 h. 35. En direct avec...

Pierre Bourdieu; 17 h. 30, Festival d'Avignon 1977; 18 h. 30, Feuilleton: c le Nuage noir », de F. Hoyla, Adaptation E. Noël, réalisation C. Mourthe (rediffusion); 19 h. 25, Sciences: les parasites;

20 h., Dialogues : l'Occitante aujourd'hui, avec Robert Laiont et Georges Frèche; 21 h. 15, Festival d'Avignon 1977: 22 h. 30. Entretiens avec Jean Rostand (rediffusion).

FRANCE - MUSIQUE

souterraine :

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Instrumentales; 9 h. 30. La règle du jeu; à 10 h. 45. Répétition; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... musique ancienne : Vienne sans Beethoven; à 15 h., «Symph. n° 99 en mi bémol majeur » (Haydn); à 15 h. 32, Œuvres de F. Berwald, Dvorak, Debussy,

Respighi; 17 h., Studio 107; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jasz time; 19 h. 45, Conversation

20 h. 30, Orchestre symphonique de Boston, direction Ozawa, avec M. Pollini, piano : « Concerto pour piano et orchestre en la majeur, K 488 > (Mozart) : cl'Oiseau de feu > (Stravinski); 0 h. 10, L'automne des compositeurs et des interprétes.

_____ Mercredi 28 septembre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi : 18 h. A la bonne heure : La mort de la baleine : 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40; L'île aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: Recherche dans l'intérêt des familles : 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien ! raconte. 20 h. 30, Téléfilm : « Emmenez-moi au Ritz » Grimblat, dial. F. Dard, avec M. Ronet. V. Mairesse, M. Méril, T. Aumont. Trois jeunes jemmes, épousées puis repous-

sées par le même homme, somentent une rengeance commune. 22 h. 5. Philosophie : Des idées et des hommes (Platon), par D. Huysman et M.-A. Malfray. CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres : 14 h. 5,

Aujourd'hui, madame... à 15 h. Vivre libre; 15 h. 55, Pour les jeunes : Un sur cing ; 18 h. 25, Dorothëe et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenir : La joie de vivre.

20 h. 30, Football : Nantes-Prague, en Coupe

d'Europe des clubs champions (match retour,

en direct): 22 h. 25. Feuilleton: L'aigle et le CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti féministe unifié ; 20 h., Les 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : QUELLE JOIE DE VIVRE! de R. Clement (1981), avec A Delon, B. Lass, G. Cervi, R. Morelli, C. Piscane, P. Stoppa, U. Tognazzi (N., rediffusion).

En 1932, à Rome, un jeune homme sans familie et sans travail s'engage dans les e chemises noires > fascistes. Il se trouve

mélé à la vie d'une samille anarchiste et, par amour pour la sille de la maison, épouse sa

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Roger Munier (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50): 8 h. Les chemins de la connaissance : e le Pain et la Parole (rediffusion); à 8 h. 32, c 1912 » (rediffusion): 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des... sciences et techniques ; 10 h. 45, Le livre, e Pays sages a, de R. Pividal: 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs ; 15 h. 2. Les après-midi de Prance-Culture: magazine international; à 15 h. 25, à 16 h. 35, En direct avec A. Colin de Lavand; 17 h, 30, Festival d'Avignon 1977; 18 h. 30, Feuilleton: c le Nuage noir s. de F. Hoyle. Adapt. E. Noël. Réal.: C. Mourthe (rediffusion): 19 h. 25. La science en marche {l'astronomie} :

C. Oudin, B. Bonvoisin (comédiens), F. Gagneux, J.-P. Marchand (musiciens), M. Courréges, S. Sakkas (chanteurs) (rediffusion); 22 h. 30, Entretiens avec Jean Rostand (rediffusion); 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Instrumentales: 9 h. 30, La règle du jeu ; à 10 h., Répétition ; 12 h., La chanson; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15, Steréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles: Emaux et mosaiques: Elgar, Saint-Saans, Ippolitov-Inanov, Chabrier; à 15 h., c Trio opus 15 en sol mineur » (Smetana); à 15 h. 32, Œuvres de Franck, Brahms, Lisst, Williams; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Conversation 20 h. 30, Orchestre symphonique de Boston, dir.

souterraine: E. Leinsdorf, avec M. Rostropovitch, violoncelle: Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en ut majeur » (Haydn), « Symphonie concertante pour violon et orchestre > (Britten), & Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur opus 104 > (Dvorak): 0 h. 10. L'automne des compositeurs at des inter-

Jeudi 29 septembre

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35. Emissions régionales ; 13 h. 50. Objectif sante: 18 h., A la bonne heure : La justice spéciale : 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton: Recherche dans l'intérêt des familles: 19 h. 45. La parole est aux partis politiques : le parti socialiste. 20 h. 30. Série : Clnq à sec; 21 h. 20, Magazine d'actualités : L'événement, prés. J. Be-

sançon: 22 h. 25. Allons au cinéma. CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine regional: 13 h. 50, Feuilleton: Les enfants des autres: 14 h. 5. Aujourd'hui, madame... à 15 h., Série : Robinsons suisses (rediff.); 16 h. 10, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55. Fenetre sur : Tourne-disque 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs : La joie de vivre. 20 h. 35, Le grand échiquier, de J. Chancel; Zizi Jeanmaire et Roland Petit. Jacques Chancel recoit autour du celèbre couple de danzents, Noëlla Pontois, Guy

Reart, Claude Nougaro, Edmonde Charles-

Roux, Jean Ferrat, etc. CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre : Le R.P.R.: 20 h. 30, FILM (cinéma français 1968-1976) JAMAIS PLUS TOUJOURS, de Y. Bellon (1975) avec J.M. Bory. L. Bellon. B. Giraudeau, Revenue en France à la mort d'une comédienne qui fut son amie, une jeune femme

achète à l'hôtel Dronot des objets ayant appartenu à celle-ci, et retrouve un homme qui va l'aimer.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Roger Munier (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... le Pain et la Parole (rediffusion); la connaissance... le Pain et la Paroie (rediffusion); à 8 h. 32, La peinture ou les quatre regarde (rediffusion); à 8 h. 50, Sagesse d'ailleure, sagesse des autres : 9 h. 7, Matinée de... la littérature ; 10 h. 45, Questions en zigzag : 11 h. 2, Festival d'Avignon 1977 ; 12 h. 5. Parti pris : 12 h. 45, Panorama ;
13 h. 30, Rennissance des orgues de Prance : 14 h. 5. Un livre, des voix : c Demain l'été a, de R. Bordist : 14 h. 45, Les aprèsented de France Culture

dier: 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture, maguzine international; à 15 h. 25, Anthologie (Japon): à 15 h. 35, Dossier : les entretiens de Bichat; à 16 h. 35. En direct avec... A. Colin de Lavaud : 17 h. 30. Pestival d'Avignon 1977 : 13 h. 30. Peuilleton : : le Nuage noir », de F. Hoyle. Adaptation E. Noël. réalisation C. Mourthe (rediffusion); 19 h. 25, Biologie et médecine : 20 h., Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun : Europa, de R. Kalisky, d'après R. Gary, avec J.-P. Jorris,

G. Leclerc: b. 30. Entretiens avec... Jean Rostand

(rediffusion). FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Instrumentales: 9 h. 30. La règle du jeu; à 10 h. 30. Répétition : 12 h. La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h, 15. Stereo postale: 14 h., Mélodies sans paroles... nouvelles auditions : œutres arec bandes magnétiques : à 15 h., Des notes sur la guitare ; & 15 h. 32, Œuvres de Hayda, C. Nielsen, Sibelius: 17 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons... le pianiste hongrols Gyula Kiss: Liszt: 18 h. 2, Ecoute, vočazjue mazicai: 19 1 sation soutermine:

20 h. 30. Orchestre symphonique de Boston, direction W. Steinberg, avec J. Vickers, tenor, et M. Forrester, contraito : « Die Natali » (S. Barker) ; « le Chant de la terres (Mahler);

Lundi 26 septembre

TELEVISION BELGE : 19 h. 51,

Comme des étrangers : 22 h, Les

rendez-vous du lundi avec la psycha-

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h., Passe et gagne: 20 h. 20 Lg Benichon: 21 h. 20 Cleo Laine;

Mardi 27 septembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Haute Tension: 21 h., Luke la main froide, film de S. Rosenberg.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. La

petite maison dans la prairie : 21 h.,

Tous les chemins menent à Rome;

film de J. Boyer. TELEVISION BELGE: 19 h. 50,

André Renard quinze ans après :

20 h., Passe et gagne; 21 h. 10,

Mercredi 28 septembre

Incorruptibles; 21 h., l'Homme de

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. MIE-

sion impossible: 21 h. Gros Coup &

TELEVISION RELGE : 19 h. 50, Un homme à détruire, film de M.

Hodges; 21 h. 20, L'aide aux handi-

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

21 h. 20, Julos Beaucarne.

Persona, film d'I. Bergman.

nic rie, film de G. Lefranc.

Dodge-City, film de P. Cook.

22 h. 15. A témoin.

ouverture sur la vie; 11 h. 2. Festival d'Avignon 1977; 12 h. 45, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Boliste; 14 h. 5. Un livre, des voix: Anthologie (Japon); à 15 h. 35, Le métier de fondeur 20 h., Pestival d'Avignon 1977 : « Griselidis », de G. Couropes et C. Perrault, Miss en scène d'A. Vitez, avec

Les écrans francophones -

prétes.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne: 20 h. 20, So-TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Misleil rouge, film de T. Young. sion impossible; 21 h., Jim Bridger et Kid Carson, film de D. L. Rich. Jeudi 29 septembre TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Les rues de San-Francisco; 21 h., Senie TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Médans la nuit, film de T. Young. decins d'aujourd'hui; 21 h., Mawkins,

film de J. Taylor. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les peupliers de la Prétentaine; 21 h., le Miroir à deux faces, film d'A. Cayatte. TELEVISION BELGE: 19 h. 55, l'Horloger de Saint-Paul, film de B. Tavernier. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Passe et gagne : 20 h. 20. Temps présent ; 21 h. 40, l'Homme

Vendredi 30 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 Mannix; 21 h., Cosmos 99, film de C. Crichton. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. : Hawal police d'Etat : wick day they go?; 21 h., la Main gauche du Seigneur, film dE. Dmytryk. TRLEVISION BELGE: 19 h. 55. La nuit du renard ; 20 h. 25, Reportage : 22 h. 20, la Meilleure Facor. de marcher, film de C. Miller.

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h. Passe et gagne; 20 h. 20

en fuite, film de D. Siegel.

Camadi 147 antahra TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Dans les rues de San-Francisco; 21 h., Brigadoon, film de V. Minnelil. TELE-MONTE-CARLO : 20 h.

La lucarne ovale.

Gunsmoke le Justicier; 21 h., le Septième Ciel, film de R. Bernard. TELEVISION BELGE: 19 h. 55. Autant savoir; 20 h. 15, la Bataille de San-Sébastien, film d'H. Verneuil; 22 h. 20, Shirley McLaine. TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55. Randez-vous: 20 h. 25.

Toveritch. Dimanche 2 octobre TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Cent filles à marier : 21 h., Schock Corri dor, film de S. Fuller. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10 Histoires insolites; 21 h. le Gaucher, film d'A. Penn. TELEVISION BELGE : 20 h. 26, Récital Fernand Raynaud : 22 h.

A vos lettres; 21 h. 15, La volx au chapitre: 22 h. 10. Vespérales. Lundi 3 octobre

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h., An plaisir de Dieu : 20 h. 55,

Septième avenue.

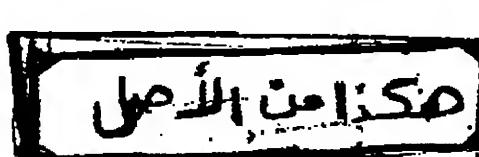
on Miraka.

cial cinema.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Mission impossible; 21 h. Sept Secondes en enier, film de John TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Manniz : 21 h., la Minute de vérité. film de J. Delannoy. TELEVISION BELGE: 19 h. 55. Comme des étrangere . R.T. Bis: 19 h. 55, Thanasse et Casimir; 20 h. 15, Théatre wallon

TELEVISION SUISSE ROMANDS

20 b., Passa et gagne; 20 h. 20, Spé-



Vendredi 30 septembre:

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emissions régionales; 18 h., A la bonne heure: Les prix; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuil-leton: Recherche dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte,

20 h. 30. Au théatre ce soir : - les Filles », de J. Marsan, avec O. Maurier, M. Dudicourt, M. Delcroix.

Comment une jeune füle vertueuse est prise pour une grue et le domicile de ses parents pour une maison de tolérance, à la suite d'un léger quiproquo. 22 h. 10. Magazine : Football.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h., Série: Kojak; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 18 h. 25,

Pour les enfants : Dorothée et ses amis ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Sou-venir : La jole de vivre. 20 h. 30. Feuilleton : D'Artagnan amoureux, d'après R. Nimier, adapt. J.-L. Bory, réalisation Y. Andrei, avec N. Silberg, A. Bardi. Lire page 13.

21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Pères d'hier, d'aujourd'hui et de demain).

Gérard Guégan (Père et Flis), André Wurm-ser (Une fille trouvée), Pierre Nora (à propos de Padre Padrone, de Gavino Ledda), Edouard Shorter (Histoire de la famille moderne) el Mme Noëlle Loriot (Un père singulier). 22 h. 45, FILM (ciné-club) : ORDET, C. Dreyer (1955), avec H. Malberg, E. H. Christensen, P. Lerdorff Rye, C. Kristiansen, B. Ferderspiel, A. Elisabeth. (V.o. sous-titrée. N. Redif-

Avec MM. Franz-André Burguet (Vanessa)

fusion.) Dans une communauté dancise (protestante) travallés par des rivalités dogma-tiques, une seune semme meurt en couches et est ressuscitée par un fou qui croit en la parole de Diez.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le R.P.R. ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30, Magazine vendredi (Faits de socié-té): Ils pensent pour vous, d'E. Gabey, réal. J. Fansten.

Lise nos «Ecouter Voir». 21 h. 30, Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire. (Le Tage), réal C. Vilardebo.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie: Roger Munier (et à 14 h., 19 h. 50 et 23 h. 55); 8 h., Les chemins de la connaissance: e le Pain et la Parole » (rediffusion); 8 h. 32, La pointure ou les quatre regards (rediffusion); 8 h. 50, Echec au hasard : 9 h. 7. Matinés des... arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h., Festival d'Avignon 1977; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 14 h. 5. Un livre, des voix : c le Jardin des absents >, de N. Avril: 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture: magazine international: à 15 h. 25, Anthologie (Ball); à 15 h. 35, Le hêtre; 16 h. 30, Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton: « le

Nuage noir », de F. Hoyle. Adapt. E. Noël. Réal C. Mourthe (rediffusion); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne 20 h., Relecture: Verlaine, par H. Juin; 21 h. 30. Musique de chambre (Bartok, Debusey, Meale); 22 h. 30, Entretiens arec Jean Rostand (rediffusion); 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Instrumentales; 9. h. 30. La règle du jeu; vers 10 h. 15. Répétition; 12 h., La chanson; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15. Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans naroles: Saint-Shēns, G. Stoelzel, Pachelbel, Liado Mozart; à 15 h., Musique française pour ondes Martenot; à 15 h. 32, Œuvres de Berwald, Liezt, Elgar; 17 h. 30, Equivalences: Schubert; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Conversation souterraine 20 h. 20, Echanges franco-allemands au Festival d'Israel 1977; Le Chœur de la radio bavaroise, le Chœur et l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. G. Bertini; svec E. Czako, J. Blinkholf, G. Reich; Cantate BWV 80 > (Bach), Cymphonie de psaumes 2 (Stravinski), « l'Echelle de Jacob 2 (Schoenberg); 23 h., jazz: 0 h. 10, L'automne des

___ Samedi 1er octobre

CHAINE ! : TF 1 12 h. 15. Emissions régionales; 12 h. 30, Cuisine legère ; 12 h. 45, Jeunes pratique 13 h. 35, Le monde de l'accordéon ; 13 h. 50, La France défigurée ; 14 h. 10. Restez donc avec nous... à 14 h. 15, Série : L'homme qui valait 3 milliards : à 15 h. 15, Série : Les secrets de la mer Rouge (rediffusion) ; à 15 h. 55, Série : Les compagnons d'Eleusis (rediff.); à 17 h. 5, Amicalement vôtre (rediff.) : 18 h. 5, Trente millions d'amls; 18 h. 40, Magazine auto-moto 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre

19 h. 45, Eh bien, raconte. 20 h. 30. Variétés: Numéro un (Nana Mouskouri); 21 h. 35, Série: Le riche et le pauvre: 22 h. 25, Catch. CHAINE II : A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi (reprise à 13 h. 15); 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques: 14 h. 10. Les jeux du stade: 17 h. 10. Des animaux et des hommes; 18 h. 5, Concours: La course autour du monde ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Souvenirs : La ioie de vivre.

Lire nos « Ecouter-Voir ».

20 h. 30, En direct du paleis Gernier: < la Cenerentola », de G. Rossini, mise en scène Rosner, avec F. von Stade, T. Krause, E. Lublin, R. Soyer.

CHAINE III: FR 3

CHAINE II : A 2

18 h. 45, Pour les jeunes; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les animaux chez eux.

20 h. 30, Spectacle lyrique: «la Bohème», de G. Puccini, mise en scène J.-P. Ponnelle, avec H. Dose, E. Saurova, L. Lima, l'Orchestre

11 h. 30, La télévision des téléspectateurs en

super-8; 12 h. 10. Toujours sourire: 13 h. 25,

Bon dimanche, avec J. Martin: la Lorgnette;

14 h. 20. Ces messieurs nous disent: 15 h. 50.

Série : Sur la piste des Cheyennes : 16 h. 40,

Trois petits tours: 17 h. 25. Les Muppets

20 h. 30, Variétés : Musique and Music

21 h. 40. Feuilleton: Bouquet de ronces; 22 h. 30.

Les chemins de la musique : L'archet des rois,

18 h. 10, Contre ut; 19 h., Stade 2.

de B. Monsaingeon, réal. Y. Courson.

philharmonique de Strasbourg, dir. A. Lombard, réal. Cavassilas. Une production de l'Opéra du Rhin.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poesie : Roger Munier (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 55); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... regards sur la science; 8 h. 30, 77... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h 7, Matinée du... monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique preud la parole; 12 h. 5. Le pont des arts :

14 h. 5, Samedis de France-Culture : le roman de Tristan et Iseult, par M. Cazenave ; 16 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 30, Radio-Canada : Où en sont les littératures nationales? 18 h., Portrait de Félix Leclerc: 20 h., Carte blanche, par L. Siou : la Magicienne de P. Delastre. Réalisation A. Lemaître. Avec P. Michael, C. Pieplu, F. Perrin ; 22 h. 5. La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE - MUSIQUE

compositeurs et des interprêtes.

7 h. 3, Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies; 9 h. 2, Ensemble d'amateurs; 9 h. 30, Etude : l'art de la fugue; 11 h. 30, Dijon, carrefour du folklors international... fêtes de la vigne; 12 h. 40, Jazz, a'll vous plait;

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo: 14 h., Les astronotes; a 14 h. 10, Discothèque 77; à 15 h., En direct du Studio 118... contrastes : « Pierrot lunaire >, extraits (Schoenberg);

← Chants écossais >, extraits (Secthoven); 15 h. 45, La route des jongleurs; 16 h. 35, Fragments d'aboudance : D.G. Mason, C. Ives, M. Chion, E. Varèse, M. Gruves, L. Smith, Stokhausen, S. Lacy; 17 h. 30, Trente-six mille deux cents directeurs de la musique en France; 17 h., Iphigénie; 19 h. 10, Non écrites; 20 h. 5, En direct de Berlin, le cinquième concours de chefs d'orchestre de la Fondation Karajan : Orchestre philharmonique de Berlin, dirigé par les lauréata; 23 h., Vieilles cires... Roger Desormière dirige l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire : Scarlatti, Tomazini, Poulenc, Ibert (enregistrements de

Dimanche 2 octobre

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions religiouses et philoso-phiques; 12 h. La sequence du spectateur; 12 h. 30, Bon appetit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche : 16 h., Tiercé; 16 h. 15, Vive le cirque : 16 h. 55, Sports première: 17 li: 50. Téléfilm: « Celui qui ne te ressemble pas », de G. Renier, avec J.-P. Sentier.

> Des gitans arrivent à proximité d'un petit village, suscitent des mouvements divers dans la population.

19 h. 25. Les animaux du monde. 20 h. 30. FILM: L'ARNAQUEUSE, de Hall (1970), avec S. Baker, U. Andress, P. Hall (1970), avec 5. Baker, U. D. Warner, P. Collier, T.P. McKenna.

A Londres, un employé de banque, un lord dégénéré et une aventurière, organisent un hold-up parjait. 22 h., Magazine : Expressions, per M. Bru-

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Mosalque ; 16 h. 55, Reprise : Les grands fleuves, reflets de l'histoire lle Tage, déja diffusé le 30 septembre à 21 h. 30); 17 h. 50, Espace musical, par J.-M. Damian: 18 h. 45. Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal: La France des médecines sauvages (première partie: Guérisseurs de nos régions); 20 h. 5. Cheval mon ami.

20 h, 30, L'homme en question: Jean-Christophe Averty; 21 h. 30, Cinéma d'animation: Le Festival d'Annecy, par G. Braucourt, réalis. B. Tioulong.

22 h 30, FILM (cinéma de minuit): PETER IBBETSON, de H. Hathaway (1935), avec Cooper, A. Harding, J. Halliday, I. Lupino, V. Weidler, D. Moore (v.o. sous-titr., N., rediff.). Un homme et une semme s'aiment depuis l'enfance. Un drame les sépare à jamais, mais ils se rejoignent dans le rêve pour vivre, jusqu'à leur mort, un amour jou.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Roger Munier (et à 14 h.); 7 h. 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h. Regarda sur la musique; 12 h. 5. Allegro: 12 h. 45. Musique de chambre; 14 h. 5. La Comédie-Française présente : Paraichimie, de R. Pinget, avec M. Aumont, R. Acquaviva ;

la Pupille, de Fagan, avec J. Toja; J.-P. Moulinot, P. Etesse: 15 h. 5. Concert; 17 h. 30, Escales de l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes : 20 h., Poésie: Roger Munier et Pierre Oster-Soussouev: 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie: Marcel Detienne.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade: 8 h. Cantate: 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra : Desprez, Hindemith: 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opera-bouffon 13 h. 45; Premier jour & J > de la musique : 14 h., La tribane des critiques de disques : « Deuxième suite pour orchestre en si mineur »: 17 h., Le concert égoîste de Christa Ludwig : Waxman, Bizet, R. Strauss, Mozart, Verdi, Schubert, Besthoven; 19 h., Musique du Moyen Age et de la Renaissance : 19 h. 35, Jazz vivant ; 20 h., Semaines musicales de Budapest 1977, en direct de l'Académie de musique de Budapest : Récital pour deux planos avec Aloys, et Alfons Kontarsky 23 h., Les chambres de la musique: Un concert vers la fin du XVI siècle.

Lundi 3 octobre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous : à 15 h. Série : La cloche tibétaine (rediffusion) : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'ile aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles ; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien. raconte.

20 h. 30. FILM: L'HOMME DES VALLEES PERDUES, de G. Stevens (1951), avec A. Ladd, J. Arthur, O. de Wilde, V. Heflin, J. Palance (rediffusion).

En 1880, dans le Wyoming, un homme un peu mystérieux s'incorpore quelque temps à la famille d'un fermier. Il aide celui-ci et ses amis à lutter contre de gros propriétaires convoltant leurs terres.

22 h. 5. Pour le cinéma.

• MÉDECINE : RADIO-BI-CHAT. — Jusqu'au 30 septem-

bre, France-Inter. France-Inter rend compte des Entretiens de Bichat depuis le vendredi 23 septembre et jusqu'au 30 septembre. Chaque jour, une émission relative à la sante des Français est diffusée en direct de l'hôpital de la Pitié, sous la responsabilité de Germaine Bartoli et de Lucien Barnier. Les thèmes d' « Inter-13 » concernent notamment les troubles psychiques chez l'enfant (le 26), la santè de l'enfant avant et après sa naissance (le 27), les rhumatismes (le 30). Le magazine du 28 est consacré au cœur et aux artères et celul du 29 à l'obésité, (19 h. 15).

A L'AGE DES CAVERNES LES HOMMES ENCADRAIENT DÉSA

Un ligne courbe, telle une grande virgule dessinée après la silhouette de l'animal, fut pour l'homme des cavernés La façon primitive de délimiter son dessin. Les fresques de Lascaux ou d'Altamira portent témolgnage des premiers encodrements de l'histoire de l'homme.

Aujourd'hul, la bagnette de bols a remplacé le charbon de la torche, et les encadreurs du Centre de l'Encadrament, 34, rue René-Boulanger, mêtro République, tél, : 206-11-53, réalisent bous encadrements sous 48 heures. S'il s'agit, bien sûr, de travaux simples concernant pelatures. lithes, gravures, canevas. Pour les encadrements délicats, nécessitant par exemple des collages longs à sécher ou des recherches particulières, le délal est d'environ 8 jours. Maintenant, si vous youlez encadrer

vous-même, le Centro de l'Encadre-ment vous offre toutes les fournitures et consells.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres ; 14 h. 5. Aujourd'hui madame ; à 15 h., Série : Les chances de l'été (rediffusion) ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 18 h. Fenêtre sur ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Souvenir : La joie de vivre.

20 h. 30. Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Alain Decaux raconte : Rudolf Hess. L'un des anciens dauphins d'Hitler emprisonné à Berlin-Spandau.

CHAINE !!! : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le nouveau philosophe J.-P. Dolle ; 20 h., les Jeux. 20 h. 30. FILM (cinéma public): MODESTY BLAISE, de J. Losey (1966), avec M. Vitti, T. Stamp, D. Bogarde, H. Andrews, M. Craig, S. Gabel. (Rediffusion.) Une vamp chargée par les services secreis anglais de protéger des diamants destinés à un roitelet arabe, se heurte à un escroc international, son vieil ennemi.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Marcel Detienne (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales : 3 h., Les chemins de la connaissance... les civilisations de l'écriture; à 8 h. 32, A propos de Rubens; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Espaces brûlés », de P. Silvain; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture...: l'invité du lundi : Julio Carlo Argan, maire de Rome; 17. h. 30, Ecoles de Paris; 18 h. 30, Feuilleton : « le Nuage hoir », de F. Hoyle. Adaptation E. Noël, réalisation C. Mourthe (rediffusion): 19 h. 25, Présence des arts : Courbet:

20 h., La Plage, de S. Sarduy. Réalisation J.-P. Colas. Avec S., Artel, J. Bollery, J. Danno; 21 h., Ecoles de Paris; 22 h. h. 30, Entretiens avec... André Masson; 23 h., Le Festival d'automne.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Instrumentales; h. 30, Quesi una fantasia; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation, avec Sandor Vegh ; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Stéréo postale : 14 h. Mélodies sans paroles : Portrait d'un musicien français : Ernest Chausson; 15 h. 32, Après-midi lyrique: « le Mariage sècret » (Cimarosa); 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Concours international de guitare;

20 h., Entre chien et loup; 20 h. 30, Musique à découvrir : Octuor à vent Maurice Bourgue : Deux Arias (Haendel), Octuor inachevé, menuet final (Schubert), Rondino (Beethoven), Sinfonietta (Donizetti), Adagio K 580 (Mozart), Quintette (Reicha), Septuor, création (E. Lejet).

Ecouter-voir

• MAGAZINE VENDREDI ILS PENSENT POUR NOUS. — Vendredi 30 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Pour fêter le quatre-vingt-dixième numéro du magazine « Vendredi » et pour procéder à une « autocritique » de leur rubilque « Fait de société », Jacques Fansten et Emmanuel Gabe présentent une enquête en forme de caricature. Ils pensent pour nous: c'est sur une musique originale et tout à fait entrainante de Graene Allwright, le titre donné à cette réflexion sur le vedettariat des intellectuels.

Les uns, comme Danièle Rappoport, psychologue, Françoise Dolto, psychanaliste d'enfants, Claude Olievenstein, toxicologue, sont appelés spécialistes. Les autres — écrivains, journalistes —

sont des intellectuels purs devenus spécialistes de l'intervention dans les mass media. Ils forment une classe bien délimitée et assez parisienne : l'intelligentsia. Aucum n'est oublié. Ils sont là, d'Edgar Morin à Bernard Henry-Levy en passant par Marie Antonietta Macciocchi, les journalistes du Nouvel Observateur et du Monde, les représentants de l'édition. Aux deux jeunes lauréats du concours général de philosophie 1977 de donner un jugement distancie, sinon innocent — ils disent leur sentiment assis sur les banquettes d'un des e cafés de l'élite intellectuelle ».

Tout cela est drôle comme un dessin de Claire Bretécher. D'ailleurs, elle aussi intervient en pouffant de rire à propos de la consommation culturelle. Cet essai sur la mode ne concernera que les gens hien informés des modes. Leur narcissime ne manquera pas d'humour.

• SOIRÉE LYRIQUE : LA CENERENTOLA. medi 1er octobre, A 2, 20 h. 30. Comme il est convenu par l'accord signé entre l'Opéra et Antenne 2 en mars, volci la Cenerentola de Rossini, retransmise au palais Garnier. Jacques Rosner et Max Schoendorff, pour la mise en scène et les décors, ont rendu son charme à l'histoire de Cendrillon. humiliée par son père et ses sœurs pendant trois heures, jusqu'à ce qu'elle se marie. Eliane Lublin et Francine Arrauzau sont d'une drôlerie cruelle et interprétent le rôle des sœurs en se faisant poupées mécaniques. C'est la grande Frederica von Stade qui est Angelina, la Cendrillon délicieuse et triste.

FR3 programme le même soir la Bohème de Puccini, par l'Opéra du Rhin. Un bel example de non-complémentarité, et d'inévitables frustrations en perspective.

• ESSAIS : LES CIVILISA-TIONS DE L'ÉCRITURE. - A partir du lundi 3 octobre, France-Culture, 8 heures.

Les Chemins de la connaissance accueillent une série d'émissions proposée par Jérôme Peignot, sur les Civilisations de l'écriture. Réflexion sur la nature, les évolutions — on parlera des transcriptions synthétiques, analytiques, phonétiques — et l'avenir de l'écriture, ces dix émissions seront principalement animées par Roger Druet, auteur d'un ouvrage sur ce sujet, et professeur d'art graphiques et d'histoire de l'écriture. Roland Barthes et d'autres professeurs, un graphiste, aussi, apporteront leur CONCOURS.

Premier thèmes abordés : « pourquoi et comment écrire ? », « les trois premières étapes de l'écriture », « des écritures de mois à l'alphabet ».

Petites ondes-Grandes ondes

Régulières

FRANCE - INTER toutes les heures): 7 h., J. Pangam et P. Bonreiller: 10 h., Chansons à histoires : 11 h., Anne Gaillard ; 12 h., d'opéremes ; 23 h., Tour parade ; L'Apocalypse est pour demain : Jean Yanne: 12 h. 30, Inter-midi (teprise Ruben; 14 h., L'oreille en coin. macazine à 15 h.): 12 h. 45, Le jeu Marche on reve: 22 h., Le Pop-Club.

Samedi : 9 h., F. de Closets ; 10 h., J.-F. Kahn; 11 h. 30, Les frères

Tribune de l'histoire: 22 h. 30, Les Jeu: Faires vos prix; 9 h., Journal rithme du monde.

masque et la plume: 22 h. Histoire FRANCE-CULTURE

des mille francs: 13 h. 30, Nouvelles MUSIQUE: Informations à 7 h. (cuit. F. Diwo: 22 h. 30, Europe-Panorama; (raiches: Gérard Sire; 14 h., Le temps et mus.); 7 h. 30 (cole. et mus.); de vivre (samedi et dinanche: L'oreille 11 h. (cult); 12 h. 30 (cult et mus.); Bris. en coin): 17 h., Radioscopie; 18 h., 14 h. 45 (cult.); 15 h. 30 (mus.); Saltimbanques: 19 h., Journal, 20 h., 17 h. 50 (cult.); 18 h. (mus.); 19 h., (cult.); 19 h. 50 (mus.); 23 h. 55 (cule); 0 h. (mus.).

tréterux de la muir; 23 h. 30, Au de C. Collange; 9 h. 6, Denise Fabre; 15 h. 30, Appelez on est là; 16 h. 30, 10 h. 30, Pile on face; 11 h. 50, Les grosses têtes; 18 h., Journal de teuse Maya (jeudi), Pierre Desgraupes Dimanche: 9 h. 30. L'oreille en Cash; 13 h., Journal d'André Amand; J. R. du Maurier; 9 h., Magazine de coin; 12 h., Inter presse; 20 h., Le 13 h. 50, Les Aventutiers; 14 h., His- 20 h. 30, Les routiers sont sympa. mire d'un jour : 15 h. Une femme. un homme: 15 h. 30, Viviane; 17 h., Samedi et dimanche: 5 h., Claude Basker; 18 h. 30, Journal; 18 h. 45, L'heure info; 9 h. 30, L'heure fan-Music Story: 19 h., Europe-Soir: 19 n. 30, J.-M. Desjennes; 21 h., 22 h. 45. Drugstore; 0 h., G. Saint-

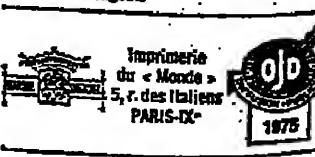
R.T.L : 5 h. 30, Maurice Favieres Cinformations & 7 h., 8 h. et 8 h. 30. avec J.-M. Cavada); 8 h. 45, A.-M. Peysson; 11 h., La geande parade; EUROPE 1 (informations toutes les 13 h., A. Baloud; 13 h. 15, Les Jolivet: 18 h., Speciacle inter; 21 h., heures); 5 h., J.-P. Allain; 6 h. 40, amonts célèbres; 14 h. et 15 h., Menie

Grégoire; 14 h. 30, Disque d'or; (luodi), Paul Misraki (mardi), Jean-Psoli : 18 h. 30, Hit - Parade : (vendredi).

RADIO MONTE-CARLO (informations sources les heures) : 5 h. 30. misie; 11 h. 30, L'heure jeu; 13 h., L'heure accualité; 14 h. 30, L'heure espoir ; 15 h. 40, L'heure vétité ; 17 h., L'heure plus : 18 h. 30, L'heure bilan : 19 h., L'heure hit : 5, c des l'aliens 20 h. 30, L'houre de rève : 0 h. L'heure mome.

Radioscopies FRANCE-INTER, 17 h., Jacques Chancel reçoit Alphonse Bondard

Bille par le S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sanyagest.



Reproduction interdite de tous esti-cies, sauj accord acce l'administration. Commission partitaire des journess of Dublications : no 57437.



The second second second second the after the transfer that we have ing the good for the training more than the

The second secon The second of th The second of th





_Arrachez d'abord de vos manuels LE LOUPET L'AGNEAU: meurtre; LES FOURBERIES DE SCAPIN: chantage; POLYEUCTE: casseurs; BOOZ ENDORMI: pormo ...

Copyright le Monde et Jean Effel.

PAROLES

Florilège estival

OUS autres écrivains, trop souvent limités aux seuls petits sulets de nos grands livres, fixons, pour une éternité que la consommation fait éphémère, nos mote que l'oubil recouvre promptement, à tort ou à raison. C'est le métier. Mais il est d'autres mois que l'oubli recouyre et que rien, pas même le typographe, ne fixe une semaine, un mois... voire des siècles, puisau'un jour des ennées 3000 un rat de bibliothèque sere tien sise de savoir, pour son agrég de sociologie antique, non les arcanes de nos romans, mais las propos tenus par ses ancêtres en 1977.

Ainsi, en cet áté 1977, ai-je entendu a'envoler ces mots qu'il est un devoir de confler aux casses afin que rien n'en soft perdu. Its sont à le fois angrymes — comme les grandes ceuvres du passé — et signés — comme les grandes et les petites du présent. Anonymes parce qu'il est difficile de aavoir si leur auteur est P.-D. G., chômeur ou professionnel ; signés parce que généralement accompaanés d'un « moi, monsieur, qui si cinquante-trois ans ». d'un « moi ou d'un « mpl. qui travaille depuis trente-deux ans dans la même maison ». Certes, le ne puis les rapporter tous, mais au hasard des terrasses itilauses, des attentes au péage, des achais de pêches plus onéreuses que pariumées, des arrêts à la station-service, des breis passages dans un bistroi de hameau

ici, là, ailleurs et entre autres : Y a plus de saisons ? - Le mien, c'est les math modernes qui l'ont coulé.

où « vacancas » na vaut rien dire,

LYNNA

- Elles étalent à 9.15 ses prunes. Dites, vous imaginez 9.15 l - Si ca pleut encore comme ca. ils vont nous rembourser l'impôt

sécheresse. - Mol. je connais un vigneron. l'm'donne de sa cave à lui - Marchais, je vais vous dire. on sait pas ce qu'il cherche i

- Alors on s'est dit la Bretzone c'est pas la Côte. - C'qu'on mange, c'est p'us sain.

C'est comme le veau. - L'Pé Frinchois, l'd'vient sourd quand qu'ça l'errange ! - L'Espagne, c'est plus ce que ça a élé. Et l'Auvergne pareil.

- Les stoppeurs, je n'en prends iamais. C'est un principe.

- Vous me croirez si vous voulez, mals mille balle le menu... Et pas de la portionnette Borel. Et les légumes, des vrais, pas des boîtes. - Fallait jouer ton neufe d'pique at ion asse d'œur. - C'est bien simple. le voleral

pour le parti qui aura collé le moins - C'est parce qu'il avait un professeur d'anglais qui ne savait pas

son métier et un professeur de francals cul est enceinte tous les six mois. Alors, il redouble sa cin-- Mademoiselle L. Ma chambra

est moins chère que l'hôtel. - On va tout de même pas se passer de vacances à cause de ta

- Le nucléaire, c'est comme l'électricité. C'est inévitable. - Tous ces Deutechlandes, tous ces Britiches, ca fait des devises. Et puis aussi des Belgiums et les

Zhollandais.

--- Oue voulez-vous, ils ont peur d'H.L.M.. Ils se font fourmis de

- Oue i 2.40 une - Tout cala n'est pas grave. Avant,

Il y avait le Jamboree, maintenant c'est le folklore autour des centrales. À chaque été son Lip.

- Ils pourront la mettre à 500 F. ils rouleront toulours i - Quand le vétérinaire est arrivé.

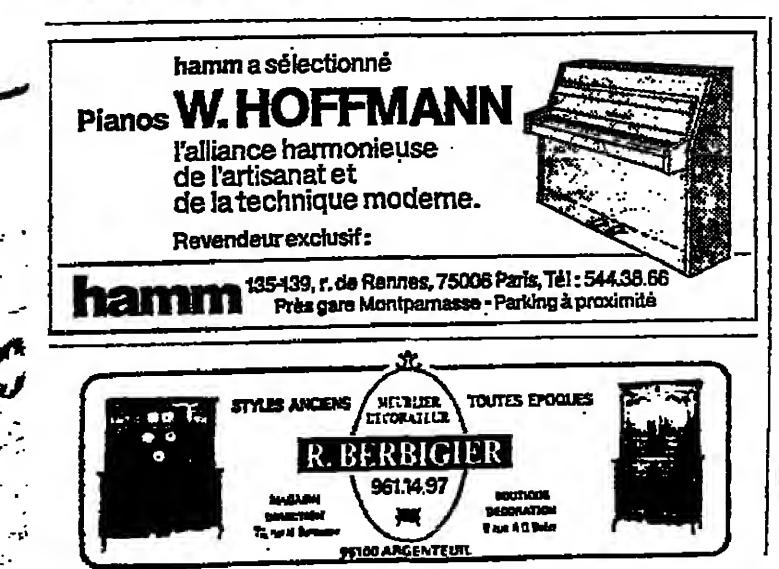
c'était fini l - C'est l'attaque, le problème. La défense aussi, c'est important, mais

une bonne défense, si t'as pas une attaque, ca sert pas à grandchose. Et la preuve, t'as-vu Saint-Etienne l'année demière? - Ou alors, on revient au Moven

Age. L'énergie, c'est vital. Le bord de l'eau et les paquerettes, c'est de la poésie. On n'a plus le choix. C'est Cro-Magnon ou le nucléalre. - Croyez-mol, d'l'argent, y en a l

- On n'a pas eu un jour de pluie l - Zoutelmec, il aurait voulu, il l'avait, le Tour.

- Qu'il y a que la moitié de la France qui part en vacances, vous y croyez, vous ? = PIERRE-ROBERT LECLERCO.



ÉCOLE

Le « mot » d'excuse

EJA hamaché pour l'école, l'enfant réclame son « mot », son « excuse ». En hâte, au dos d'une enveloppe, sur une page arrachée à un camet, à un cahier d'écoller, le père ou la mère griffonne quelques lignes pour le « maître ». Elles évite-

Monsieur. Veuillez excuser Ton: qui a été absent durant sa maladie et malade durant son absence.

Bric et pas à l'école aujourd'hui car il a passè les vacances avec une belles en jines qui la secoué beaucoup. Il a fait son devoir pour la rentrer. Mais il ne pourra pas ressortir avant deux jours car il et encore tout chaud.

Mon mari étant pour le moment décèdé, mon fils ne peul aller en Classe

Monsieur Mon ills a manqué hier pour cause d'empêchement.

l'avance.

Mademoiselle Mon petit Alain s'est plaint du mal de ventre durant la journée d'hier et cela doit être les vers. Cest. pourouoi il ne sait pas sa poésie. Vous demandant de bien vouloir l'excuser pour cette fois,

je vous prie de croire, etc.

Présente à la maîtresse de Valèrie ses déférents hommages et la prie de vouloir bien excuser le retard matutinal de cette enfant, dû à une défection inopinée de la semme de chambre attachée à son service.

Monsieur Y. Je rous enpoit par Antoine se morceau de majore et 2 boudins vu qu'on a tuer le cochon hier.

l'autre mois. Mais il na rien vouleu savoir. L'est plus dur que mon cochon. N'oublie pas de retourné l'assiette et le linge, ordre de la

A se revoir.

Monsieur, Le petit Xavier copie tout sur mon füs et inversement, même

qu'ils se passent les cahiers, j'en ai trouvé dans son cartable. A mon sens il faudrait les changé de place et ouvrir l'œil. Sentiments respectueur.

Madame.

patrone.

Je voudrai vous priez de ne plus opportuner Huguette Dauner anec nos timbres car nous ne sommes pas des mendiants qui vont de portes en portes. Si vous voulez les vendre allez-y vousmême. Je le déjends à ma fille.

Madame Dauner.

Madame.

Laurence ne peut pas venir à l'école car je l'emmène à Bouzinville pour commander des lunettes. Nous étions hier chez Poculiste et il ma dit qu'elle a un très grand défaut car ses veux sont le contraire l'un de l'autre et il lui faut des lunetles

Veuillez ogreer Madame mes salutations respectueux.

Monsieur.

Vous apez traiter hier mon aars le deuxième de tout les noms. S'il vous manque j'aime autan que pous le fraper. Parce que ca il le comprendra. Tandis que les gros mots il les comprend Ces pour la lettre que pous pas et maintenan il les répète à

Justifiée, la punition pour le devoir négligé ou la leçon oubliée.

Puis le billet rejoindra, dans le registre d'appel de la classe, ces témoignages réglementaires et éphémères avant d'aller

ront la reienue pour une absence non

tout le monde, comme un con ou'il ait. Merci.

Madame.

Je vous certifie qu'Eric a vien fait depant moi pas plus tard qu'hier soir les lignes que vous tui avez donne : 50 jois, a signer par les parents : A l'aventr je me souviendrai où je range mes allaires.

Au moment d'aller en classe on ne trouve plus son cahier. Ne le repunissez pas. C'est peutêtre son Père qui l'a pris en pariant par mégarde. Dans ce cas vous les autez après-midi.

Monsieur le Professeur. Auriez-pous l'extrême amabi-

lité d'autoriser, tout à fait provisotrement, ma fille Véronique (4. A) à ne pas assister aux séances d'information sexuelle que vous dispensez depuis le début du trimestre à cette section?

En effet, d'après ce que s'ai pu en sapoir, il s'avère que ma fille se situe à un niveau nettement plus élepé que celui des cours auxquels elle est soumise et dispose, dans ce domaine, d'une documentation bien plus

Vous exprimant à l'avance mes remerciements, et demeurant à votre entière disposition, le vous prie d'agréer, etc. Honoré de R.

Gérant du Sex-Shop Fontana.

Monsieur le moniteur Ma petite Suzy etant très fragile, veuillez lui laisser son iricot pendant la baignade. Merci.

Monsieur. En jouant à m'éplucher

s'entasser, l'année scolaire terminée, dans la poussière d'un placard d'archives. C'est la que Pierre Ferran a été les rechercher et de cette excellente idée est né un petit recueil plein de saveur dont on trouvera lci quelques extraits.

Madenioiselle, Ce matin pour aller à l'école je n'avais de culotte de sèche respec-

patates Ghislaine s'est coupé au

doigt en profondeur. Saignant suffisamment pour iacher ses

cahiers, je l'ai gardé cette mati-

née. Recevez Monsieur mes salu-

tueusement. Madame Declue.

Je me permets de vous signaler qu'Eliette souffrant d'une faiblesse de vessie, il est normal qu'elle demande à sortir plus que la normale. Sinon elle ne fait que se retenir et elle ne retient rien de vos lecons.

Laissez-la aller. Merci.

Albert ayant manger ma crème à raset alieu de son Nestle en tube. vous étonner pas s'il fet des bulles en parlant.

Vous fêtes fer trop de liones à ma petite en punission. Se soir encore, soit disant qu'elle aurait pu pousser une camarade, elle a eut juste à dix heures passer à copier cint cent fois : « Deux droite qui forment un angle droit sont parallèle. »

Et je suis même pas sur que sa

M. Bigard.

Monsieur le Projesseur, Je jais réciter Ciana sans jaute à Maxime. A la dose de 5 à 6 vers avant chaque repas ca fait une bonne scène presque ious les jours. Vous serez aimable d'en prendre acte parce que, au train ou ça va, avec mon mari, ça devient une vraie tragédie à la maison. Merci

* Excusez les parents, par Plerre Ferran, Editions Pierre Horay, 24 F.

LA VIE DU LANGAGE

Quand les lecteurs s'en mêlent...

courrier recu à propos de la « chaudrée de clams » font que nous ne résistons pas au plaisir de revenir... à la mar-

à sa lettre la recette de la chaudrée donnée par le Dictionnaire de l'Académie des gastronomes. Recette succulente, et définition excellente de la -chaudrée -. Pour le coquillage qui en fait la base, le ciam, c'est bien la Venus mercenaria des scientifiques, alors que la palourde est un Tapes decussalus, le clovisse un Tapes texturatus, et la praire une Venus

Ne nous risquens pas trop traduire en honnête trancais ce latin désinvolte. Ni la Vénus-dutrottoir ni la Vénus-aux-verrues n'ont leur place ici. Le clam est blen un coquillage importé et accij maté : Il n'a donc pas de nom français. Notre lecteur et correspondant plein de sagesse, suggère de nommer chaudrée de clams l'objet du litige, chaudrée de palourdes celle qui en serait falte, et chaudrée de coques celle de coques I On ne saurait mieux

De Londres, M. A. Tanniou nous envoie la recette de la chowder anglaise (et américaine) : - Un plat de poisson frais (en particulier de morue) ou de clams, que l'on fait revenir ayec des tranches de porc ou de bacon, des oignons et du biscuit salé émietlé -.

Cette chaudrée a une cousine germaine. Le chaudron, ou une grande marmite, est en breton de Comouaille, goleriad. La part de pêche réservée aux repas de l'équipage est ar c'hoteriad, la cotériade, dont nous avons fait la cotriade, bretonne et delicieuse l

De Paris, et même de la rue Mouffetard, M. John McClelland lun correspondant écossals, je présume) rectifie notre clams chowder malencontreux en clam chowder comme il se dolt. Et précise que celle de Melville élait bien de clams, et non de coques, comme le traduisent A. Guerne et J. Giono. Texte : - That smoking luteux. La contradiction (le ciam

proprement dit est un coquillage de forte taille) n'échappe pas à notre correspondant.

Réponse, parfaitement pertinente : - J'al l'impression que ciam est (N.B. : en anglais) un M. A. Poussière, Poitevin, Joint mot passe-partout qui signifie le rester anonyme, nous recevions le celui-ci n'ait pas d'autre désignation blen attestée. En Ontario on appelle clam un codullade d'eau douce oul ressemble comme deux gouttes d'eau à la moule franco-

M. McClelland, qui écrit notre lanque avec une justesse si élégante que j'en viens à douter que ce ne solt pas la sienne même). « coque » sen à désigner en pays acadien... cet ensemble de coquillages que nous appelons clam en

mes correspondants en récusent rist - a assisté. Il y a quatre ans. à l'Aber-Wrach, à la partie de pêche de jeunes enfants de la région attrapant des coquillages qu'ils appelaient myes... C'est un coquillage plus gros qu'un clam, de même forme générale... ..

Transmettons donc à la Régle (redevenue Office) de la jangue rancalse au Québec, ce dossier... inteux, savoureux, goûteux, de la chaudrée de myes.

Jean-du-set ou Jean-du-sceau?

Recroît de lettres encore pour

les sobriquets des doiats. L'une d'elles (M. J. Zante, Sceaux) ouvre des perspectives bien intéressante pour l'un d'entre eux. Dans la région de Sedan-Carignan (Ardennes). l'annulaire est nommé Jean-de-la-sceau, avec une varianta : Jean-de-l'anneau. Or. note notre correspondant, il peut fort bien s'agir, non de l'anneau du mariage, mais de la chevalière dont le chaton, intaillé, servait à sceller les Jettres. Comme il s'agit requellli tardivement, on aura transcrit - Jean-du-sot - ce qui était - Jean-du-sceau .

de l'annulaire, melaki (transcrit = mai-acquis ») ou maleki, M. Zante avance l'hypothèse qu'elle pourrait

venir de l'arabe maik, la propriété, les blens, ou malik, le roi. Le sceau que porte l'annulaire est en effet la marque du « propriétaire ».

D'une lectrice qui demande à ressante lettre : elle en résume en effet d'autres et pose ainsi problème de fond, que le passage de « Défense de la langue » à « Vie du langage » traduit Incomplètement, mais assez bien. Au hasard de ses lectures, notre correspondante ne cache pas son Indignation, « Depuis quand (nous demande-t-elle) davantage de (qu'on ill

est-II correct ? -Réponse : depuis que, précisément, on le lit et l'entend partout. En matière de langue, le commun usage est souverain : Il n'est que de le discerner et de le reconnaître. Au demeurant, davantace de est deià utilisé par Malherbe. par Descartes, par Voltaire, etc. Est-ce contre eux qu'il s'agit de défendre la langue?

et entend partout, je le reconnals)

Autre « faute » relevée tant dans le Monde que dans les Septennats interrompus (de Ph. de Saint-Robert): le subjonctif suivant après que. Faute exemplaire, inlassablement dénoncée depuis cent ans par les grammairiens, et toujours renaissante. Libre (mais oui I) à chacun de

nous de l'éviter ou de la commettre. Car, sur quoi repose l'interdiction du subjonctif derrière après que? Ou bien sur un oukase Japrès que exige (sic), gouverne (re-slc), etc.], et ce genre de diklat n'a jamais eu d'effet linguistique. Ou blen sur la « logique ». Dans le cas présent, nous dira-t-on, c'est l'indicatif qui doif sulvre après que, puisque nous sommes en présence de falts passés, accomplis, donc certains : alors que le subionctif exprimeralt l'éventuel. l'Irréel. le subjectif, etc. Telle est, sans les citer autrement, l'opinion Ce beau raisonnement, hélas

se casse le nez (aurait dit Molière) devant une petite phrase toute simple telle que : - Je ne partiral d'ici qu'après que tu en... seres. ou sois ? sorti. - Car cette turs, donc Incertains », qui « exi-

vollà tous alentour de lui : courage I ferme I -. Et La Fontaine L'attirail de la mort alentour de son corps. - (Fables III. 7.) Tous ont commis « impunément » cette

correspondante, peut-on écrire im-

bunément (brrr L..) « alentour de »?

Mais au moine depuis Rabelais

Madame. Et Montalgne après lui.

et Mollère après Montaigne : « Les

faute. Imitons-les. Faute encore : « Une politique aussi... nécessaire que celle engagée il y a près de vingt ans. » Ou bien : - Une attitude semblable à celle adoptée naguère. > Heureuse faute qu'ont commise avant nous et Racine et Montesquieu. et Proust et Valery, et Gide; j'en passe, et des meilleurs.

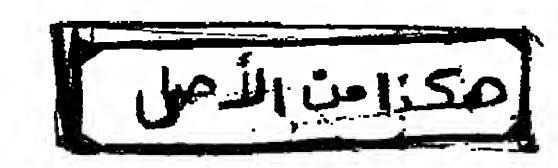
De l'indignation à l'angoisse

Le Trésor de la lengue francalse, conseiller autorisé s'il en est, indique cette construction (qui revient à suprimer l'auxillaire être) appuyée d'une belle citation de Paul Claudel, sans aucun commentaire restrictif ou désobligeant (vol. 5, p. 369). Il est en cela mieux inspiré que Littré, qui en parle comme d'une « faute très commune et ancienne ». C'est la définition même de l'usage, contre lequel nous nous battrions en

 Les malheureux participes passés sont accordés (on non accordés) au petit bonheur », constate evec amertume notre correspondante. C'est vrai. Mais qui est le plus fautif, des - grammalriens qui ont fait de ces accords un percours du combattant dénué de tout bon sens linguistique, ou de l'usager qui trébuche ?

Il reste que le débat n'est pas tant entre « laxisme » et « ourisme », qu'entre l'affectation d'une part, la simplicité, de l'autre. ij reste surtout que, même excessives, l'indignation et l'angoisse (le mot n'est pas trop fort) de notre lectrice sont vrales et respectables. C'est celle de nombreux enseignants de français (elle l'est sans doute). Et cette angoisse appelle de notre part compréhension, réflexion et résolution, peut-

JACQUES CELLARD,



tête. S'il faut en croire la droite. le

centre, la majorité qui n'est pas

le centre, la gauche, l'extrême gau-

che et je ne sais quelle formation

encore, tout nous est promis : l'aug-

mentation de notre pouvoir d'achat;

l'amélioration de nos conditions de

travali : l'accroissement de nos

démocratie dans l'entreprise, et l'en

passe... Les idées fleurissent les

théories abondent : contradictoires.

Nous, l'électeur, le salarié de base,

ouvrier ou cadre, comment exerce-

rons-nous notre choix? Mal à l'aise

dans les abstractions, n'appartenant

pas au monde des politiques, encore

moins à celul des intellectuels, nous

violà désorientés, poussés plus par

notre environnement et ses condi-

tionnements que par la raison et

Loin de ces abstractions théori-

ques, je propose de réfléchir à partir

d'un fait récent qui nous concerne,

nous, du monde du travail, et plus

Une disposition du législateur va

imposer à un patronat réticent des

avantages très précis au bénéfice du

travailleur - posté », ceiui qui par

roulement travallle une semaine le

matin, puis une semajne l'après-

Volci l'essentiel de ce décret.

- Décret nº 77 816 du 30 juin 1977.

Pris pour l'application des articles

L 231-2 et L 231-3-2 du code du tra-

vail et relatif au mode de travail par

équipes successives (Journal officiel

exceptionnel et pour des raisons impérieuses de tonctionnement, de faire tenir à un salarié deux postes

du travail a duré plus de deux heures, Il doit être justilié de ces raisons dens les quarante-huit heures qui

sulvent auprès de l'inspecteur du

travail ou du fonctionnaire mentionné

- Art. 6. - L'article R 232-17 du code du travail est complété comme

suit : En outre, dans les établisse-

ments ou parties d'établissements où

sont ellectués des travaux de toute nature par des salariés appartenant

ou non à l'entreprise et travaillant par équipes successives de façon

habituelle et régulière selon un cycle continu ou semi-continu. femployeu

doil mellre à disposition de ces salariés et à proximité de leur lieu de travail un local spécial permettant

- Ce local doit être installé, équipé

de prendre des repas chauds.

du travail.

du 20 juillet 1977, page 3849).

midi, puis une semaine la guit.

récomment paru :

précisément du monde industriei.

l'objectivité.

mais toutes aussi pertinentes.

libertés: le développement de la

Un salarié, un chômeur

l'usine d'en faire part apontanément

ou pluidi réglementairement à l'ins-

pecteur du travail, » Quelle aubaine

pour les P.T.T., quelle surcharge

Et pour vous de l'opposition

Dérisoire l'Le gouvernement pense-

t-il régler les problèmes du travail

posté par de telles aumônes ? Cette

mesure parcellaire étalt déjà deman-

de depuis longtemps... Mercl

ces fondamentales entre ceux qui,

conservateurs et progressistes, se

situeralent almplement dans l'Impor-

tance des mesures promises, leur

réalisation ? Je le crains et à la fois

le redoute. En fait, rien d'essentel

deux surenchérissent, disputent, riva-

lisent our le même terrain de chasse.

monsieur Stoleru I

le mème poteau.

conditions de travail?

caracière poslif du fond.

mot à des personnalités, c'est bien, mais est-ce assez? Nombreux sont les lecteurs du « Monde » qui, tout en approuvant

politiques, aux dirigeants d'orga-

le choix des « Libres opinions », « Points d'un citoyen sans notoriété.

C'est pour répondre à ce vœu que nons publions ici tels qu'ils nous sont parvenus deux témoignages, l'un qui émane d'un salarie de Grenoble, l'autre d'un jeune chômeur qui habite la région

Le droit au travail

propositions intéressantes.

moyens d'attendre.

décide de m'installer comme

Troisième rendez-vous avec ce

tous mes droits sociaux et mon

indemnité de chômage et je ne

les retrouversi pas en cas d'échec.

Le responsable qui me reçoit est

compréhensif, il a connu plusieurs

personnes dans ce cas. A son

avis, c'est trop risqué. Il me

conseille très discrètement de

continuer à vendre au noir tout

en pointant au chômage. C'est

de trait, au picotin. Pius ou moins

Mais qui nous considère, nous les

pour les inspecteurs du travail i Mais qui cense à l'amélioration de leurs teurs parmi les autres, en tant qu'individus, femmes et hommes différenciés, personnes singulières et La critique est facile, mais il ne même pensantes? Pas la majorité faudrait quand même pas oublier le passée et actuelle, la preuve en plus l'opposition : elle ne nous En effet, me direz-vous, yous de la promet que des blens et en fait majorité, c'est bien : voilà une améde libertés, des principes. Comment lloration des conditions de travail étayer une telle condamnation, un méritée par cette catégorie de salapeu echématique ? Qui s'élève contra ries; les pouvoirs publics tiennent tous ces textes remplis de bonnes les promesses prises envers les trapensées et donc de bonnes mesuvalileurs manuels. Merci, monsieur res? Qui proteste contre la carac-

> Qui ? Mals qui ? Alors, on n'a rien compris à 1968. Alors la • chienlit » reviendra. Plus forte et plus Irrésistible. Alors II sera trop tard.

tère scandaleux de ces décrets?

Qui a demandé au travailleur posté Serait-ce à dire que les différenl'usine de Vénissieux, à celui l'usine de Mulhousa, ca qu'il voulait. réciproquement, se désignent comme lui et aujourd'hul, pour améliorer ses conditions de traval'? Qui a demandé au patron ou au dirigeant de l'usine du Mans, à celul de champ d'application, leurs délais de l'usine de Vénissieux. & cejul de l'usine de Mulhouse, ce qu'il envisacealt. Ici et maintenant, pour ne sépare majorité et opposition. Les améliorer les conditions de travail ? On a questionné les services du ministère du travail, on a analysé

C'est à qui colffera l'autre, mais sur les enquêtes de la Sofres ou de i'IFOP, on a sondé les organisations Et nous ? Nous les salariés, nous syndicales, sans compter naturellerestons objets, objets des surenment les organisations patronales. chères, convoltés pour notre bulle-Ce sont bien là des démarches détin de vote. En récompense de nomocratiques : une véritable « concer-

Eh blen non l Mol, le n'ai rien objets en bois. Après plusieurs

compris. Les ministères, il en faut, mais ils sont anonymes. Les partenaires sociaux. Il en faut, mais ce sont des Institutions. En fait, un tel la castration des travalileurs, tout

Que demandons-nous? De la délé gation, de la décentralisation, de la responsabilisation; la reconnaisance des individus. Ià où ils sont et comme

il eût été tellement plus simple d'énoncer, en lieu et place du décret précité, et naturellement après consultation, aux niveaux centraux. pour savoir s'il y a des aides ou des Institutions et partenaires sodes facilités accordées aux nouvegux artisans. Conclusion : au-

 Dans le but d'améliorer les condicune. Il y a bien une mesure tions d'exercice du travail posté, : en préparation, mais la circuappartient aux entreprises industriellaire n'est pas encore parue. On les et commerciales d'organiser des me donne le nom d'un responnégociations entre les dirigeants des sable de l'A.N.P.E. qui pourra unités intéressées et les représenlents peut-être me renseigner. du personnel, portent sur les mesures pratiques relatives à... Ces mesuresponsable, pour savoir ce qu'il res terent l'objet de conventions colen est. Réponse : aucune aide lectives d'établissement... » ou facilité et, en plus, je perds

 Le maintien du pouvoir aux patrons et aux dirigeants i » Et aussi : « L pouvoir aux travailleurs i » Ce n'est que cela que le demande, mals pour chacune des parties, de véritables pouvoirs et de véritables contre-

J'entenda dire, tous les lours

Différents oul, nous le sommes, et différents nous voulons rester. Le travailleurs de la base n'ont lamais demandé aux autres de penser e d'agir pour eux. Alors, que sers

Quatrième rendez - vous avec un fonctionnaire au ministère CLAUDE CHAMES. du travail qui

l'impasse.

14 janvier 1977, qui prévoit ma aide aux cadres qui s'installent dans l'éventualité où leur entreprise serait créatrice d'emplei (maintien de l'aide publique nendant six mois, préservation de tous les droits sociaux et facilites d'emprunt).

Premier rendez-vous avec la personne responsable de l'A.N.P.E. Mais je ne suis pas diplômé. Elle pour les stages de perfectionne s'applique donc pas dans mon nement que je désire effectuer cas. Je m'étonne et interroge : les Conclusion de l'entretien : aucun aides aux jeunes chômeurs dont stage n'est possible avant deux on parle partout, où sont-elles? ou trois ans. Je n'ai pas les La revalorisation du travail manuel, qu'en est-il? Les stages, etc.? Il est inutile, me dit-il que te Deuxième rendez-vous avec la coursuive mes démarches, elles personne responsable de l'A.N.P.E. auprès de la chambre des métiers n'aboutiront pas. Il connaît trop les rouages de l'administration.

> Il a l'air ennuyé et semble désireux de m'aider. Il me conseille alors discrètement d'écrire une première lettre demandant i bénéficier des avantages de cette circulaire D.E. nº 3 du 14 janvier 1977. Ma demande sera refusee. Alors, je devrai, m'expliquet-il, envoyer la réponse négative avec une lettre de réclamation à la délégation à l'emploi, expliquant ma situation et criant au scandale au sujet des aides et du travail manuel. En période électorale, c'est la seule chance, me dit-il. On lui demandera alors peut-être son avis si ma lettre aboutit, et il fera ce qu'il pourra. Je suis écœuré. Je viens de recevoir mes impôts qui portent sur cinq mois de chômage à 1100 F mensuels et sur sept mois de travail à 2000 F mensuels. Jai 1500 F à payer. Que faire? S'il vous plait, faites quelque chose-

> > MANUEL POIRIER.

Art. 5. — Dans les établissements visés à l'article premier, pratiquant cessives seion un cycle continu, il est interdit, autrement qu'à titre INFORMATIONS PRATIQUES

consécutifs. Lorsque la prolongation MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1876 1 2 3 4 5 6 7 8 9 à l'article L 611-1, alinéa 5 du code

et tenu de la même manière que le réfectoire dôtini par l'article 232-17 du code du travail. - Il doit, en outre, être équipé de sièges contortables en nombre suffisant permettant aux salariés concernés de s'y reposer pendant les temps d'interruption de travall. Art. 7. — Les dispositions de l'ar-

ticle 6 sont applicables à compter du 1° lanvier 1978. - Art. R 232-17 - délinissant - le

» Les parois et le sol de ce local

doivent être imperméables.

- Le local doit être séré et ócisiré et convenablement chauffé pendant la saison froide. » il doit ôtre pourvu de sièges et

de tables en nombre suffisant pour que chaque usager dispose d'une

place assisa. > Une installation permettant de réchautter les plats, un poste d'eau potable pour dix usagers prenent simultanément leur repas doivent

être aménagés dans le rélectoire ou à prozimité immédiate de celui-ci. . Le réfectoire doit être nettoyé après chaque repas. Son accès est Interdit aux usagers en dehors des Intérieur. •

Texte magnifique de technocrate Sur la forme, merci des précisions auxquelles l'entreprise n'aurait pas songé : elle doit équiper la local de slèges sans oublier d'en mettre un nombre suffisant l Merci des précisions imprécises quant au local - spécial »; spécial en quoi ? Heureusement. l'article R 232-17 définissant les réfectoires impose que les parois et le soi de ceux-cl doivent être imperméables ! A l'époque du Concorde, de Super-Phénix, on reste songeur devant de telles inanités.

Merci de la rigueur quant aux contrôles prévus pour l'application des textes : « Chaque fois qu'un

HORIZONTALEMENT L Cueillait des lauriers dans la campagne. — II. Le crépuscule des noctamubles. — III. Sillons Permet de déduire. - IV. Mlt sur les genoux : Préfixe. - V. Localite de France; On la fait facilement changer d'état. — VI. Ses habitants respirent l'air du large ; Ornement. — VII. Perles de différentes grosseurs. — VIII. Guère. — IX. Bien abimé : La première

arrivée. - X. Pas flottant; S'op-

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CRDEX 99 C.C.P. 4207-23

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

188 P 195 F 283 F 374 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 353 F 730 F

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 335 F 230 P 365 F 456 P

II. -- TUNISTE 173 F 325 F 478 F 639 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui maient par chèque postal (trois volets) voudront bien joinure ce cheque à leur demande.

Changements d'adresse déffnitifs ou provisoires (deux semaines ou pius) : nos sbonnés sort invites à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en 'capitales d'imprimerie.

posent : Elément d'une charpente.

- XI. Avec Ini, c'est souvent du tout cuit! VERTICALEMENT Ne manque pas d'étoffe;
 Congé sans préavis. — 2. Ne font pas très propres ; Préposition — 3. Série d'accidents : Intervint à main armée. — 4. Est jeune et coquette. — 5. Ne s'embarque pas sans espèces ; Vraiment fatiguant. -- 6. En Ré ; Quartier de Blois ; Baie. -- 7. Signe musical ; D'un certain Royaume. — 8. Peut donc s'envoler; Abréviation militaire. - 9. Spécialités de cascadeurs.

> Horizontalement I Campagne: Arno. - II. Ecuries; He; Ees. — III. Tri; Scène; Ronce. — IV. Oates; Rires; Et. - V. Unes: Na; Iran. - VL Statuaires : Ro. - VII. Hé! : Seules. - VIII. Elimėes: Ney; Prė. -IX. Ul; Eteintes. — X. Serre; Tu; Sel. — XI. Escaliers; Fac. — XII. Sot; Måle. — XIII. Présages; Burin. — XIV. Ruiner; Sliences. - XV. Prêtées : Eollen.

Solution du problème n° 1875

Verticalement

1. Retoucheuses: RP. — 2. Cran; Elles; Pur. — 3. Cuites; RC; Rie. - 4. A.R.; Estimeraient — 5. Miss; Etel; See. — 6. Pec; Atrée : Icare. — 7. Aser : Site. — 8. Ninas ; Nurses. — 9. Nieralent ; Sosie. — 10. El; Ruées; Lo. — 11. Ers; Elysée; Bel. — 12. Ise; Muni. — 13. Réner; Spa; Farce. — 14. Nector; Malien. — 15. Ose !; Noces; Cens. GUY BROUTY.

Visites et conférences

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., métro Jussieu,

Mme Aliaz : « Des arènes aux

chand : « Histoire des rues de Paris :

15 h., métro Louvre, Mile Lemar-

15 h., terminus autobus 52 st 72

Pont-de-Saint-Cloud, Mme Oswald : «Les grandes eaux et l'évocation du

château de Saint-Cloud dans son

ligne de Sceaux, Mme Pennec : «La

15 h., 62, rue Saint-Antoine,

15 h. 30, hall gauche, côté parc (train par gare Saint-Lagare),

Mme Hulot : «Le château de Mai-

sons-Laffitte > (Caisse nationale des

10 h., Musée du Louvre, bureau

informations, porte Denon : «Le

15 h., Bièvres, 78, rue de Paris :

15 h. 15, 8, rue Boutebrie : « Le

charmant cloitre, les pittoresques maisons autour de l'église Saint-

«Le musée français de la photogra-

théâtre dans la pointure du dix-hui-

Mme Puchal : « Hôtel de Sully ».

gare de Chatenay-Malabry,

thermes de Cluny »,

la rue Saint-Honoré »,

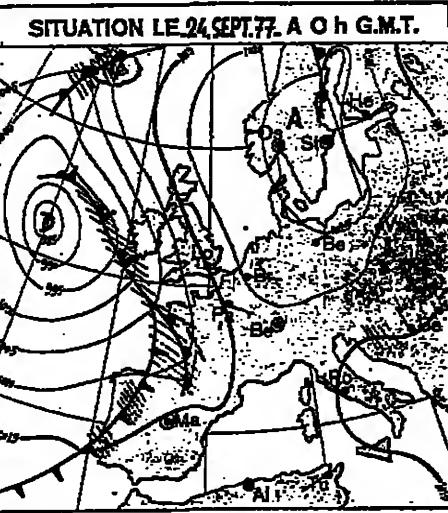
vallée aux loups p.

tième siècles.

monuments historiques).

phies (l'Art pour tous).

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 24 septembre à 0 heure et le dimanche 25 septembre à 24 heures.

Les basses pressions cantrées au large de l'Irlande dirigent, vers l'Europe occidentale, un flux d'air océanique assez chaud qui s'étendra progressivement à toute la France.

Dimanche 25 septembre, le temps sera très nuageux le matin de la frontière belge au Ehin, aux Alpes et aux régions méditerranéennes; il pleuvra et il y auxa peut-être queiques orages dans le Midi. Sur le reste de la France le ciel sera se formeront en Aquitaine. Au cours cours de la journée du 24 septembre; de la journée, les pluies intermit-tentes et parfois orageuses se loca- du 23 au 24): Ajaccio, 22 et 8 de-

15 h., sortie métro Père-Lachaise

c Tombes célèbres du Père-Lachaise s

10 h. 30, 93, rue de Rivoli : « Les salons de réception du ministère des

15 h., métro Abbesses : «Cités

15 h., 93, rue de Rivoli : « Les sa-

15 h., place du Palais-Royal : «La

15 h., 92, avenus Denfert-Roche-

15 h. Neuilly, 34, avenue de Ma-

15 h. angle rue Valette et place du

15 h., 2, rue du Mont-Cenis, devant

l'église Saint-Pierre : « A travers le

CONFERENCE. — 15 h. 30, 12, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de

consolence supérisurs et méditation

transcendantale > (Centre de médi-

Panthéon : «Le Paris de Rabelais »

drid : La folie Baint-James >

reau : « Les jardins secrets de la rue

d'Enfer > (Mme Ferrand).

(Histoire et archéologie).

vieux Montmartre v.

tation transcendentale).

Palais-Royal et ses salons » (Connais-

d'artistes et jardins secrets de Mont-

martre > (Connaissance d'Ici et d'ail-

long du ministère des finances s.

Séverin > (Mms Barbier).

(Mme Camus).

sance de Paris).

(Mile Haget).

Pinances ».

leum).

liseront des Vosges aux Alpes et à la Corse tandis qu'ailleurs se ganéralisera un temps variable avec des nuages passagers mals de nom-breuses éclaircles. Les vents vien-dront du sud puis du sud-ouest; ils seront parfois assez forts près de la Manche, modérés ailleurs. Les températures resteront du même ordre que celles de samedi.

au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourgat, de 1 013,6 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure.

indique is maximum enregistre au cours de la journée du 24 septembre:

LUNDI 26 SEPTEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROME-

NADES. — 15 h., devant l'église Saint-Séverin, M. Guiller : « Saint-

15 h., metro Halles, Mme Puchal

e Passé et avenir du quartier des

Halles > (Caisse nationale des monu-

·15 h., métro Hôtel-de-Ville, devant

la poste : « Les prestigieux salons de l'Hôtel de Ville » (Mile Hager).

ture et vitraux du XIII. alècle »

15 h. 24, rue Pavée : « Au Marais : de l'hôtel Lamoignon à celui des

15 h., 17, qual d'Anjou : e L'hôtel

14 h. 45, 1, quai de l'Horloge : « La

COMPREENCES. — 14 h. 45, Institute de France, M. André A. Devaux :

« Cournot philosophe ou les « pro-

les et politiques).

20 h. 30, 38, rue de Turenne

« Techniques de développement per-

de Lauzun > (Paris et son Histoire).

Conciergerie » (Tourisme culturel).

15 h., Sainte-Chapelle : « Architec-

Séverin et son quartier ».

(Histoire et Archéologie).

Ambassadeurs de Rollande ».

ments historiques).

21 et 12; Rennes, 19 et 11; Strubourg, 17 et 6; Tours, 18 et 18; Toulouse, 22 et 14; Pointe-a-Pite

Températures relevées à l'étranger : ger, 27 et 13 degrés : Amsterdam. 7 et 10 : Athènes, 29 et 21 : Ber lin, 15 et 5; Bonn, 16 et 5;

grés; Blarritz, 24 et 18; Bordesus, 21 et 13; Brest, 17 et 12; Caen.

19 et 10; Cherbourg, 17 et 11;

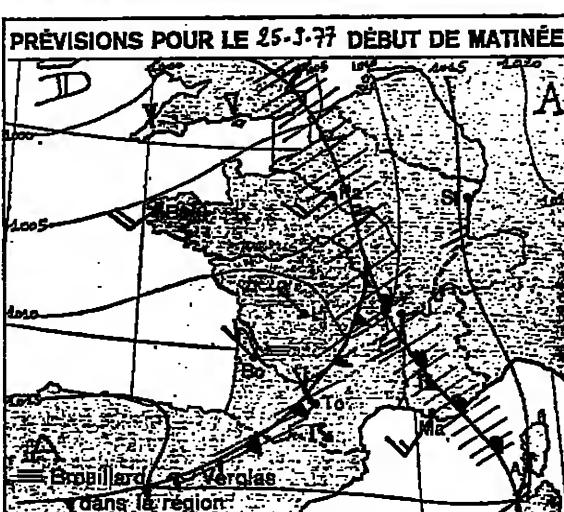
Clermont-Ferrand, 18 et 5; Dijon, 16 et 6; Granoble, 16 et 3; Lille, 18 et 6; Lyon, 16 et 5; Marselle-Marignane, 21 et 11; Nanoy, 18 st 3; Nantes, 19 et 12; Nice-Côte

d'Azur, 20 et 12 : Paris - Le Bourget, 18 et 7 ; Pau, 22 et 14 ; Perpignan,

Bruxelles, 17 et 7 lies Canaries, 27 et 22; Copenhague, 16 et 7 Ganèva, 15 et 3; Lisbonne, 24 et 19; Londres, 18 et 11 : Madrid, 24 et 14 Moscou, 6 et 1: New-York, 17 et 15; Palma de Majorque, 24 et 17; Rome, 20 et 10; Stockholm, 10 et 2

Sont publies au Journal offi-

Relatif à l'âge minimum d'alfiliation an regime d'assurance maladie institué par la la n' 66-509 du 12 juillet 1966 modifiée des titulaires de pensions de réversion ou de yenves servies per un régime non salarie non agri-



Samedi 24 septembre à 8 heures, la pression atmosphérique réduite

Températures (le premier chiffre

Journal officiel

ciel du 24 septembre 1977 UN DECRET:

UNE CIRCULAIRE:

phéties » d'un rationaliste pru-dent » (Académie des sciences mora-Relative au vocabulaire juit claire (1).

sonnel s (inscription au 277-43-31) (Centre de développement du poten-

大学 新 新生态 全 "是是" water and the same of the same The second of th The same the same of the same The second secon mountain and information in the bally sightly to

and the state of t TO SEE THE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE A grant the state of the state ne di an est disente la più sen sessi

SPORTS

10 W. 11

ARTS ET SPECTACLES

"Roméo et Juliette" de Carmelo Bene

dedans d'un cœur ouvert plongé dans un bocal; rouge comme un cœur épinglé sur une carte postale décorée, pour de mala-droites déclarations, de grosses rouge comme le vin répandu sur lequel s'hypnotiseraient les yeux d'un homme qui a trop attendu quelque chose, quel-qu'un. Rouge de la colère du désespoir, de la mort. Le décor taires, avec un bout de nappe blanche, des vasques translucid'un vieux mélo agrandi à la rêve, jette dans le décor kitch, marionnettes qui le hantent de fleurs pales. Des pantins rougrosses - manches bouffantes ou des faux ventres les font ressembler à des « culbutos ». Un aristocrate blafard dans sa grande appuyé sur un portant outrageusement élégiaque, des sonnets de Shakespeare. Le Roméo et Juliette de Carmelo Bene picore un peu parl'œuvre du poète, et ailleurs. Il est difficile, et inude chercher à reconnaitre références. Mieux vaut se rendre disconible à l'enchaînedes tableaux, aux vagues de musique, au trajet sineux voix sur les images. La plus grande partie du spectacle est en play-back, et la déshumanisation des sonorités exagérées élève un mur invisible, glace les regards, gèle les élans. On voit d'abord une suite de pitreries hautaines, menées par Bene - Mercutio. L'ac-

le personnage veulent se fuir et ne peuvent se délier. qui dévoile un incessant aller-retour entre l'artifi-« vrai », également désigné par les voix réelles qui brusouement crévent le play-Carmelo Bene démolit à coups rapides une hisd'amour devenue légende une pièce de théâtre. Par-là il démolit l'amour et la Reste le théâtre, mis à anachronique, et dont les rides sont soulignées par l'em-ploi des procédés cinématographiques : effets de gros plan.

de montage, synchronisation...

AREAS . P. P. DE

A COLL .

Se 30

158.11

au cours d'un duel, Carmelo Bene reste debout, ricane, dit que sa blessure est moins grave que dans le texte. Il ne participe pius aux actions, il les lance, regarde, surveille. Il commence la deuxième partie du spectacle en rappelant l'intrigue à toute vitesse, pour s'en débarrasser. La question n'est plus là. L'amour, d'abord montré ridicule, tourne franchement au grotesque à l'odleux. Une chanson dit que la vie est une garce. C'est la mort qui est là et domine, qui s'offre et se

Carmelo Bene profère — à travers les mots de Shakespeare détresse furieuse, son ironie morbide. Il est allongé sur un sofa, Roméo à ses côtés, dans la melo Bene qui prononce le texte. Sa voix s'empare de la pièce. la scène, pénètre les personnages aux yeux vides, en fait des poupées de ventriloque. Tous parlent DAT SA. VOIL

C'est un combat atroce auquel nous assistons. L'ultime combat d'un homme soutent par son orgueil. Un Prométhée en flammes, ramassé sur lui-même. Il n'abandonne rien de ses passions. de ses vérités, de son rire, spectateur sardonique des pauvres actions humaines qui continuent bancales, sous ses yeux... Juliette s'étend sur son lit virginal pour une mort théatraie et dit - ellemême — avant sa tirade que ce n'est pas drole de jouer un texte aussi mauvais. Et quand Carmelo Bene, dans le carnage des corps privés de souffle — de son propre souffle. — joue sa mort — sa propre mort, - Juliette se soulève, dit qu'il a encore trop bu, et c'est la fin.

Pour qui connaît et aime Carmelo Bene, le spectacle est sublime. Pour qui ne le connaît pas - mais on peut aller voir ses films au Studio Git-le-Cœur. il est sans doute malaisé de placer tout de suite comme il faut vis-à-vis de sa bouffonnerie et de sa froideur, de sa manière de retourner les situations, d'en présenter sans cesse des reflets contradictoires. Mais des que sa voix le jette vers nous, brise glace, alors il n'y a plus de barrière de langage ni d'esthétique. Il y a un acteur grandiose, un par sa voix

COLETTE GODARD. ★ Opéra-Studio, 20 h. 30 jusqu'au

Expositions. Ateliers d'artistes aujourd'hui, à Beaubourg

tranchi les portes des institutions. salons et musées et parfois même

C'est de ce patient travail prospecveaux artistes. Le Centre Beaubourg lui aussi entreprend un travail similaire, blen que d'orientation différente. Abondance de biens ne nult pas : le pluralisme est nécessaire dans un domaine où les choix des conservateurs sont lorcément par-

Beaubourg commence done par graphe. Il ne se contente pas de montrer des œuvres, il veut aussi. an se livrant à une évocation du cadre même de l'atelier, nous donner l'Illusion que nous pénétrons chez l'artiste, dans son réduit solltaire. Voici ce que l'on a sorti de l'atelier

depuis trente ans, Jacques Douai a

contribué à la renaissance du folklore

francais. Il a ainsi ressuscire parfois

des chansons éronnantes, comme cette

complainte d'une ouvrière du treizième

siècle, criant sa misère et revendiquant

fièrement, qu'il chante en ce moment

rous les soirs au Palais des arts. Sou-

vent méconnu, le rôle de Jacques

Donai est incourestable comme conser-

vateur d'une midition, et son entreprise

sympathique, difficile et nécessaire.

mèrite d'être saluée.

Le Centre Georges-Pompidou du peintre Jean de Gaspary : des mentales, mains-paysages, tenduss, lermées, les doigts joints, avec le photo. Cela ne va pas encore bien loin, bien qu'il ne s'agisse pas tout

> à fait d'un début. côté, l'ateller d'une photographe d'architecture. Pas de monuments classés, mais des murs anonymes qui forment la substance qui passe sur des plerres sans nom. les démolitions et les constructions aui les changent. Morceau par morceau, Heldi Von Schaewen reconstitue l'image globale d'un site que lamais la caméra ne salait d'une

> Elle n'est pas une débutante. Elle a délà tourné un lilm sur le « Tailer d'arquitectura Bofill » à Barcelone. Les prochains « ateliers » seront consecrés à Christian Fossier (pasteis), Denis Rivière (peintures), Max Reithmann (gouaches sur papier), Louis Quilici (peintures), twen Theimar (paintures não-romantiques). Niel IToroni (peintures post-minimalistes). Signe das temps : les musées ont pris le relais des galeries privées, dans l'exploration de la leune production artistique.

JACQUES MICHEL * Œuvres de Jean de Gaspary. Heidi von Schaewen : Atelier aujourd'hui au Centre Georges-Pompidou. Musée national d'art moderne,

Douai ne se contente pas d'un réper-

toire ancien, présenté sans orchestration

moderne (pourant, les Hongrois, les

Anglais, les Irlandais, comme Sean

O'Riada, on: depuis longuemps montre

l'exemple) et avec le refus de la notion

de speciacle caractéristique des chan-

teurs a rive gauche a des années 50.

lacques Donai chann aussi bien Robert

Marcy, Victor Hugo, Louis Aragon

Murique

«REQUIEM ALLEMAND» au Palais des congrès

L'Orchestre de Paris ouvert, jeudi soir, sa saison 1977-1978, en présence de M. Raymond Barre, premier ministre, par une interprétation du . Requiem allemand - de Brahms.

qui flotte, la lourde brume sonore qui monte et qui envahit tout : les chœurs, l'orchestre, la salle avec ses trois mule visages poudrés ou rusés de près. Jigés pourtant, morts en sursis face à des musiciens livides sous les projecteurs de la télévision. La méditation sur l'au-delà.

ici devient spectacle, sans autre objet que sa propre delectation : penser qu'on meurt en écoutant Brahms... Au comble de la jouissance esthétique, il passe parfois comme un désir d'anéantissement et quelques-uns sans doute frissonnent de plaisir un frisson délicieux lorsqu'on est bien vivant, presque un

Le choix du Requiem allemand, de Brahms, pour ouvrir la saison de l'Orchestre de Paris n'est peut-être qu'un demi-hasard, sinon un sumbole. A travers le bruissement des toilettes de gala, on pense à Edgar Poe et au bal magni-

fique du prince Prospero dans le Masque de la mort rouge on rejuse du monde à l'entrée des concerts pourtant, comme ces étoiles éteintes dont la lumière se propage encore. La musique brille souvent plus qu'elle ne brûle : elle étouffe en silence sous les bravos. Le Palais des congrès se prête à ce cérémonial, il n'y manque que le glas à l'entracte.

C'est l'agonie lenie dans des fauteuils projonds, l'agonie en douceur, car l'exécution du Brahms, sous la direction de Daniel Barenboim, ne manquait ni de puissance ni de finesse avec en soliste Hermann Prey et une jeune soprano anglaise, Margaret Marshall — dont on peut supposer qu'elle sera pour le moins une belle carrière.

« L'herbe se dessèche et la fleur flétrit », chantent les chœurs. A la sin seulement. à travers les interventions du hautbois. l'espérance en une survie de l'homme par l'intermédiaire de ses œuvres. Faides superstitions. Radio-France a choisi ce concert pour en assurer la retransmission directe sur France - Musique, inaugurani ainst une collaboration avec

l'Orchesire de Paris.

GÉRARD CONDÉ.

Quand la musique vient Jacques Douai en Ariège

(Suite de la première page.)

Cinq cents personnes, beaucoup de Toulousains, des Parisiens, des étrangers, mais aussi les citoyens du pays, écoutaient ce soir-là Jessye Norman, cette leune, imposante et éclatante cantatrice noire, qui fait courir les foules aux plus grands festivals. Etonnant privilège pour des gens qui, avant le Festival de Saint-Lizier, n'avaient jamais eu l'occasion d'assister à un concert, cor l'Ariège est un des pays les plus délaissés de France au point de vue musical (le maire, M. Georges Sutra, ordent supporter de ces manifestations, ne se souvient, en trente-quatre ans, que de deux seances données à Saint-

Jessye Norman se livre entierement dans ce programme qu'elle a composé spécialement pour Saint-Lizier. D'abord, elle se recueille, ses yeux se ferment, son visage semble paisiblement s'endormir, elle façanne la musique qui va naître, et puis le chant s'élance comme une flèche, plane, vibre volutes puissantes, les mots sont pétris par la bouche comme gloise sous la moin du sculpteur. l'expression musicale jaillit à travers de merveilleuses gammes de timbres où l'on devine toute la

richesse physique et humaine de

cette volx

Prodigieuse est l'intensité de ce récital si divers : l'immense plaiement contemplatif de l'infini ». l'extose intime du « Chant noctume du voyageur », la vision insoutenable de « la Jeune Fille et la Mort », de Schubert; et puis toutes les palpitations d'un cœur dans « l'Amour et la Vie d'une femme », de Schumann, le détachement sublime de « Ich bin der Welt abhanden gekommen », de Mahler (dédié par elle à mêmoire de Maria Callos), la fermeté et la souplesse inexprimables de auatre neam spirituals, ou encore la lumineuse tendresse de

« Mandoline », de Debussy; quel

voyage au cœur de la musique,

quelle révélation par le chant et

ce piano, instrument de divination

sous les doigts de Dalton Baldwin !

Ce concert exceptionnel reste dans la ligne que s'est fixée Jean-José Rieu : Saint-Lizier est en effet un festivai de jeunes interprêtes, et, autour de Jessye Norman (qui n'a que trente-deux ans), il a convié des artistes au début d'une belle carrière, tels Eugène Indjic (prix Rubinstein), le pianiste tchèque Marian Lapsansky, lauréat de la Tribune internationale de I'UNESCO, Devid Lively, prix Dino-Ciani, ou Katherine Ciesinski, qui

remportait récemment le grand prix du concours de chant de Paris. L'ambition de Soint-Lizier est de eur servir de tremplin.

Mois il ne s'agit pas seulement de transplanter des concerts dans un lieu aussi beau et original. Le festival veut aussi marier la musique à la terre ariàgeoise. Alnsi dans cette Journée de promenadeconcert qui l'achevait et fut l'occasion d'une visite aux nombreux retables baroques des églises romanes du Couserans. Sous la houlette de deux Teunes historiens d'art, MM. Bruno Tollon et Henri Pradalier, on découvrait l'histoire spirituelle et sociale dans cette région, pendant les époques de Girons par les Jeunesses musicales). « poussée démographique et de prospérité » que furent les douzième et dix-huitième siècles, o travers ces exquises églises roma-

> ment baroque qui balaya l'Europe. Et devant la triomphante Vierae de l'Assomption, robuste comme une femme de la vallée, encadrée par saint Vincent et saint Martin en bois éclatants de soleil, au milieu des marbres et des colonnes torsadées chargées de pampres. d'animoux et d'angelots, un leune quatuor du conservatoire de Pau jouait « l'Art de la fugue », de Bach, qu'écoutaient religieusement les vieilles femmes du village et cet instituteur de quatre-vinat-neuf ans qui, la veille, avait improvisé pour Jessye Norman une chanson

nes et ces naîfs autels dorés, der-

nière vague du prodigieux mouve-

de trois strophes. On étoit à Ayet, en haut de la vallée de Bethmole, au milieu de ces garcons et filles aux-costumes multicolores, aux curieux sabots terminès en longues comes, qui, à la suite de Paulette Bourges, maintiennent les traditions, les chants et les danses de ce pays plein de charme et de beauté, volontiers critique et soupconneux pour ses frères des vallées voisines, mais débordant de gentillesse pour les

etrangers > Un tel festival, tenu à bout de bras par quelques personnes, avec un budget modeste (110 000 F pour six journées), mérite d'être connu et soutenu. Toutes les autorités locales et régionales reconnaissent son rôle de pionnier dans la vie artistique arlégeoise qui

s'éveille d'un long sommeil (1). JACQUES LONCHAMPT.

(1) On rappellera cependant le Festival Fauré qui se maintint courageusement pendant plusiaurs années, à une époque où le rôle des festivals n'était pas aussi bien compris qu'aujourd'hui, et mourut faute de subventions.



SPORTS

VOILE

AU «GRAND PAVOIS» DE LA ROCHELLE

Les petits voiliers en vedette

La Rochelle. - Créé en 1973 le Grand Pavola de La Rochelle, expoattion à flot réservée aux voiliers et ouverte durant quatre jours, attire chaque année plus d'exposants et plus de visiteurs. Se tenant au début d'une saison nouvelle, quatre mois avant le Salon nautique de Paris, il fournit les premières indications sur l'orientation de la plaisance et l'évolution des goûts du public.

La profession considère que son activité se situe à un niveau inférieur à celui de l'an demier, mais il s'agit là d'une appréciation globaje. En réalité, le fléchissement est suriout sensible dans le domaine des vedettes à moteur et des voiliers importants. En revanche, les volliers de moins de 12 mètres de long gardent toute leur laveur auprès du public, surtout forsqu'il s'agit de modèles estimés, proposès par des chantiers sérieux. Alnsi, on apprend que Béneteau a dû porter de dix à dix-huit la cadence mensuelle de production de son First, half-tonner confortable de 9 mètres dessiné par

TENNIS

Coupe Porée BARAZZUTTI ET BERTOLUCCI **ABANDONNENT**

Fait rarissime, deux joneurs ont abandonné, vendredi 23 septembre, en quaris de finale de la coupe Porce, organisée par le Racing Club de France sur les courts de Croix - Catelan. L'Italien Corrado Berazzutti. victime de crampes, a de renoncer après plus de deux heures de jeu contre !Espagnol José Higueras, Son compatriote Paolo Bertolucci, opposé au Français Patrick Proisy. a quitté le court au quatrième set pour protester contre de trop nombreuses fautes d'arbitrage.

LES RESULTATS Roger-Vasselin (F.) b. Goven (P.). | 3-6, 6-4, 6-4; Proisy (F.) b. Herto-lucel (It.), 6-4, 5-7, 8-7, 40-15 aban-Vilas (Arg.) b. Gildemeister (Chili), 4-1, 6-1; Higueras (Esp.) D. Barazzutti (IL), 1-6, 6-1, 4-4, aban-

André Mauric. Un First 27 de 8 mè-Ires et un First 22 de 6.50 mètres apparaîtront au Salon de Paris. Le long des pontons du vaste port

des Minimes, encore en cours d'aménagement, les nouveautés sont nombreuses. Citons chez Jeanneau l'Aquila, de 8,25 mètres, à six couchettes, dù à Philippe Harlé : chez Neptune, le 99, dériveur de 10 mètres à sept-couchettes sur plan de Daniel Tortarolo: chez Amel, le spacioux Maramu, de 13.50 mètres. Le Kelt 8 mètres, bien connu. bénéficie désormais d'une gamiture intérieure en teck.

Chez Yachting France, le pre-

mier Jouet-37, exposé à La Rochelle. a été vendu à un client d'Allemagne. où la firme vient de crèer, à Flensburg, une succursale qui s'attequera également à la Scandinavie. Ce « one tonner - de 11 mêtres de long et 3,80 m de large a pris un bon départ car il concilie la vitesse avec une grande habitabilité (neuf couchettes). Le constructeur qui a quailité ce modèle de « maison sur la mer » a établi une intéressante étude comparant les charges qu'entraîne la possession de ce voilier de 266 000 celle d'une résidence secondaire de même prix : cette demière peserait plus lourd dans un budget que le bateau qui exigeralt de 5 000 8 000 france par an pour son entretien, taxes et assurance comprises. Il reste qu'entre les deux acquisitions le choix doit plus au sentiment qu'à l'économie... Un Jouet-21 6.50 m de long à quatre couchettes est en préparation chez Yachting

France sur plans de Jean Berret. Précisement, quelques-uns des visiteurs étrangers s'étaient rendus au Grand Pavois pour y rencontrer le jeune architecte rochelais promu depuis cette saison à la notoriété internationale.

Jusqu'à maintenant les bateaux concus sur sa planche à dessin sont, au maximum, des - one tonners -. Mais un two tonner destine à l'Admiral's Cup de 1979; pourrait blan prendra forme l'an prochain.

YVES ANDRE Le premier Festival international du film de voile aura lieu à La Rochelle du 27 au 30 octobre 1977.

FOOTBALL NICE PIÉTINE FACE A MONACO

Les Nicols n'ont pas su profi-ter de la visite des Monègasques, le 23 septembre, au stade du Ray, pour distancer leurs adversaires en tête du classement. Malgre un premier but inscrit des la cinquième minute sur un penalty très discutable, les Niçois n'ont pas pu éviter, vingt minutes plus tard. l'égalisation méritée du capitaine monégasque Jean Petit.

Ce match nul fait l'affaire des Stéphanois, vainqueurs à Rouen (2 à 1) et désormais troisièmes du classement à deux points des leaders. Une autre équipe s'est imposée à l'extérieur, Paris Saint-Germain, qui a remporté à Lyon sa quatrième victoire consecutive (3 + 2).

Cinq jours avant de recevoir Dukla de Prague en match retour Coupe d'Europe, Nantes peine à domicile pour battre Bastia (2 à 0). Déjà privés de Loīc Amisse, suspendu, les Nantais devront peut-être recevoir les Tchécoslovaques sans Bruno Baronchelli, l'autre ailiers, victime d'une entorse acromio-claviculaire.

(NEUVIEME JOURNEE) "Nice et Monaco...... I-*Nimes et Sochaux Saint-Etienne bat Rouen Troyes et Laval Marsellle bat Reims 2-*Strasbourg bat Bordeaux.... 3-0 *Nantes bat Bastia..... 2-0 *Valenciennes et Lens..... 3-3 Paris S.G. bat "Lyon 3-2 Metr bat Nancy 3-0

Nice. 14 points; 3. Saint-Etienne, 4. Sochaux, Marseille et Laval. II: 7. Strasbourg, Nantes et Paris S.G., 10: 10. Lens et Bordeaux, 9: 12 Nancy et Nimes, 8 14. Lyon. Bastla et Metz. 7: 17. Valenciennes et Reims, 6: 19. Rouen et Troyes, 5.

En deuxième division (Groupe A) Toulouse et Avignon ont fait match pul (1 à 1).

SEUL A PARIS STUDIO CUJAS 3 14 h - 16 h 25 - 18 h 50 L'HOMME QUI AIMAIT de François Truffaut

20, RUE CUJAS,5=-033-89-22 Sous-titré englais.

Gilles Vigneault, Jacques Prevert, que .Tardieu. Malheurensement. il desservi par sa voix de choriste, qui ne fait passer aucun sentiment. Si Maintenent que la jennesse... de Louis Aragon et Léonardi, est inter-

prêté passionnément, avec le cœur et le ventre, par sa creatrice Monique Morelli, elle est chantée joliment, un peu froidement, par Douai ; le même sort est réserve un Bateau espagnol, que Léo Ferré, son auteur, transformait en cri d'un poète blessé, qui jetzit des mors simples frappant comme une massue, déversant une cascade

d'émotions. Jamais le speciateur, écoutant sagement Jacques Donai qui lui offre des chansons de « qualité », n'a l'impression de parrager avec le chanteur la musique, les chansons. Jamais il n'y a le pont, la communion entre un côté e l'autre de la scène. Jamais la vie ne

CLAUDE FLEOUTER. * Palais des aris. 20 h. 45.

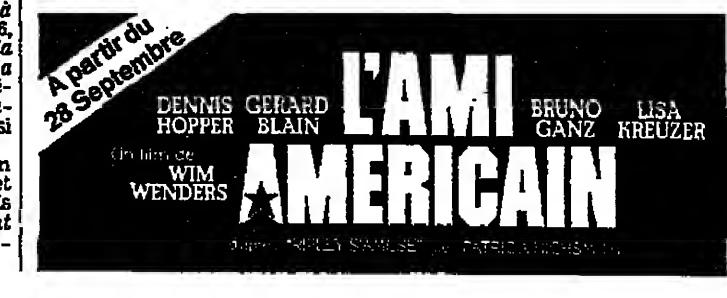
HOMMAGE A JEAN ROSTAND A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

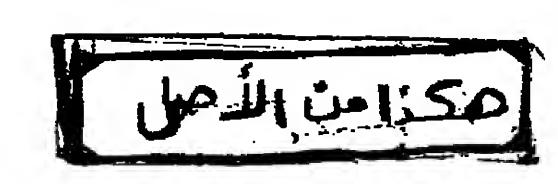
La séance de rentrée de l'Aca-

démie française s'est onverte sur

l'éloge de Jean Rostand, prononcee par M. Louis Leprince-Ringuet, directeur en exercice, qui a souligné le « rayonnement exceptionnel > du disparu : u Jean Rostand, connu et estime de toute notre population, même par les humbles, les sans-grade, se savait atme et respecté parce ou'il incarnait pour eux la science avec toutes ses motivations, ses éléments de culture et également la liberté, l'indépendance du jugement et du caracière, et surtout une projonde générosité. (...) Son enthousiasme naturel et son extrème indépendance devant les pouvoirs politiques ou industriels, les Eglises, le faisaient réagir souvent avec passion. Ce sut le cas, ces dernières années, à l'occasion de ses prises de position contre les dangers des rayonnemenis de la bombe atomiques(...) Poète. Il avait considéré comme une vraie vocation cette mission d'éclairer les hommes sur la grandeur et la beauté de la science... > Après avoir mentionne l'œuvre

écrite de Jean Rostand, l'orateur a insiste sur son activité proprement scientifique, sur les progrès notables qu'on lui doit « dans la connaissance de la fécondation et de la parthénogenèse grâce à l'influence du froid > En 1946. il a découvert « l'action de la glycérine à jaible dose sur la résistance d'un tissu à la congélation, point de départ des banques de sperme ». Il a aussi trouvé des étangs à monstres. M. Leprince-Ringuet a enfin souligné la tolérance de cet agnostique, de cet athée, à la fois a respectueux du cheminement des autres et profondément inquiet, angoissé même ».





SPECTACLES

Les salles subventionnées Comédie-Française (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30, 20 h. 30); Lorenzaccio.

Les salles municipales Châtelet (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30) : Volga.

Les autres sailes

Arts - Hébertot (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et IB h. 30) : Si t'es beau, tes con. Atelier Isam., 21 h.; dim., 15 h.)

Antoine (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.): les Parents terribles. le Falseur. Athénée (sam., 21 h.; dlm., 15 h. 30): Biothéatre Opéra (sam., 21 h.; dim., 15 h.) : la Jeune Fille Violaine. Centre culturel du Xº (sam., 21 h.; dim., relache) : Faustino Mine. Comédie Caumartin (sam., 21 h. 10 dim., 15 h. 10 et 21 h. 10) : Boeing-Comédie des Champs-Elysées (sam.,

20 h. 45; dim., 15 h. et 16 h. 30) : le Bateau pour Lipala. Daunou (sam., 21 h.; dlm., 15 h.): L'Epicerie (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30) : Bells ombre. Fontaine (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30) : Irms la Douce. Gaite-Montparnasse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). : Plerre Louki.

Gymnase - Marie-Bell (sam., 21 h. dim., 15 h. et 21 h.) : Arrête ton Huchette (sam., 20 h. 45) : la Cantatrice chauve; la Leçon. La Bruyère (sam., 21 h.; dlm., 15 h.): Quont-quost. Le Lucernaire-Forum. Théâtre rouge (sam. et dim., 20 h. 30) : les Emigrés. - Théâtre noir (sam. et dim.. 18 h. 30) : la Belle Vie; (sam. et dim., 20 h. 30) : Molly Bloom: 182m. et dim., 22 h. 30): C'est pas de l'amour, c'est de

Madeleine (sam., 21 h.; dim., 15 h.): Peau de vache. Mathurins (sam., 20 h. 45; dim. 15 h. et 18 h. 30) : La ville dont le prince est un enfant. Michel (sam. et dim., 21 h. 10; dim., 15 h. 10) : Au plaisir, Montparnasse (sam. et dim., 21 h. 10; dim., 15 h. 10; : Mêms beure, l'année prochaine. Mouffetard (sam., 21 h.) : Erostrate. Œuvre (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 15) : la Magouille. Palais-Royal (sam., 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30) : la Cage aux Poche-Montparnasse (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30; dim., relache) : Sigis-Porte-Saint-Martin (sam., 21 h.; dlm., 15 h. et 18 h.) : Pas d'orchidees pour miss Blandish. Becamier isom, 20 h. 30; 17 h.) : Jean Harzow contre Billy the Eld. Studio des Champs-Rlysées (sam., 21 h.; dim., 15 h. 15 et 18 h. 45); les Dames du jeudl Théatre Oblique (sam., 18 h. 30;

dim. relache) : le Cosmonaute Theatre Orsay, petite saile isam, 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30); Madame de Sade - Grande salle 18 b. 30: Harold et Maude. Theatre La Péniche (sam., 20 h. 30;

9. bd des Italiens, 24.

BISTRO DE LA GARE

ASSIETTE AU BŒUF

ASSIETTE AU BŒUF

L'OREE DU BOIS

31-33, rue des Ecoles.

Porte Malliot

123, Champs-Elysées, 8.

59. bd du Montparnasse, 6-. T.Lj.

Pace église St-Germain-des-Prés, 60

51. qual Grands-Augustins, 6°. T.I.J.

DISCOPHAGE 326-31-41 F/Dim.

II, passage du Clos-Bruneau, 5º

dim., relache) : les Gros Chiena.

Théâtre du Marais (sam., 20 h. 45,

Théâtre Tristan-Bernard (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.):
Divorce à la française.
Troglodyte (sam., 21 h.): Retrouvailles de l'imaginaire.
Variétés (sam., 20 h30; dim., 15 h. et 20 h. 30): Féfé de Broadway.

Festival estival

Bateaux-Mouches, dimanche matin: Clavecin, violon (Corelli, L. Bou-iay. C. Bernard, Vivaldi, Locatelli, Corelli). Récamier, sam. 18 h. 30 : Groupe instrumental de Gennevilliers, mélodies anciennes hongroises (Durko, Bortok, Brahms).
Biliettes, sam., 20 h. 30 : clavecin,
Puyana (Bull, Haydn, Mozart).
Saint-Merri, dim., 10 h. : Brass Ensemble of Royal College of Music of London & Messe pour une fête », de Vercken.

Lucernaire, 19 h. : R. Dyens (musique brésilienne). Hûtel Hérouet, 20 h. 15 : S. Escure 22 h. 30, la Doice Vita, de F. Pellini. {Bach}. Centre Pompidou (sam. et dim. 18 h., 19 h., 20 h., 21 h.) : Trentedeux heures d'animation musicale, par les solistes de l'Engelgnement intercontemporain Bateaux-Mouche-Alma, dim. 10 h. 30. M. Ruchmann et G. Verba (Hændel. Granados). Notre-Dame de Paris, dim. 17 h 45, A. Wolf (Muffat, Bach, Reger). Eglise Saint - Louis - des - Invalides. dim. 16 h., E. Pelletier, (Telemann, Buxtehude, Nanini, Goudimel). Parc floral de Vincennes, dim. 15 h.

Musique des gardiens de la paix Jasz. Dop'. rock et tolk

Lucernaire Forum, 21 h. et 22 h. 45 ; Bobby Few. Nouvel Hippodrome de Paris, 20 h. : Iggy Pop. La Vieille Grille, 18 h. 30 ; Jacques Berrocal, Gaby Bizien et Jean-François Pauvros (Jazz). Grand-Palals (sam., 20 h.) : Groupe Belle Star.

Bobino (sam. 21 h., dim. 17 h.) Ballet national du Sénégal. Palais des Sports (sam. 17 h. et 20 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h.): Ballet soviétique sur glace. Théatre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Ipi-Tombi ichants et danses zoulous) Centre culturel du Marais (sam. 20 h. 30, dim. 17 h.) : Japanese Dance, Shuraku.

Les chansonniers

Caveau de la République (sam. 21 h., dim. 15 h. 30) : Plan, rate plan... et re plan plan. Deux - Anes (sam. et dim. 21 h., dim. 15 h. 30) : Marianne ne voistu rien venir? Dix-Heures (sam. et dim. 22 h.) Le maire est démonté.

(*) Films interdits aux moins de (44) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

de R. Ingram; les Quatre Cavallers

de l'Apocalypse, de R. Ingram;

DINERS - SPECTAGLES

en sus. Consommations cabarets 30-35 P.

Lebb. Menu: 135 P v.c.

Pan s'agrandit. Toujours à

St-Germain-des-Prés, le nouveau Pan

sera près de trois fois plus grand.

Pan rue Jacob se consacre

désormais à la haute-fidélité,

tandis que Pan-disques, boulevard Saint-Germain, sera

Pan haute-fidelité

11, rue jacob 75006 Paris

MICHEL OLIVER propose une formule Bouf pour 25 P anc (28,75 ac)

le midi et le soir jusqu'à i h. du matin, avec ambiance musicale.

MICHEL OLIVER: 3 hors-d'œuvre, 3 plats 26 F anc (29,90 F sc)

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F anc (28,75 ac)

Jusqu'à 1 h 30 du mat. av. amb. mus., le soir terrasse d'été, salle clim.

On sert jusq. 23 h. Grande carte. Menus S.C. : Déj. 70 F. Diners 100 F et menu dégust. avec 7 spéc. 140 F. Ses salons de 20 à 50 couverts.

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 P snc (28,75 sc) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, salle climatisée.

Marcel Bekier présente : spect. « Non Stop » animé par M. Gaillard. Show de P. Doriann. Attract. Les Oiseaux - Los Indianos - Michel

Jusqu'à 1 h avec speciacle et attractions brégijennes (chanteurs et

musiciens). MENU : semaine 60, vendredi, samedi 70 Service, boissons

l'événement musical de la rentrees

l'ouverture de Pan-disques

boulevard St Germain.

Le carrefour de la musique

Décor classe monument historique. Terrasse d'été. Salle climatisée.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 24 - Dimanche 25 septembre

Schlessinger; 20 h. 30, Viridianande, de L Bunuel (Dim.): 15 h., Octobre, les Dix jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. Elsenstein ; 18 h. 30, De Mayerling à Sarajevo, da M. Ophüls: 20 h. 30. Qui a peur de Virginia Woolf? de M. Nichola;

Centre Georges-Pompidou

15 h. (jusqu'au 25 septembre) : Best Brith of the flag. The Great ice Cream, Robbrey, In june, Dallas 1962: 19 h : Art Video.

Les exclusivités

ACCELERATION PUNE (Angl., v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34). AIDA (FT.) : La Pagode, 7º (705-12-15). L'AMOUR EN HERBE (Fr.) : Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Hau-tefenilla, 6° 1633-79-38); U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19); St-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Collaés, 8: 1359-29-46) : Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Gaumont - Sud, 14 (331 - 51 - 16); Clichy-Pathé. (522-37-41).

ANNIE HALL IA., v.o.) : Boul'Mich. 5- (033-48-29) : Paramount-Odéon. 6. (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées. 8º (720-76-23); Publicis-Matignon, 8= 1359-31-97); v.f. Paramount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount - Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Oriéans, 140 (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Passy. 16 1288-62-34); Paramount-Maillot, 17- 1758-24-24); Capri, 2- (508-

BAD (A. v.o.) : St German-Euchette, 5 (633-87-59); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14) : Elo-Opéra, 2 (742-82-54).BARRY LYNDON (Ang. v.f.) : Opéra, 20 (261-50-32). BLACK SUNDAY (A. V.O.) (*): Marignan, 8 (359-92-82). CET OBSCUR OBJET DU DESIR Fr): U.G.C - Odéon, 6 (325-71-08); Blarritz, 8 723-69-23);

Normandie, 8 (359-41-18); Caméo. 9 (770-20-89); Miramar, 14 1328-41-02); Mistral. 14 (539-53-43); Magic-Convention, 15- 1838-20-64); Murat, 16 (288-99-75). LA CHAMBRE DE L'EVEQUE (IL. v.o.) (*) : St-Germain-studio. 5 (033-42-72); Marignan, 8° (359-92-82); Ermitage. 8 (359-15-71); v.f : Montparnasse 83, 6 (544-14-27) : Prançais, 9- 1770-33-88) : Nation, 120 (343-04-67); Gaumont-Convention. 15 (828-42-27): Clichy-Pathe. 18 (522-37-41). COMME LA LUNE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Rex. 2º 1236-Ŭ.G.Ç.-Odéon, 6≠ {325-

71-08) : Blarritz, 8: (723-69-23) ;

Ermitage, 8º (359-15-71); U.G.C.-

U.C.C.-Gobelins, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (539-52-43). LE CONTINENT OUBLIE (A., V.I.); Rex. 2 1236-83-93); Mistral, 14 (639-52-43); Grand-Payols, 15e 1531-44-58): Tourelles, 20° (636-51-98)_

LA DENTELLIERE (Pr.): 14-Juillet-Farnasse, 6° (326-58-00); Marbeul, 8 (225-47-19) DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Ariequin, 6º (548-62-25); Studio Marigny, 8° (235-20-74). DES ENFANTS GATES (Pr.) : Impérial, 2 (742-72-52); St-Germain-Huchette, 5' (633-87-59); Collsée, 8º (359-29-46): 14-Julliot-Bastille, 11* (357-90-81): Olympic-Entrapot. 14* (542-67-42); Montparnasse-Pathé, 14° 1326-65-131 ; Gaumont-Sud 14° (831-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41): Gaumont · Gambetta. 204 (797-02-74).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.) :

Hautefeuille, 6º (633-79-38).

DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Brés., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); lv.f.): Tempilers, 3º (272-94-56). DUELLISTES (A., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) : Gaumont - Rive -Gauche, & 1548-25-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67) : (v.f.): Impérial, 2º (742-72-52). ELISA, VIDA MIA (Esp., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Balzac, 84 (359-52-70). GLORIA 1Ft.): A.B.C., 2 (236-55-54); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Le Paris, 8º (359-53-99) : Gaumont-Madelelne, 8º (073-56-03): Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13) Gaumont - Sud, 14° (331-51-16) Cambronne, 15° (734-42-96); May-

fair, 169 (525-27-06); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). L'HOMME PRESSE (Fr.) Riche-Heu, 2º (233-56-70); Marignan, 8º (359-92-82); Athéna, 12° (343-07-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13): Secrétan, 19º (206-71-33). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.): Studio Cujas. 5° (033-

IL ETAIT UNE FOIS EN ARIZONA (It., v.f.): Paramount-Opéra. 9. (073-34-37) : Paramount - Galaxie. 13° (580-18-03) : Moulin - Rouge, 184 (607-16-21). L'IMPRECATEUR (Fr.) : Stadio J.-Cocteau, 5º (033-47-62); Studio Alpha, 5° (033-39-47); Publicis Saint - Germain, 8º (222-72-80): Mercury, 8º (235-75-90); Paramount - Elysées, 8º (359-49-34); Max-Linder, 9- (770-40-04); Paramount-Opera, 96 (073-34-37) Paramount-Oriezps, 14º (540-45-91); Paramount-Montparnassa, 14º (328-22-17); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount - Montmartre, 180

A. MARTIN. PHOTOGRAPHR

UN NOLVEAU CINEMA ESDAGNOL

Aficia Sanchez

Un nouvel Auteur dans le ton-

Un film chargé de bruit et d'orag

La plus étrange, la plus sauvage

en premiere partie: L'AGRESSION de Frank Cassenti

ceuvre à voir cette samaine.

de Carlos SAURA.

le specialiste de tous les genres de

folklore, pop music, jazz.....

musique : classique, chanson française.

cœur de l'actualité musicale se trouve

maintenant 176 boulevard St-Germain

... Ne ratez pas cet événement. Le

(606-34-25).

(Can.): la Cief. 5° (337-90-90);
Lucernaire-Forum, 6° (544-57-34).

LA MACHINE (Fr.): Quintette, 5° (333-35-40); la Cief. 5° (337-90-90);
St-Lazare-Pasquier, 8° (387-37-43);
Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

MONSIEUR PAPA (Fr.), Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Concords, 8° (359-92-84); Lumière, 9° (770-84-64); Gaumont-Convention, 15°

84-64); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 15° (206-71-33). LES NAUFRAGES DU 747 (A., v.o.) :
Ermitage, 8° (359-15-71); v. L. :
Rex, 2° (236-83-93); Rotonde, 6°
1633-08-22); Gobelins, 13° (33106-19); Mistral, 14° (539-52-43);
Convention Saint - Charles, 15°
(579-33-00); Murat. 16° (288-99-75). L'OPTUM ET LE BATON (Alg., v.o.): Palais des arts, 3 (272-62-98); Le Seine, 5 (325-95-99); Lucer-

Les films nouveaux

paire-Forum, 6 (544-57-34).

PADRE PADRONE, film Italien de Paolo et Vittorio Taviant, v.o. Quartier Latin. 50 (328-84-65). Hautefeuille, 6° (633-Marienan. 8º (359-Elysées - Lincoln, 8 (359-36-14). 14-Juillet-Bestille. Ll• (357-90-81); v.o.-v.f.: 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00): v.f.: Richelleu, 2 (233-56-70). Sciut-Lazaro-Pasquier. 8º (387-35-43). Convention, 15- (828-

42-27) FURTIVOS, nim espagnol de José Luis Borau, v.o. ; Palais des Arts. 3 (272-62-98). Studio Médicis, 5º (633-25-97), Studio de l'Etolie. 17º (380-19-93). LA MENACE, film francais d'Alain Corneau, Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90), Omnia, 2º (233-39-36); Cluny-Ecoles, 5º (033-20-12); Odeon, 6º (325-71-08), Paramount-Elysées, 8 (359-49-34), Balzac, 8 (359-52-70), George-V. 8* (225-41-46), Paramount - Opéra, 9 (073-34-37). Paramount - Bastille, 12" (343-79-17), Paramount-Galaxie. 13= (580-18-03). Paramount-Gobellus, 13. (707-12-28). Paramount-Gaite, 14 (326-99-34). Paramount-Montparnasse. 14 (325 - 22 - 17) Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Images, 18* (522-47-94), Secrétan, 19* (206-71-33) NICKELODBON, Illm américain de Pater Bogdanovich, v.o.: Quinteste. 5º (033-35-40) Prance-Elysées. 8 (723-71-11)

71 : Montparnasse 83, 60 (544-14-27), Français, 9 (770-33-88) Convention, 15 (828-42-27), Clichy-Pathé, 18. (522-37-41) LES GRANDS FONDS (*) film américain de Peter Yates, v.o.: Quintette, 5- (033-35-40), U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62), Bonsparte, 6º (326-12-12); Marignan, 8- (359-92-82). Normandie. 8= (359-41-18); v.f.: Richellen, 2º (233-56-70), Bretagne, 64 (222-57-97), Gaumout-Madeleine, 8 (073-56-03). Helder, 9 (770-11-24), U.G.C.-Garede Lyon, 12° (343-01-59). Nation, 12° (343-04-67). U.G.C.-Gobelius, 13. (331-06-19), Gaumont - Sud. 14 (331 - 51 - 161. Magic - Convention, 13º (828-20-64). Napoléon, 17 (380-41-46). Wepler. 18 (387-50-70)

KUNG FU WU SU, film fran-

cais de Jean-Luc Magneron :

Richellett. 2º (233-56-70), Styr. 5º (633-08-40). Elysées-Lincoln. 8º (359-36-14), Studio Raspell.

14 (826-38-98). Cambronne, 15 (734-42-98) PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Luxembourg, 6" (633-97-77). LE PASSE SIMPLE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83) ; Collete, (359 - 29 - 46); Mazéville, 9º (770-72-86); Saint-Ambroise, 11º U.G.C.-Opera. (261-50-32); Athena, 12° (343-

07-48); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA (Fr.) ; Paramount - Marivaux, 2 (742-83-90); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
PROVIDENCE (Pr.), v. ang.; U.G.C.-Odéon. 8° (325-71-08).
ROOTS, ROCK, REGGAE (Ang., v.o.) : Saint-Severin, 5 (033-50-91).

SALO (It., v.o.) (**): Panthéon, 5° (33-15-04); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55). LA THEORIE DES DOMINOS (A. V.O.); Calypso, 17. (754-10-68).
TRANSAMERICA BXPRESS (A., V.O.) : Biatritz, & (723-69-23) ; V.L. : U.G.O.-Opers, 2 (201-50-32). TREIZE FEMPLES POUR CASANOVA (It-Fr., v.f.): Capri, 2° (505-11-69), Paramount-Marivaux. 2° (742-83-

TROIS FEMMES (A., V.O.) : P.I.M.— Saint-Jacques, 140 (589-68-42). UN BOURGEOIS TOUT PETIT PR-UN BOURGEOIS-TOUT PETIT PRTIT (It., v.o.) (**): Quintetta, 5*
(033-35-40), Monte-Carlo, 8* (22509-83), Olympic-Entrepot, 14* (54267-42); v.f.: Imperial, 2* (743-7252); Nation, 12* (343-04-67).
UNE ETOILE EST NEE (A., v.o.):
U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); v.f.:
U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32), Bretagna, 6* (222-57-97).
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It.,
v.o.): Clumy-Ecoles, 5* (033-20-12).
U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); Marbeuf, 8* (551-44-11), Biarritz, 8*
(723-69-23); v.f.: Rex, 2* (236-8393), U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12* (34301-59), Mistral, 14* (539-52-43),
Bienvenue-Montparnasse, 15* (54425-02), Magio-Convention, 15* (82820-64).

UN PONT TROP LOIN (A., V.O.):
Cluny-Palace, 5= (033-07-76), Ambassede, 8* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33), Bosquet, 7* (551-44-11), Fauvette, 13* (331-36-86), Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-15), Ulctor-Fuse, 15* (226-65-15), Ulctor-Fuse, 15* (226-65-15), Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-15), Ulctor-Fuse, 15* (226-65-15), Ul 13). Victor-Hugo, 16 (727-49-75). Wepler, 18 (387-50-70). Gaumont-Gambetta, 20 (797-03-74). UN TAXI MAUVE (Fr.) : Para-

mount-Marivaux, 2° (742-83-90); Balzac, 8° (359-52-70). VALENTINO (Ang., v.o.) (*) : Ven-dôme, 2* (073-97-52), U.G.C.-Danton. 6° (329-42-62), Biarritz, 8° (723-69-23), U.G.C.-Marbeuf, 8° (235-47-19); v.f.: U.C.G.-Opera, 2° (261-50-32) : U.G.C.-Gare-de-Lyon (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Bienvenue - Montpar-nasse, 15- (544-25-02), Convention-Saint-Charles, 15- (579-33-00), Mu-rat, 16- (238-99-75).

En hommage à Henri de Mon-theriant le Théâtre des Mathurins propose : « LA VILLE DONT LE PRINCE EST UN ENFANT », avec Jeon DESCHAMPS et Michel FAVORY dans une mise cène de Jean MEYER.

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A., 7.0.) : Elysées-Point-Show. 8º (225-67-23). AU FIL DU TEMPS (ALL. V.O.) : La Marais, 4" (275-47-86). ALICE DANS LES VILLES (AU v.o.) : Le Marais. 4 AUTANT EN EDIPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, & (225-67-29). CHINATOWN (A. v.f.) : Club, p-(770-81-47). LES CHIENS DE PAILLE (A. 40) (**): Luxemboure, 6° (623-97-77). LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) (**) : Champollon, 5e (033-51-60). DROLE DE DRAME (Fr.) : Actua-Champo. 5º (033-51-60). ELVIS SHOW (A. v.o.) Michel. 5* (326-79-17).

ELECTRE (Gr., v.o.) : Studio Bertrand. 7* (783-64-66) : H Sp. LA FIANCEE DU PIRATE (FT.) (**):

dré-des-Arts. 6° 1326-48-18); Callypso. 17° (754-10-68) FRANKENSTEIN JUNIOR (A., P.O.): Cipoche Saint-Germain, 6º (633-10-82) ; (v.f.) : Haussmann, 9 (770-47-55).GUERRE ET PAIX (U.B.S.S., v.c.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50). HESTER STREET (A., T.O.) : La Marais 4º (278-47-86) L'HONNEUR PERDU DE KATHARI-NA BLUM (All., v.o.) : André-Bazin, 13º (337-74-39). LE LAUREAT (A., V.O.) : La Cisl. 5 (337-90-90). LEO THE LAST (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7 (783-64-66) : H. Sp. LITTLE BIG MAN (A. V.C.) : NOCtambules, 5° (033-42-34). MORE (A., v.o.) (**) : Studio Git-Le-Cour. 6* (326-80-25). LA MOUSSON (A., v.o.) : Broadway. 16* (527-41-16). NOUS NOUS SCHIMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche St-Garmain. NETWORK (A., v.f.) : Grand-Payols,

6º (633-10-82). 15" (531-44-58)_ NOS PLUS BELLES ANNERS (A. v.o.) : Studio de Ursulines, 5° (033-39-191. ORANGE MECANIQUE (A. v.f.)
(**): Raussmann. 9* (770-47-55). PARFUM DE FEMME (It., v.o.); Daumesnii, 12° (343-52-97). ROSEMARY'S BURY (A. V.O.) (49): Dominique. 7º (705-04-55). SOLEIL VERT (A., v.o.) : New-Yorker, 9º (770-63-40) THE KILLING (Angl., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-85-78); Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41). UNE NUIT A L'OPERA (A. V.O.): Luxembourg. 6º (633-97-77).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Caprl

Les festivals

10- (508-11-69).

FESTIVAL POLANSKI (7.0.) : Studio Galande, 5° (023-72-71), 14 h. 16 : Répulsion : 16 h. : le Bai des vampires; 18 b.; Chin2town: 20 h. 15: Cul-de-sac; 22 h.: ie Locataire. BOITE A FILMS, 174 (754-51-50), I, 13 h.: Janis Joplin; 14 h. 45: Derson Ouzala; 17 h.: le Lauréat; 19 h.: les Damnés; 21 h. 30: BOFTE A FILMS, 174 (754-51-50). 19 h. : les Damnés; 21 h. 30 : Mort & Venise; V. et S. & 23 h. 30: Delivrance - II, 13 h. 30+V, et 8. a 23 h, 30 : On achève blen les chevaux; 15 h.; Pink Floyd; 16 h.: Cria Cuervos: 18 h.: Jeremish Johnson: 20 h.: Ames
pardues: 22 h. Phantom of the perdues; 22 h. Phantom of the Paradise. CHATELET - VICTURIA, I'' (508-94-14). I, 12 h (sf D.) + V. et S. 0 h. 30 ; Cabaret ; 14 h. 10 :les

- IL 11 h. 30 (sf D.) : Satyricon; V. et 8. à 0 h. 30 : Music Lovers.

MARX BROTHERS 1v.o.). GrandsAugustins, 6° (633-22-13) Mer, S. : Plume de cheval ; J., D. : Une Crackers : Mer. : la Pêche au trésor. Renoir, 9 (874-40-75), Mer. : Cy-Barbe noire le pirate (v.o.) le Pirate des Caraibes (v.o.); S. : le Corsaire rouge (v.f.); D.; Ps-villon noir (v.o.); L.: les Filbus-RISI - PASOLINI - PELLINI (7.0.). Acaciss, 17° (754-97-83), 14 b. :

ALLEN (v.o.) ; Studio Logos, ? (033-26-42), jours pairs: Bananas; jours impairs: Tout ce que vous avez toujours vouiu savoir sur le NGMAR BERGMAN (V.O.) : Racing 6º (633-43-71), mer., mar.: le Septième Sceau; jed.: A travers le miroir; van.: la Nuit des forains; sam.: Persona; dim.: le Visage; lun.: le Stience. HITCHCOCK (v.o.): Ranelagh, (258-64-44), en sitemanos: Mort aux trousses, Psychose, Rideau déchiré. Complot

famille. STUDIO 28 (v.o.), 18* (606-38-07). mer.: Sinbad et l'CEI) du tigre; jeu.: Un jour, une vie; ven.: Frissons d'outre-tombre; sam Stardust: dim. mar.: Pain ef chocolat Gamma ; jeu : Permission d'ai-mer ; ven : Heat : sam ; Macedan LOSEY (v.o.). Olympic, 14° (542-67-42), mer., jeu.: Accident; van-sam.: Cérémonie secrète: dim.

de poupée. KUBRICK (V.O.) : Action-La Payette 9º (878-80-50), mer. dim.: Lolits: jeu. sam., mar.; le Balser du tueur; ven. lun.: les Sentiers de la gloire. BOGART (7.0.), Action - La Payette, 9º (878-80-50), mer.; African Queen; jeu : Key Largo; ven : Passage to Marsellie : sam : Stand

In.; dim.; Casabianca; lun.: 16 Port de l'angoisse; mar.: 16 Anges sux figures sales. HI, GAY (v.o.): Action-Christine, 6: (325-85-78). Mer. D.: Pink Narciasus; J.: A Bigger Spissh: V.: Corner of the Circle: S. Mar.: Une chose très naturelle: L.: Sébastians.

ACTION REPUBLIQUE (v.o). 110 (805-51-33). Mer.: Sunday, too far away; J.: Qu'elle était verte ma vallée; V.: Traits sur commande: S.: le Sei de la terre; D.: les Temps modernes: L.: Adalen 31; Mar.: Sur le quai (v.f.) JEAN COCTEAU : La Pagode. 705-12-25), Men : l'Eternel Retour; D. J.: le Belle et la Bêts; V. : les Enfants terribles : S. L. Orphée : Mar. : Ruy Blas.



心中的 轉落 多代的 古代 知佛 海绵病 with the first the state of the The residence of the second of the second of · 一种 · 中心主要性 · 不是 AT MY MARKET TRANSPORT

The state of the s

The state of the s

- Torbe more transfer that the same the the same of the sa and me and of the second property the and the second of the second of the second of the second 不多化 · 电图 一种种的是是一种种的内容是 如果 The France of the Charles and the Charles The second of th The same of the sa

The second secon the second of th The second secon The second of the second property of the THE REPORT OF FRANCE PARTY.

of the second second The second of the contract of the second of The transfer of the same of th 三分 医硬带 化邻苯酚基酚基酚 安克 医骨髓 的复数 and the second of the second o ारकार कार्या केंग्रीस स्टूर्न के **स**न्द्र हा ह्यांकार है المها المهامين المستشف المعتبات الأنافات الأعام والأراب

Pan-disques



La XIV Foire internationale d'Alger

L'heure des bilans

THE LA

AND WILL

18 18-

RELLIA ..

MARCH TO SERVE TO SER

TALAST .

Let feeter.

d'Alger se suivent et ne se ressemblent pas. En 1976, Is seconde Foire panafricaine avait ravi la vedette à la traizième F.I.A. Les deux manifestations étroitement imbriquées, étaient, il est vrai, inséparables. Mais tout avait gravité autour de la « Panafricaine », qui avait fatt d'Alger le « carrefour de l'Afrioue » selon l'expression de M. Mohamed Farah, le directeur général de l'ONAFEX (Office national algérien des foires et de l'expansion commerciale). Vingtcino Etats africains et quatre mouvements de libération du continent étaient au rendez-vous ainsi que trente-quatre autres pays. Le palais des expositions des pins maritimes avait abrité une série de colloques et de rencontres. L'une de ces réunions avait débouché sur la naissance de l'Association des foires du tiersmonde, dont la présidence était confiée à l'Algérie.

La quatorzième F.LA. ouverte le 21 septembre et qui se tiendra jusqu'an 7 octobre, répond à de plus modestes ambitions. Aver trente-cinq pays étrangers participants (1), trois mouvements de libération et quarante-neuf services publics et sociétés nationales, elle reste certes l'une des six foires les nlus importantes du monde. Si les Etats-Unis en sont toniours absents, blen qu'ils soient devenus, en 1976, le premier chent de l'Aigérie et l'un de ses principaux ... fournisseurs, le Japon y fait une entrée remarquée en installant pour la première fois un pavillon national

Elle ne connaît pas cependani le lustre de ses devancières. En 1974, année de lancement denzième plan quadriennal. Foire avait fêté à sa facon vingtième anniversaire déclenchement de la Intie armét pour l'indépendance. L'année suivante, alors que se multiplizient dans tout le pays chantiers initiatives, elle célébrait l dixième anniversaire du « redressement révolutionnaire » opéré en 1965 par le président Boursediène. Cette année, alors que se termine le plan et que s'est achevée la mise en place des institutions arec l'adoption d'une Constitution et l'élection d'une Assemblée nationale. l'heure est aux bilans. La formidable noussée de développement tous azimuis a engendré des déséquilibres, des distorsions, a laissé subsister des zones d'ombre, a créé des problèmes sociaux et humains nouveaux. Dans un discours prononce au mois d'avril le chef de l'Etat n'a pas fait mystère de ces difficultés. « La gestion, a-t-il dit, est désormais une hatallle à gagner comme nous avons gagné celle de l'investissement. Le problème des hommes, de leur intégrité, de leur engagement, de leur compétence, reste le problème clé. »

Rigueur, productivité, rentabilité. La quatorzième Foire internationale d'Alger, sidèle restet de l'économie algérienne, est placée sons ces trois signes. Parfaitement rodée sur le plan technique, elle est devenue une véritable institution, à la fois manifestation commerciale et fête populaire, oul attire les visiteurs par centaines de milliers. Répondelle cependant parfaitement aux objectifs qui lui avaient été assignés? Les dirigeants algériens lui avalent fixé une double mission: donner and responsables des entreprises et sociétés algériennes un moyen de connaitre et de cholsir les biens d'équipement nécessaires an développement de l'industrialisation promouvoir les productions algériennes auprès des éventuels acheteurs étrangers. Il importe désormais de cerner de façon précise les résultats obtenus. Cest la tache qui est confiée à un s bureau d'investigation et d'évaluation économiques » qui vient d'être mis en piace.

(1) Dix-sept pays suropiens (dix de l'Ouest et sept de l'Est), douzs pays africains et arabes, trois sala-liques, un d'Amérique du Nord (Ca-nada) et 2 d'Amérique du Sud.

« Sous le signe de la rigueur »

rusupir al ab enpla el suce et va se dérouler alors que la baplain. > Le regard vit derrière des lunettes finement cerclées d'acier. M. Mohamed Farrah, directeur de l'Office national algérien des foires et expositions (ONAFEX), n'ignore rien des problèmes que posa una talla manifestation. Cette internationale d'Alger, devenue au des ans une veritable institution, il en a conduit pas à pas le développement. Nous recevant dans son bureau, aux Pins-Maritimes, quelques jours avant l'inauguration de ce quatorzième épisode, il affiche le calme des vieilles troupes. La riqueur. Il sait de que ce mot veut dire. Jamais la Foire. dont il est responsable, n'a ouvert ses portes avec un jour de retard, pavillons en ordre, fleurs arrosées; allées solgneusement balayées, Situant, comme nous i'v invitions: la Foire dans le cadre des directives actuelles des autorités il ocursuit : - Cette exigence de rigueur, les responsables sont décidés à l'imposer dans tous les actes de la nation, surtout après la consolldation des différentes structures du pays intervenue ces demiers mois. Elle s'avère d'autant olus nécessaire que l'Aigérie est à la veille de trou-

ver son second souffle dans la lutte qu'elle mêne pour le développement. - Etes-vous satisfait du niveau de la participation internationale de la Quatorzième FIA? - Elle est aussi importante que

les années passées. Cette fidélité de nos « grands exposants », qu'ils scient membres de la C.E.E. ou du Comecon, africalns ou arabes, asiatiques ou américains, appelle un commentaire. Une telle constance prouve d'abord que la FIA constitue -un lieu où l'on fait un maximum d'affaires. Cela n'a rien de surprenant étant donnés les différents plans de développement lancés par notre pays. Elle démontre aussi le sérieux de notre manifestation : nous exigeons des exposants, et des plus importants surtout. la présentation de biens d'équipement nécessaires à l'industrialisation de l'Algérie.

Elle indique enfin que les exposants se sentent à l'aise et sont satisfaits des services qui leurs sont rendus. Reviendraient-ils s'il en étalt autre-

La fidélité des exposants a pour corollaire l'intérêt des visiteurs. toulours plus nombreux. Ces derniers sont, certes, attirés par la parsont de plus en plus aussi par les productions de l'Industrie algérienne. qui se diversifient d'année en année. Plus de la moitlé de la surface totale de la Foire est ainsi réservée à la production nationale. Les entreprises socialistes nationales s'attachent à perfectionner chaque année, cous tous les aspects. leurs pavillons ou leurs stands. Elles font de méritoires efforts de vulgarisation tout en présentant des fiches techniqués détaillées pour renseigner les acheteurs éventuels.

Un bureau d'investigation - Cette année, et pour mieux préparer l'avenir, nous avons décidé de mettre en place un bureau d'investigation et d'évaluation économiques. Ses activités s'appliqueront aussi bien aux contrats conclus avec l'étranger qu'aux marchés réalisés par les sociétés nationales. Les données ressemblées par ce nouvel organisme permettront d'élaborer une strategie propre à mettre encore plus en relief la production nationale afin qu'elle puisse conquérir des marchés nouveaux. Les pouvoirs publics disposeront aussi d'un outil leur permettant de mleux acheter. et aux mailleures conditions.

- En consultant la liste des participants, on relève un absent de marque, les Etats-Unis, qui sont pourtant la premier client de l'Algérie.

 Il ont dans le passé délà participé à la Foire. Mais, contrairement aux pays occidentaux ou socialistes. les Etats-Unis n'ont pas pour tradition constante de prendre part de facon systématique à des manifestations économiques telles que FIA. Cela dépend pour eux de la conjoncture, des problèmes l'heure. Les Etats-Unis préfèrent couvent comme d'ailleurs la Japon. principe de l'exposition collective. Il ne faut pas donner à leur absence une signification politique. Ce serait une fausse interprétation.

- C'est une banalité que de dire que la Foire d'Alger est vous au'elle a atteint tous ses objectifs? Comment vovez-vous son avenir? - La création du bureau des

investigations, dont le viens de vous parier, prouve éloquemment que la FIA est encore loin d'avoir atteint les buts que les pouvoirs publics lui avaient assignés, blen qu'elle se soit améliorée au fil des ans et qu'elle ait atteint sa vitesse de croisière. Nous figurons actuellement parmi les lour où nous pourrons atteindre le degré d'organisation méticuleuse et synchronisation parfaite de Foire de Lelozia ou de celle de Milan, nos Illustres devancières.

Une vicille tradition

 Ce qui nous intéresse surtout. c'est de pouvoir affirmer un lour que la Foire ne permet pas seulement aux nations étrangères oul v participent de faire de bonnes affaires. Il faut aussi qu'elle devienne avant tout un lieu où l'Algérie manieste son expansion dans tous les domaines. Instrument idéal pour la promotion de nos exportations, elle doit constituer aussi un forum où les hommes de toutes les nations se rencontrast et font honneur à ce qu'il y a de mellleur dans le fond de culture universelle, qu'il s'aglase de poésia, de danse, de musique, de - Vous renouez ainsi avec

une vieille tradition islamique... - ... Et même anté-islamique. Elle existait délà chez les Arabes d'Okadh. dans le Hedjaz, et en d'autres lieux avant même l'avenement de l'Islam. Je crois que c'est un peu l'honneur de ces Arabes d'avoir été une fois de plus exemplaires dans cette organisation de manifestations où s'unissent en toute hermonte le spirituel et le temporel. le commerce et la culture. Dans un cas comme dans l'autre, ne s'agit-il pas d'échanges? Notre époque modeme nous montre combien il s'agli là d'une nécessité impérieuse. Sans vouloir blesser des collègues, on peut déplorer que certaines grandes foires du monde occidental se meurent non pas en raison d'une prolifération anarchique, mais parce qu'elles n'accordent aucune place au culturel, au spirituel. Elles ne font cas que de la technologie la plus avancée, et par conséquent la plus dépoulilée pour na pas dire la plus desséchée.

- Dans cette optique nous nous proposons de parachever l'œuvre de la FIA par l'organisation de salons qui sortiralent un peu du cadre traditionnel de ce type de manifestations en Europe. Ainsi, un salon de la chasse et de la péche, s'il doit donner une large part à la présentation d'armes ou de matériel, peut permettre de réaliser une rétrospective des traditions populaires en ce domaine. Poésie et danses folkloriques y trouveraient leur place. existe, par exemple, dans le folklore

sarcelle ». L'évocation de la sarcella poursuivie par la chasseur est présentée comme une transposition de l'éternelle quête amoureuse.

- La Foire d'Alger n'éclipset-elle pas quelque peu les autres réalisations de l'ONAFEX, et notamment les foires régionales souvent hautes en couleur qui mériteralent pourtant d'être plus

- Il est exact que le Moudgar de Tindouf, l'Assihar de Tamanrasset. la Foire nationale de l'artisanat traditionnel de Ghardaïa ou la Foire exposition d'Annaba constituent des manifestations importantes. Mala l'Algérie n'a pas retenu dans ses priorités la développement du tourisme, et nous ne leur donnons aucune publicité extra-muros. Nous nous emploierons à les faire connaître lorsque nous cerons en était de catisfaire toutes les demandes d'hébergement que provoquera afflux de touristes étrangers. Certaines de ces manifestations cont d'ailleurs Inter-africaines, dans l'extrême Sud notemment et favorisent l'accroissement des échanges avec les pays voisins. Ce rôle ira croissant avec la mise en service de la transsaharienne el lustement appelée « route de l'unité ».

Aide-toi...

» La création de ces foires régionales correspond auriout au souc maleur du gouvernement de résorber les disparltés régionales. En 1957 avant la réalisation du réseau routier saharien, une bouteille d'eau minérale coûtait à Tindout ou à Tamanrasset jusqu'à huit fois son prix à Alger. Les sociétés nationales invitées à participer aux foires régionales, ont fini par ouvrir sur place des antennes permanentes dul commercialisent leurs produits et approvisionnent régulièrement les populations locales à des prix normaux.

 Vous présidez l'Association 1976 lors de la Foire panafricaine d'Alger. Certains estiment que les foires, dans les pays en voie de développement constituent un luxe coliteux et servent surtout les Intérêts des pays industrialisés. Qu'en pensez-vous?

- C'est hélas, souvent vral, et c'est la prise de conscience de cette constatation qui se trouve à l'origine de cette nouvelle organisation appelée à jouer un rôle très important moi de vous dire que, si l'Algérie a eu l'honneur d'être choisle pour l'installation du siège et l'exercice de la présidence, c'est parce que depuis 1967 nous n'avons cessé da proner une coopération plus étroite entre les pays du tiers-monde en général et les pays africains en particuller. C'est d'ailleurs en tant que représentant des foires des pays afro-asiatiques que je siège au comité de direction de l'Union des foires internationales.

» Notre foire d'Alger a délà accuelli des stadiaires et envoyé des experts dans certains pavs d'Afrique. Nous avons souvent été consultés et nous nous sommes toujours efforcés de répondre le plus positivement possible aux demandes qui nous étaient présentées. Si l'Association des foires du tiers-monde est née à l'initiative de l'Algérie c'est parce que nos responsables ont banni de leur vocabulaire comme de leurs faits et gestes tout souci de prestige et de démagogle. A quelques exceptions près, les pays du tiers-monde ont des problèmes parfaitement comparables. Les foires qu'ils organisent ne dolvent cas être des manifestations folkloriques ou exotiques. Elles doivent s'Insérer dans l'édification de l'économie moderne de ces pays. On ne peut que déplorer que certains d'entre aux alent engagé des commes colossales, couvent empruntées à des taux usuraires. pour créer une foire alors qu'ils sont sollicités par d'autres urgences. L'un des objectifs de la nouvelle association est, par allieurs, de lutier contre un phénomène qui n'éparane pas les pays développés : la profifération. On voit parfols dans une même région jusqu'à une dizaine de manifestations qui ne peuvent atteindre un seull minimum de rentabilité. car elles se concurrencent dangereusement. La voionté d'aboutir contra vents et marées à un succès de prestige est parfois génératrice de haines tenaces.

» J'estime, et ce sera ma concirsion, qu'il no faut pas sacriñer, or ce domaine comme dans les autres à una mode. Si l'assise économique existe, la foire peut être nécessaire, SI elle n'existe pas, il vaut mieux s'entendre avec un pays voisin. L'Association doit permettre une mellleure concertation. Elle doit aussi favoriser et organiser une entralde mutuelle en vertu du viell adage : « Aide-tol. le ciel l'aidera. »

> Propos recueillis par DANIEL JUNQUA.

DE LA COURSE A LA RÉGENCE

« El Djezair » a toujours connu une intense activité commerciale

E monde musulman s'est touéconomique, comme un immense marché de production et d'écoulement des produits dont réseau compliqué s'est étendu des confins de l'Arabie et de la Perse jusqu'aux côtes de l'Atlantique trouvant des prolongements naturels jusqu'en Asie et en Afrique. Le long des grandes routes caravanières les cités s'édifient qui fixent en leur sein une ou plusieurs communautés et s'enrichissent de ces échanges commerclaux. Les foires, dont on retrouve un souvenir si vif dans la tradition littéraire arabe, en mélant régulièrement autour de quelques grands sanctuaires de l'islam. des populations d'origine et de coutumes différentes nomades et sédentaires, sont un carrefour des idées autant — sinon plus — qu'un marché des produits. Le commerce de l'or, de l'ivoire et des esciaves de l'Afrique, celui des épices et des étoffes de l'Extrème-Orient, celui des céréales et de l'huile du Bassin méditerranéen suscitent une intense circulation des hommes et des idées, du Machrek au Maghreb, et assurent l'intégration de cet ensemble arabique dans les

les artisans dont chaque corpora-

quartier — le souk — où pourront ville, si elles montrent l'intérêt se développer les activités spécifi- porté au site par les occupants, ques. Aux portes de la ville, point en freinent notablement le déved'arrivée des caravanes, se tiennent à date fixe, les marchés auxquels vont s'approvisionner en matières premières ou en produits finis artisans ou revendeurs des souks. C'est ici ou'opère le grand marchand — le tâjir — qui, du fait de sa fortune, de son éducation et de ses rélations avec le pouvoir apparaît comme le personnage le plus en vue de la société musulmane. Actif. puissant. il entretient une cour où servitours, messagers, fonctionnaires, lettrés, hommes du culte se mèlent. Tirant de ces contacts quotidiens une vision du monde extérieur qu'il est le seul à posséder et qu'il entretient par quelques voyages d'affaires, le grand marchand jouit d'un prestige certain auprès de ses concitoyens et possède un pouvoir politique non négligeable. Pourvoyant à l'approvisionnement des grands entrepôts — les funduq — qui alimentent les détaillants des souks, il tient dans ses mains la prospérité de la

Place sur un des itlnéraires maritimes les plus fréquentés de circuits de l'économie internatio- la Méditerranée, El Djezair-Alger, fonde au dixième siècle, bénéfi-La ville musulmane, ordonnée ciant d'un bon mouillage, devient rapidement un port florissant. Les péennes, au premier rang desdominations successives, jusqu'à l'arrivée des Espagnols de Pedro Parfaitement organisée, obéissant Navarro en 1510, qui installent la à des règles commerciales préci-

loppement. Le cheikh Selim, gouverneur de la ville, fait appel, en 1516, aux frères Barberousse, corsaires originaires de Mitylène, qui entretlennent une vingtaine de galères à Didielli et dont les exploits ont fait le tour de la Méditerranée, pour déloger les Espagnols. L'ainé, Aroudi, après avoir fait étrangler le gouverneur et maté la révolte des habitants s'installe à Alger. Son frère, Kheir ed-Din, qui lui succède, ne pouvant maitriser le soulévement général provoqué dans les autres villes conquises par Aroudi, fait hommage du pays au sultan de Constantinople. Celui-ci le désigne alors comme pacha et hil dépêche les deux mille janissaires qui l'aideront, les années suivantes. à imposer sa domination et à chasser les Espagnols du Peñon. Alger, devenu la capitale de la Régence, placé sous la suzeraineté théorique du sultan ottoman. connaît, jusqu'au dix-neuvième stècle, une activité et un essor exceptionnels grace à la « course ». La « course » — ou piraterie l'époque, une institution parfaitement admise contre laquelle luttent sans succès les nations euroquelles l'Espagne et la France.

une prospérité qui attise blen des convoitises. Au dix-septième siècle, à l'apogée de cette entreprise, Alger compte, croit-on savoir, plus de cent mille habitants. Les corsaires — ou rais — regroupés dans une sorte de syndicat — la taiffa des rais — entretiennent autour d'eux une foule d'artisans ou de commerçants: constructeurs, charpentiers, transitaires. Leur flotte, composée généralement de navires de petit tonnage — ils n'excèdent guère cent cinquante tonneaux — comprend une trentaine d'unités armées de douze à vingt canons. Trois mille hommes sont embarqués. A l'origine, chacun, à condition de disposer des moyens financiers nécessaires, pouvait armer un navire-corsaire.

Le déclin de la course

Des la fin du dix-huitième siècle, le dey en garde le monopole, partagé seulement avec quelques hauts dignitaires de son entourage. Un secrétaire aux prises — le khodja el-ghnaîm — a la charge, au retour des corsaires. de répartir les bénéfices après avoir réglé les droits de port et retribué les marins.

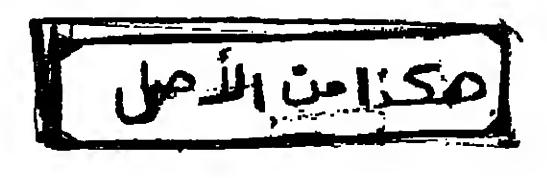
A partir de 1815, petit à petit, la course amorce son déclin à la suite des coups portés par les galères armées par les chevallers de l'ordre de Malte et l'action forteresse du Peñon face à la ses, la course » apporte à Alger d'autres corsaires ou encore celle

des flottes britannique, française. espagnole et danoise. Pourtant, la terreur inspirée par les corsaires d'Alger, exagérée par les récits extraordinaires des rescapés ou d'anciens captifs qui avaient pu s'échapper ou être échangés, a déformé quelque peu la réalité; ainsi en 1802, une bonne année une vingtaine de captures ont seulement eu lieu et le rapport financier avoisinait à cette date les 2 millions de francs actuels.

Si la course apporte à Alger pendant trois siècles une telle renommée dans l'ensemble de la Méditerranée, l'essentiel de sa vocation commerciale provient des ressources de l'arrière-pays et de l'activité journalière et persévérante de ses habitants. Au début du dix-neuvième siècle. Alger compte environ trente-cina mille habitants, répartis en communautés bien distinctes. Les Turcs et les Maures se placent de par leurs fonctions et leur situation sociale au premier rang. Parmi les Berrani, c'est-à-dire les « étrangers à la ville », les mozabites ont le monopole, achete au beylik, de certaines professions très lucratives dans la boucherie et la meunerie : les Laghouti, habitants de Laghouat, se partagent avec les Kabyles le commerce de l'huile. tandis que les M'Ziti se retrouvent dans le marché du blé.

PHILIPPE RONDOT.

·Lire la suite page 22.)



Un acte de foi en l'avenir

11 800 mètres carrés. Quelque cent soixante firmes, entreprises ou les deux pays, les dérobades de sociétés sont au rendez-vous. Une Paris, des désaccords politiques trentaine d'entre elles, il est vrai. originaires de la région Rhône-Alpes, se partagent modestement un stand collectif mis en place firmes françaises. à l'initiative de la chambre de commerce franco-arabe de Lyon. Le secteur automobile, avec cultés sont passagères. Ils ont dé-Chrysler-France, Pengeot et Renault, qui occupe avec ses filiales au grand complet 1050 metres carrés, tient une place de choix. La banque est représentée par la B.N.P. et la Société générale. Les industries électroniques et électriques montrent des équipements variés. Mais ce sont les fabricants regroupés au sein de la Fédération des industries mécaniques de transformation des metaux qui se taillent encore une fois la part du lion. Les secteurs participant, par le biais d'une files mieux représentés sont ceux de la machine-outil pour le travall des métaux et du bois de l'équipement pour les industries de l'alimentation, du caoutchouc. des matières plastiques, de la lage à main, du matériel de génie civil, de construction et de tra-

agricole. La valeur totale du matériel exposé dans le cadre de la repréfirmes qui exposent dans le sec- ments et fiches techniques. teur algérien — dépasse les La Foire fournira enfin l'occa-50 millions de francs, chiffre légè- sion d'un contact politique à un rement en retrait par rapport à haut niveau avec la visite du micelui de 1976 (58,3 millions), mais nistre français du commerce, largement supérieur à celui de M. Rossi. Il présidera la Journée 1975 (41 millions). Pourtant, en française organisée le 26 septem-1975, année de la visite officielle bre

avait atteint un niveau qui reste inégalé, avec quelque cent quatre-

de la balance commerciale entre sans cesse renaissants, ont entraîné une diminution très sensible des contrats conclus avec les

Nombreux sont les industriels qui veulent croire que ces difficidé de faire acte de présence et de manifester leur fidélité à un marché et à des clients qu'ils se refusent à abandonner. Ils continuent d'ailleurs d'entretenir avec ces derniers d'excellentes relations. La Fédération des industries mécaniques, présente à la Foire depuis 1970, engage ses membres à perséverer dans cette vole. Elle donne elle-même l'exemple en maintenant une antenne permanente à Alger et en llale spécialisée Mécaform, à la formation d'ingénieurs et de techniciens algériens dans le cadre de l'Institut du génie méca-

Un effort a été fait aussi, tant chimie et du pétrole, de l'outil- par le Centre français du commerce extérieur (C.F.C.E.) que par les exposants pour s'adapter vaux publics et du machinisme aux réalités culturelles de l'Algérie d'aujourd'hui. L'annuaire des sociétés présentes à la Foire a été publié en français et en arabe sentation officielle française — il et le même souci d'arabisation a faut y ajouter une trentaine de présidé à l'élaboration des docu-

nique de Boumerdés.

«El Djézaïr» a toujours connu une intense activité

obtenu du beylik plusieurs monopoles comme ceux du blé et de l'hulle, ils ont installé au début du dix-huftième siècle des maisons de commerce fort actives et renommées, telles celles de Bouchara, Busnach et Bacri. Ce sont également des Juifs qui, à la Maison de la monnaie. Dar-ed-Draham, frappent les pièces d'or. d'argent, de bronze et de cuivre au nom du sultan.

De nombreax marchés

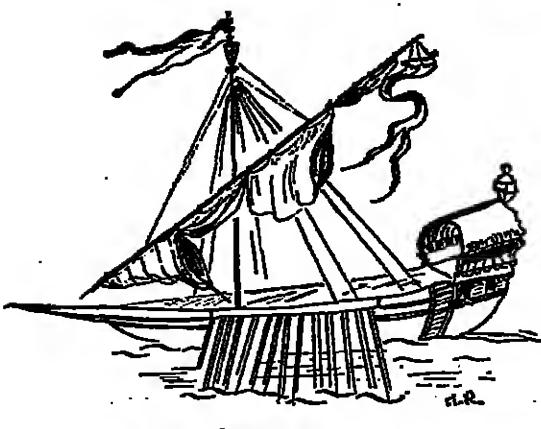
Le dev et le conseil — le diwan. — en multipliant les monopoles, dirigent le commerce de la régence. La vente des céréales, des hulles, des peaux, de la laine, du sel sont de leur ressort, et les prix d'achat et de vente des denrées sont fixés par leurs soins. Les taxes sur les marchés d'Alger et de l'intérieur sont perçues par le cald, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes avec certaines tribus belliqueuses qui préfèrent, loin du pouvoir central, se livrer au trafic clandestin. La régence s'efforce de tenir solidement les places où s'effectuent les échanges indispensables à la vie des populations. Ainsi, les marchés du Tell perquel s'exerce le contrôle de Métribus des Ouled Nail et des Larba

et la viande de leurs troupeaux.

surtout bavarder. Chaque ville, chaque tripu possede son marche hebdomadaire dont on retrouve la trace aujourd'hui dans la toponymie du pays : Souk El-Arba (souk du jeudi), Souk El-Had (souk du dimanche)_ Certains ont une grande notoriété: ainsi dans la Mitidia, à Boufarik, en sentembre, tous les lundis, c'est la foire aux moutons. Mais tout autour les colporteurs y vendent aussi leur bimbeloterie. Le mohtasseb, chargé de la surveillance. fait respecter l'ordre et s'assure que la taxe — le meks — est bien acquittée. Dans le Sud. Ghadamès recoit les caravanes qui apportent les dattes des oasis et les produits du Soudan. Tlemcen accueille la laine du Maroc oriental et de la Saoura. Et puis aussi chaque année passe à Alger la caravane tant attendue du Maroc. qui rejoindra Tunis après avoir fait étape à Oujda, Tiemcen, Mascara, Constantine. Elle apporte les cuirs et les cuivres ouvragés

Une grande vitalité

A Alger même, tout un artisanat se développe dans les souks à l'ombre desquels la population mettent aux Kabyles d'échanger citadine vient faire ses emplettes. leur production d'huile, qui est La qualité est supérieure à celle dirigée ensuite sur des funduq de des marchés de la campagne et la porte Bab Azoun à Alger, la variété plus grande. Les Kacontre les grains. Dans le Sud le byles dominent les corporations marché de Berrouaghia, sur le- qui produisent des objets manufacturés: les outils, la vaisselle. déa, approvisionne en blé les les armes, les bijoux réservés particulièrement aux Beni Yenni. qui y laissent la laine, les peaux D'ailleurs, dans tous les marchés, l'on retrouve les colporteurs ka-Les marchés tiennent de ce byles, qui vendent cet artisanat



Galon bonbonesque -

essentiellement utilitaire provenant de leurs villages. Longtemps, dit-on, la tribu des Ait El-Arba du Djurdjura garda le monopole de la fausse monnaie, qu'elle faisait écouler sur les marchés par des trafiquants. Le marché permanent le plus fréquente à Alger est alors le Souk El-Kébir, où chaque corporation a sa place et tient boutiques et ateliers ou-

La vitalité commerciale d'Aiger explique l'attirance qu'eurent très tôt les commercants pour la cité. Déjà, au début du treizième siècle. Marseille avait obtenu l'autorisation pour ses navires de mouiller plus à l'est sur la côte africaine, à Bougie (Bedjaia), et elle y entretient un consul. Au milieu du dix-huftième. l'entreprenante chambre de commerce de Marseille exerçait pratiquement le monopole de tous les marocains et rapportera de Tunis échanges avec la Régence. Elle possédait dans la ville ses représentants, qui, tant bien que mal, s'efforçaient de préserver des relations toujours délicates. Jusqu'en 1718, les consuls de France furent rétribués par cette chambre de commerce, qui, par ailleurs, monnayait auprès du dey les facilités commerciales accordées à ses membres, l'installation de maisons de négoce et, parfois, la libération des navigateurs surpris par la course.

> La fin de la Régence, consécutive à l'arrivée des Français, ne ralentit pas l'essor commercial d'Alger, qui, fidèle à sa longue tradition de négoce, sut adapter

ginales dont il subsiste en matris endroits, pour le plaisir du voyageur et l'intérêt de l'historien des traces profondes.

PHILIPPE RONDOT.

Quelques adresses

ONAFEX : Palaiz des espositions. Pins-Maritimes, Alger, tél 76-31-00 à 94. Institut national algérien du commerce extérieur : 6. boulevard Anatole-France, Alger,

tel 62-70-44 à 47. Ministère algérien du commerce : 40 et 46, rue Mohamed - Belouizdad, Alger, tel.

Ambassade d'Algérie en France : 18, rue Hamelin, 75116 Paris. tēl. 553-71-49.

Comité français des manifestations économiques à l'étranger : 10, avenue d'Iéna, 75783 Paris, Cedex 16, tel. 723-61-23.

Services français de l'expansion économique, ambassade de Franca : chemin Larbi-Alik, Hydra, Alger, tel. 60-44-88.

Chambre française de commerce et d'industrie en Algérie : 1, rue du Languedoc, Alger, tel 63-25-25 et 64-83-10. Fédération française des indus-

tries mécaniques et de transformation des méteux : Alger. 28, bonlevard Zirout-Youcef. tel. (19) 213-63-69-66; Paris, 11, avenue Hoche, 75003 Paris, tél. 622-38-60.

THE MADE TO BE A STATE OF THE PARTY OF THE P

Company of the second

· 通知學 · 清楚 · 北京学 · 清楚

THE PARTY STATES AND ADDRESS OF THE PARTY SERVICES AND ADDRESS OF THE PART

and the property of the second

POUR VOUS SERVIR EN ALGERIE IL VOUS FAUT UNE BANQUE BIEN IMPLANTÉE SUR TOUT LE TERRITOIRE

Pays en plein développement, l'Algérie est un vaste chantier où s'élèvent tous les jours les constructions et les usines. C'est donc un marché aux énormes possibilités ouvert sur le monde. Banque de l'Industrie, du Commerce et de l'Agriculture, la Banque Nationale d'Algérie, par son réseau très étoffé à travers le territoire, est prête à vous y introduire.

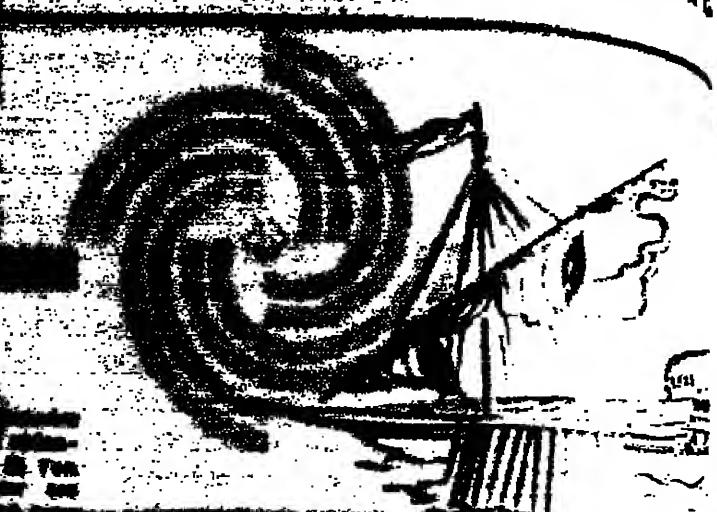
Ses spécialistes vous informeront sur les différents marchés, les procédures, les règlements. Ils vous assisteront dans l'élaboration de vos contrats et la rédaction de leurs clauses financières. Consultez-les, ils vous aideront dans vos démarches et contribueront à vos succès.





Société Nationale au Capital de 400.000.000 D.A. - Siège Social : 8, boulevard Erneste « Ché » Guévara - ALGER Téléphone: 62-66-66 - 62-05-44 - 62-79-11 - 62-76-00 - 62-60-77 - Télex: WATANI ALGER 52-788

9 Succursales et plus de 160 Agences en Algérie. Participations à l'étranger dans plusieurs banques internationales dont l'Union Méditerranéenne de Banques à Paris, 50, rue de Lisbonne, 75008 PARIS - Tél. : 766-52-84 - Télex : 660-213.



-19-48

RAVISSANT SA PLACE A LA FRANCE

Les États-Unis premier partenaire commercial

redressement substantiel de la balance des échanges. Il est dû en partie à une baisse des impor-23,7 milliards de dinars en 1975 à 22,1 milliards de dinars en 1976. Il résulte surtout d'un développement important des exportations, ont atteint 20,7 milliards de DA alors qu'elles s'étaient élevées à 16,9 milliards seulement en 1975. Il s'agit pour l'essentiel d'un accroissement des ventes de pétrole et de gaz. Le déficit algé-rien a été ainsi limité à 1 653 millions de DA contre 6721 millions l'année précédente. Cela confirme le caractère accidentel des résultats de 1975 puisque le déficit commercial n'avait attaint que 1381 millions en 1973 et 672 en importations par les exportations remonte donc en 1976 à 92,5 %, chiffre comparable à celui de 1974 (96 %) et largement supérieur à celui de 1975 (71,6 %).

C'est avec la Communauté européenne que l'inégalité des échanges reste la plus grande, au détriment d'Alger: 80 % des importations algériennes proviennent de la C.E.E. Il s'agit surtout revanche, n'absorbent que 43 % mètres cubes par an.

E commerce extérieur de des exportations algériennes. La l'Algérie s'est caractérisé en Communauté demeure le princi-1976 de façon globale par un pal partenaire commercial d'Alger. de 25.60 % en 1975). Celle constante augmentation. Elle de pétrole et de gaz, ce qui reprél'année écoulée. Leurs importations en provenance d'Algérie ont

Sans la France, elle représente 32,4 % du commerce extérieur algérien. La part de la France. seulement en 1976 contre 13.2 mil-qui se monte en 1976 à 19,60 %, a liards de dinars pour les Neuf), considérablement décru (elle était Etats-Unis est au contraire en atteint l'année dernière 26,4 %. Washington est devenu le premier partenaire et le premier client d'Alger, qui lui a vendu, en 1976, pour quelque 8,7 milliards de DA la moitié du brut algérien au cours du deuxième semestre de décuplé en quatre ans, passant de 2 210 millions en 1976. Les pre- de DA de marchandises. Mais deux ans, aucun grand contrat mières livraisons de gaz naturel sa part dans le marché algérien n'a été enlevé par une firme liquéfié, qui devraient commencer est passée de 33,5 % à 27,2 %. La française. Si l'industrie française en 1978 ou 1979 en application du contrat conclu avec la société El Paso, ne feront qu'accentuer cette tendance. Si tous les contrats de gaz conclus actuellement avec les sociétés américaines sont confirmés, les Etats-Unis achèteront d'ici quelques années la moitié de de biens d'équipements à forte la production algérienne de gaz, caises en provenance d'Algérie valeur ajoutée. Les Neuf, en soit quelque 35 milliards de

Paris continue à préférer le pérestent pour le moment très largement inférieures à celles de la ne peuvent que se développer. Washington, qui avance très habilement et très discrètement ses pions, est désormais en droit de réclamer un réajustement de ses échanges avec l'Algérie. Celui-ci na pourra se faire qu'au détri-

ment des partenaires européens. La France, déjà talonnée par la République fédérale d'Allemagne, sera sans doute la première à subîr' le contrecoup de cette offensive des industriels d'outre-Atlantique. Elle a, certes, mainpremier fournisseur de l'Algérie balance commerciale franco-algérienne a été de 3,7 milliards de francs en faveur de la France contre 4,9 en 1975, mais la baisse du déficit algérien est due à la diminution des achats et non pas une nette augmentation des ventes. Les importations frann'ont que légèrement grandi, passant de 2.5 à 2.9 milliards de DA.

trole saoudien au brut du Sahara. bien que les achats de Ryad à la France soient des plus Au mécontentement des diri-

geants algériens refusant d'accepter un déficit « insupportable » sont venus s'ajouter des désaccords politiques, Alger accusant, non sans raisons, Paris de ne pas rester neutre dans le conflit du Sahara occidental, mais de favoriser, au contraire, le Maroc. Des consignes ont donc été données aux sociétés nationales de ane pas acheter français ». Elies ont été suivies et ont produit leur effet. Les contrats d'équipement, qui avaient atteint, en 1975, le chiffre record de près de 7 milliards de francs, n'ont représenté en 1976 que moins de réalise encore un chiffre d'affaires important, c'est en raison de l'exécution d'accords anciens, ou grâce à la fourniture de pièces de rechange.

Une reprise timide paraît s'être amorcée en 1977. Les chiffres du premier semestre en témoignent, mais cette tendance est bien fragile. Durant les six premiers mois de 1977, la France a exporté en Algérie pour 4,276 milliards de francs, contre 3,327 milliards de francs pour la période correspondante en 1976. Mais il faut tenir compte de la livraison d'un méthanier, le Larbi - Ben - M'Hidi, d'une valeur de 504 millions livré en juillet en application d'un contrat ancien. Durant la même période, la France a importé pour 1,989 milliard de francs de produits algériens contre 1,617 durant le premier semestre 1976. Les importations françaises concernent essentiellement du pétrole (1,386 milliard pour 2,47 millions de tonnes) et du gaz (0,4 milliard pour 1,5 milliard de mètres cu-

RAITAS ET MACHINES-OUTILS

Une fête populaire

BAROMETRE de la produc-tion, vitrine économique, carrefour commercial, forum des échanges... La Foire internationale d'Alger qui marque chaque année, après la parenthèse estivale, la rentrée économique en Algérie, justifie certes tous ces qualificatifs. Cependant, à s'en tenir à ces seuls aspects, on prendrait le risque d'en négliger d'autres qui la caractérisent aussi blen. Comment expliquer sans cela l'afflux de dizaines de milliers de visiteurs qui, n'ayant rien à vendre et rien à acheter, n'en continuent pas moins avec fidélité à fréquenter le Palais des expositions pour voir et compren-

de, se cultiver et se distraire.

Manifestation ayant pour mission de présenter les dernières réalisations technologiques sur le et future utilisation, la Foire est investie d'un rôle pédagogique. Elle facilite l'apprentissage d'un monde industriel, d'un univers rationalisé que le visiteur découvre tout au long de sa promenada dans les pavillons. Les responsables de l'ONAFEX attachent à cet aspect de la Foire une grande importance. Si cette dimension était négligée, estiment-ils, l'exposition se ramenerait à un « vulgaire exercice commercial ». Aussi ne cessent-lis de rappeler à tous les exposants, nationaux et étrangers, qu'il leur faut, dans les différents stands, de véritables animateurs pour accueillir retenir les visiteurs et non pas seulement des « plantons » qui

les regarderaient défiler. Avec ses innombrables pelouses gazonnées, ses larges allées, ses parterres fleuris, la Foire constitue également un lieu privilégié de promenade et de détente à proximité d'une ville où le calme et l'air pur se font rares. Défenseurs de l'environnement et écologistes très friands d'espaces verts peuvent ici se sentir comblés. Le site est l'un des plus beaux de la côte est d'Alger : les pavillons se détachent sur un fond de mer bleue, à l'orée

d'une forêt de pins qui a donné son nom au lieu : « les Pins maritimes ». Quelque cent quarante mille plantes et arbres d'essences diverses servent de luxuriant écrin aux bâtiments, qu'il s'agisse de la magnifique «Dar el Djazalra, salon d'honneur de style ancien, bâtie sur une colline, ou du Palais des expositions, de style monumental, pièce maîtresse de l'exposition, construit en 1970 avec l'assistance technique et finan-cière de la République populaire

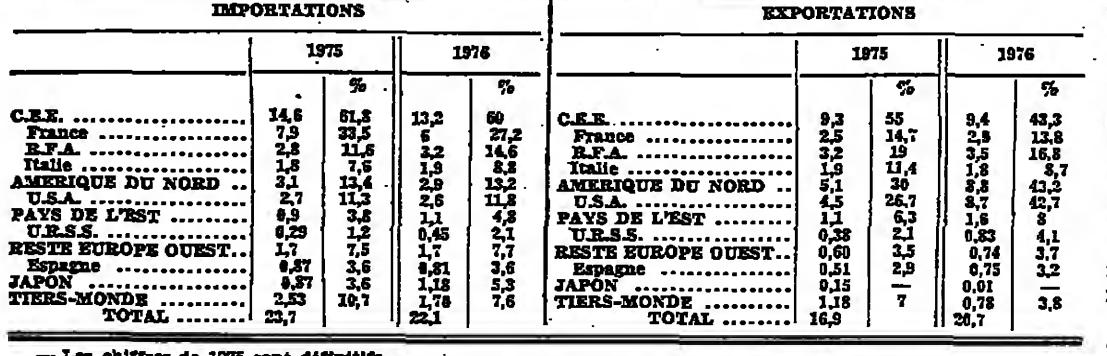
Un lieu de détente

Les enfants n'ont pas été oubliés. La «Cité d'Aladin » qui prolonge la foire des adultes recèle une gamme d'attractions propres à satisfaire tous leurs goûts. Les grand huit, auto-tamponneuses galerie de glaces — voisinent avec de modernes et clinquantes « machines infernales», tel le «twisteur » peu recommandé aux personnes ayant le cœur sensible. Unique en son genre à Alger, la « Cité d'Aladin », dont le matériel vient d'être entièrement renouvelé, est accessible toute l'année.

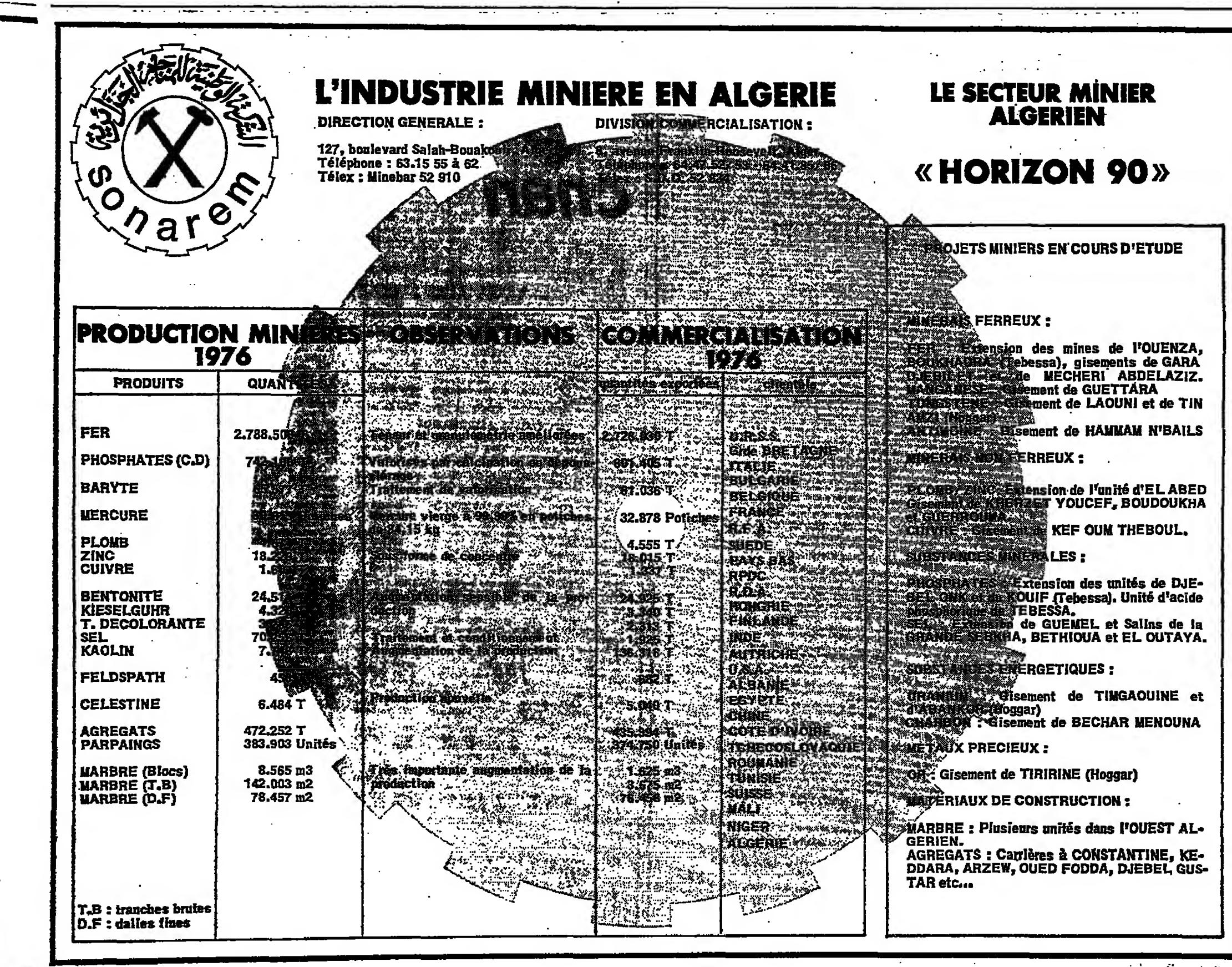
La FIA est aussi une manifestation culturelle. Des groupes folkloriques, des danseurs, des musiciens, des chanteurs viennent de toutes les régions d'Algérie pour rivaliser de talent. Des chanteurs étrangers s'y produisent chaque année. Durant quinze jours des cortèges colorés sillonnent les allées faisant retentir bendirs et darboukas. Le son aigre des raitas s'élève ainsi au milieu des pelleteuses géantes et des machines-outils. Ce € festival en miniature » se déroule dans la rue. On y accède au prix, fort modeste d'ailleurs, du billet

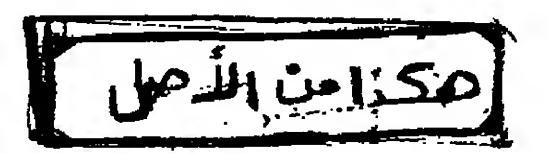
d'entrée à la Foire. Telle quelle est la foire constitue non seulement une manifestation économique mais aussi une fête populaire. Ce n'est pas le moindre de ses mérites.

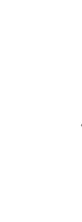
HASSEN ZENATI.



— Les chiffres de 1975 sont définitifs. — Coux de 1976, émanant des douanes algériennes, sont provisoires, Les chiffres sont donnés en milliards











FORUM DE L'AFRIQUE ET DU TIERS-MONDE

XIVe FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER DU 21 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1977 RENDEZ-VOUS DES HOMMES D'AFFAIRES DE TOUS LES CONTINENTS CENTRE PRIVILÉGIÉ DES ÉCHANGES L'AFRIQUE AVEC LE RESTE DU MONDE ATTEND VOTRE VISITE DU 21 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 1977





XIV^e FOIRE INTERNATIONALE **D'ALGER**

Nous serons très heureux de vous accueillir au stand de la S.N.T.A.

Société Nationale détentrice du Monopole des Tabacs et Allumettes. Les différentes gammes de notre production vous seront présentées ainsi que toutes informations relatives à notre Société qui entame un nouveau et important plan de développement.

> Adresse: Société Nationale des Tabacs et Allumettes 40, rue Hocine-Noureddine,

> > Belcourt - Alger ALGÉRIE Tél.: 66-69-43 à 44 Télex: S.N. TABAC 52.780



ALGÉRIENNE DE NAVIGATION

Un outil adapté au service de la promotion

Créée en 1964, la Compagnia Nationale Algérienne de Navigation n'a pris son véritable essor qu'en 1969, au moment où sa mission a été précisée, qui était d'assurer, progressivement, le transport de 50 % des échanges extérieurs de l'Algérie s'effectuant par voie maritime. Pour parvenir à la réalisation de ces objectifs, la CNAN entreprensit une série d'actions sur tous les

- Mise en œuvre d'une flotte marchande conséquente, variée et adaptée.

— Dévaloppement et consolidation d'un réseau de lignes régulières « tous azimuts ». Négociations et aignatures d'accords maritimes bilatéraux et accords de conférences.
Maitrise des activités annexes au transport

- Miss en ceuvre d'une politique commerciale - Formation professionnelle et promotion sociale.

LA FLOTTE MARCHANDE Au 30 juin 1977, la flotte CNAN est constituée par 56 unités ayant un TDW total de 1.210.900 tonnes. Cette flotte est très jeune, sa moyenne d'âge ne dépasse pas les 5 ans.

Outre sa jeunesse, la flotte CNAN se singularise par sa variété et le tableau suivant en est très explicite :

Général cargos .. 18 ayant TDW de 118.824 T. Rouliers 25.000 T. 94.120 T. Pinardiers 13,970 T. 614.626 T. 169.700 T. 160.660 T. 14.000 T. Tankers raffins ... Il y a lisu de préciser que les 4 méthaniers offrent une capacité de 300,000 m3 et que chaque car-ferry peut transportar 1.100 passagers et 300 voltures

Les années 1977 et 1979 verront la livraison de 19 unités déjà commandées et qui se répartissent comme suit : 1977 2 roullers W.C.T 000.28 W.C.T 000.28

1978 4 céréallers 6.600 T.D.W. 8.100 T.D.W. 1979/80..... 3 méthaniers 192.610 T.D.W. Compte tenu des navires commandés et non encore réceptionnés, la flotte CNAN sera consti-tuée bientôt de 70 unités totalisant un tonnage D.W. de 1.534.750 T. Par ailleurs, le reliquat du programme spécial non encore contracté, soit 19 unités, sera certai-nement commandé en 1977 et livré en 1978. Ce reliquat est constitué par :

de négociation. 3 transporteurs de vins et d'hulles.... 4 izangorteurs de sucre 44.000 T.D.W.

En cours d'individustisation

S transporteurs de prod. sidérurgiques 42.000 T.D.W. 5 transporteurs de ciments 24.000 TD.W Le CNAN disposers donc, une fois que tous les programmes seront réalisés, d'une flotte de : 59 unités totalisant 1.660.000 T.D.W. A cette flotte marchande s'ajoute une flotte de 22 remorqueurs totalisant une puissance de l'ordre

économique

20 remorquaurs sont modernes et dotés de moyens de lutte anti-incendies. Cette flottille de remorqueurs sera incessamment renforcée pour faire face à l'avenement du trans-port de gaz naturel liquéfié. LE RÉSEAU DES LIGNES RÉGULIÈRES

ET LE TRAMPING Au fur et à mesure qu'elle réceptionnait les unités commandées, la CNAN entreprenait de développer et d'étendre son réseau de lignes régulières, qui se compose actuellement d'environ 40 lignes desservent plus de 80 ports d'Afrique, d'Asie, d'Europe et

La philosophie en la matière est que le transport maritime devait permettre la diversification du commerce extérieur algérien que des facteurs géographiques et historiques avaient maintann en direction de l'Europe.

Aussi, c'est souvent que la ligne maritime devait précèder l'établissement de courants commerciaux. C'est dans cet esprit qu'ont été ouvertes les lignes maritimes à destination des côtes ouest et est-airi-caines, du Moyen-Orient, de l'Amérique latine et de l'Asie du Sud-Est.

de l'Asie du Sud-Est.

Cette politique d'extension du réseau de lignés régulières vise un double objectif : d'une part mettre l'économie algérienne à l'abri de tout chantage ou tentative de blocus, assurer d'autre part l'élimination des transbordements et, par le poids exercé sur les taux de frets, le meilleur coût possible à l'importation comme à l'exportation.

L'extension du réseau de lignes régulières s'est également accompagnée d'une politique tendant à faire participer le pavillon national à tous les traile et notamment à celui des marchandises en vise ou pondéreuses, notamment le fer, le sucre, le bié, le

pondéreuses, notamment le fer, le sucre, le blé, le bois et le ciment.

Aujourd'hui, avec l'apport de 70 navires supplémentaires affrétés à temps, la CNAN offre plus de 100 départs, par mois à destination des quatre

L'activité tramping s'est développée parallélement et la CNAN prend une part de plus en plus prépondérante dans ce genre de transport. La CNAN transporters en 1977 environ 2,5 millions de tonnes.

Le transport de passegare est presque entièrement maitrisé par la CNAN avec la mise en œuvre en 1977 de cinq cur-torries propriété de la CNAN et de deux car-ferries affrétés à temps, qui out permis à la compagnie de desservir la France à partir des ports algériens, d'offrir des services sur Palma de Majorque et Alicante au départ d'Alger et d'Oran, et de participer chaque année au tansport de plus de 5,000 péterins à destination de l'Arabie Saoudite.

PROMOTION DES HOMMES A cet effet, il est judicieux de rappeler que si l'activité de formation n'a pris essor à la CNAN qu'avec le premier plan quadriennal, il reste cependant que l'ensemble des cadres et du personnel de la compagnie ont appris, sur le terrain, à maitrise par une formation pratique, cette activité spécia-

La pius belle réussite de cette activité, fort agréable, réalde assurément dans la formation, au cours de la dernière décennie, d'une vingtaine de capitaines au long cours et d'un nombre équivalent d'officiers inécaniciens de première classe, ce qui a permis à la compagnie d'entreprendre une politique d'algérianisation des états-majors des unités d'elle exploite. L'élan étant pris, quatre navires per semestre verront desormals leurs états-majors entièrement

ice quelles: seconom

Receptions - A l'occasion de la fête nationale u royaume, l'ambassadeur d'Arabie soudite, M. Jamii Ai Hejailan a onne vendredi une reception.

— A l'occasion de la visite offi-ielle en France de Mgr Khoraiche, atriarche maronite d'Antioche et le tout l'Orient, l'ambassadeur du aban et Mms Nagib Sadeke ont ionné vendredi une réception.

Naissances - M. et Mme Lucien Pouradier-

Thomas. hez Jean-François et Catherine née Sétouigt. 32000 Bordeaux. 33700 Mérignac.

— Arlette et Jean-Pierre Leioir, Naomi et George Gardner sont d'annoncer le mariage de Rosine et Jerry Paris le 22 saptembre 1977. 38, avenue des Ternes, 75017 Paris. North Creek New-York, 12653 U.S.A.

Evelyne Chalaye Philippe RATTE

1, rue Malebranche, 75005 Paris.

Décès Professeur KOURILSKY

- Nous apprenous le décès du professour Rapul KOURILSKY, survenu le 23 septembre 1977, dans la propriété de Seine-et-Marne. INé le 19 Juillet 1899, Raoul Kourisky it ses études de médecine à la faculté te médecine de Paris. Ancien interne des ophaux de Paris, li fut l'assistant du an 1934, Professeur agrégé de médecine ie le chaire de médecine en 1958, il fut e créateur et le directeur du Centre l'immuno - pathologie de l'hôpital Saint-antoine à Paris. Il est l'auteur de nompreuses publications sur les maladies de 'apparell respiratoire, la tuberculose, les

- Mme Pierre Demay, M. et Mine Bernard Demay et eurs enfants. M. et Mme Dominique Demay si curs enfants. M. Philippe Demay et Mile Simons M. et Mme Jean-Marie Fehren-

nfections aigués et la sensibilité tissu-

aire. Le professeur Kourilsky était mem-re de l'Académie de médecine.]

Nos channés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet de Monde », sons priés de joindre à leur envoi de texte pue des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

bach et leurs enfants Mile Suzanne Demay. Mils. Anna-Marie Delapierre. Les familles Demay, Quarre, Mou-

« Les Pierres Levées », 92190 Mendon.

— Mma Paul Delspoulle. Mme Roger Raffard,
M. et Mme Alain Serrière,
M. et Mme Gilles Raffard,
M. et Mme Gérard Deballe,
M. et Mme Denis Raffard,
M. et Mme Jean-Philippe Fraud,
Claire, Nathalis, Pascale, Béatrice, Laurent et Lionel ont la douleur de faire part du décès de leur fils, époux, père et

82, rue de la Pompe, 75016 Paris.

à l'age de vingt-cinq ans. d'avoir une pensée pour lui,

que voici trente-cinq ans, le 24 septembre 1942, son grand-pere M. Victor LEMICH artisan-Carrossier, était arrêté à Paris par la police de que part en Allemagne, un parmi six millions.

Mme Sarah LEMICH. mere 1947.

stait victime d'un accident. 'Une pensée est demandée Le temps d'en boire une... combien de bouteilles

— Il y a quatre ans

Ht tous ses parents, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de M. Pierre DEMAY. septembre 1977, dans solvante-dix-hultième année. Et vous prient de participer ou de vous unir par la prière à la cérémonie religiouss qui aura lieu lundi 26 septembre, à 10 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, ave-nue du Général-Gallieni, à Belle

4. avenue du Château.

M. Roger RAFFARD, survenu la 23 septembre dans sa soixante-huitième année à Rusil-Malmaison. Les obsèques religieuses auront lieu le lundi 26 septembre 1977, à 14 h. 15, an la paroisse Saint-Pierre-L'inhumation aura lisu ce même

Alain FARCAT nous a quitté il y a quatre années En ce jour anniversaire il est demandé à ceux qui l'ont connu

86. avenue Albert-Ie.

92500 Ruell-Malmalson

Mme Eliane Steiner rappalle à ses amis français et allemands Vichy. Il est mort assassiné, qual-

Et leur demande d'évoquer également la mémoire de sa grandmère que le chagrin a fini par tuer le

André SCHEIMANN (X 53)

SCHWEPPES Bitter Lemon

ètes-vous capable de retourner?

EMPLOI

A Rennes

Quatre cadres supérieurs percevaient frauduleusement l'allocation-chômage

bénéficiaires de l'aide au chômage. Les quatre hommes dont l'identité

FAITS ET CHIFFRES

• La Banque mondiale vient

lopement totalisant 74.9 millions

de dollars à l'Inde, à l'Indonésie

et au Tchad. L'Inde reçoit un

crédit de 58 millions de dollars

de l'Association internationale

pour le développement (AID)

pour financer un projet d'irriga-

tion dans l'Etat d'Orissa. L'In-

donésie empruntera 15 millions

de dollars à la Banque pour

financer un projet concernant

l'éducation, et le Tchad recoit

un crédit de 1,9 million de dol-

lars de l'AID pour financer un

programme de développement de

Publicité et commerce exté-

rieur. - M. Charles Bignon, dé-

puté R.P.R. de la Somme demande

dans une question écrite au mi-

nistre de l'industrie, du commerce

et de l'artisanat si la « publicité

tapageuse > qui est actuellement

répandue à Paris par les grands

magasins en vue de la promotion

ricains comporte une contrepartie

de même importance pour les

produits français en Grande-

Il s'étonne que, « au moment

où la balance commerciale d'août

est sérieusement déficitaire et au

moment où l'on annonce de nou-

peaux licenciements dans l'indus-

trie textile, les consommateurs

français soient invités à acheter

davantage de produits d'origine

Bretagne et aux Etats-Unis.

de produits britanniques et amé

la production agricole.

Commerce extérieur

nités aliquées aux personnes privées d'emploi. pressentant un dépôt de bilan de

l'entreprise qui l'employait, avait créé, quelque temps avant son licenciement pour cause économique, une société dont il e'étalt falt nommé gérant, avant de démissionner au profit de sa femme. Ce tour de passe-passe lui permettait de percevoir l'allocation supplémentaire d'attente pendant un an.

n'a pas été révélée, « pour ne pas

anticiper sur la procédure judi-

claire ». précise-t-on à la préfecture

Le mécanisme de la fraude mise au point par un directeur commen cial, lui aussi licenció pour cause économique. était pratiquement Identique : il avalt fondé une société sous un nom d'emprunt. Un autre. directeur de restaurant, bénéficiaire des allocations d'aide publique et de l'allocation chômage ASSEDIC assurait à plein temps la gérance d'un bar-restaurant dans une autre località. Enfin. la quatrième personne mise en cause, directeur d'une société d'armement. repria une activité après son licenciement cour cause économique, en procédant à des recrutements d'équipages pour diverses compagnies, cans en avertir le service de l'emploi.

Selon la préfecture d'Ille-et-Vilaine, ces malversations, dont on n'a pas chiffré le montant exact, duralent depuis six mois à un an selon les cas. Elles auraient été découvertes à la suite des exament de dossiers des bénéficiaires de l'aide à 90 % effectués régulièrement.

hommes devront de l'ordonnance du 13 juillet 1967 et feront l'objet, au plan d'une plainte auprès du procureur de la Récublique « en raison de l'importance des sommes mensuellevice de presse de la préfecture d'Ille-et-Vilaine, les fraudeurs risquent de jourdes amendes.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Trafic S.N.C.F. réduit sur le réseau sud-est jusqu'à lundi soir

grève données par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et cer-tains autonomes des agents de conduite de la S.N.C.F. du réseau sud-est (à l'exception de la ligne de Clermont-Ferrand) devraient faire sentir des le samedi septembre dans la soirée (après 20 heures) et jusque dans la nuit de lundi à mardi.

Lyon ont entrepris cette action pour a protester contre le refus négocier valablement les conséenvisagée » (notamment l'électri-fication de la rive droite du Rhône). Ceux du nord de Lyon ont rejoint ce mouvement pour a protester contre les modifications intervenues dans les horaires

de service d'hiver. » La direction du réseau Sud-28 septembre pour discuter de leurs revendications, la Fédération générale autonome des agents de conduite a retiré son préavis, sauf pour les dépôts de Paris-Sud-Est et de Marseille. En revanche. les autres syndicats ont grève. Le trafic sur la ligne Paris-Marseille-Nice et sur ses embranchements sara de toute facon perturbé dimanche 25 et lundi 26 septembre. Le trafic dans la sera assuré au moins 30 % selon la direction de la

Volci les prévisions de circulation au départ de Paris établies par la S.N.C.F. pour la période de grève : il s'agit, précise-t-on, de minima, certaines liaisons pouvant étre, améliorées fonction des personnels dispo-

• SOIREE DU SAMEDI 24 SEPTEMBRE Service normal jusqu'à 20 heures. Ensuite, sont prévus les trains suivants: 20 h. 3. Simplon Express: 20 h. 39, Rome Express: 20 h. 42. Paris-Côte d'Azur (limité à Marselle); 21 h. Avi-21 h. 52, Marseille : 22 h. Milan-Venise: 23 h. 5. Genève (correspondance vers Evian, Saint-Gervais et Bourg-Saint-Maurice) 23 h. 53. Venise

Le Flandre-Riviera, départ de Paris-Nord à 22 h. 57, ne circulera que jusqu'à Marseille.

• DIMANCHE 25 ET LUNDI Les trains suivants sont prévus: 7 h. 42, Milan. Lutetia. Pontarlier, Berne; 7 h. 45. Marseille (ne circule pas le lundi 26) 5 h. 17. Chambery-Turin-Rome (correspondance vers Saint-Gervais); 10 h. 5. Vintimille (correspondance: Besançon, Grenoble St-Etienne, Narbonne); 12 h. 35 Grenoble; 13 h. 20. Marseille (le lundi 26 sculement); 14 h. 30, Marseille: 17 h. Marseille: 19 h. 19, Chambery ; 18 h. 56, Be-Lyon; 19 h. 50, Rome Express mille (le 26); 21 h. 46, Vintimille; 22 h. 24, Marseille; 22 h. 57 Paris-Nord-Marseille le 25, Vintimille le 26 ; 23 h. 5. Genève (correspondance vers Evian, Saint-Gervais et Bourg-St-Maurice); 23 h. 53. Venise-Pontarlier.

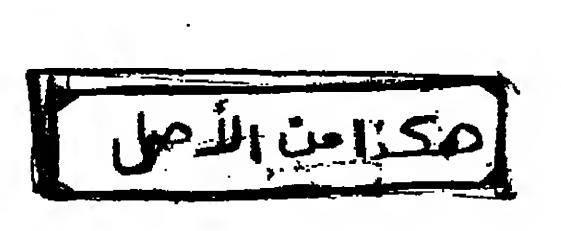
• Les organisations syndicales des chantiers navals Dubiscon-Normandie, en grève depuis plus de quinze jours, ont-maintenu leur opération « portes ouvertes ». samedi 24 septembre, malgré l'interdiction du juge des référés de Nantes. Ce dernier a précisé qu'il ferait appliquer son arrêt « au besoin avec l'appui de la force publique ». D'autre part, M. Lionei Bureau (P.C.), employé de Dubigeon-Normandie, et adjoint au maire socialiste de Nantes. M. Alain Chenard: a affirmé son « total désaccord » avec la démarche de ce dernier comme

médiateur dans le conflit Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des gaziers et électriciens menacent d'appeler à une grève nationale de quatre heures vingt-quatre heures, si la direction de l'E.G.F. ne reprend pas les négociations salariales dans « un cadre contractuel normal » à la data du 7 octobre. Elles demandent une « remise en ordre des salaires » et une progression du pouvoir d'achet non soumise aux impératifs du plan Barre. Elles réclament également le versement titre de provision de 200 F pour tous à compter du 1er septembre ■ La négociation sur la mensualisation des salariés horaires

s'ouvrira prochainement, annonce Force ouvrière qui vient de recevoir la réponse du C.N.P.F. à sa question en ce sens. Un nombre important- de travailleurs, dans les petites entreprises et les activités marginales, ne bénéficient toujours pas de ce statut.

Parce qu'elles sont robustes les Peugeot vous tont faire des économies intelligentes.

22,23,24 Septembre Venez le vérifier vous-même chez les 3000 concessionnaires et agents Peugeot.



Les salaires des ouvriers chinois vont être augmentés

Quelque 40 % des travailleurs chinois bénéficieront en octobre — et cela pour la première fois depuis quatorze ans — d'augmentations de salaires, d'environ 15 à 20 % des contrains de salaires. Tokvo à plusieurs rédacteurs en chef de Journaux japonais. L'agence Kyodo estime que ce relevement des salaires concernera surtout les ouvriers chinois. Ceux-ci sont actuellement payes selon un système de huit echelons, mis en place en 1936 et révisé à six reprises. La dernière augmentation avait été accordée en 1963.

Actuellement, le salaire mensuel d'un ouvrier du premier échelon est de 33 yuans (90 F environ). Celui d'un ouvrier du huitième echelon atteint 104 yuans (290 F). Les travailleurs des premier et deuxième échelons passeront dans la catégorie supérieure et les officiels chinois prévoient des ajustements pour les catégories plus élevées dans la hiérarchie L'agence japonaise précise que le plan concernera egalement d'autres groupes et cite les employés de commerce, les techniciens, les responsables de gestion, ainsi que la moitié des enseignants. Ce plan ne devralt pas comporter de risque inflationniste, selon les personnalités chinoises citées par Kyodo, puisque la

Chine populaire a vu l'offre de

ses produits croitre cinq fois

plus vite que l'offre de sa mon-

Les salaires n'ont effectivement pas progresse en Chine depuis une quinzaine d'années. Mais leur niveau réel est sensiblement supérieur à celui des barèmes officiels. Ainsi, par exemple, les salaires des ouvriers s'échelonnent entre 40 yuans et 120 yuans par mois ic'est-à-dire entre 110 francs et 325 francs) ce qui est sensiblement supérieur à l'échelle 33-104 yuans annoncée (90 F à 290 F). De plus, le système des primes, qui arait ete théoriquement supprime pendant la révolution culturelle. a été progressivement réintrodult

a partir de 1970. Pour les professions plus intellectuelles inédecins, notamment l'éventail réel peut aller 50 yuans à 200 yuans par mois. soit de 135 F à 540 F. On a appris récemment, de la bouche même de l'intéresse, que M. Teng Hsiao-ping gagnait 440 yuans par l mois, soil environ 1188 F.

Comme au Japon, le niveau des salaires depend plus de l'anciennete que du grade. Mais. comme en France, les disparités de remunérations sont importantes selon qu'on habite dans des prorinces très urbanisées (Changhal, Canton, Nankin, T'ien-Tsin, ou dans des campagnes reculées. A sur un total de 90 millions de

noter que les salaires des our ners apricoles atteignent à peme la mottle des salaires ouvriers. japonaise d'informations Kyodo, dispensaires gratuits dans d'allocations

mensuelles de riz, d'huile et de

L'augmentation des salaires qui ta intercentr confirme le triomphe des thèses de ceux qui mettent l'économie au premier rang des préoccupations de la Chine le stimulant très classique que constituent les hausses salariales dans les économies occidentales iait partie de la panoplie des moyens utilisés par les nouveaux dirigeants pour accélérer la croissance économique: Le relèvement des salaires apportera une sérieuse satisfaction aux ouvriers qui, à plusieurs reprises, s'étaient plaints d'un pouvoir d'achat insuffisant. greves avaient d'ailleurs èclale en Chine ces dernières

ALLEMAGNE FEDERALE

annees. — Al. V.

 L'excédent de ja balance commerciale a août, s'établissant à 25 milliards de deutschemarks (53 milliards de francs) contre 1,8 milliard en juillet et 1,2 milliard un an plus tot. Les exportations ont atteint 20,9 milliards (+ 8,6 % en an an) et les importations 18.4 milliards 1+ 1:8 %). Pour les huit premiers mois de 1977, le surplus commerciai s'est éleve à 22.6 milliards de DM contre 20 milliards durant la même période de 1976. La balance des paiements courants a, quant à elle, été excédentaire, de janvier à août, de 27 milliards de DM, au lieu de 2.3 milliards. — (Ageli.)

ETATS-UNIS.

• Les commandes nouvelles de biens durables ont augmenté de 3,3 % en août, après avoir baisse de 4 % en juillet, pour atteindre 57.9 milliards de dollars (après correction des variations saison nières). Toutefois les commandes de biens d'équipement autres que ceux concernant la défense, qui avaient diminué de 7,2 % en juillet, ont encore baisse de 0,1 %

● La Chambre des représentants des Etals-Unis a approuvé une augmentation graduelle du salaire minimum horaire garanti au cours des trois prochaines années de 230 dollars à 3,05 dollars (de 11.3 à 14.9 francs). La mesure intéresse 3,1 millions de personnes

AFFAIRES

La tannerie française est morte

achonnaires des deux principales firmes françaises du secteur tie Monde du 24 septembrei marque la fin d'une affaire pénible mais aussi celle de l'indèpendance nationale de cette branche

Restructuration manquée, depôt de bilan, reprise avortee, les péripèties des Tanneries trançaises réunles n'ont cessé, depuis 1970, de délrayer la chronique. Nées en 1970 du regroupement de trois entreprises vaciliantes, les T.F.R. employaient deux mille deux cents salariés en 1974 : aujourd'hui le groupe ne comple plus qu'un millier de salariés En déoit d'apports de fonds répétés du gouvernement folus de 50 milhono de trancs au totali et de la futelle de quatre actionnaires puissants (Unigrain, le Crédit agricole, l'IDI et la Caisse des betteraviers). mais hélas l étrangers à un secteur ditticile, les T.F.R. mont pas refrouvé l'élan et l'assise nécessaires pou: assurer définitivement leur avenir. En ce sens. la prise de contrôle par Barrow tannique (et ouropéen) de branche, intégré du négoce de peaux à la matoquinerie, est à l'évidence une bonne solution industrielle

Le probleme est qu'il a fattu en contrepartie céder au même Barrow Hepburn la quasi-totalité des actions d'une autre firme du secteur - Le Tanneur - aussi importante que les T.F.R. (millé salariàs), mais, elle, parfaitement

saine. Certes, Barrow Hepburn détenait le contrôle de fait du Tanneur depuis 1973, date è Isquelle il avait acquis 45 % du capital. Reste que le groupe britannique gère désormais avec ces deux firmes - plus une affaire de négoce, Bonéfant, qu'il possėde depuis longtemps — la plus grosse partie de la tannerie française, le reste n'étant constitué que d'une dizaine d'entreprises de tailla beaucoup plus réduite. La tannerie trançaise

Une autre solution était-elle possible? Les pouvoirs publics expliquent - non sans raison que, au sein de la tannerie trançaise, personne ne pouvait valabiemeni reprendre la gestion des doux firmes Pourlant, le gouve:nament britannique, place devant la même alternative, a. semblet-il. su tirer son épingle du leu Au début de cette année, Barrow Hapburn voulait abandonner son secteur tannerie laule d'une rentabilité suffisante Le gouvernement travailliste n'a guète hésité : le National Enterprise Board a pris une participation de 50 % dans la partie tannerie du groupe. Coût de l'opération : millions de livres (48,7 miltions de frança). Bénétice : le maintien de l'emploi en Grande-Bretagne et, Indirectement, le contrôle de la majeure partie de la tennerie française. Le gouve:nement français a, fui, dépensė plus pour.. cėder à 'étranger le contrôle de toute une branche ! La nationalisation. même partielle, a partoia des

YÉRONIQUE MAURUS.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

LA CROISSANCE N'A ÉTÉ QUE DE 3 % DURANT LE PREMIER SEMESTRE 1977

En Allemagne fédérale

Wiesbaden (A.F.P.). — La crois-sance économique en Allemagne fédérale s'est nettement ralentie au cours du premier semestre de 1977 et s'établit à 3 % par rapport prix constants) contre un taux annuel de 5.3 % au second semestre 1976 et de 6.1 5 au premier semestre 1976. Elle est exclusivement imputable à la progression de la productivité, le nombre de personnes exercant une activité professionnelle s'étant situe à 24.87 millions, en baisse

Les exportations ont particullérement été touchées par le ralentissement, avant augmenté de 7 % au cours des six premiers mois de 1977 au lieu de 15,2 % durant le second semestre de 1976 et 13,9 % durant le premier. Les importations ont, quant à elles progresse de 8,5 % contre 16,6 %

salariés américains. Elle doit encore être approuvée par le Sénat. qui l'avait déjà acceptée en commission. Le salaire minimum horaire passera de 2,30 dollars actuellement à 2,65 dollars 1" janvier 1978. En janvier 1979. il sera porté à 3,85 dollars pour atteindre 3.05 dollars un an plus tard - (AFP)

GRANDE-BRETAGNE

et 16 %.

nus salariaux bruts n'a atteint que 8,8 % pendant l'année terminée en juillet 1977, inférieure de moitié à la hausse du coût de la vie (17.6 %). La progression salariale avait été de 13.9 % pour l'année terminée en juillet 1976 : elle dépassait 30 % au printemps 1975, à la veille de l'entrée en vigueur du programme de limitation. — (A.F.P.)

ITALIE

• Chomage. — L'Italie comptait officiellement, au début de hillet 1692000 chômeurs, soit 7.7% de la population active; 74.% de ces chômeurs étaient âgés de quatorze à vingt-neuf ans et 36 % n'avaient encore jamais occupé d'emploi. Le chômage était important dans le sud de l'Italie (11,5 % de la population active) que dans le nord (6 %). -(AFP.)

• Le Ministère du commerce international et de l'industrie MITI) vient d'annoncer que les contrats d'assurance garantissant les exportations d'usines seront désormais financés par l'Etat parce qu'ils constituent une trop lourde charge pour les banques commerciales et les compagnies d'assurances qui les finançaient usqu'à maintenant. Le nouveau système prévoit pour le second semestre de l'année fiscale terminant en mars prochain total garanti se montant 400 milliards de yens, soit l'équivalent de quelque 5 milliards de dollars. Le MITT estime que grâce à ce système les exportations aponaises dusines pourraient totaliser en valeur, pendant l'année fiscale en cours (elle se terminera le 1" avri, 1978) 16 milliards de dollars, soit un montant double de celui atteint pendant l'année liscale 1976.

PORTUGAL

● La Banco de Fomento Nacionai (Bisbonne) a obtenu d'un consortium bancaire international, mené par la Commerzbank (R.F.A.), un pret de 60 millions $d\varepsilon$ dollars. — (A.F.P.)

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m

dans domaine privé avec environnément protégé **APPARTEMENTS**

DE LUXE dans CHALETS TYPIQUES

de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 60% sur 20 ans intérêt 6% Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Casa postale 62

CH-1884 VILLARS-5.-OLLON

Tél 26/31039 et 32206

Le franc suisse au plus haut Dévaluation de la livre turque

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Vive hausse du franc suisse, qui s'inscrit à ses plus hauts cours, et dévaluation — très attendue — de la livre turque, tels ont été les événements principaux les opérateurs de tous pays. Jeudi, rapport au dollar, dont le cours a Zurich tombait au plus bas niveau historique: 2,3515 FS, et par rapport au franc français: 2.09 FF. Ce regain de fermeté s'explique, une fois de plus, d'inflation très bas (1.3%), et par le sentiment que le franc suisse est encore sous-évalué par rapport à toutes les monnaies. Les déclarations de M. Fritz Leutwiller, président de la Banbulent. Mais rien ne dit encore que nationale suisse, n'ont pu que de quel côté va s'orienter la

confirmer les opérateurs dans

cette opinion.

Pour M. Leutwiller, le contrôle de la progression de la masse monétaire prend le pas sur les parites monétaires et la considération de taux d'intérêt, aux fins d'assurer la stabilité de l'économie en même temps qu'un taux d'inflation très bas. « En d'autres termes, a-t-il précisé, nous sommes tout à fait près à accepter une hausse du franc suisse aussi longtemps qu'une différence de taux d'inflation subsistera avec nos principaux partenaires. » (avec 1.3 % la différence risque de subsister longtemps). Inutile de dire que de tels propos sont immédiatement interprétés dans le sens que l'on devine. Ajoutons toutefois que la Banque nationale suisse intervient quand même pour soutenir le dollar. mais sans toutefois s'opposer franchement à la tendance de

Cette tendance, pour le dollar. elle est à l'effritement. Bien que la hausse du taux d'intérêt aux Etats-Unis constitue, en théorie. un adjuvant. les opérateurs internationaux n'ont guère de motifs

pectives immédiates ne sont pas tellement roses outre-Atlantique : freipage de l'expansion, inflation persistante, déficit commercial énorme, crise de l'énergie non comprendra que bien des gens préfèrent le franc suisse au doller. Le franc français, comme nous l'avions indiqué la semaine dernière, devient plus sensible aux aléas de la politique. Légèrement affaibli jusqu'au milieu de la semaine, avec un cours deutschemark s'élevant par moments au-dessus de 2,17 F, il s'est raffermi vendredi sur le nouvel échec des négociations sur le programme commun. Pour lui. 'été est bien terminé, et le régime des vents va devenir plus tur-

3,575 livres à 3,902 livres. Cette dévaluation, qui aurait été posée par le Fonds monétaire en jugée insuffisante par les milieur linanciers : à leur avis, un tant de 30 % serait nécessaire pour tenter de resoudre les problèmes qui se posent à la Turquie Sur le marché de l'or, le cours de l'once, à Londres, a dépassi 150 dollars pour la première fois depuis avril dernier, atteignant 151.35 dollars en fin de semaine Des achats en provenance des Etats-Unis auraient été relevis

FRANÇOIS RENARD

PLACE	Livre	\$ 0.5.	Franc français	Prane suisse	Mark	Franc beige	Floris	Line Italiane
Londres	· _	1,7436 1,7432				62,5932 62,5634		1541,14 1540.5
New-Tork,	1.7436 1,7432	(20,2675 20,2716			2,7855 2,7862		6,113) 6,113)
Paris	8,6829 8,5992	4,9348 4,9330		288,62 206,96	211,75 212,05	13,7437 13,7447	199,75 200,68	5,5814 5,589
Zorich	4,1236 4,1549	2,3650 2,3835	47,9327 48,3174	- -	101,5021 102,4588	6,5877 6,6411	95,7489 96,6741	2,675 2,696
Franchert,	4,0625 4,8352	2,33 0 0 2,3263	47,2233 47,1579		_	6,4902 6,4817	94,3319 94,3540	2,6357 2,6311
Brickelles .	62.3952 62,5634	35,9000 35,8900	7,2760 7,2754	15,1797 15,0576	15,4977 15,4279	_ ·	14,5341 14,5568	4,9671 4,958
Leisterdani	4,3966 4,2978	247,06 246,55	50, 860 8 49,9797	104,4397 103,4403	1 06,0085 1 05,983 7	6,889 2 €,8696	_	2,790 2,789
Millan	1547,34 · 1540.98	884,00 884,00	179,16 179,20	373,78 378,38	379,39 389.60	24,6239 24,6308	357,89 358,54	_

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marchés ficiels des changes En consequence, à Paris, les prix indiqués représentent de se ruer sur le dollar. Les pers- la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 floring de 100 francs belges et de 1 000 lires

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse du plomb, repli du café

été entretenue par la décision prise par un producteur américain de réduire son effectif et par des achats effectués pour compte citnois, de l'ordre de 30 000 tonnes à des cours inférieurs à 700. livres la tonne. La Chine a acheté 112 000 tonnes de métal en 1974, mais seulement 27 000 tonnes en 1976

Hausse persistante des cours du plomb sur le marché de Londres. La consommation mondiale de métal atteindra 3,70 millions de tonnes en 1977, niveau très proche du chiffre record enregistré en 1973. Elle surpassera même de 60 000 tonnes la production, selon les précisions formulées par les spécialistes du groupe d'études réuni à Genère. L'équilibre restera encore fragile en 1978, car la demande mondiale surpassera l'offre dc 100 000 tonnes.

Amélioration des cours du zinc à Londres. Pourtant, la position siatistique du métal est loin d'être satisfaisante. La capacité de production n'est utilisée ou'à un peu plus de 75 % afin de ne vas alourdir les stocks excédentaires Ceux-ci attelanent 1.2 million de tonnes, supérieurs d'un tiers au moins à leur niveau normal. La consommation mondiale detrait deposser la pro-

chés financiers semblent

quelque peu « destabilisés ». En

France, une détente a bien été

observée, avec un loyer de l'argent

au jour le jour ramené de 8 1/2 %

a 8 1/8 %. La Banque de France

y a fortement contribué en adju-

geant 5 millards de francs en

deux périodes au taux inchangé

de 8 1/8 %, comme nous le lais-

sions entendre la semaine der-

nière. La Caisse des dépôts et le

Credit agricole ayant largement

pourva en disponibilités le mar-

che, ce dernier s'est trouvé très

de six mois — devinez laquelle?

— il n'y a, paraît-il, que des em-

Aux préoccupations d'ordre po-

litique, s'ajoutent celles de nature

purement technique, suivant les

indications données par le « vent

d'ouest ». Aux Etats-Unis, le nou-

veau gonflement de la masse mo-

nétaire fait apparaître une pro-

gression rapide, très supérieure

aux objectifs fixes par les auto-

rités monétaires. Ces dernières

vont très probablement donner un

nouveau e tour de vis » au credit

en falsant monter le loyer de

l'argent entre banques, celui des

Qu'on ne s'y trompe tout de

à l'aise.

prunteurs...

METAUX — La hausse s'est pour- duction, cant en 1877 qu'en 1978, la récoite mondiale 1977-78 à 893 suivie sur les cours du cuitre au de 100 000 tonnes, estiment les experts du groupe d'études. Mais cela ne sera pas suffisant pour assainir la situation Faudra-t-il alors recourir aux ouotas de production

DENRES. — Sensible baisse, de

l'ordre de 5 % environ en moyenne.

des cours du cuié sur les différents

marchés. Elle semble avoir été propoquée par des rumeurs relatives à des ventes importantes réalisées par des exportateurs colombiens, à une diminution de 5 cents par litre des prix à l'exportation ainsi qu'à la diminution de 30 % des quantités de calé torréfiées aux Etats-Unis depuis le commencement de l'année. Le Brésil maintiendre ea politique de vente à l'exportation. Pour la scison 1877-78, les disponibilités de ce paus à l'exportation sont écaluées à 23,3 millions de sacs. La prochaine recolte bresilienne est estimée à

20 millions de sacs et elle pourrait uttetnare 23 millions de sacs en 1980 Les cours du suore sont revenus à leurs niveaux les plus das depuis quatre one. Piusieurs facteurs expliquent cette chuie des prix perspectives de ventes accrues de la part de l'Argentine sur le marché mondial, désaccord persistant à Genève sur les quotas d'exportation. entin nouveau gonflement des stocks

blen . 1 + 1/8 %1, contre 6 % il y a un

d'ici au printemps 1978.

mois et 4.5 % au printemps der-

nier. Les milieux financiers s'at-

tendent donc que le taux de hase

des banques, relevés a 7 1,4 %, la

semaine dernière, passe à 7 1/2 %

avant la fin de l'année et à 8 %

Les autorités monétaires améri-

caines se trouvent placées devant

un dilemme : lutter contre l'infla-

tion en freinant l'expansion de

la masse monétaire, au risque

d'accentuer le ralentissement de

l'expansion, ou laisser filer les

rènes pour ne pas compromettre

la croissance. Il est probable que

FED et gardien orthodoxe de la

monnaie, choisira la rigueur. Jus-

qu'à quel point? That is the

Une chose est certaine néan-

moins : l'écart entre les taux

sur le marché de l'eurodollar et

ceux de la place de Paris se ré-

duit, ce qui peut poser quelque

jour des problèmes à nos autori-

tés monétaires. Pour l'instant.

elles restent impavides et jouent

la sérénité. Jusqu'à quand? Cela

dépend de la tenue du franc, du

Tythme d'inflation, des mouve-

ments sociaux, de la politique.

question.

Arthur Burns, président du

MARCHÉ MONÈTAIRE

incertitude

De ce côté de l'Atlantique « federal funds », qui s'inscrivait comme de l'autre, certains mar- vendredi après-midi à 6 3/8 %

216 000 tonnes en 1974, 234 000 tonnes en 1975 mais 314 000 tonnes en 1974.

de 3,2 millions de tonnes sur cells

CAOUTCHOUC - Les cours de l

naturei ont consolidé leur avance

récente sur les places commerciales.

Après la Chine, l'U.B.S.S. a scheit

25 000, tonnes de gomme à la Maisi-

sie ce mois-ci. Ce pays avait acheit

de la précédente campagne.

Cours des principaux marchés In du 23 septembre 1977 Mes cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.

comptant 689 (687), à trois mois 702 (700) ; étain comptant 659 (6 305), à trois mois 6 570 (8 300); plomb 338 (332.50) : zinc 291.9 (290,50). - New-York (en cents par livre): culvre (premier terms) 55.4

mercure (par boutellle de 76 lbs). inch. (120-125). - Singapour (en dollars des Ditroits par picul de 133 lbs):

TEXTILES. - New-York (en cent par livre) : coton oct. 50,85 (51,15).

grade C. inch. (417). - Roubaix (en francs par Elo) laine oct. 21.80 (23.55). maund de 82 lbs) : jute 50

DENRERS. — New-York len centil

- Londres (en livres par sonne) sucre oct. 102 (111:30), dec. 108.3 (116,20) ; csfe. nov. 2300 (252)

METAUX. — Londres (en sterib) par tonne) : cuivre (Wireberg

(54,70); aluminium (lingots) inch (53) ; ferrallie, cours moyen (ES dollars par tonne), inch (61.39); 1 715 (1 625).

déc. 52,25 (52,15). - Londres (an nonvesus penti par kilo) : laine (peignés à sel oct. 237 (238) ; jute (en dollar par tonne; Pakistan. White - Calcutta (en rouples per

CAOUTCHOUC. - Londres (en mole veaux pence par kilo) : RES comptant 57-57,80 (56,50-58). - Singapour ten nouveaux canti des Détroits par kilo) : 218.25 216.75 (214-214.50).

par 1b) : cacao déc. 188,70 (183,5) mars 170,85 (168) ; sucre 7,20 (7,70), oct. 6,95 (7,79) ; call dec. 172,06 (182), mars 135.3

janv. 2040 (2 195) ; cacac :de 2 530 (2 486), mars 2 275 (2 28)-- Paris (en francs par quintal) cacao dec. 2 205 (2 150 1/2). 2 070 (2 050) ; café nov. 1900 (2 043), janv. 1 705 (1 785) (en francs par tonne). (909), janv, 870 (918). CERRALES. - Chicago (en out

• • • • • • •

: 4 4

Commence of the con-

المناسبة المراد

ن بازی دید نیم مست. -

· -- \$1.1.1-364

The state of the s

Bourses +

and the second secretary of the second secon

JE BUANCIÈRE

CHANGES

E MATER PENERS

angmenté de 33 %, par attribution d'une action gratuite pour trois anciennes. Bâtiment et travaux publics Schwartz-Hautmont qui, faiseit l'objet de poursuites par le

23 sept. 228 Anxil d'entrept. . Bouyanes 393,56 Chimiq. et Reut. 186,80 Ciments français... Dizmez -----Entr. J. Lefebvre . 185 Génér, d'entrepr. . Gés Trave de Mark Maisons Phénix ... Poliet et Chausson

liques de Propence ont proposé des plans de redressement.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

L'attention des opérateurs s'est portée sur les emprunts d'Atet déjà indexés (4 1/2 % 1973) ou susceptibles de bénéficier des d'indexation figurant ur contrat d'émission leur (7 % 1973 - 8,80 % 1977). Le marché des obligations est demeuré calme pendant la ma-

jeure partie de la semaine. En 228.80 + 6.90 Vitos

2975 96.30 inchange Bail Investis

99.60 - 2.05 C.F.A.O.

% 1976 97.95 + 8.65 B.H.V.

1977 99.40 inchange Pariz-F7

194.80 + 8.15 Prints

1963 102.90 + 9.48 La

4 3/4 % 1963 91.60 inchange Bo

% 1965 105.20 - 2.20

% 1965 103.90 - 0.30

% 1967 99.50 + 8.65

C.N.E. 3 % 1959.80 + 32,7

pective citin calendrier des emis-Sions « chargé » (i milliard de francs pour la semaine prochaine) a suscité des offres parfois importantes

Lundi seront en effet lancés les emprunts PUK (300 millions de francs), GIDIM (100 millions), Unibail (100 millions), B.S.N.-Gervais-Danone (400 millions en obligations convertibles) et BAR-CLAYS (100 millions à taux

Banaues, assurances, xociétés

d'innestissement

La Générale occidentale, qui avait, en juin detnier, porté sa participation dans Cavenham de 75.5 %, vient encore de renforcer sa position dans cette en reprenant près de des actions Cavenham encore détermes par des intérêts minoritaires. L'opération, en fait, s'effectue par échange des « acordinaires » contre des actions de préférence. L'exercice 1976-1977 de la Cie Financière de l'union européenne clos le 30 juin, s'est soldé par un

34,10 5,40 6,50 14,89 Compagn, bancaire Compt. Entrepren. -----Crédit foncier Financ. de Paris . Génér. occidentale 192 Locafrance 148,50 U.C.B. U.F.B. Pricel Schneider Suez Fin. Union europ.

bénéfice net de 24.7: millions de (contre 22.2). Le dividende sera fixé à 4.26 F par titre Pour le premier semestre, les comptes du C.C.F. laissent apparaitre un bénéfice net consolidé (déduction faite de la part des minoritaires) de 34,4 millions de france contre 36.6 un an auroaravant. Les dirigeants espèrent que les résultats définitifs de 'exercice seront voisins de ceux de 1976, à moins que l'institution de la taxe sur les frais généraux des institutions bancaires n'entraine la constitution de provisions trop importantes.

Alimentation

Carrejour a réalisé au cours du premier semestre, un chiffre d'affaires (T.T.C.) de 3,8 milliards de francs (contre 29 pour les six premiers mois de l'exercice, précedent). Le taux de progression ressort à 31,5 % (20,5 % à surface de vente égale). Les résultais avant impôts, représentaient, au 30 juin, 126,5 millions de francs (contre 99.8).

L'exercice 1976-1977 de Guuenne et Gascoone z été clos le 30 juin : le bénéfice net s'est élevé à

23 sept. Diff. Beghin-Say B.S.N.-Gerv.-Dan. 459,50 Carrefour 1330 Casino 978 Moet-Hennessy ... Mund Olida et Caby Pernod-Ricard Radar Reffin. St-Louis .. ********* Venve Clicquot ... Vinintix Martell 297 Guyenna et Gase. 163

Nestle 7 890 millions de francs (contre 2,02) sans la « Sogara », et à millions de francs 7.79) si l'on tient compte des résultats de cette importante filiale. Le dividende revient de 8 F & 6.40 F. mais sur un capital

tribunal de commerce de Paris, vient de se voir accorder le béné-8.50 francs, de pétrole par an, ce qui compte tenu de ses intérêts dans le gise-

ment de gaz d'Ekofisk (6,7 %) également mis en production début septembre, doit permettre la rentabilisation des 5 à 6 milfice de la suspension provisoire, pour un mois supplementaire Bouyques et Constructions métal-Hards de couronnes qu'elle 2 investis dans ce secteur.

<u>Filatures, textiles, masasins</u>

Lainière de Roubaix, dont le président, M. Claude-Alain Sarre, vient de démissionner, envisage de procéder à des licenciements en raison de la dégradation du mar-ché des fils à tricoter. Bazar de l'Hôtel de Ville est bien orienté. Au coms des huit

premiers mois de l'année, le chif-

inchange Dollfus-Mieg Agache-Willot Lamière Roubaix _ C.F.A.O. Printemps

fre d'affaires a augmenté 8.9 % à surface égale. Les dirigeants espèrent une amélioration es résultats par rapport à l'exercice précédent, où la société avait emegistré une perte de 1,85 milions de francs

Bon Marché propose le report nouveau du bénéfice net du dermier exercice, qui s'élève à 9.35 millions de trancs.

Natériel électrique, s<u>ervices</u> publics

La progression des commandes enregistrées par C.I.I.-Honeywell Bull au premier semestre est estimée à 40 %. Le groupe a comptabilisé un chiffre d'affaires consolide de 1651 millions de francs. dont 55,5 % ont été réalisés hors de France, et un bénéfice net consolidé de 42 millions de francs. Les investissements de 1977 seront de

Ces indications ont stimulé le marché du titre de la société mère, Machines Bull. Les ventes hors taxes de Mou*linez,* au premier semestre de 1977, se sont établies à 750,5 millions de francs, contre 675,3 mil-

l'ordre de 600 millions de francs.

	23 sept.	Diff.
Aisthom-Atlant	55	+ 2,80 + 0,50
C.R.M.	67,50 283	+ 0,30 $+$ 17,29
C.S.F	154	+ 8
Matra Machines Bull	685 489	+ 40 + 23
Moulinex	164.49	+ 13.40
LM.T.	1 100	+ 89
S.A.T. Fr. Tél. Ericsson	419 173	— 13
Thomson-Brandt	189	+ 5 + 11,50
General Electric	257	— 11
Générale des eaux	508	+ 46
Lyonnaise des eaux Utiner-S.M.D.	372 94,40	+ 12,50 + 1,90
lions, et le bénéi	lice net	2 56,1

millions de francs contre 41.5 mil-Thomson-Brandt va prendre le contrôle de la société ouest-allemande *Nordmends*, dont le chif-

fre d'affaires est de 1.8 milliard de francs. Cette opération débouchera sur la création d'une société de droit français rassemblant Nordmende et les activités « électronique grand public » du groupe Thomson-Brandt; celle-ci occuperait le troisième rang en Europe dans le secteur de la télévision.

Produits chimiques

Arrêtés au 30 juin 1977, les comptes du groupe Roussel Uclai font apparaître, pour le semestre un bénéfice net consolidé de 39 millions de francs contre 33,5 mil-

23 sept. C.M. Industries .. 172 Cotelie et Foucher Institut Mérieux . Laboratoire Bellon 156 Tobel-Bozel Herrefitte-Auby ... thone-Poulenc .. 69,50 Roussel-Uclaf 169,19 B.A.S.F. 213 Bayer 283,10 Hoeckst 282

lions, un an plus tôt. La marge brute d'autofinancement s'est établie à 1083 millions de francs contre 91.7 millions.

Pétroles

Le gisement de gaz de Frigg en mer du Nord est entré en exploitation le 13 septembre 1977, les premières livraisons à British Gas Corporation ont été effectuées. Elles s'élèveront 15 millions de mêtres cubes par jour jusqu'à l'automne 1978, à 35 millions ensuite, puis à 45 millions à partir de 1979.

Rappelons qu'en zone britannique, les sociétés exploitantes sont «ELF-Aquitaine», à 65.67 % 23 sept

Agnitains Esso 53,80 Franç des pétroles 195 Pétroles B.P. 62,70 Primegaz Reffinare SOCRETAD Exxon 240 Norsk Hydro 229 Petrofina 556 Royal Dutch (1) . 274.50 (I) Compte tenu d'un coupon de et « C.F.P », à 33,33 %; en zone nervégienne, ce sont « ELF-Aquitaine >, à 41,42 % ; « C.F.P. >, à 29,71 %; « Statell » à 5 % et « Norsk Hydro », à 32,87 %. Cette dernière société estime que sa part dans le gisement représente l'équivalent de 1 million de tonnes

SEMAINE DU 19 AU 23 SEPTEMBRE 1977 UNE FLAMBÉE « POLITIQUE »

Bourse de Paris

A semaine boursière a été tout entière placée sous le signe de la politique, s'achievant sur une véritable flambée au lendemain du second échec des négociations sur la mise à jour du programme commun de la gauche. Les cours des valeurs françaises ont monté de 4 % à 5 % en moyenne, avec des volumes de transactions qu'on n'avait plus observé depuis quatre mois.

Une certaine déception avait bien été ressentie au cours de la séance de lundi, l'enthousiasme, un peu morbide des opérateurs lors du premier échec le jeudi précédent, s'étant trouvé légèrement douché : les négociateurs de l'opposition s'étaient quelque peu raccommodés au cours du week-end. Simultanément quelques tirallements se faisaient jour au sein de la majorité. Ceux-ci allaient vite passer au second plan, et même disparalire complètement : la querelle entre MM. Marchais et Mitterrand reprenait de plus belle.

En Bourse, les choses se corsèrent des le mercredi pendant plus d'une heure, une rumeur incontrôlée mais tenace courut sur les colonnes du palais Brongniart : les discussions entre partenaires de la gauche, qui devaient reprendre à 14 heures, étaient remises « sine die »... La réaction fut immédiate : la hausse. Visionnaires ou boursiers prenant leur désir pour des réalités? Il y avait peut-être un peu des deux. En tout cas, pronostics ou prophéties allaient se vérifier dès le lendemain : le second « sommet » était un échec.

A la veille du week-end, avant même l'ouverture de la séance, il était facile de prévoir ce qui allait se passer. Dès le début de la matinée, les opérateurs étrangers, notamment britanniques, avaient téléphonés des ordres d'achat. Au coup de cloche du début de séance, la foule des grands jours se pressait autour des groupes de cotation pour voir les commis d'agents de change se bousculer dans la fièvre.

Dès les premières, minutes, les cours s'envolèrent jusqu'à 12 % de hausse... Les négociations sur six grandes valeurs durent même être interrompues temporairement faute de vendeurs en nombre suffisant. Au vrai, chez les gérants de portefeuille ou les grands investisseurs, les cours bruts de vente étaient relevés de 4 % à 6 %, ce qui contribuait à hausser les cours d'autant. En fin de séance, l'indice instantané des valeurs françaises avait fait un bond comparable à celui effectué en avril dernier lors de l'annonce du report de la taxation des plus-values. Du coup, il se retrouvait au plus haut depuis sept mois, avec des cours de liquidation en gain de 4,25 %.

Brillante performance sans aucun doute, « effet de décompression » s'il en fut, mais qui ressortit davantage à la psychologie des foules qu'à l'analyse économique. Certes, une partie de l'hypothèque politique qui pèse sur la Bourse de Paris depuis des mois semble partiellement Mais l'on peut légitimement s'interroger sur la longévité

possible d'un tel mouvement. Certains, déjà, estimaient en fin de séance, que « l'on avait peut-être été un peu vite en besogne ». D'autres ajoutaient ; « L'échec du « sommet » n'est pas définitif, l'opposition n'est pas enterrée, la majorité actuelle n'est pas encore assurée de remporter les prochaines élections. -

Ces jugements, en forme de regrets, donnent la mesure de l'accablement qui saisissait les milieux financiers devant la progression, jusque-la continue des signataires du programme commun dans l'opinion.

Ils laissent d'autre part peu de doutes sur ce qu'est devenue la Bourse depuis de nombreux mois : une formidable chambre de résonance de la politique française. Pour la plus grande joie des spéculateurs...

PATRICE CLAUDE.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Très vif repli Les cours on t enregistré une

chute assez profonde cette semaine & wall Street, où l'indice Dow Jones. après avoir reculé de près de dixhuit points, s'est établi à son niyeau le plus bas (839,14) depuis vingt et un mois. La plus manyaise séance de la semaine fut celle de mercredi. à

l'annonce par le président Jimmy Carter de la démission de son directeur du budget, M. Bert Lance. Certes, les milieux financiers voient d'un mauvais œil l'un des tout premiers postes du gouvernement rester vacant en ces jours difficiles. Ils ont d'autre part, traditionnellement, un préjugé défavorable à l'égard des inconnus, et attendent, non sans quelque appréhension, la nomination du

successeur de M. Lance. Ceci étant, le marché reste très préoccupé par la tendance des taux d'intéret. A la veille du week-end, les statistiques hebdomadaires, faisant état d'une nouvelle augmentation de la masse monétaire, relancaient les craintes à cet égard.

16 sept. 23 sept. Alcoa 45 5/8 A.T.T. Boeing 28 1/2 Chase Man Bank 38 1/2 Du P. de Nemonra 108 1/8 Zastman Kodsk .. 60 59 1/8 Exxon 48 1/2 General Foods 33 1/2 General Motors ... Goodyear 19 1/2 I.B.M. 259 1/3 L.T.T. 30 7/8 Kennecott 23 Kennecott Mobil OB Pfizer 26 1/4 Schlumberger 68 1/4 Teraco 28 1/2 U.A.I. Inc. 18 1/8 Union Carblde U.S. Steel 29 5/8 Westinghouse 18 7/8

Xerox Corp. 52 7/8 TOKYO 16 sept.

Fuji Bank 276 Honda Motors ... 628 Matsushita Electric 635 Mitsubishi Heavy . 144 Sony Corp. ... 2390 221
Toyota Motors ... 987 96
(*) Quatro séances seulement. LONDRES

Retournement de tendance La tendance s'est littéralement retournée cette semaine au Stock Exchange où, après une dizaine de séances consécutives de bausse, les cours so sont brutalement replies. Sous la pression de ventes bénéficlaires massives, l'indice Financial Times, an plus haut niveau histomoue la 14 septembre dernier (549,2). est retombé à 504.7 à la veille du week-end, soit un recui de plus

La dégradation de la rentabilité des entreprises britanniques, dont les signes se multiplialent, a encore été confirmée à la publication, par Guest Keen et Dunlop, de résultats

très décevants. Les fonds d'Etat ont, en revanche bénéficié d'une forte demande européenne et américaine. Celle-ci a été favorisée par des rumeurs laissant entendre que le gouvernement allait bientôt restreindre les achais étrangers de fonds d'Etat. Les mines d'or ont fortement

accéléré leur mouvement de hausse renforcé par les tensions au Moyen-Orient et la faiblesse du dollar.

16 sept. 23 sept Bowater Brit Petroleum . 924 135 Charter 137 Courtenids 127 De Beers 291 Free State Geduld' 151/6 Gt Univ. Stores .. 323 310 Imp. Chemical ... 437 416 623 682 203 Sbell Vickers 234 War Loso 36 FRANCFORT Calme

Dans un marché resté très calme. pour ne pas dire dálaissé, les cours se sont généralement repliés cette semaine à la Bourse allemande. Seule la séance de vendredi fut un peu plus animée, en raison d'achats opérés par quelques fonds d'investis-Commerzbank du 23 septembre: 760,8 contra 775,4, une semaine plus tot.

23 sept

83,50 149,50

A.E.G. 86,70
B.A.S.F. 151,48
Bayer 137,30
Commerzbank 203,50
Hoechst 135,58 Mannesmann 158,50 Siemens 276,59 Volkswagen 190,70

Métallurgie, constructions

LA REVUE DES VALEURS

mécaniques

Pour le premier semestre 1977. Usinor » fait état d'une perte de 915,7 millions de francs avant amortissements industriels et après frais financiers (dont 180 millions de francs pour Sol-mer) contre un déficit de 343,8 millions de francs au premier semestre 1978. Le second semestre 1977 devrait être un peu moins mauvais, grace à une remontée du prix de l'acier, mais la perte de l'exercice risque de frôler 1,5 milliard de francs, après un déficit de 1,24 milliard

Chiezz-Chatillon ... 16.49 inchange Creusot-Loire
Denain-Nord-Est Marine-Wendel ... Métal. Normandie. Pompey Valioniec Babcock-Fives Génér. de fonderie 119 + 3,90 + 20,70 + 3,59 Poclain 151 Sagem 410,50 Sannier-Duval 85,50 Penhoët 161 Pengeot-Cityoen .. 308 Ferodo 371.

de francs en 1976 et de 1.22 milliard de francs en 1975. Les résultats de « Sacilor » ne devraient pas être sensiblement différents.

Au terme des opérations d'absorption de la Compagnie Lorraine (ex-Petits fils de François de Wendel) par sa filiale Marine-Wendel, les porteurs de quatre actions de cette dernière société se trouversient posséder, en définitive, une action Wendel nouvelle et une action Compagnie générale d'Industrie et de Participation. Au premier semestre 1977.

chiffre d'affaires des Forges Gueugnon est en augmentation de 33 % à 603 millions de francs grace aux exportations de tôles d'acier inoxydable, et les résul-tats se traduisent par un bénéfice de 2,3 millions de francs après amortissements de 30 millions, contre une perte de 16.6 millions de francs au premier semestre 1976 après 16 millions de francs d'amortissements. Mais la faiblesse de la demande sur tous les marchés fait craindre une dégradation de ces résultats au second semestre 1977.

Mines. caoutchouc. outre-

Le Nickel S.L.N. a réalisé, lors du premier semestre de l'exercice en cours, un bénéfice net de 142 millions de francs contre 5.5 millions un an plus tôt.

Le premier semestre de l'exercice en cours s'est soldé, pour Rio Tinto Zinc, par un bénéfice net de 42.3 millions de livres contre 32.8 millions. Un dividende de 3,5 pence net a été déclaré contre

23 sept. Diff. Imétal Peharroya Inco R.T.Z. 17,50
Tanganyika 12,50
Union minière 119 Z.C.I. 0.97

Kleber 37,20 Michelin 1 340 3.18 pence un an plus tôt. La conseil du groupe pense pouvoir être en mesure de distribuer un dividende final de 5 pence au moins, contre 4,82 pence aupara-

Mines d'or. diamants

Le dividende intérimaire de Harmony Gold a été fixé à 2 cents contre rien un an plus tôt. Les comptes de l'Anglo American Corp. qui, pour la première

23 sept. + 12,80 + 3,80 + 5,10 Buffelsfontein ... Free State Goldfields Harmony President Brand ...

Randfonteln ----Saint-Helena Union Corporation West Driefonteln . Western Deep Western Holdings -De Beers Selection, se sont soldés, au 30 juin 1977 (six mois) par un béné-

fois, englobent ceux de Rand e Demi-suverals fice net de 69,17 millions de rands. Le dividende intérimaire avait été fixé à 8.25 cents par action en mai dernier.

ir fin (kilo en harre)... 26200 — (kilo en lingut)... 24298 2,75 Pièce française (20 fr.)...
Pièce française (10 fr.)...
Pièce seisse (20 fr.)... Union latine (28 fr.)

• Pièce tonisienne (20 fr.) 50 BESOS 20 70215 19 fortes

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 23 sept. 19 sept. 20 sept. 21 sept. 22 sept. 77 709 851 | 84 415 840 | 184 840 588 55 424 681 | 52 341 045 Terme Comptant R. et obl. 140 400 289 | 133 813 495 | 113 970 928 | 99 725 826 | 78 321 168 Actions. 29 466 096 | 26 213 576 | 33 609 788 | 85 705 942 | 53 089 159 Total | 225 291 066 | 212 368 116 | 225 290 567 | 219 847 608 | 316 250 891 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1976) Franc.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1976) 136 200 135,80 155,20 274,50 188,50 Ind. Tendance. (base 100, 29 décembre 1961)

Valeurs diverses

Suspendues le 12 septembre les cotations de Quartz et Stice ont repris le 21 septembre. Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, détenteur de 68,89 % du capital a lancé une offre publique d'achat sur le reste des fitres en circulation, au prix unitaire de 30 P.

n Ox-w brendre i	mi is vi	octobre.	
	23 sept.	DHY.	
l'Air Uquide Bic Surope nº 1	291 689 378,50	+ 15,99 + 16 + 18,50	
L'Oréal Club Méditerranée Arjomaci	679 381,10 109	+ 10,10 + 3 + 8,30	
Hachette Presses de la Cité . P.U.K.	128,80 262,28 89	7.90	
St-GobPà-M. Skis Rossignol Chargeurs réunis	129,29 1 821 152	+ 238 + 4,80 + 51 + 1	
T10-1-1(-1)			

L'Oréal a réalisé, lors du premier semestre de l'exercice en cours, un bénéfice net de 75.65 millions de francs, contre 86,7 millions de francs un an plus tot. Pour l'ensemble de 1977, le résultat avant impôt devrait être du même ordre que le précédent, Ces prévisions ont pesé sur les

Aussedat - Rey, pour le premier semestre de l'exercice en cours, annonce en core une perte de 16.78 millions de francs, après 26,37 millions de francs d'amortissements. Un an plus tôt la perte s'élevait à 65,72 millions de francs, après 25 millions de francs d'amortissements.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

Michelin 22 880 29 254 360 Peugeot-Citroën .. 86 350 25 437 746 4,5 % 1973 36 380 23 950 320 P.U.K. 180 400 16 915 300 St-Gobain P.A.M. . 118 825 15 009 834 Bie 21 850 14 509 825

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT KATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Basa 100 : 29 décambre 1961

indice cénéral Sociétés foocières Sociétés investiss, portef. Agriculture
Aliment., brasseries, distill.
Autom., cycles et 1. équip.
Batim., matér, constr., T.P. Caontehone (ind. et comm.) Carrières salines, charben. Constr. mécan. et mavales. Hôtels, casinos, thermal... Imprimeries, pap., carians. Magas., compt. d'exportat. Matérial électrique Métall., com des pr. métal Mines métalliques Pátroles et cartorants Pred. chimiq. et al.-met. . Services publics et transp. Divers Valeur étragères Valeurs à rev. fixe ou led. Rentes perpétuelles

Valeurs à rev. fixe ou lui. Val. franc. à rey. yariable. 521,8 Valeurs étrangères 789,7 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 180 : 29 décembre 1961

Indica général Produits de basa Construction Blens d'équipement Biens de coustan, durables 105,4 Biens de cons. nos darabi. Biens de constan aliment. Services Sociétés financières Sociétés de la zene franc 153,3

expl. priscipal. à l'étr. . Valeurs industrielles MARCHÉ DE L'OR

23/9

UN JOUR DANS LE MONDE

2 IDEES - LA JUSTICE ET LA DE-FENSE : - Les avocats », per Casomayor; « Le glas » par Julien Carnet; - Des lois, encore des lois », par Pierre Marcilhacy.

BIPLOMATIE sident des Etatz-Unis.

4 ASIE Pékin préparent une conférence nationale sur la science.

5. EUROPE - ITALIE : le P.C.I. s'efforce de maintenir un climat de dialogue avec- les contesta-

5. AFRIQUE

6 à 9. POLITIQUE

- LE SECOND ÉCHEC GAUCHE : Assez clefs! », point de vue par Jean-Claude Colli.

9. EDUCATION - Selon le ministère, près de six mille apxiliaires en surnombre ont été réemployés

depuis la rentrée. 10. JUSTICE LA DECISION AMERICAINE

A PROPOS DE CONCORDE

LE MONDE AUTOURD'HUL

PAGES 11 A 18 - Au fil de la semaine : la rumeur publique par Pierre Viansson-Ponté. - Letire de Porto-Ferrajo, paj

Marcel Lachaze — La vie_du langage, par Jacques Callard. - Temolguages : un salarié, un châmeur.

RADIO-TELEVISION Le Betour de d'Artsgnan les textes, par Claude Lémie les films, par Jacques Siclier un entretien avec Jean-Louis

19-20. ARTS ET SPECTACLES 21 à 24. LA FOIRE D'ALGER

25 - 26. ECONOMIE - SOCIAL - AFFAIRES : la tonnerie française est morte.

26-27. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13 & 16) Carnet (25); Informations pratiques (18); « Journal officiel » (18); Météorologie (18); Mota croisés (18).

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE: RETOUR A L'HEURE D'HIVER

Les Français et certains de leure voisins vont vivre, le dimanche 25 septembre, une vingt-cinquième heure puisqu'ils review stpent i reviouse there. C'est, en effet, dans la nuit du samedi au dimanche 25 septembre (celle on on constate la plus faible activité) que montres et horloges seront reculées d'une

A 3 heures du matin, les alguilles seront mises sur 2 heures, récupérant l'aheure perdue » du 3 avril, date du passage à l'horaire d'été. Les Français retrouveront sinsi normale, c'est-à-dire celle des conventions internationales, soit une heure d'avance sur l'heure du méridien de Greenwich.



CONCLUSION DE LA CONFÉRENCE MONDIALE D'ISTANBUL

Les énergies nouvelles resteront marginales pendant des décennies

le ministre indonésien de la recher-

(les pays exportateurs de pétrole

peut alouter que la prospection est

quasiment inexistante actuellement

dans ce pays qui pessede pourtant

les réserves les plus importantes du

pas seuls en cause. Le secrétaire

général de l'Organisation des pays

beau jeu de rappeler que les Etats-

L'inquiétude existe pour d'autres

produits: l'uranium, dont certains

pays, comme la Suède, restreignent

du pětrole de l'Alaska au Japon.

avaient refusé de vendre.

arabes exportateurs de

Istanbui. -- Face à des ressources classiques qui se raréfient, le monde ne peut guère compter sur les énergies nouvelles. C'est du moins ce qui ressort de la conférence mondiale de l'énergie, qui s'est achevée, à Istanbul, le 23 septembre, avec la participation de très l'énergie solaire ou de la géothermie. Les éner-

Alors, bien sûr. Il y a la scission nucléaire. Autant les populations doutent, autant il n'y a pas eu un seul congressiste, « solaristes

compris, pour remettre en cause cette nécessité. La conférence d'Istanbul restera sans doute marquée par la revanche des scientifloues. apparemments sûrs de leur sevoir. face aux « états d'âme », selon l'expression de l'un d'eux, des peuples et des couvernants. Quel dommage, dans ces conditions, qu'il n'v alt pas eu d'écologistes et qu'il n'ait pas été question, une seule fois sérieusement, d'environnement En fait il a surtout été question de crise de l'énergle. Aussi M. Mandel, membre du consell d'administration de la R.W.E. (société ouest-allemande d'électricité). qui succède à M. Gaspard, président d'honneur d'Electricité de France, à la tête du conseil exécutif de conférence, a exprimé sa crainte.

pays les plus avancés ne prement

pas, dès maintenant, les mesures nécessaires. pays, peut paraître paradoxale. Car le bijan des ressources mondiales d'énergie fossile, pour spéculatif qu'il soit, est loin d'être négligeable. Les nombreux rapports présentés lors de la conférence le prouvent. réserves de pétrole conventionnel, sors que la consommation mondiale en 1976, n'a été que de 3 millards de tonnes. Et il faut alouter 300 milliarda de tonnes de pétrole non conventionel. Les ressources de charbon, techniquement et économiquement, sont de l'ordre de 640 milllarda de tonnes. Et les ressources géologiques actuellement connues représentent 10 000 millards de tonnes. Quant au gaz naturel, alors que la production de 1976 a été de 50 exajoules (1), les réserves confirmées sont de 2500 exajoules et les ressources non encore découvertes estimées à 8 100 exaloules. Enfin. ei la durée des réserves connues d'uranium ne dépasse pas les deux tiers de celle du pétrole, au rythme prévisible de l'utilisation, une année

LE C.D.S. SOUHAITE LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES NOUVELLES

MM. Bernard Stast, vice-president du C.D.S., et Philippe Saint-Marc, membre du secrétariat national du C.D.S., doivent exposer les vues de leur mouvement concernant l'écologie au cours de l'émission « La parole est aux partis politiques », diffusée imudi 26 septembre, à 19 h. 45 sur Antenne 2

Les thèses écologiques du C.D.S.

de consommation d'uranium trans-

sont par affleurs contenues dans un ouvrage intitulé « l'Autre Solution », manifeste du parti centriste qui sera prochainement publié. Dans le chaplire consacré aux « communautés vivantes », le C.D.S. propose un développement e qui épanouisse et améliore le cadre de vie » pour répondre à une crise mondinie qui est d'abord. selon le parti centriste, une crise de l'environnement. Parmi les éléments de cette politique, figurent notamment la création d'une agence de lutte contre la poliution de l'air et contre la pollution par le bruit, le renforcement des ponvoirs du mêdecin du travail et du comité d'hygiène et de sécurité pour éliminer les agressions contre l'homme sur les lieux de travail, enfin le développement des a médecines douces » pour promouvoir l'écologie biologique. Le C.D.S. souhaite également qu'une délégation à l'aménagement du temps vole le jour et préconise l'augmentation de la part des énergies nouvelles et des économies d'énergie sans remettre en cause le programme nucléaire civil.

IL Y A ENCORE UNE UNIVERSITE QUI ACCEPTE LES MAUVAIS ELEVES l'Université du Voyage

Pendant 3 jours : cotus et stages pratiques : photo — cinéma — son — archéologie — ethnologie — orientation — conduite automobile tout termin

et aussi : le premier festival international du film de voyage, un centre permanent d'informations et de documentation et la fête...

Les Joumées du Voyage les 30 septembre, 1er et 2 octobre

à Courtaisin - Saint Pellerin (Eure-et-Loir) à 13 kms de Château-dun, trains de Paris et Chartres. Renseignements et inscriptions Club Partir, 28, me du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. Tél. 277.30.75 et 277.63.55.

gies nouvelles resteront, pendant plusieurs décennies, d'un appoint marginal aussi bien pour des raisons économiques que technologiques. Pour obtenir de l'électricité par fusion nucléaire — cette énergie d'avenir qui fait rever bien des scientifiques, — il faudrait depenser sur un simple projet 1 ou 2 milliards de dollars sur une période de vingt-cinq ans.

pouvoir éneractique, selon un délépour leavel les producteurs rechergué, à l'ensemble des réserves chent avant tout la satisfaction des basoins intérieurs. A cet égoisme pétrollères de la mer du Nord. des Etats s'ajoute l'importance des capitaux nécessaires à la construction des moyens de transport des diverses sources d'énergie. Or, les capitaux sont rares. Les compagnies ces ressources solent exploitées, il faut un effort financier sans précépétrolières répugnant à prendre dent et - qui dépasse très largement moindre risque dans des pays poliles excédents de l'OPEP », a rappelé tiquement peu sûrs, l'élan financier

che, M. Sumitro. Il faut aussi une La tâche est si grande que volonté des pays les mieux pourvus plusieurs délégués ont réclamé l'instauration d'une - Banque monmais aussi les Etats-Unis, l'U.R.S.S. diale de l'énergie », sans laquelle ou l'Australle) pour développer ces certains pays du quart-monde ne ressources et les exporter. Or rien pourront prospecter leurs malgres ressources. Ces pays, si l'on n'y Comment cala n'aurait-il pas allprend garde, seront une fois encore menté les craintes de ceux qui justiles grands perdants de cette course vers une énergie qui se raréfie Comment les pays pauvres ferontils face à un doublement des prix laquelle se trouverait l'Arabie Secudite, pour des raisons tout à la fois dans les dix années à venir ? Seul politiques et économiques, de douun nouvel ordra économique mondiai le permettra, répond-on, bler sa production d'ici à 1965 ? On

devra venir désormais des États.

Peu représentés dans cette confé rence de l'énergie, les pays du quart-monde sont d'ailleurs blen mal monde. Les pays de l'OPEP ne sont travaux. Un orateur de la Côted'ivoire. M. Kenan, s'est ainsi indi-(GPAEP). le docteur Attiga, a eu des pays en dévaloppement retenu comme cela était prévu, une partie à 2020, ne soit que de 6.5 BRUNO DETHOMAS.

> (1) Un excloule = 1 milliard de milliards de joules ou 278 milliards de kilowatts-heure.

Rassemblement écologique autour du Super-Phénix allemand

Des dizaines de milliers de manifestants sont attendus à Kalla

La manifestation prévue à Kalkar, petite cité allement proche de la frontière germano-hollandaise, où l'on attendait re samedi 24 septembre, plusieurs dizaines de milliers de militaris. non seulement des « Burgeninitiativen » (comités de citoyens) mais aussi de France, de Suisse, de Belgique, des Pays-Bas et de Danemark, — est le dernier avatar d'un projet qui a été sonven

premier accord a été conclu entre des sociétés allemandes, britanniques, belges et néerlandaises pour la construction d'un prototype de surrégénérateur de 300 MW en Allemagne fédérale, l'équivalent de notre prototype Phénix. Ce Phénix allemand, dont l'entrée en service a été successivement annoncée pour 1973, puis 1976, puis 1979. Il démarrera effectivement - si rien ne s'y oppose plus en 1983, soit avec dix ans de retard. D'abord prévu près Karshuhe puis à proximité d'Aixe-la-Chapelle, puis à Clèves, c'est finalement à Kalkar qu'il doit être construit.

est la concrétisation de la volonté de la R.F.A. de poursuivre le développement jusqu'ici très rapide d'un équipement électronuclësire, qui compte actuellement douze réacteurs développant 6740 MW, soit le double de la capacité française. Il signifie encore que les industriels d'outre-Rhin entendent ne prendre aucun retard dans les technologies nucléaires « d'avenir ». Ainsi l'Allemagne participe avec l'Italie au financement du surrégénérateur Super-Phénix de Creys-Malville et vient de conclure. le 5 juillet dernier, un nouvel accord avec la France pour développer et vendre en commun la technique surrégénérateur.

Malgré ses retards, ce projet

Si le prototype de Kalkar est cenropéen ». la contestation l'est aussi. Elle s'appuie en R.F.A. sur les comités de citoyens (Burgeninitiativen), qui se sont déji manifestés à plusieurs reprises En particulier, par l'occupation du site rhénan de Wyhi (Bade-Wurtemberg) en mars 1975. Les anti-nucléaires se sont aussi manifestés, cette fois avec violence, à Brokdorf (Schleswig-Holstein),

en mars 1976 et en février 1977. Les citoyens ont encore exprimi massivement leur opposition m nucléaire à Gorleben (Basse-Sare) en mars 1977, où est projetée la construction d'une usine de retraitement des combustibles irradiés, ainsi qu'à Grohnde (Bare-Saxe), en mars 1977, contre m projet de centrale. Enfin la anti - nucleaires d'outre - Ehin étaient venus prêter main-forte aux mouvements français à Crevs-Malville, les 30 et 31 infliet

Les écologistes français, out bord de cars et de voitures particulières, sont partis d'un certain nombre de villes de France pour rallier Kalkar, vont donc « rendre la politesse » à leurs homolognes d'outre-Rhin. Mais on a tiri là-bas les leçons de Malville, e un impressionnant service d'ordre (prés de 10000 policiers) est en place. Les écoles ont été fermés vendredt, pour héberger les forces de l'ordre, et les magasins baisseront leurs rideaux ce samedi Enfin, interdiction a été faite aux manifestants de porter des casques ou des masques.

M. DE LA PANOUSE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RADIO-MONTE-CARLO

M. Frédéric de la Panouse a été nommė, vendredi 23 septembre. directeur général de Radio-Monte-Carlo en remplacement de M. Henri Dolbois, qui a remis sa démission Entré à Radio-Monte-Carlo en 1943 comme directeur administratif et financier. M. de la Panousé avait été nommé directeur général adjoint en 1973. Il avait pris sa retraite en juillet dernier.

sortant. vice-président du conseil

général, maire de Cachan, pré-

sident de l'Union des maires de

l'agglomération parisienne mem-

bre du comité directeur P.S. a

pour colistiers, MM. Pierre Taba-

nou, conseiller général, maire de

L'Hay-les-Roses, rapporteur des

problèmes du personnel commu-

nal au sein de l'Association des

maires de France, Serge Lagau-

che, conseiller général, premier

adjoint au maire de Crétell

Mme Nicole Feidt, secrétaire de

la commission nationale de l'ac-

tion féminine du P.S., MM. Fran-

cois Campusan, conseiller géné-

La liste de la fédération des

ral et Mandy Moscovici, conseiller

républicains de progrès est compo-

sée de MM Gilbert Noël ancien

député U.D.R., ancien maire de

Saint-Maur, Jean Kalck, consell-

ler municipal de Choisy-le-Roi,

Mme Yvonne Rose, MM Pierre

Rondier-Hamon, Gerard Ayva-

sian et Mme Marie-Madeleins

municipal d'Ivry.

LES CANDIDATURES AUX ÉLECTIONS SÉNATORIALES

SEINE-ET-MARNE: vingt et un candidats VAL-DE-MARNE: quatre listes pour six sièges pour quatre sièges

Dans ce département, le seul de la région Ile-de-France, où l'élection se déroule au scrutin majoritaire, qui permet les candidatures individuelles, quatre listes ont été constituées. M. Etienne Dailly (rad.), vice-président du Sénat président du conseil général conduit celle de la majorité à laquelle participent MM. Marc Jacquet (R.P.R.), ancien ministre ancien député, conseiller général, maire de Melun, Paul Séramy (C.D.S.), ancien député, conseiller général, maire de Fontainebleau, et Jacques Larché (P.R.), conseiller général

La liste U.G.S.D. est composée de MM. Jean Grattier (P.S.), maire de Nemours, Michel Diefenthal (P.S.), maire de Croissy-Beaubourg, Marc Baréyre (M.R.G.) conseiller général, maire de Courtomer et Louis Reboul (P.S.), maire de Roissy-en-Brie.

Parti communiste et fédération des républicains de progrès présentent une liste unique qui comprend pour le P.C., Mme Maryvonne Pouvreau, maire honoraire de Dammarie-les-Lys et M. Jean Sejourné, maire de Varennes-sur-Seine, et pour les gaullistes d'opposition MM Jacques Dauer et Marcel Pinault, conseiller général. MM. Bernard Castagner, maire de Coupyray, Jacques Cauchemez, Léonard Ortis et Claude Morlet se présentent sur la liste e pour l'autogestion et l'expression des communes a (tendance P.S.U.). M. Guy Millot, senateur sortant

(mod.) est candidat individuel ainsi que MM. Guy Rabourdin, ancien député UDR., ancien conseiller général, ancien maire de Chelles, Jean Derameir (mod maj.), conseiller général, maire de Voulx, René Gresser et Hervé Le

ESSONNE: trois listes pour cing | SEINE-SAINT-DENIS: trois listes pour six sièges.

M. Jean Colin (C.D.S.), senl des trois sénateurs sortants à se représenter, conduit la liste de la majorité, composée de MM Pierre Ceccaldi - Pavart (mod. maj.), conseiller général maire de Dourdan ; René L'Helguen (centriste), conseiller général, ancien maire d'Athis-Mons Gabriel Thirouin (mod. mai.) maire d'Angerville, et Mme Micheline Bruchon (mod. maj.) maire de Marolles-en-Hurepoix.

Deux autres listes sont en présence. L'une, socialiste homogène est composée de MM. Pierre Noé premier secrétaire de la fédération départementale : Jean Hardouin, conseiller général, maire de Montgeron : René Sanvoisin conseiller général ; Mme Josette Dufour, conseillère municipale de Maisse, et M. Jean-Marie Rouquier, maire d'Etrechy. Sur l'autre, qui regroupe des candidats communistes et radicaux figurent MM. Jean Ooghe, président de la commission départementale, maire de Sainte - Geneviève - des - Bois. René Gamboa pour le P.C.; MM. Georges Dortet, maire de Fontenay-lès-Bris: Jean-Claude Duflon, conseiller municipal d'Epinay-sous-Sénart, et Roland René Gamboa pour

Ertel, pour le M.R.G.

quette e indépendant majorité ».

Le parti communiste présente ses trois sénateurs sortants Mme Marie-Thérèse Goutmann présidente du groupe communiste du Sénat, maire de Noisy-le-Grand, MM. Fernand Lefort, maire de Saint-Ouen, James Marson, maire de La Courneuve, qui font équipe avec MM. Jean Gar-cla, secrétaire de la fédération départementale; membre du comité central, Daniel Bidart et Pierre Perillaud, conseiller géné-

M. Claude Fuzier, conseiller général, maire de Bondy, conduit la liste socialiste, sur laquelle figurent MM. Marcel Debarge, secrétaire de la fédération socialiste, maire du Pré-Saint-Gervais, Gilbert Bonnemaison, conseiller général maire d'Epinay - sur -Seine, Mune Madeleine Guen, MM. Michel Uranga et Jacques Thevenin. Pour la majorité, sont candidats

MM Charles Cathala ancien conseiller général, ancien mairede Neuilly-Plaisance, sénateur sortant (Union centriste), Roger Lefort (P.R.), conseiller général Jean-Jacques Salles, Robert Dujardin (P.R.), adjoint au maire du Raincy, Mme Colette Bréard et M. Roger Wolf-Deckert.

SOMME. -- En application de deux articles du code électoral M. André Bessière, maire de et du code du commerce, le tri-Nohic (Tarn-et-Garonne), candidat aux élections sénatoriales, a annoncé vendredi 23 septembre à Toulouse son intention de démissionner du parti radical, les instances nationales de celui-ci ne lui ayant pas accordé leur investiture. M. André Bessière a maintent de du code du commerce, le tribunal administratif d'Amiens a rejeté la candidature de M. Marchon (sans étiq.), dont l'entreprise a fait l'objet d'une mise en règlement judiciaire. M. Manchon a indiqué qu'il fera appel devant le Conseil constitutionnel. Toutefois, cet appel n'étant pas suspensif, il ne pouette e indépendant majorité a pouette candidat. — (Cor.) pourra pas être candidat. -- (Cor.)

M. Alain Poher (C.D.S.), pré- Chef de file de la liste socia-

sident du Sénat, président de liste, M. Jacques Carat, sénateur l'Association des maires de France, maire d'Ablon-sur-Seine, conduit la liste de la majorité sur laquelle figurent MM. Michel Giraud, délégué national du R.P.R. aux collectivités locales. président du conseil régional d'Ile-de-France, conseiller général maire du Perreux ; Jean Clouet (P.R.), conseiller général maire de Vincennes ; Roland Nungesser (R.P.R.), député, ancien ministre, maire de Nogent-sur-Marne; Louis Manchon (P.R.) conseiller général, maire de Saint-Maurice, et Etienne Audfray (C.D.S.), maire de Bry-sur-Marne. La liste communiste est compo-

sée de MM. Marcel Rosette, maire de Vitry - sur - Seine, responsable des élus locaux au comité central Charles Lederman, avocat Mme Hélène Luc, vice-présidente du conseil général ; M. Yves Drouin, premier adjoint au maire de Limeil-Brèvannes; Mme Christiane Barrot, première adjointe au maire de La Queue-en-Brie, et M. Robert Bribet, adjoint au maire de Boissy-Saint-Léger.

Aux Journées parlementaires de Menton

LE R.P.R. VA PRÉCISER SON PROGRAMME POLITIQUE

Les journées d'étude parlementaires du groupe R.P.R. se tiendront à Menton les 27, 28 e 29 septembre en présence de M. Jacques Chirac, président du mouvement. M. Claude Labbe. président du groupe, donnera lecture d'un message de M. Raymond Barre qui, en raison de son voyage à Moscou, a dû renoncer à s rendre à Menton.

Ces journées seront consacrées beaucoup moins à la préparation de la dernière session de la légis-lature, qui s'ouvrira le landi 3 octobre, qu'à l'examen des conditions dans lesquelles se présenteront les élections législatives de mars 1978.

Selon M. Labbé, le groupe R.P.R. ne veut pas donner l'impression d'être un « syndicat de sortants ». C'est pour cela qu'aux côtés des doit être incessamment vendue à lu sactuels du mouvement se la société allemande Woco spe trouveront un certain nombre de cialisée dans la fabrication des nouveaux candidats qui porteront les couleurs gaullistes aux prochaines élections. Si les parlementaires R.P.R., veulent établir
un bilan de vingt années de la
V° République, qui furent, selon
eux, « en définitive les plus heureuses et les plus fécondes pour
la France », ils comptent aussi
élaborer à Monton les mandes élaborer à Menton les grandes lignes du programme propre à leur mouvement et sur lequel ils feront campagne pour les élec-

NOUVELLES BRÈVES M. Giscard d'Estaing a requ

vendredi 23 septembre le dectept Pierre Lagourgue, président du conseil général de la Réunion membre du parti républicain. avec lequel il s'est entretent de l'application des mesures économiques qu'il avait annoncées lors de son voyage dans l'île en octobre 1976. Certaines de ces mesures n'ayant pas été suivies d'effet, a indiqué le docteur Lagourgue, une nouvelle réunion aura lieu au palais de l'Elyste. à ce sujet, dans une quinzaine de jours.

• Les vœux du président de la République française à Paul VI. - A l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Paul VI M. Valery Giscard d'Estaing a adressé un message dans quel fi lui exprime son effisi devouement ».

• Le Groupe Boussuc comp tera bientôt une usine de moins

lite scientifique, Prognoz-6, por teur d'expériences françaises Prognoz-6 a été mis, le 22 septem-bre, sur une orbite très allongée qui l'éloigne parfois à 200 000 kilo-

daté 24 septembre 1977 a été tiré a 625 021 exemplaires.